MISSION SCIENTIFIQUE EN PERSE PAR J. DE MORGAN

TOME V

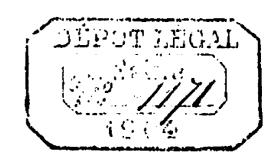
ÉTUDES LINGUISTIQUES

DIALECTES KURDES

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE



PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

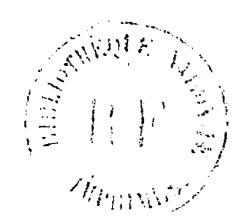


ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MCMIV

MISSION SCIENTIFIQUE EN PERSE

PAR J. DE MORGAN



TOME V

ÉTUDES LINGUISTIQUES

DIALECTES KURDES

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE

AVANT-PROPOS.

Depuis que le P. Maurice Garzoni, dominicain, missionnaire apostolique à Mossoul et à Amadia, publia à Rome, en 1787, son ouvrage intitulé Grammatica e Vocabolario della lingua kurda, fruit d'un séjour de dix-huit ans au milieu des indigènes, l'attention des philologues n'a cessé de se porter sur ce rameau sauvage des langues indo-européennes, qui s'était maintenu, depuis les temps anciens, dans les montagnes inaccessibles du Kurdistan persan et turc. Certaines formes archaïques conservées en kurde, disparues en persan moderne et qui se rattachaient directement au zend, étaient faites pour piquer la curiosité des linguistes, qui souhaitaient de plus abondantes lumières sur ce sujet obscur; mais la difficulté de se les procurer ne diminuait guère. Cependant, petit à petit, les voyageurs et les résidents européens mettaient au jour le résultat de leurs observations. A Londres, en 1837, la veuve de Cl. J. Rich publiait, après sa mort, son Narrative of a residence in Koordistan, en deux volumes dont le premier contient un vocabulaire du dialecte loure, du Bulbassi et du Kurdistan turc; plus tard, en 1857, Alexandre Chodzko donnait, dans le Journal asiatique (Ve série, t. IX, p. 297-356), ses Études philologiques sur la langue kurde, où il traitait du dialecte de Soléimaniyèh. A la même époque, P. Lerch, chargé de cette mission par l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, allait recueillir à Roslawl, dans le gouvernement de

Smolensk, de la bouche des prisonniers de guerre kurdes qui y étaient internés, les récits en dialectes kurmandji et zaza qui forment la matière de ses Forschungen über die Kurden und die iranischen Nordchaldäer. Peu après, Alexandre Jaba donnait, également à Saint-Pétersbourg, son Recueil de notices et récits kourdes (1860) d'après un natif de Bayézid; c'est à l'instigation de Bernard Dorn qu'il s'était mis à recueillir ces textes; il était alors consul de Russie à Erzeroum. Sept ans plus tard, le même présentait à l'Académie russe son Dictionnaire kurde-français qui fut publié en 1879 par les soins de M. Ferdinand Justi. En 1884 et en 1888, M. Houtum-Schindler fit paraître, dans le Journal de la Société orientale allemande, ses Beiträge zum kurdischen Wortschatze, embrassant les dialectes des Amarlou dans le Khorasan, des Bakhtiyaris, des Gourân, des Kelhours, des Loures (Féili), des Moukris, le dialecte de Sô et celui de Zenganeh dans la province de Kirmanchah. Des récits et des chansons en dialectes de Toûr-'Abdîn et du Bohtân, réunis par Albert Socin et M. Eugène Prym, accompagnés d'une traduction en allemand, parurent en 1887-1890 à Saint-Pétersbourg sous le titre de Kurdische Sammlungen. Un Arabe de Jérusalem au service ottoman, Yoûsouf Ziâ-uddin pacha el-Khâlidî, qui avait rempli des fonctions officielles dans le Kurdistan turc, donna à Constantinople, en l'an de l'hégire 1310, un dictionnaire kurde-arabe. Le Journal asiatique de 1895 renferme un poème didactique en dialecte kurmandji, que j'ai publié sous le titre de La prière canonique musulmane.

Concurremment avec les documents rapportés d'Orient par les explorateurs, les savants européens se livraient à des recherches

destinées à constituer la grammaire de ce groupe de dialectes et à fixer la position de celui-ci au milieu des langues voisines. La liste en débute avec Pallas, qui inséra dans les Linguarum totius orbis Vocabularia comparativa (Petropoli, 1786-1789) les vocabulaires recueillis par Güldenstädt et autres, pour continuer avec Hammer (Mines de l'Orient, t. IV, p. 246, d'après le voyageur turc Evliya-Efendi), Klaproth (id., op., t. IV, p. 312) qui avait recueilli, en 1808, à Tiflis, près de trois cents mots de la bouche d'un habitant de Mouch parlant le néo-syriaque, E. Rödiger et A. Pott (dans la Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, de 1840 à 1850), Fr. Müller (dans les Comptes rendus des séances de l'Académie de Vienne, 1864), le révérend Samuel A. Rhea (dans le Journal of the American Oriental Society, t. X, 1872, p. 118), Ferdinand Justi (Sur les aspirées, Marbourg, 1873; Les noms d'animaux, Revue de linguistique, 1878, t. XI, p. 1; Kurdische Grammatik, Saint-Pétersbourg, 1880), pour se terminer par Albert Socin (Die Sprache der Kurden, résumé de nos connaissances actuelles, dans le Grundriss der iranischen Philologie de Geiger et Kuhn, t. I, 2° partie, p. 249 et suiv.).

C'est à cette collection de matériaux importants que vient s'ajouter aujourd'hui le présent volume, qui contient la grammaire et les vocabulaires dressés par M. J. de Morgan pendant ses voyages dans le Kurdistan persan, de 1889 à 1891. J'ai eu l'occasion, au congrès des Orientalistes qui s'est assemblé à Hambourg en septembre 1902, d'attirer l'attention des savants que réunissait la section iranienne sur la valeur des documents

recueillis par notre explorateur (1). En dehors du moukrî, parlé à Saoudj-Boulaq, qui figure parmi les dialectes étudiés par M. Houtum-Schindler, du gerroûsî, dont M. Amédée Querry a donné un vocabulaire (Mémoires de la Société de linguistique, t. IX, 1895), M. de Morgan nous apporte des renseignements très complets sur le sihnéï, parlé dans le district de Sihnè, à l'est de la région d'Hamadan, l'awromâni, usité dans un canton très sauvage des monts Zagros, le kirmânchâhi, compris dans la province de Kirmanchâhân, le ridjâbi, ainsi nommé d'après le canton de Ridjâb, d'un accès très difficile, dépendant de Zohâb, le laki du Louristan et du Poucht-é-koûh, le djâfi, parlé sur le cours inférieur de la Diyâla, et même le khodjâwèndi conservé à Kélardach, dans le Mazandérân, par des Kurdes qui y furent déportés il y a un siècle et demi.

Avant de traverser les montagnes du Kurdistan, M. de Morgan avait étudié le nord de la Perse et y avait noté les divers dialectes rencontrés sur sa route, du nord au sud. Les principaux de ces dialectes sont ceux que M. W. Geiger a groupés sous le nom de dialectes de la Caspienne (2) et qui avaient déjà fait l'objet des travaux de Berésine, de Chodzko, de B. Dorn, de Fr. Müller, de Melgounof, de P. F. Riess, de MM. Houtum-Schindler et A. Querry; ce sont ceux du Gîlân, du Mazandérân et de Seminân, ainsi que le tâlyche; mais ici nous avons des notations de variations sous-dialectales : c'est ainsi que le gîlèki de Rècht et celui de Minarè-bazar, le mazandérâni de Rehnè, de Barfrouch, d'Amol,

⁽¹⁾ Les résultats linguistiques de l'exploration de la Perse par M. J. de Morgan, par Cl. Huarr, dans les publications du Congrès des Orientalistes de Hambourg.

⁽²⁾ Grundriss der iranischen Philologie, t. I, 2° partie, et tiré à part.

de Kélarsak, de Tunékâboun et de Koudjour, le tâlyche de Lenkorân et celui de Kergân-Roûd sont représentés par de vastes vocabulaires. Il vient s'y ajouter des dialectes qui ne rentrent pas dans ce groupe, bien qu'ils soient parlés sur le même territoire; ce sont le darî usité par les Guèbres dans les quelques villages qu'ils possèdent encore aux environs de Téhéran (1), le bengéchî qui est la langue d'une peuplade afghane transportée à Astérâbâd, le djougî pratiqué par de pauvres nomades qui vivent sous la tente aux environs de la même ville, le gooudarî des Bohémiens de la même localité, le dialecte turcoman de l'Atrèk, le patois des Juifs de Sihnè.

Telle est la riche moisson que l'infatigable voyageur rapporte de son exploration de la Perse dans les années 1889-1891. Retenu à Suse par la continuation des fouilles, et ne pouvant s'occuper par lui-même de la publication de la partie linguistique des matériaux recueillis, M. de Morgan a eu recours à mes faibles lumières en me demandant de veiller à l'impression du présent volume. Les quelques travaux que j'ai eu précédemment l'occasion de publier sur plusieurs dialectes de la Perse me faisant un devoir d'accepter cette mission, je me suis mis au travail avec grand plaisir, et c'est ainsi que m'est échu l'honneur de présenter au public savant le nouveau volume publié par la Délégation scientifique en Perse du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

CL. HUART.

⁽¹⁾ J'ai établi, dans le Journal asiatique, VIII^o série, t. XI, p. 298 (1888), que l'appellation de dari, donnée par les Parsis de Perse à leur patois, était abusive.

PRÉFACE.

Le travail que je livre aujourd'hui à l'impression est la dernière partie de la série qui, sous le titre de Mission scientifique en Perse, renferme tous les documents recueillis au cours de mon premier voyage dans l'Iran de 1889 à 1891.

Lorsque j'entrepris cette expédition, je me proposais de continuer le plus loin possible vers l'Orient les travaux d'histoire, d'ethnographie et d'archéologie que j'avais commencés au Caucase, d'établir ainsi une chaîne continue de renseignements entre l'Europe et les Indes, région déjà fort étudiée mais dont l'ethnographie ne se rattache encore à celle de nos pays que d'une manière très vague.

Ma première préoccupation devait être d'examiner l'état actuel des peuples qui habitent aujourd'hui ces régions et d'essayer un classement des diverses tribus afin d'établir un point de départ pour les études historiques, et c'est à la linguistique que j'ai demandé les documents qui m'étaient nécessaires. Mes récentes recherches sur les peuples du Caucase m'avaient prouvé que si l'anthropologie peut rendre de grands services, ses données sont trop générales et souvent aussi plus erronées que celles fournies par l'étude des langues.

Bien que préparé à recueillir un grand nombre de dialectes, je n'ai pas cru devoir fixer avant mon départ d'Europe les éléments de mes vocabulaires de même que les signes conventionnels auxquels je devais avoir recours pour figurer les divers sons. Ces deux travaux furent faits en Perse dans le milieu même que j'avais à étudier. Il était essentiel, en effet, de tenir d'abord compte des conditions naturelles du pays, des mœurs et des usages des peuples et aussi d'adapter mes notations aux divers dialectes qui souvent fournissent des articulations que nous ne possédons pas dans les alphabets généraux.

Mon vocabulaire complet se compose de 850 mots environ, tous choisis parmi les expressions les plus courantes. Il renferme les idées que l'homme le plus simple ne peut se dispenser de posséder. J'ai joint à ces vocabulaires quelques exemples de déclinaisons, de conjugaisons, et des phrases permettant autant que possible de reconnaître d'une manière générale quelle est la construction dans chacun des dialectes.

Mon voyage embrassa les pays voisins de la mer Caspienne, l'Azerbeidjân et tout le Kurdistan persan jusqu'au Golfe Persique. J'ai donc été à même de relever un grand nombre de dialectes mazandérânis, ghilèkis, tàlyches et kurdes, sans compter quelques langues de peuplades vivant en Perse à l'état sporadique, telles que les Afghans d'Astérabàd, les Kurdes du Mazandérân, les juifs du Kurdistan, etc. J'ai négligé le persan littéraire et le turc azerbeidjâni, l'arménien et le chaldéen comme étant des langues bien connues appartenant à des peuples dont les origines peuvent être étudiées dans leur propre littérature. Je me suis plus spécialement attaché aux langues kurdes dont jusque-là quelques dialectes spéciaux seulement avaient été relevés, au tâlyche et à quelques langues sporadiques intéressantes par leurs formes très anciennes.

Dans chaque district, j'ai pris tout le temps nécessaire pour rédiger mes notes et pour les vérifier; toutefois je ne puis compter sur une homogénéité absolue dans l'exactitude de mes observations, certains dialectes m'ayant été fournis par des hommes très intelligents, tandis que j'en dois d'autres à de véritables sauvages qui ne comprenaient pas toujours mes questions; aussi ai-je la conviction que mes listes sont loin d'être sans erreurs.

Lors de mon retour en France (1er novembre 1891), je comptais mettre en ordre mes notes, analyser les divers documents que j'avais recueillis et les publier sous la forme habituelle de ces sortes de travaux, en adoptant autant que faire se pouvait les notations courantes dans tous les ouvrages de linguistique.

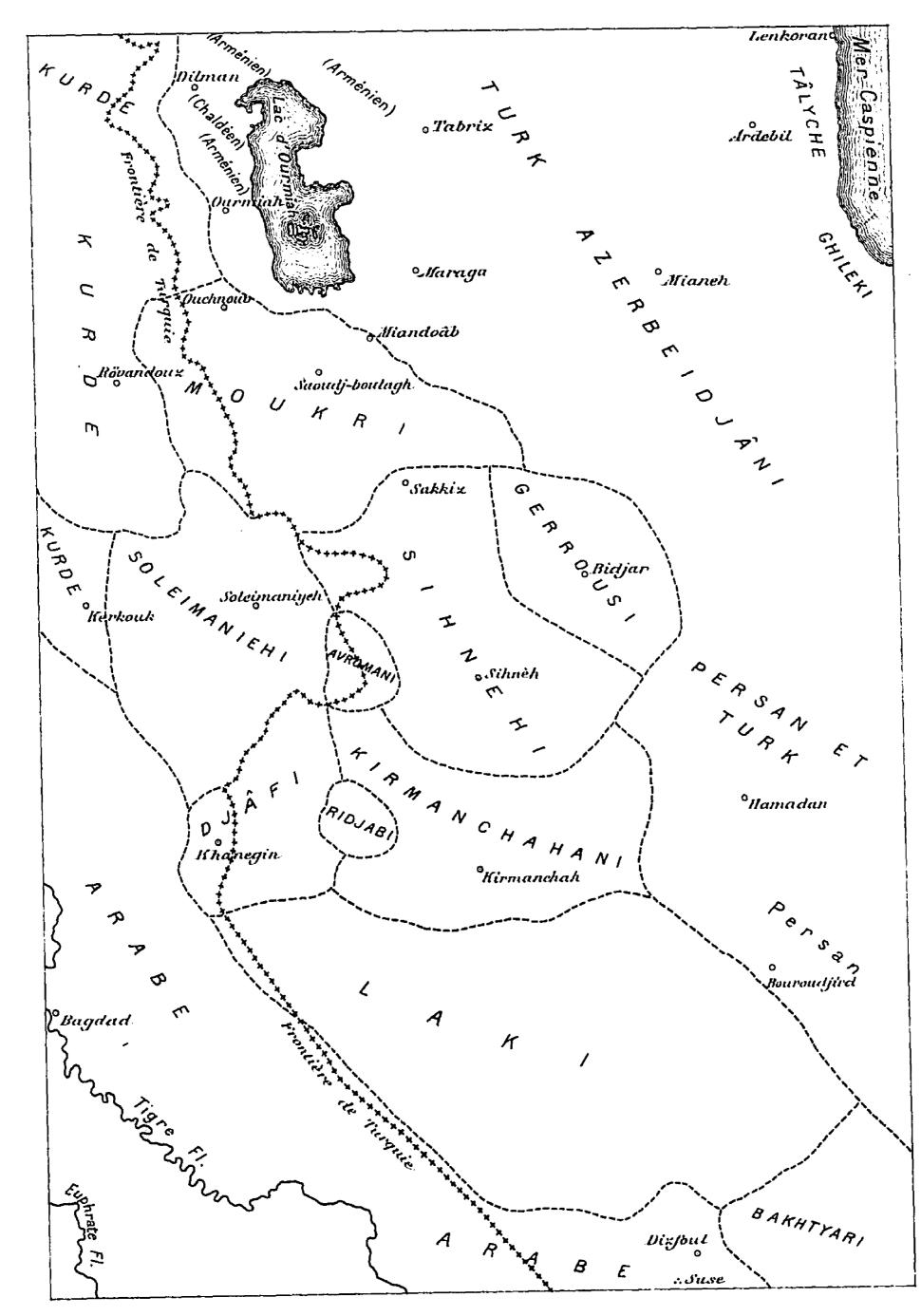
Ce travail terminé, je comptais repartir pour la Perse et poursuivre mes études sur le même plan dans les provinces du Sud et de l'Est. Mais ce projet ne put être mis à exécution; car dès le mois de février 1892 le Ministère de l'Instruction publique m'envoyait en Égypte prendre la Direction générale des Antiquités de ce pays.

Pendant cinq ans et demi, absorbé par mes découvertes, par mes publications sur la Perse et sur l'Égypte, et par les devoirs de mon administration, je n'ai pu consacrer que bien peu de temps à la linguistique iranienne. Aussi ce travail n'était-il encore qu'à l'état de notes et de fiches, quand en septembre 1897 je partis pour Suse comme délégué général du Ministère de l'Instruction publique en Perse. Là de nouveaux travaux m'attendaient, et je dus encore pendant plus d'un an négliger la linguistique.

C'est à Suse, dans l'hiver de 1898 à 1899, qu'il m'a été possible enfin, sinon de terminer mon travail, du moins de mettre mes notes sous une forme acceptable pour le lecteur; j'ai dû conserver dans la plupart des cas mon système de notations de voyage et renoncer à tirer moi-même les conclusions que j'entrevois. Je n'en espère pas moins que ma publication rendra service aux orientalistes; je préfère la donner ainsi plutôt que de la conserver par devers moi pendant un nombre d'années que je ne puis prévoir, dans le seul but de lui donner un aspect plus scientifique.

Suse, le 25 mars 1899.

J. DE MORGAN.



PRINCIPAUX DIALECTES DU KURDISTAN PERSAN.

ÉTUDES LINGUISTIQUES

PREMIÈRE PARTIE

DIALECTES KURDES

AVERTISSEMENT

Avant que de donner les résultats de mes observations sur les diverses formes sous lesquelles se présente en Perse la langue kurde, je crois devoir exposer en quelques mots quelle est la position géographique des districts où les dialectes divers sont en usage. J'ai déjà, il est vrai, traité de ce sujet dans le tome II de mes Études géographiques sur la Perse, mais je pense qu'il est utile d'y revenir sommairement ici, afin d'éviter au lecteur des recherches dans une autre partie de mon ouvrage. La position des tribus, leurs rapports avec les tribus voisines et avec les deux grands peuples qui les avoisinent, les Turcs et les Persans, sont d'une grande importance dans le vocabulaire et dans la grammaire des dialectes kurdes. Je ne saurais trop appuyer sur ce point en conseillant aux personnes qui font des langues iraniennes leurs études spéciales de tenir le plus grand compte de ces facteurs.

DIALECTE MOUKRI, M. Ce dialecte est parlé dans tout le district de Saoudj-boulaq, au sud du lac d'Ourmiah; ses limites sont : au nord, la vallée du Gàder-tchaï et les bords marécageux du grand lac d'Azerbeidjan; à l'est, les montagnes qui bornent le bassin du Djagatou vers l'Orient; au sud les districts de Bahnèh et de Sakkiz, et à l'ouest la frontière turke, bien que certaines tribus placées sous l'autorité osmanlie, comme les Pichders, parlent le moukri.

Ce dialecte est de beaucoup le mieux conservé de tous ceux du Kurdistan persan, bien que vers le nord le moukri soit en contact perpétuel, tant du

MISS. SCIENT. EN PERSE.

IMPRIMERIE NATIONALE.

côté d'Ourmiah que de celui de Maraga, avec le turk azerbeidjâni. Ses trois autres frontières sont kurdes, et par suite, les influences extérieures n'ont eu que peu d'accès chez les Kurdes de Saoudj-boulaq.

Lors de mon dernier voyage à Moukri, j'ai eu l'heureuse fortune de recueillir tous les documents linguistiques de l'homme qui, dans tout le Kurdistan, était le mieux à même de comprendre ces sortes d'études, de Seif-eddin-Khân Serdar, alors gouverneur de Saoudj-boulaq, ville principale du patrimoine de ses pères. Seif-eddin-Khân possédait à fond notre langue, parlait l'anglais et l'allemand et était très versé dans le persan, le turk, l'arabe, et comme de juste le kurde, sa langue maternelle. On comprendra aisément de quel prix sont les renseignements fournis par un homme aussi instruit.

Dans mon essai d'étude comparative des dialectes kurdes, j'ai toujours pris pour terme de mes comparaisons le dialecte moukri; d'une part, parce que, mieux que tout autre, il a conservé son vocabulaire et ses formes anciennes, et d'autre part, parce que je pouvais compter d'une manière absolue sur l'exactitude des renseignements qui m'avaient été fournis par Seif-eddin-Khân.

DIALECTE GERROUSI, G. Le district de Gerrous est limité au nord et à l'est par les provinces demi turkes, demi iraniennes de Khamsèh et de Karaghân, au sud par la province de Sihnèh et à l'ouest par le Moukri. Il est donc sur la moitié de son périmètre en contact avec les Persans et les Turks. Ce dialecte se ressent de cette proximité.

Je tiens mes renseignements de plusieurs chefs de villages, gens sans instruction.

Dialecte vézioi de Bayazet (en Turquie), Y. Ce dialecte est parlé au Sud de l'Ararat, par les Yézidis. Leurs villages ne forment pas un district spécial, mais sont répandus dans le district de Bayazet, au milieu des populations kurdes.

Je tiens mes renseignements d'un Yézidi alors en voyage en Perse et des personnes du mème pays que lui qui l'accompagnaient.

Ce Yézidi me donna très volontiers tous les documents relatifs à sa langue, mais fut beaucoup plus discret au sujet de ceux ayant trait à sa religion.

ı.

DIALECTE SIENÈHI, Si. Le district de Sihnèh est borné au nord par le Moukri, au nord-est par le Gerrousi, à l'est par les pays iraniens de la province de Hamadan, au sud par la province kurdé de Kirmanchahan, à l'ouest par les districts kurdes de Turquie et d'Awroman.

Le Sihnèhi présente de grandes analogies avec le moukri et comme lui a conservé des formes très anciennes; cependant il semble moins pur, par suite probablement du voisinage de la province de Hamadan.

C'est à Sihnèh même que j'ai recueilli les renseignements que je publie; je les tiens d'habitants kurdes de la ville, relativement assez instruits.

DIALECTE KIRMANCHAHANI, K. La province de Kirmanchahan s'étend au nord jusqu'à celle de Sihnèh, à l'est jusqu'à la limite de Hamadan et de Malaïr, pays persans, au sud jusqu'aux tribus lakis du Louristan, à l'ouest jusqu'au Zagros, où elle touche les territoires des Kurdes djâfis de Zohâb.

Kirmanchahan est sur la grand'route des caravanes entre Bagdad et Hamadan; aussi ne doit-on pas ètre surpris d'y trouver un dialecte très altéré.

Je tiens les documents que je donne de plusieurs Kurdes de Kirmanchahan et de chefs de villages.

DIALECTE AWROMANI, A. Le petit district d'Awroman est situé au milieu des montagnes du Zagros; il est de toutes parts entouré par des tribus kurdes. Ses habitants sont d'une extrême sauvagerie et leur dialecte est l'un des mieux conservés qu'il soit en Perse; malheureusement l'ignorance de ces gens est telle, et leur intelligence est si bornée, que j'ai eu la plus grande peine à recueillir les éléments de leur langage.

DIALECTE DIÂFI, D. Les Djâfis habitent les territoires de Zohâb et du cours inférieur de la rivière Diyâla; ils sont limités au nord, à l'est et au sud-est par le Zagros et ses tribus kurdes, à l'ouest et au sud par les Arabes de la Mésopotamie.

Je tiens mes documents d'un des chefs djass, homme fort intelligent.

Dialecte ridjàbi, R. Ridjàb est un petit canton de Zohàb, situé au cœur des monts Zagros dans un pays d'un accès très difficile. Ridjàb est de tous côtés entouré par des tribus kurdes.

Je tiens mes renseignements du chef du village de Ridjâb, homme d'une intelligence remarquable pour ces sortes de choses et qui en fort peu de temps s'était mis assez au courant de mes études pour me signaler de lui-même les particularités les plus remarquables de son langage.

Dialecte soleïmanyèr, So. La province turke de Soleimanyèh est entièrement habitée par des Kurdes; à l'ouest et au sud elle confine aux Arabes, de tous les autres côtés elle touche à des territoires kurdes. Son dialecte est fort altéré. Je l'ai recueilli à Zohâb de gens de ce pays alors en voyage, et à plusieurs reprises en ai vérifié les éléments.

DIALECTE LAKI, L. Ce dialecte est celui de tout le Louristan et du Pouchté-kouh. Il admet quelques variantes suivant les cantons, mais présente une unité relativement à la très grande étendue de pays qu'il occupe.

J'ai relevé ce dialecte à plusieurs reprises et en divers points, au Poucht-é-kouh, dans le canton de Houleilân et dans la vallée du Seïn-Mèrré.

Dialecte khodjavendi, X. Je ne cite ce dialecte que pour mémoire. A priori je l'ai exclu de mon travail sur les langues kurdes, bien que j'en cite parfois quelques mots.

Le khodjavendi est parlé au Mazanderan par une tribu kurde déportée. Je le donne dans la II^e partie de mes études sur les dialectes de la Perse.

L'ensemble de mes relevés porte donc sur neuf dialectes kurdes, non compris le khodjaveñdi. Ces neuf langages représentent à peu de chose près tous les dialectes kurdes de la Perse; car s'il existe un grand nombre de patois des dialectes, ces patois sont sans importance.

Quant aux dialectes parlés par les tribus déportées au Khoraçân et dans d'autres provinces, il n'y a pas lieu d'en tenir compte : ces Kurdes sont isolés au milieu des peuples de langue persane, leur parler s'altère peu à peu et est destiné à disparaître.

A ces neuf dialectes principaux il serait très utile de joindre le langage des Kurdes de Turquie; malheureusement il ne m'a pas été donné de le recueillir, et par suite du manque de la moitié des documents sur les langues kurdes, je

n'ai pu entreprendre une étude d'ensemble sur ces dialectes et sur leur origine. J'ai noté dans mon travail toutes les remarques qui me semblaient dignes d'intérêt, ne cherchant ni à épuiser la question, ni à tirer de mes études des conclusions au sujet des origines du peuple kurde.

Tout ce que nous pouvons affirmer aujourd'hui, c'est que les Kurdes parlent une langue appartenant à la branche iranienne de la famille aryenne: que cette langue n'est pas un dialecte du persan, mais bien une langue spéciale, sœur du persan, et peut-être plus ancienne que lui. Certaines formes grammaticales nous permettent de le penser.

J'espérais, en commençant ces études, trouver dans les langues kurdes des renseignements nous mettant sur la trace des Mèdes de l'antiquité, peuple qui, nous le savons d'une manière précise, parlait une langue voisine du perse et non touranienne, comme l'a supposé M. J. Oppert dans ses travaux sur les textes de Bisoutoun. Malheureusement nous ne connaissons de la langue mède que fort peu de chose et ces données sont insuffisantes pour établir des comparaisons linguistiques.

A l'est et au sud-est de l'Arménie, depuis la Kourah (Cyrus) au nord, jusqu'à Ispahan au sud, s'étendait la Médie. Elle était, comme l'Arménie, divisée en deux provinces, la Grande Médie au sud et la Médie Atropatène au nord. La Médie Atropatène était située entre l'Arménie (frontière actuelle de la Turquie, au sud de l'Ararat), et la mer Caspienne; elle renfermait le bassin du lac d'Ourmiah, les vallées du Sefid-roud et de l'Araxe et les districts du Tâlyche et du Ghilân. La Grande Médie comprenait les pays situés au sud de l'Elbourz, la partie occidentale du plateau persan jusqu'à l'Assyrie à l'ouest, et la Perse proprement dite (Persépolis) au sud.

Or ces pays de Médie (Atropatène et Magna), qui dans l'antiquité ont joué un rôle si important avant l'époque de la suprématie perse, sont aujour-d'hui presque entièrement peuplés de Kurdes et de Turks.

Les Turks, nous le savons, sont dans ce pays d'origine récente, et nous devons faire abstraction de leur existence si nous cherchons à retrouver les traces des peuples de l'antique Médie. Les Persans sont peu nombreux, aujour-d'hui encore, sur le sol médique, et leur présence s'explique par leur longue suprématie politique sur tous les pays iraniens.

Nous restons donc en présence, d'une part, des Kurdes, qui forment la

population principale du pays, et, de l'autre, d'un peuple entièrement disparu, le peuple mède jadis si puissant. N'est-il pas rationnel de supposer que les restes de la nation mède ont été chassés dans les montagnes par les invasions des Perses d'abord, et des Turks ensuite, et que les Kurdes de nos jours ne sont autres que leurs descendants.

Malheureusement les documents que nous possédons sur la langue mède tant par les auteurs classiques que par les textes assyriens, sont de peu d'importance; ils se résument en quelques noms propres :

```
spaca, chienne (Не́подоте).

tigris, flèche [zeñd, мом tig'ra « pointu, acéré »; vieux perse, tighrå] (Strabon).

eparna = wifarnå, au bonheur étendu (Assarhaddon).

sitirparna = cithrafarnå, à la fortune multiple (Assarhaddon).
```

«Il serait hors de propos, dit A. Delattre S.-J. (Le peuple et l'empire des Mèdes, 1883, p. 6), de développer davantage un point sur lequel on est d'accord. L'origine iranienne des Mèdes, si l'on restreint la dénomination à ceux dont il s'agit dans les témoignages cités, sources classiques et textes assyriens, n'est pas sujette à discussion, les preuves qui l'établissent sont trop claires et trop convaincantes. » Mais il est impossible d'admettre qu'un peuple aussi important ait disparu entièrement en se fondant avec la population persane sans laisser de traces dans un pays où les Persans eux-mèmes ne sont que très peu nombreux.

Le nom des Mèdes disparaît vers le milieu de l'époque achéménide, et c'est justement à ce même temps qu'apparaît celui des Carduchi, Gordiæi, Curtii, Cordueni et des Cardaces dans lesquels il est impossible de ne pas reconnaître, pour quelques-uns au moins, des Kurdes; les Kúρτιοι de Xénophon ne seraient-ils pas les descendants des Mèdes?

Je ne m'étendrai pas plus longuement sur cette question. Nous ne posséderons de données suffisantes pour résoudre le problème qu'alors qu'on aura découvert des textes en langue médique. Mais j'ai cru devoir indiquer quel avait été mon objectif en commençant mes recherches sur les langues kurdes, afin que le lecteur s'explique le manque fréquent d'homogénéité de

⁽¹⁾ Comparez encore, dans le prisme d'Assarhaddon, col. IV, les noms d'hommes Ouppitz, Sanasana, Ramateya, et de lieux Patoucharra, Partakka, Partoukka et Ourakazabarna.

DIALECTES KURDES.

mes remarques sur les dialectes, et les excuse en songeant que le but initial de mon travail n'était pas la linguistique pure.

NOTATIONS EMPLOYÉES AU COURS DE CE MÉMOIRE POUR DÉSIGNER LES DIVERS DIALECTES KURDES.

A	Dialecte d'Awroman.
D	Dialecte djâsi (Zohâb).
G	Dialecte de Gerrous.
K	Dialecte de Kirmanchahan.
L	Dialecte laki (Louristan, Poucht-é-kouh).
M	Dialecte moukri.
R	Dialecte de Ridjâb (Zohâb).
Si	Dialecte de Sihnèh.
So	Dialecte de Soleimaniyeh (Turquie).
Y	Dialecte yézidi (Bayazet-Turquie).
X	Dialecte khodjavendi (Mazanderan).
מידי	Tous les dialectes.

T

DES ÉLÉMENTS DES MOTS.

DES SONS.

Les Kurdes ne possèdent pas de caractères spéciaux pour écrire leurs dialectes. Ils ont adopté, depuis la conquête musulmane, l'alphabet arabe, mais ne s'en servent que très rarement pour exprimer tant bien que mal les sons correspondant à chaque idiome. La plupart du temps, ils communiquent entre eux par messages verbaux et, s'ils écrivent, ils le font, soit en persan, dans les territoires soumis au chah ou voisins de l'Iran, soit en turk osmanli, dans les provinces turkes de l'Asie.

Devenus mahométans en même temps que les autres habitants des pays où ils vivent, sous les Khalifes comme sous la domination des souverains iraniens, les Kurdes ont été forcés par les exigences de la politique et de leur religion de conserver des rapports avec les peuples suzerains. Le Kurdistan ne possède pas d'écoles; par suite, c'est dans les villes turkes et persanes que les prêtres kurdes doivent s'instruire. Ils en reviennent possédant la connaissance de l'alphabet arabe, qu'ils enseignent parfois dans leur tribu. Mais le nombre des lettrés est extrêmement restreint; les jeunes Kurdes préfèrent aux études la chasse et la guerre. Aussi ne voit-on chez eux que fort peu d'écrits faits dans la langue indigène.

De même que l'alphabet arabe se prête fort mal à la transcription des langues aryennes de la Perse et des Indes, de même cet alphabet est tout à fait insuffisant pour rendre les sons kurdes, les intonations et l'accentuation des mots. Les rares exemples que nous possédons de la transcription du kurde dans les caractères arabes sont plutôt faits pour annuler le génie de ces dialectes que pour le fixer et le transmettre. Je reviendrai d'ailleurs plus loin sur cette importante question, mais il était nécessaire de constater tout d'abord que l'écriture arabe ne fournit qu'une transcription artificielle très incomplète des sons que présentent les idiomes kurdes.

Les dialectes du Kurdistan sont, comme d'ailleurs beaucoup de langues caucasiennes, des idiomes parlés, mais rarement écrits. Ils renferment des sons qu'il était du plus haut intérêt de recueillir et de fixer au moyen d'un alphabet scientifique permettant de les analyser.

Nous verrons plus tard que les dialectes kurdes appartiennent tous à la branche iranienne de la famille indo-européenne. C'est donc dans les alphabets de ces langues qu'il y a lieu de rechercher les sons émis par les montagnards kurdes.

Suivant les dialectes, suivant la position géographique des tribus qui la parlent, la langue kurde a subi de grandes modifications dans sa prononciation. Le voisinage de races diverses, les nécessités locales ont apporté dans les sons d'innombrables changements, et souvent, en comparant les deux termes extrêmes d'une série, on est fort surpris de voir que les divers mots dérivent les uns des autres, quoique les termes extrêmes ne présentent que des analogies très éloignées. C'est pourquoi je me suis attaché à recueillir un grand nombre de dialectes, notant avec le plus grand soin les moindres détails de la prononciation.

Les sons kurdes, envisagés dans leur ensemble, se divisent naturellement en sons voyelles et sons consonnes. Les voyelles sont très nombreuses et jouent un rôle fort important. Quant aux consonnes, elles sont d'une manière générale les mêmes que dans les autres langues indo-européennes.

Les voyelles sont :

Les consonnes sont :

Faucales...
$$h$$
 h' kh

Gutturales. $\begin{cases} k & k' & q \\ g & gh & rh \end{cases}$

Dentales... $\begin{cases} d & dj \\ t & b & tch \end{cases}$

Nasales.... $\begin{cases} m & \tilde{m} \\ n & \tilde{n} \end{cases}$

Labiales... $\begin{cases} b & p \\ f & \end{cases}$

Chuintantes... j ch

Comme dans tous les dialectes qui ne sont pas écrits, et dont la prononciation n'est pas fixée, il est très difficile de figurer les sons exacts sans entrer dans des détails infinis de notation. Le passage des voyelles entre elles, par exemple, est très fréquent, de même que celui d'un grand nombre de consonnes entre elles. Aussi me suis-je attaché, dans l'alphabet qui précède, à figurer les sons les plus généralement usités et, afin de compléter les résultats de l'analyse à laquelle je me suis livré, je reprendrai séparément chacune des lettres en indiquant la valeur par des exemples tirés des langues indo-européennes et citant bon nombre de mots kurdes des divers dialectes de la Perse.

VOYELLES.

a. Même son qu'en français dans les mots tabac, papa, gala, abat-jour.

Y., So. awan, ils, elles.

M. chaardenawa, cacher.

G. qalama, peuplier blanc.

A. khass, gai.

G. zaraat kördèn, cultiver.

So. aza, gai.

MISS. SCIENT. EN PERSE.

IMPRIMERIE NATIONALE,

Si. dar, arbre.	M. zan, enfanter.
R. halü, prune.	R. ourasen, coudre.
K. anar grenade.	X. haatèn, venir.

á. a très bref, comparable à la même lettre dans l'anglais : hat, man, can; ce son, voisin de l'è, est très usité dans la langue persane moderne parlée, ex. : موجه djüdjá « poulet », خانه khaná « maison ». Il est toujours figuré par la lettre arabe ».

L. förátèr, plus.	[R. föråter, plus.
L. péréná, avant-hier.	M. rách, noir.
Y. kháráb, gàté.	L. tchán, doux.
So. háloudjá, prune.	M. ká, paille.
K. hadten, venir.	So. hárák, sueur, transpiration.
R. hílá, œuf.	L. árrá, scie.

â. Se prononce comme en français dans mâle, pâtre, marâtre. Son très abondant, qui parfois devient si grave qu'il passe à l'ô.

M. soutân, être brûlé.	D. ban, en haut.
M. lápáchán, après.	X. nam, dans, dedans.
K. awana, ils, elles.	D. mási, poisson.
M. tâll, amer.	Si. hadjèz, triste.
D. pân, large.	K. dår, arbre.
Y. tamar, racine d'arbre.	Y. piwaz, oignon.

 \tilde{a} est un a long ou bref, nasalisé, toujours placé devant m ou n, et dont la prononciation est voisine de en, an français dans quand, dans, camp, etc. Cf. \tilde{n} .

 \hat{w} est un son très fréquent dans les dialectes kurdes. Il semble résulter d'une altération du \hat{w} et est identique à aw, ow en anglais dans law, cow.

G. tchilà, comment.	M. piŵ, homme.
K. lé-nío, dans.	R. siw, noir.
D., L., So. wenŵcha, violette.	A. k'ŵ krián, plier.
So., L., R., K. sår körden, attendre.	M. larhão, bride de cheval.
Si., M. tchŵ, œil.	M. hät, sept.
L., R. essív, compte.	M. dw nasi, vous connaissiez.

é. é français dans été, fermé, marché, etc.

M. nézik, près de.	X. rénián, tomber.
M. kiéé, qui est, qui va.	L. küé, montagne.
So. léékdrian, mélanger.	L. rré, chemin.
G., M. tépé, butte, colline.	G. mâté, femelle.
K. bözen-é-küéé, chevreuil.	Y. tchélèk, vache.
I. dire il a	L. monché, il dit (ind. prés.).

	è.	è français	s, très	voisin	de l'á kurd	e, représente	un soi	n qui	primitivement	était
U	et :	s'est conse	ervé te	l dans	les langues	de l'Inde.				

L. kûèm kördèn, cacher.

A. nawèch, malade.

R. körden, faire.

So. chtèn, laver.

Se. pèá kördèn, trouver.

M. küèr, aveugle.

Si. wouten, dire.
R. béèn, avoir.
K. wèchanèn, planter.

D. zèn, selle.

ê. ê et ai français dans père, mère, faire, taire. Ce son est très rare dans les dialectes kurdes de Perse.

Y. del, queue. — Y. het, jambe.

ö est un son qu'en français on rend par l'e muet, comme dans rechercher, dedans, querelle.

M. tchöttawa, est retiré.

L. pöcht, derrière (adv.).

M. mön, amön, moi, je.

G. $t'\ddot{o}$, tu, toi.

G. t'ö, tu, toi. X. dörüchbin, se coucher.

L. ganom, blé.

R. dörök, chardon.

M. hal dörîn, dévorer.

L. tchönîn, cucillir. K. kördèn, saire.

So. bölao kördèn, ouvrir.

ô. eu français dans deux, peureux, heureux. Ce son est rare dans les dialectes kurdes de Perse.

A. amon, venir.

 \dot{y} possède un son intermédiaire entre i et ℓ .

G. döpýmöm, j'éternue.

i. i bref français comme dans cité, mission, distingué.

M. söbeinie, demain.

K. tabrizi, peuplier blanc.

D. laièkh, habile.

M. djil, habit.

Si. khoichk, sœur.

Si. mimk, grand'mère.

A. chil, mou.

Si. din, voir.

L. chir, lait.

R., Y. sizdá, treize.

A. tatèli, grand-père.

So. michk, souris.

î correspond à l'i français dans gîte, île, huître et à l'ee anglais de spleen, sheep, queen, keeper.

K. hîma, nous.

So. börîan, couper.

So. dozîn, voler.

So. zavîn kördèn, labourer.

So. halî görtèn, se lever.

M. $b\hat{i}$, saule.

K. razîn, arriver.

M. wichîk, sec.

Y. khâtî, tante.

L. maîn, jument.

M. kîsal, tortue de terre.

Y. kousî, tortue d'eau.

0.	0	français	dans	notre,	votre,	porte,	etc.
					•	. ,	

- D. chaardono korden, cacher.
- D., G., R., Si. sawotá, panier.
- G., L., M., Si. roh', zinc.
- M. dioutetowa, tu as trouvé.
- M. kho, soi-même.
- L. bâimo, allons (impératif).

- L. oitèn, cultiver.
- Y. khalo, oncle (frère du pere).
- D. mâmo, oncle (frère de la mère).
- M. dimowa, je trouvais.
- M. bo, pour, asin que.
- D. dawot, tu avais donné.

ô. ô français dans apôtre, le nôtre, le vôtre.

- D. nád, dans.
- **D.** $dj\hat{o}$, orge.
- R. iow, orge.
- L. tôk, écorce d'arbre.
- M. prôin, aller.
- M. honinowa, tisser.

- Si. sôzi, demain.
- X. ôbi, bleu.
 Si. kôôlik, tronc d'arbre.
 So. drô, mensonge.
 L. dürônèn, coudre.

- Y. kômèr, braise.

ou. ou français dans coup, fou, trou, nous, vous.

- Si. khouuro, en bas.
- X. oussian, s'arrêter.
- R. måoun, demander.
- X. rouchénán, briller.
- A. ouaronian, abaisser.
- Si. saouz, vert.

- K. kouzi, bossu.
- M. sour, rouge.
- M. houllou, peche.
 X. herdourden, retirer.
 Y. teirouk, grêle.
- R. pouss, peau.

(Se transcrit généralement par u, mais je l'écris ou pour conserver les lettres u, ü pour d'autres sons.)

où. Voyelle très sourde, possédant un son intermédiaire entre ou et w, mais très long.

w est un ou très doux qui fréquemment remplace b, v, w, h, ou, où dans les mots où ces sons se trouvent sur le point de disparaître.

- G. bow, vers, du côté de.
- D. khwar, en bas.
- L. awa, il, elle.
- D. kwochten, tuer.
- G. aw chow, cette nuit.

- L. kwoténèk, tronc d'arbre.
- Si. nakhwoch, malade.
- M. twi, baie, fruit.
- Si. zwkhal, charbon de bois.

ü. u français dans usage, juger, battu; ü allemand dans für, mühe, würdig.

- M. lèk djüé boun, se séparer.
- So. tchülon, comment.
- Si. harküènék, partout.
- D. aüî, bleu.
- R. k'aŭî, grand.
- K. büèn, être (v.).

- R. zü, vite, rapidement.
- M. düé niéka, hier.
- L. khwüi, courge.
- D. küèr, bossu.
- K. küz, cresson.
- M. djüć kṛdn, séparer.

û. û français dans flûte, mûr, sûr, bûche.

```
R. dûr, loin.
```

R. tchûn, maigre.

L., R. bûl, cendre.

L. kördûm, je fis.

L. kördûtan, vous fites.

D. béjût, dites (impératif).

K. börûm, j'avais coupé.
K. bûch, dis (impératif).
K. hâtûm, j'étais venu.

r. Se prononce comme un r français précédé ou suivi d'une voyelle indécise très douce, par exemple er, ar, ör, or, re, ra, rö, ro, dans lesquels e, a, ö, o sont à peine distincts. Nous savons que cette lettre, qui existe en sanskrit (ऋ), faisait aussi partie des sons perses dans la période anté-historique, mais que depuis elle a disparu dans le zend, le pehlevi et le persan moderne. Elle a persisté dans les dialectes kurdes, mais, par suite du défaut d'alphabet indigène, il est extrêmement difficile de la retrouver avec certitude; les racines sanskrites des mots permettent seules de la reconstituer sûrement. (Voir Histoire des sons, r voyelle.)

M. kṛrawa, arraché.

M. kho robida, s'enfoncer.

M. brin, couper, trancher.

M. kṛdènawa, ouvrir.

M. bṛrawa, coupé.

G., K., M., Si., So. kamtr, moins.

M. rriv krdn, chasser (gibier).

Si. mṛdn, mourir.

n. De même que r résulte de la chute d'une voyelle dans une syllabe renfermant la consonne r et placée dans le mot dans des conditions spéciales, de même la chute de la voyelle dans une syllabe renfermant n entraîne la formation de n voyelle, dans la prononciation de laquelle la voyelle adjacente est presque entièrement effacée.

M. kṛdn, faire.

'. Articulation gutturale jouant fréquemment en kurde le rôle de voyelle; est surtout usitée dans les mots d'origine arabe, où elle tient lieu du ع et du غ.

D., G., L., Si. kal'a, château, fort. — TT. D., K. 'ali على (nom propre), 'ilm مع science.

Le 'affecte toutes les voyelles et leur donne un son guttural. Lorsqu'il affecte une consonne, il produit un simple hiatus, prenant la place d'une voyelle.

En examinant avec soin la prononciation des diverses voyelles dans les dialectes du Kurdistan persan, on trouve pour chaque lettre le passage par des sons dont il est impossible de fixer les nuances par l'écriture. C'est ainsi qu'il existe tous les sons intermédiaires entre \hat{a} et \hat{o} , entre \hat{a} et \hat{e} , entre \hat{o} et \hat{w} , etc... Mais ces différences peuvent être attribuées à la facilité plus ou moins grande d'énonciation des individus auxquels je dois les termes de mon vocabulaire. J'ai choisi pour constituer les

voyelles les sons les plus fréquents et ceux que j'ai pu entendre de la bouche de plusieurs personnes dans diverses régions.

CONSONNES.

Les consonnes kurdes appartiennent presque toutes aux sons usités dans les langues iraniennes. Quelques-unes cependant ne se rencontrent que dans l'alphabet sanskrit et dans ceux des langues slaves (\mathbf{x}, t) .

Les consonnes sont :

FAUCALES.

h. Aspiration généralement plus forte que celle usitée dans la langue française dans les mots homme, héritage, hirondelle, et se rapprochant de h anglais dans horse, house, hospital.

,		
G.	hamök, tout.	Y., So. hazüé, menthe (plante).
L.	hüal, gauche (s. f.).	G. ham, je suis.
L.	hüatèn, dormir.	M. halatèn, fuir.
K.	mahi, poisson.	A., Y. hafdá, dix-sept.
	haijdá, dix-huit.	Y. harro, va (impératif).
	hâsan facile.	

h'. Aspiration très forte, spéciale aux langues orientales, arabe t', n'ayant pas de correspondant dans les langues européennes.

Si. sowèh', demain.	Y. h'aná, maison.
L. h'üár, soleil.	G., L., M., Si. roh', zinc.

kh. N'existe pas en français, mais corespond au ch allemand dans lachen.

X. khafa bin, se noyer.	R. khûs, bon.
M. bakhchîn, gratifier.	R. khéár, concombre.
M. khoktèn, tuer.	So. khwol, tour, circuit.
So. khouaro, en bas.	So. khouardèn, manger.
R. kháô dian, rêver.	So. khalous, charbon de bois.
K. to khahi bü, tu seras.	1

GUTTURALES.

k. c et k français dans cause, képi, kilog.; c anglais dans cool, cat.

M.	kei, quand.	R. kâböl, habile.
	kam, peu.	Y. kdıyl, pastèque.
	kamtr, moins.	M. asen kontan, forger.
M.	ki, kićė, qui.	M. koutèn, dire.
A.	raksan, danser.	D. kouliàn, cuire.
M.	kéw montagne.	So, kowl accenter.

k'. k emphatiqu	e, beaucoup	plus dur	que	les sons	de cette	classe	dans les	langues
européennes.		,						

So. k'é, quand.	So. k'üom, bossu.
So. k'am, peu.	L. k'alan, grand.
So. k'assek, personne.	So. k'onn, vieux.
A. bachk'm, peut-être que.	Y. k'âlik, écorce d'arbre.
So. k'âîm, solide.	Y. k'âleñ, chardon.
R. k'awa, bleu.	

q. Même son que le q français, plus doux que le k. N'est usité que dans les mots d'origine étrangère.

G. M. qalama, peuplier blanc.

g. g dur, (fr.) gauche, goûter; (angl.) gold, garden, give. Gu français dans guerre, guépe.

A. gördé, tout.	L. gwól, fleur.
M. gowrè, grand.	K. gálá, feuille.
Y. gouz, noix.	Si. giélas, cerise.
Κ. giά, foin.	X. riga tchin, voyager.
M. grian, pleurer.	X. agör, feu.
R. giélan, chercher.	R. gazèn, mordre.

gh. Ce son forme l'intermédiaire entre le g et le rh $\dot{\varepsilon}$. Beaucoup plus dur que le gu français, il est plus emphatique, mais ne possède pas le roulement guttural du $\dot{\varepsilon}$ rh.

L. aghar, si.	Y. ghli, parole.
A. har-iagh, partout.	Si. ghèrèk boun, vouloir.
M. ghüèz, noix.	A. ghaz ghördan, mordre.
Si. gház, ortie.	Si. ghèichtèn, arriver.
Si. zaghèn, enfanter.	• M. heñghün, miel.
A. ghörtán, prendre.	L. mazgh, cerveau, cervelle.

rh. \dot{g} des Arabes, est un g très dur grasseyé.

ъ	. 7 7 7 7 1 1	Tr I
ມ.	majrhoul boudèn, s'amuser.	X. arhouz, noix.
X.	barham don, mélanger.	M. rheisi, abricot.
X.	rhouvvèt, fort, force.	X. gilarhôz, cerise.
G.	rhse dökam, je parle.	Si. barh, jardin.
	larhŵ, bride de cheval.	Si. kourbarh, grenouille.

DENTALES.

d. Se prononce comme le d français dans déduction, dette, désespoir, adonné.

M. dar, arbre. A. dièn, voir.

M. dinowa, trouver.

M. krdn, faire.

Y. dou, fumée.

M. dödan, dent.

D. bådám, amande.

X. bördèn, apporter.

M. dan, donner.M. dèh, village.D. roud, rivière.

M., Si. daik, mère.

dj. Se prononce comme il est écrit dans l'alphabet français, c'est-à-dire comme le j anglais dans jail, joining, jewel, just.

L. djià bièn, se séparer.

M. djouan, beau.

D. neidja, roseau.

K. djoumanen, remuer.

Si. djorra, alouette.

X. tidj, pointu.

M. heñdjir, figue.Si. birindj, riz.R. djouchian, fouiller.

G. koluñdjè, scarabée.

t. t français dans toit, terre, tour, tâter.

A. to, tu, toi.

M. ato, atou, tu, toi

K. tṛsdnèn, esfrayer.

R. tazé, neuf, nouveau.

Si., M. tonañdn, fondre.

So. sütèn, brûler.

TT. D. haft, sept.

L. schwot, tiers.

M. kôtṛ, pigeon.

So. bougotan, vous aviez.

So. arrüît, tu allais.

So. kõrdigtana, vous auriez fait.

Plus que les autres consonnes, le t se présente dans les dialectes kurdes sous la forme emphatique t', correspondant au b arabe.

M. bast'rawa, est attaché. — R. t'amm, brouillard. — L. t'amé kördèn, punir.

t. Consonne finale intermédiaire entre le t et le d; elle est en persan représentée par le a final, exemple: خواهند زد, نباشند, نباشید.

TT. D. sat, cent.

TT. D. hachtat, quatre-vingts.

M. neinaset, il ne connaît pas.

TT. D. nawat, quatre-vingt-dix.

TT. D. haftat, soixante-dix.

M. neinasent, ils ne connaissent pas.

tch. Se prononce comme le c italien dans dolce, felicità.

So. bô-tchî, pourquoi.

Si. bou-tcha, pourquoi.

So. tcháp, gauche.

A. tchán, combien.

A. rotchin körden, éclairer.

D. tchermouk, blanc.

So. ptchkol, petit.

M. tchák, bon.

So. prtchoupoi, branche d'arbre.

K. tchéen, marcher.

A. tchwol körden, vider.

So. tchècht körden, cuire.

LABIALES.

b. Cette lettre possède la valeur du b français dans battre, arbre, bas, babouche.

M. bṛdṇ, apporter. D. bögördèn, laisser. R. bat körden, soussrir. M. khaber dan, annoncer.

R. bèll, bèche.

R. bagh, jardin.

 \mathbf{M} . $b\dot{a}$, vent.

So. brza kani, fronde.

L. böz, chèvre.

M. bèran, mouton.

So. bábá, père. D. bárd, pierre.

p. Se prononce comme le p français dans père, papier, pour.

M. spî, blanc.

R. pörran, voler (oiseau).

M. prsin, demander.

TT. D. asp, cheval.

TT. D. polá, acier.

et dans sa forme emphatique :

A. p'aétché, pourquoi. — A. p'é, chaque. — Si. p'az, mouton.

f. Possède la même valeur que f français dans les mots faire, forge, fabrique.

Si. sééf, pomme.

K. sif, pomme.

L. sufur, voyage.

L. fikr, pensée, idée.

D. förriden, voler (oiseau).

So. kafat kördèn, bailler.

Si. kaftèn, tomber.

A. föra dan, lancer. X., So., R., L., K. chönaftèn, entendre.

R. köffån, tousser.

G. tof dekam, je crache.

R. wôffer, neige.

SEMI-VOYELLES.

v. v français dans votre, verve, averse, valve.

So. sivéné, demain.

L. vé, saule.

M. vistn, vouloir.

L. vörèn, mouton. K. farvarané, papillon.

M. mádvejn, vous ne dites pas.

L. véà daèn, promettre.

X. valk, feuille.
L. várô, pluie.
K. dou-viss, deux cents.
M. bouvm, j'ai été.

M. krdouv, fait (part. passé).

w. Répond à un son plus sourd que celui représenté par v et forme la transition entre cette consonne et la voyelle ou. Correspond à peu de chose près au w anglais dans warm, wash, weak.

M. tawaw, achevé, terminé.

M. wich, sec.

D. rou wa rou, en face de.

A. tchéw, aussi.A. sowa, demain.L. virawourdèn, se souvenir.

MISS. SCIENT. EN PERSE.

A. kawk, blen. G. aw chow, cette nuit.
So. waa kördèn, promettre.
L. söwók, léger. M. kaber kirawa, annoncé. Y. aowakht, alors. A. kasséw, personne, aucun. r. Possède le son de r français dans frère, rire, remuer, et se redouble en rr A. rréo, droite. R. rrizán, sauter. A. rrák, dur. L. ras, droite.

comme dans arrêter, arriver.

L. àre, oui. D. khörao, gàté. K. barü, gland (fruit). G. dörarémei, retirer. R. diwar, muraille. A. börar, frère. M. nèr, mâle. L., R. tchoudr, quatre.

Y. rrön, propre.

M. barron, gland (fruit).

So. zarrāt, maïs.

D. rréga rroin, marcher, voyager.

X. sorrânèn, pousser.

D., G., L. mörr, poule, poulet.

l. Présente le même son que le l français dans lampe, aile, mal, pâle.

Y. wal, vide. K. goldwi, poire. L. gwol, fleur. A. louan, aller.

G. lök, branche d'arbre.

M. kálák, melon.L. alou balou, cerise.Y. kal, château.

K. ghil, bitume.

et dans son redoublement:

K. lüt, nez.

L. helladji kördèn, carder. — X. zella moèn, croitre, pousser.

t. Consonne roulée, tirée de l'alphabet polonais, correspondant au son de ll anglais dans will, bill, well.

M. kialan, cultiver.

R. wit, rose, fleur.R. dtat, poivre.

G. tiat, amer.

Le redoublement de cette consonne correspond à un son grasseyé particulier aux dialectes kurdes et voisin de rr.

A. llouan kördèn, accompagner. **G.** zölt, lourd. D. all, rouge. R. tall, branche d'arbre.

G. tall, amer.

A. tcholt, vide. So. gowlt, fleur.

Si. zalt, roseau.

y. Prend le son de ll mouillées du français dans gnenille, chenille, grenouille, quenouille.

G. yūindja, trèfle (plante). So. yowandja, trèfle (plante).

A. yawan, arriver.

So. yalli, crinière. So. keyi, animal apprivoisé. TT. D. yèk, un.

M., Si., Y. yazdá, onze.

M. dayan kṛdawa, ils ouvraient.

R. $y \delta w$, orge.

NASALES.

m. m français dans mère, marque, mon, ma, marmite.

M. kom, bossu.

R. maoun, vouloir.

R. naoun, vouloir.

M. hama, j'ai.

A. amôn, venir.

M. mát, maison.

A. lazm, nécessaire.

M. mrdn, mourir.

m, dans lazm, joue plutôt le rôle de voyelle m que celui de consonne. Mais comme le cas est très rare dans les dialectes kurdes, je n'ai pas cru devoir créer une lettre spéciale. Nous verrons d'ailleurs plus loin qu'un grand nombre de consonnes sont susceptibles de prendre une valeur voyelle.

Le redoublement de la consonne m se fait comme en français dans les mots sommaire, grammaire.

X. tamma, punition. — R. römman, suir, se sauver. — R. t'amm, brouillard.

 \tilde{m} . Est le son nasal de l'm français placé devant un p ou un b dans empire, emblème.

M. rram, lance (arme). — M. na rrom, je ne vais pas. — Y. khomtché, bouton de fleur.

n. n français dans nous, nature, tenir, punir.

X. niàn, fermer,
G. naronan, ormeau.
Si. nana, menthe.
So. kanin, rire.
M. zânîn, savoir.
K. telanèn, pétrir.
D. nichan daden, montrer.
K. nian, laisser.
M. nonarrin, regarder.

Le redoublement nn se fait comme en français dans les mots annuler, innovation, annules, annuaire, hennir.

X. sannèn, acheter. — Si. fönnok, noisette. — A. k'önnan, creuser.

 \tilde{n} . Son nasalisé de l'n analogue au son français en, dent, quand, plan, et qui peut être figuré, soit en portant l'accent nasal sur la voyelle précédant l'n, soit en nasalisant la consonne elle-même. Exemples :

CONSONNE NASALISEE.		VOYELLE NASALISEE,
	·	
	M. kelrañ, être cultivé	kelrån.
	M. bañgelrawa, est appelé	bũngelrawa.
	M. soutandèn, brûler	soutāndèn.
	X. bañ, ainsi	bãn.

Mais comme le résultat de ces deux systèmes de notation est le même et que par fois la consonne se trouve nasalisée sans que pour cela elle soit accompagnée d'une voyelle (G. p'āhani), j'ai préféré m'en tenir à figurer la consonne nasale.

R.	gá-heñd, peut-être que.
Si.	hall-stañ, se lever.
D.	beñg , chanvre.
	grañ , señgin , lourd.
	khoñtchah, bouton de fleur.

G. mang, nous.

G. p'ñhañi kördèn, cacher.
R. dar-é-böñ, chanvre.
L. zeñgin, beau.

 \tilde{n} prend aussi parsois le son du gn français dans peigne, bagne, ignorer, agneau.

L. eñür, raisin. — R. tönnéz, ronce.

SIFFLANTES.

s. Possède le son de s, ç, sc français dans sucre, saison, cidre, science.

K. sanen, acheter.	K. rásîn, courir.
M. soután, brûler.	TT. D. åsen, fer (métal).
TT. D. si, trente.	K. bösáz, bátis (impératif).

Le redoublement de l's se fait comme en français dans bossu, assez, issu.

G.	soussou bey, le jour qui suit après-demain.	So. dossoua, demain.
	sse, noir.	R. bassèn, attacher.
Y.	az-hassm , j'ai.	M. khassow, belle-mère.

z. Se prononce comme le z français dans douze, onze, bronze.

M. nèzanin, ignorer.	R. zü, vite, rapidement. So. rázî, content.	
L. nazik, près de.		
M. larzin, trembler.	K., L. zourdar, fort, vigoureux.	
A. zarb, jaune.	G. zouan, fresne.	
Si. zalt, roseau.	K. sázîn, bâtir.	
D. zâm. blessure.	D., K. bözen, chèvre.	

z se redouble en kurde dans quelques mots, mais dans ce cas la première consonne pourrait être transcrite comme un z voyelle : z.

REDOU	UBLEMENT DE LA CONSONNE.	z voyelle.
X	zzèl, grand.	zzèl.
So	•	zzάδ .

J'ai adopté dans mes transcriptions le redoublement de la consonne.

CHUINTANTES.

ch. Se prononce doux comme en français dans les mots cheval, châle, machine.

M. chtèn, laver.

G. chinow kördèn, nager.

M. chin, bleu.

D. châmi, pastèque.

M. chkandn, briser.

R. nichtan, s'asseoir.

Y. höchk, dur.
D. richdnèn, verser un liquide.
L. wachdnèn, semer.
R. chüchtán, laver.

j. Prononciation du j français dans jour, jardin, et du g doux dans genou, génie, âge, agiter.

M. tij, pointu, aigu.
M. koujran, être tué.
M. koujanawa, s'éteindre (lumière).
R. jer, sous, dessous.
G. rouj, jour.
R. jöñg, sève (d'arbre).
M. drej, long.
A. p'ajnan, semer.
A. pojmian, éternuer.
G. jan kördèn, souffrir.
M., Si. nuej kṛdn, prier Dieu.
Y. mîjou, cervelle, cerveau.

La plupart des consonnes prennent parfois, suivant la place qu'elles occupent dans le mot et suivant aussi la nature des lettres adjacentes, un son emphatique particulier dont les lettres arabes de et de sont des exemples fixés par les Orientaux eux-mêmes : « diable », طبّال « tambour », طلا « or (métal) », ظبة « obscurité (ténèbres) ». Mais afin de ne pas compliquer mon système de notation, je me suis contenté d'affecter d'un accent les lettres qui doivent être prononcées avec une valeur emphatique.

Les consonnes accentuées les plus usitées sont les suivantes : k', g', d', t', b', p'; elles correspondent aux consonnes simples k, g, d, t, b, p. Exemples:

So. k'aim, solide, ferme.

So. k'owl kerdèn, accepter.

Y. k'aleñ, chardon.

So. b'rza kani, fondre.

A. p'e', chaque.

Y. g'll', parole.

G. t'ō, tu, toi.
L. t'amé, punition.
R. t'amm, brouillard.
Si. p'az, mouton.

Il ne faut pas confondre la consonne emphatique simplement accentuée, avec l'' qui représente le parabe. Bien que cette dernière articulation ne possède pas dans les dialectes kurdes la valeur gutturale qu'elle présente dans les langues sémitiques, elle constitue un hiatus rauque très différent du son emphatique de quelques consonnes.

H

HISTOIRE DES SONS USITÉS DANS LES DIALECTES KURDES.

1. CORRESPONDANCE ET MODIFICATION DANS LES LANGUES ÉTRANGÈRES AU KURDISTAN.

Après avoir établi, d'une manière précise, la nature des sons employés dans les dialectes kurdes, et avoir fixé par des signes conventionnels la valeur de chacun d'eux, il est indispensable de rechercher l'histoire de ces mêmes lettres, de suivre dans le temps et dans l'espace les modifications qu'elles ont subies, ou d'observer leur permanence dans les divers langages plus ou moins apparentés aux dialectes qui font l'objet de notre étude.

Le procédé le plus simple pour obtenir une comparaison utile est d'examiner les uns après les autres tous les sons de l'alphabet kurde, d'analyser leurs équivalents dans les langues parallèles, et de suivre les modifications par lesquelles ils sont passés. On sait déjà d'une manière générale, et nous le verrons plus loin pour les dialectes kurdes, que la prononciation d'un même son varie suivant les âges et aussi suivant les régions; c'est ainsi que estoit de l'ancien français est devenu était, que le ch allemand se prononce rude dans les provinces du Nord et doux dans celles du Sud et que l'r et le j ne possèdent pas la même consonance dans l'Artois et dans la Provence. Dans les langues iraniennes les différences sont encore plus notables, bien qu'elles soient du même ordre, car nous avons, non plus à envisager des pays voisins et des époques récentes, mais des milliers d'années et d'immenses territoires. On conçoit aisément combien cette étude présente d'intérêt. Elle permet non seulement de retrouver les lois de la descendance des mots, mais aussi forme l'un des traits essentiels de la caractéristique du langage de l'Irân.

Les langues indo-européennes devraient toutes rentrer dans ce travail, mais il est inutile de reprendre des études déjà faites; aussi me contenterai-je de considérer seulement la branche indo-iranienne, c'est-à-dire le perse des inscriptions achéménides, le sanskrit, le zend, le pehlevi et le persan, renvoyant parfois pour des détails particulièrement intéressants aux langues slaves, arménienne, grecque, latine, etc., ainsi qu'à celles de l'Europe centrale.

En dehors des éléments aryens des sons kurdes, il est utile d'envisager ceux qui peuvent provenir des langues parlées par les peuples qui surent en contact avec les tribus du Kurdistan. Ce sont l'assyrien, l'hébreu, l'arabe dans la branche sémitique, le susien, le vannique, le géorgien et les langues du Caucase dans la branche des touraniens anciens, le turk oriental et le mongol dans celle des touraniens modernes. Mais les traces laissées par les anaryens sont plus sensibles dans le vocabulaire que dans les sons des lettres, aussi n'est-ce que par exception que nous aurons à en tenir compte.

VOYELLES.

a et à sont communs à toutes les langues, mais à, dont le son est voisin de celui de l'è très ouvert, semble être spécial au persan et au kurde et s'être formé récemment. En effet, dans l'Inde, où depuis les conquêtes persanes du xr° siècle la langue iranienne s'est conservée dans sa forme relativement ancienne, l'à n'existe pas et est toujours remplacé par a. Les Persans modernes n'ont d'ailleurs pour le noter d'autre signe que s arabe, de même que les Afghans et les Hindoustanis, qui n'ont d'autre moyen de notation pour l'a que i et i.

 \tilde{a} est un a nasal qui ne se retrouve pas dans le persan et dans les langues européennes. Seuls le sanskrit et le zend le comptent dans leur alphabet (skr., जं; zend, χ). Il se confond fréquemment en kurde avec les nasales \tilde{n} et \tilde{m} qui le suivent dans la plupart des cas.

- ŵ. On ne trouve l'équivalent de cette lettre que dans le zend (عمع), bien que certaines langues européennes en aient conservé le son, qu'elles notent au moyen de voyelles suivies d'un w (anglais, ow, aw).
- ℓ , ℓ . Ces sons, dans les langues de l'Europe, sont figurés par une seule lettre, accentuée suivant les besoins de la prononciation. En zend au contraire (ξe , $\xi \ell$, ψe , ψe), quatre signes différents servent à exprimer les diverses valeurs de cette voyelle.
- ö, ô. Ces voyelles sourdes ne sont pas notées dans les langues orientales aryennes, bien qu'elles existent fréquemment dans les dialectes persans et afghans, ainsi que dans le turk. Les langues européennes les emploient (fr., eu; all., suéd., ö, æ: angl., u).

- ý. Voyelle dont le son, placé entre l'i et l'é, n'est pas distingué en persan et, comme l'i, est figurée par ¿; elle répond à l'ei espagnol dans reina. N'existe dans les langues européennes que sous la forme d'une diphtongue.
- i, î. Ces sons ont été figurés dans tous les alphabets indo-européens (zend, عربی , علی , غلال , الله , اله , الله , اله
- o, δ . Existe dans toutes les langues indo-européennes (zend, λ , λ ; skr., \overline{x}), prononciation moderne; arménien, α , α ; grec, α , ω), sauf dans la prononciation ancienne du sanskrit.
- ou, où (skr., ड, डा; zeñd, ,, ק). ou s'est souvent conservé des sons antiques (zeñd, persan, פתלש; persan, בענ, pousèr; zeñd, pehlevi, שונ, persan, בענ, mourdèn, aussi cette voyelle dérive d'un â primitif de la racine, comme dans مردن mourdèn, qui vient de mâr, et dans יבער poursidèn, qui vient de pars. L'où semble être d'une conservation constante (zeñd, בעול ; persan, בעל ; persan, bout; persan, יבער).
- w. Le zend confond w et w en une même lettre w; le sanskrit ne la distingue pas et le géorgien fait usage de 3 (vin) qui, dans la formation des mots, joue parfois le rôle de voyelle (danco chwidi « sept », abasdo wswamth « nous buvions », das dzwr « remuer »).
- \ddot{u} , \dot{u} . Ce son n'existe pas en persan ni en zeñd, mais on le trouve très fréquemment en turk. Il provient souvent de l'adoucissement d'un v.
- r (skr., য়, য়). Ce son, qui n'est plus représenté dans les langues modernes indo-iraniennes, existait encore dans le zend sous la forme et, ainsi que dans les mots will drva « fort, ferme »; pur drvant « qui détruit en trompant »; pur drvatât « santé, force »; will siva « corne, matière cornée (acc. plur. will sivat) »; à ce dernier mot correspondent cervus, cerf, dans lesquels l'r est remplacé par er. En Europe, les dialectes grecs en ont conservé des traces; ainsi εδρακου répond historiquement à adrsauda sanscrit; dans le grec, l'r s'est adouci en ρα, αρ, ερ, ρε, etc... (grec -φερτοs dans ἄφερτος correspond à skr. b'rtas « porté »; grec -δερκτος dans

dôspatos correspond à skr. drchias pour darktas « vu »; grec βροτόs pour μορτόs à skr. mṛtas « mort »; grec ἀρατος à skr. ṛkchás « ours »). Le perse des Achéménides ne connaît plus l'r primitif, mais en a conservé des traces; dans la période que nous connaissons, il l'a déjà transformé en adjoignant, comme en grec, une voyelle au son primitif r. Le zeñd et le pehlevi ont suivi cette loi de transformation, et aujourd'hui dans le persan moderne r a tout à fait disparu (skr., prchṭa « dos »; zeñd et perse, parchti; persan, poucht; — skr., kṛmi « ver de terre »; persan, skirm). Dans les dialectes kurdes, au contraire, la prononciation du r sanskrit (ऋमृत amṛta, संस्कृत sañskṛta) s'est conservée (kṛdṇ), tandis qu'elle disparaissait dans les langues iraniennes (zeñd, xete, kereta; pehlevi, qu'elle disparaissait dans les langues iraniennes (zeñd, xete, kereta; pehlevi, qu'elle tendrait à prouver que la séparation des Kurdes et des Persans remonte à une antiquité très reculée, et date au moins de l'époque préhistorique antérieure aux Achéménides et dans laquelle ces sons existaient encore chez toutes les tribus indo-européennes.

- n. De même que le kurde possède r, il connait aussi le son n, dans lequel la consonne n est prononcée sans l'aide d'une voyelle. Ce son répond à celui que produisent en sanskrit l'anousvâra et l'anounâsika, placés sur une consonne; en admettant que le i ou le i affectent la consonne précédant l'n, la nasalisation porte alors sur la consonne précédente. Ainsi l'on pourrait écrire, au lieu de kṛdu, kṛd ou kṛd, suivant l'intonation des divers districts. L'existence du n est donc un reste de la nasalisation sanskrite de toutes les consonnes au moyen de i et de i; c'est un lien de plus entre les dialectes kurdes et ceux qui, dans la haute antiquité, étaient en usage parmi les tribus indo-iraniennes.
- '. Correspond historiquement au z arabe, bien que n'en possédant pas la valeur exacte. Ce son, inconnu dans les langues indo-européennes, est d'origine sémitique et n'a fait son apparition dans l'Iran qu'avec la conquête arabe, l'emploi de son alphabet et des termes religieux musulmans.

CONSONNES.

Sauf dans les consonnes-voyelles, l'alphabet kurde ne renferme pas de voyelles différentes de celles des langues parlées par les peuples habitant les pays voisins du Kurdistan. D'ailleurs, le passage d'un son-voyelle à un autre est si facile et si commun que l'on ne doit pas être surpris de ne rencontrer dans cette classe de lettres d'indications bien précises sur la parenté et l'origine des dialectes kurdes. Les consonnes, au contraire, présentent un bien plus grand intérêt.

4

FAUCALES.

h, h'. L'aspiration kurde se décompose en deux sons bien distincts. Appliquée à une consonne, elle lui donne un son emphatique : t devient t' (t), t), t devient t' (t). Lorsqu'elle précède une voyelle, elle conserve son caractère d'aspirée simple. Mais, dans l'étude de son origine, il est indispensable de considérer l'aspiration dans son ensemble.

Dans le persan moderne, souvent l'aspiration répond à une aspiration primitive (perse, ham; pehlevi, بعل ham; persan, جم , — perse, harouva; pehlevi, اسلا har; persan, هر, har; — perse, hazañra; pehlevi, سيرا hazar; persan, هزار hazar; perse, hapta; pehlevi, مغنت haft; persan, عندت haft), et il en est de même dans les dialectes kurdes (ham, har, hazâr, haft). Mais elle remplace parfois le th et le s zeñds et le passage se fait fréquemment dans le pehlevi (zend, سوات râtha; pehlevi, الدوب râtha; pehlevi, الدوب ras; persan, العن rah; — zend, العن pathana; pehlevi, إيهن pahan; persan, ويهن pahn; — zend, ماه ماه masya; pehlevi, عرب mahik; persan, ماه mahi; — zend, وسود kasou; pehlevi, وسود kas; persan, که kah; — zeñd, وسود thrisata; pehlevi, sih; persan, سى si), quand il n'a pas eu lieu préalablement entre le sanskrit et le zeñd (skr., सा sâ; zeñd, שיש hâ, hœc, illa; — skr., सन्न saptá; zeñd, אמעשטשע hapta « sept »; — skr., सनुत् sakit; zeñd, क्र्रोह्ज hakered « une fois »; — skr., त्रासि asi; zend, תעום ahi «tu es»; — skr., ऋसी asmâi; zend, هروي ahmâi, huic; — skr., खर् svar; zend, שייישלא hvare « soleil »; — skr., ह्व sva; zend, שייש hva, suus). h médial ou radical reste souvent (zeñd, פייטאיג dahyou « province »; persan, אז deh « village »; — zend, سواداسد hvanhar « sœur »; pehlevi, مهر khvâhar; persan منواهر khâher; kurde, khâhâr; — perse, vahara; persan, بهار bahâr « printemps »). f, qui parfois en persan se transforme en h (zeñd, פעולש kaoufa «montagne»; pehlevi, פונא kof; persan, کوه kouh), tombe complètement en kurde (küé) ou persiste (kéf, kééf).

De même que le kurde possède deux aspirations, l'une faible h, l'autre forte h', les Persans et les Arabes ont s et ζ , les Arméniens J et ζ , les Géorgiens \S et \S ; mais, dans la plupart des langues indo-européennes, l'aspiration n'est représentée que par une seule lettre (skr., Ξ ; zend, Σ ; gouzrati, Σ ; langues européennes, h), tandis que dans d'autres, comme le grec et le russe, elle n'existe même plus.

kh (arabe, خ; arménien, إلى; grec, x; russe, X; allemand, ch). Ce son n'existe ni dans le sanskrit, ni dans le zeñd, mais on le rencontre en pehlevi, et c'est généralement de l'h zeñd qu'il descend (zeñd, والمن vohouni; pehlevi, persan, خون khoun « sang »; — zeñd, من hou; pehlevi, من khouk; persan, خون khouk; persan, خون , mais était moins abondant

que le hv, et c'est généralement de ce son que descend le خ dans les mots dont nous connaissons les équivalents de l'époque achéménide (perse, hvâpah « bon »; pehlevi, وبه khôp; persan, خوب khôp; persan, خوبه khôp; persan, خوبه khôp; perse, hvar « manger »; pehlevi, به khôr; persan, به khôp; perse, hvar « manger »; pehlevi, به khôp; persan, خود khâhèr; — perse, hvatô « de soi-même »; pehlevi, به khôt; persan, خود khôd). Le kh médial provient généralement de la même consonne en perse (perse, nakha « ongle »; pehlevi, به المهابة المهابة المهابة العالمة المهابة المهابة العالمة العالمة المهابة العالمة المهابة العالمة العالمة المهابة العالمة العالمة

GUTTURALES.

k, k' (skr., क्, च्; zeñd, •; arménien, h; persan et arabe, ڬ; grec, n; géorgien, أ, أ). Comme consonne initiale, s'est fréquemment conservé du perse et du zeñd (perse, kaoufa; pehlevi, bôf; persan, sò kouh; — pehlevi, kantak; persan, kouh; — pehlevi, kantak; persan, sò kata; zeñd, ci ane »; — skr., ata sák'i; zeñd, wala hak'i), mais en persan elle est devenue fréquemment kh (ci ane »). Le gh perse se durcit en zeñd dans beaucoup de mots (perse, varaghna; pehlevi, المو الموادية الموا

q. N'est guère en kurde qu'une forme orthographique rappelant l'origine du mot dans lequel on rencontre cette lettre. Elle rend le 5 turk, arabe et persan, mais ne présente guère de dissérence avec le k dans la manière dont elle est prononcée. Les comparaisons de vocabulaires m'ont seules amené à admettre cette gutturale.

g (skr., प् g; zend, و; persan, ﴿; arménien, प्; géorgien, है). A la moyenne gutturale (प्) et à son aspirée (प्) répondent le g (و) et le gh (و) du zend, mais le gh sanskrit a parfois perdu son aspirée. La transition du perse au persan et à tous les dialectes modernes du Kurdistan se fait de deux manières différentes. Dans la première loi, le g est une transformation du v perse, surtout par suite du préfixe vi, qui devient gou, d'où une série de composés en gou. Cette modification ne semble pas être fort ancienne, car le pehlevi conserve généralement la forme primitive (perse, vitchia cueillir »; pehlevi, yellou vitchitan; persan, ويد و gouzidèn; — perse, vitar « passer »; pehlevi, yellou, vitartan; persan, vitar « passer »; pehlevi, yellou, vitartan; persan, emassue »; pehlevi, yellou, yellou

gh (skr., च; zeñd, ę; arménien, η; géorgien, ɛ). Bien que le gh sanskrit se soit parfois adouci en passant dans le zeñd, il n'en existe pas moins bien des cas où cette gutturale s'est conservée et est passée au persan (skr., चमें gharma; zeñd, שבּלְּשׁשׁ ; persan, שׁלְּשׁשׁשׁׁשׁ gherm « chaud »); de même lorsque le gh est suivi de n (zeñd, שׁלִּשׁשׁׁשׁׁ véréthraghna, où nous retrouvons le च ghna sanskrit = שׁלְּשׁשׁׁשׁ). Du perse et du zeñd, le gh se maintient souvent en persan sous la forme spirante. Les Persans le rendent alors par ¿ (zeñd, שׁנְשׁשׁשׁשׁ « lézard »; pehlevi, على vazagh (vazarh); — zeñd, שׁנְשׁשׁשׁ daougha « petit lait »; persan, عن dough; — zeñd, שׁנְשׁשׁשׁ daougha « petit lait »; persan, عن mourgh « oiseau, poulet »; — zeñd, שׁנְשׁשׁשׁ draougha; persan, ورخ dourôgh « mensonge ».

rh (arabe غ). Est une gutturale d'origine sémitique n'existant pas dans les langues indo-européennes; primitivement employée pour figurer le son sémitique correspondant dans les mots arabes qui étaient entrés dans la langue, elle s'est altérée rapidement et a dans bien des cas remplacé le gh des racines aryennes. Le pehlevi ne possède pas de caractère pour figurer cette prononciation, que probablement d'ailleurs il n'employait pas, et dans les mots d'origine sémitique qu'il renferme supprime complètement le et le je (pehlevi, والمنافية asb'ah « sept »; — pehlevi, عشرة tisâ; arabe, عشرة tisâ; arabe, عشرة tisâ; arabe, عشرة dix »).

DENTALES.

d (skr., ই; zeñd, و; arménien, η; grec, δ; géorgien, ɛ). Le d perse répond souvent à j ou h sanskrit; il est rendu en zeñd par z, mais en persan et en kurde reprend sa valeur d (perse, daraya «mer»; skr., jarayas; zeñd, عروبال zrayô; persan, عروبال zrayô; persan, عروبال zouch; persan, عروبال zouch; persan, عروبال zouch; persan, ومست dast). Quand d persan et kurde répond à d ou dh en sanskrit, il est représenté en zeñd par d ou dh. Mais lorsqu'en zeñd c'est la sifflante z qui tient lieu du d persan, le kurde prend aussi parfois la forme du zeñd. Le t perse s'est fréquemment affaibli en persan et est devenu d, tandis que le v zeñd prend la même valeur (perse, raouta « rivière »; peh levi, rôt; persan, soud; — zeñd, sead; zeñd, persan, soud; zeñd; zeñd,

ولام « vent »; pehlevi, من vat; persan, العم bad; zend, العم bad; zend, العم bad; zend, ابيد, - zend, والعم vaeti « saule »; persan, بيادر مادر).

t (skr., π ; zend, κ ; persan, ω ; arménien, m; grec, τ ; géorgien; δ). Cette dentale existe dans toutes les langues, mais dans quelques-unes elle prend une valeur affaiblie (θ des Grecs modernes, th anglais), qui n'existe pas dans les dialectes kurdes. Par contre, t prend très fréquemment une valeur emphatique correspondant au b arabe et assez voisine de celle du ∞ géorgien. Le t sanskrit, perse et zend est presque toujours passé dans les langues modernes de l'Iran.

t. t sinal possédant une valeur intermédiaire entre le t et le d; est très commun dans les langues de l'Iran, bien que le persan, tout en en faisant usage, le sigure par s d (persan, باشيد « soyez », باشيد « soyez », باشيد », bacheñt « qu'ils soient », خواهند بود « ils seront »; — kurde, sat « cent »; M., neinaset « il ne connaît pas »; M., neinasent « ils ne connaissent pas »). « Le changement du t en pe zend, à la sin des mots, s'expliquerait par cette hypothèse qu'en zend la dentale moyenne ou une modification de la dentale moyenne est présérée à la ténue comme lettre sinale. Nous voyons quelque chose d'approchant en latin, où la ténue primitive est souvent remplacée, à la sin des mots, par la moyenne, notamment dans les neutres pronominaux, comme par exemple id, quod. Ce dernier mot répond au zend kad « quoi », pour lequel le dialecte védique a कत् kat. » (Bopp, Gramm. comp., trad. fr., t. 1, p. 92.)

— perse, yavan « jeune homme »; persan, جوان; — perse, youta « séparé »; pehlevi, وبن djout; persan, جزان).

tch (skr., च; zeñd, №; persan, ぇ; arménien, ∠; géorgien, β et β dans sa forme emphatique).

LABIALES.

p (skr., प्; zend, ω ; persan, ω ; arménien, ω ; grec, ω ; géorgien, δ et sa forme emphatique δ). Cette consonne se conserve dans le zend quand en sanskrit elle n'est pas suivie d'un r, d'un s ou d'un n; alors elle persiste généralement dans les dialectes iraniens modernes. Souvent aussi cette consonne provient du perse (perse, pasâ « après »; pehlevi, ω pas; persan, ω pas).

f (zend, δ; persan, ω; pehlevi, ω; arménien, Φ; grec, φ; en sanskrit et en géorgien ce son fait défaut). f prend naissance dans les mots zends quand dans leurs équivalents le p est suivi d'un r, d'un s ou d'un n (skr., ¬ pra; latin, pro; grec, ¬ pb; zend, ¬ δ fra; — zend, ¬ δ μρ tafnou « brûlant » et zend, ¬ pra; latin, pro; grec, ¬ pb; zend, ¬ δ fra; — skr., svápna « rêve »; zend, ¬ μδ μμ khvafna. « Je crois que la forme nafĕd rô du thème naptar a été précédée par une autre plus ancienne, nafd ro, et que l'aspirée f a été amenée par le voisinage de l'aspirée d de la même manière que le φ dans les formes grecques τυφθείς, ἐτύφθεν: en effet, le zend et le grec ont la même propension à rapprocher les aspirées ». (Bopp, Gramm. comp., trad. fr., t. 1, p. 92.)

SEMI-VOYELLES.

- v (skr., च्; zeñd, לַב, »; pehlevi, ש; persan, ; arménien, ב, לַב; géorgien, ¿). Cette consonne existait dans la langue perse où elle était très fréquente. Lorsqu'elle occupe la position initiale dans le mot elle a souvent conservé sa valeur en persan (perse, vazagha « lézard »; pehlevi, אוני vazag; persan, وزيد vazag; persan, ישמעה; pehlevi, אוני vazag; persan, vazadh; perse, varez « labourer »; pehlevi, אוני vazattan; persan, vazadh». Le p zeñd se transforme souvent en v en passant dans le persan (zeñd, ששש napât « neveu »; persan, نواده navadè; zeñd, ששש rapati « il va »; persan, وأي rèvèd). A la lettre च du sanskrit correspondent trois lettres en zeñd : le v initial þ, le v médial » et le عن ; mais elles semblent toutes trois venir du sanskrit (skr., च्यम् vayám « vous »; zeñd, هي vaém; skr., तच tava « toi »; zeñd, هي vaém; skr., तच tava « toi »; zeñd, هي به عليه المعربية والعيون المعر
- w (zend, w; géorgien, v et w 3; skr., ק après les consonnes). w est inconnu en persan; ce son antique s'est toutes conservé dans les dialectes kurdes: il provient généralement de l'amollissement du b et du p, comme cela arrive d'ailleurs aussi dans le passage du sanskrit au zend et dans le zend lui-même (zend, de ש ap vient שנטנים souwrâ.

 aiwyô; skr., soub'rá « brillant »; zend, שנטנים souwrâ.

- t. Ce son n'existe que dans les langues européennes, en russe, en polonais et en anglais. Il semble avoir joué le rôle d'intermédiaire entre le son r du zend et l'l du persan.
- y (skr., यू; zeñd, ود, arabe, ين). Dans les langues européennes ce son est généralement considéré comme une voyelle, bien qu'il joue souvent le rôle de

consonne (persan, $y \nmid k$; kurde, $y \nmid k$ arriver », $y \mid k$ orge »). Il remplace fréquemment le dj du persan et du pehlevi, le g du zend et du sanskrit.

NASALES.

m (skr., ∓; zeñd, ϵ; aiménien, J, grec, μ; persan, ρ; géorgien, δ). La nasale labiale m ϵ ne diffère pas de ∓ sanskrit, mais au lieu de passer de l'une des langues dans l'autre, elle provient souvent en zeñd du b sanskrit (skr., racine ¬ broû « parler »; zeñd, ¬ ϵ mroû; — skr., ábravît; zeñd, ¬ ϵ mraod « il parla »). En grec, on trouve devant le ρ le changement contraire, le μ primitif est remplacé par β (skr., mrtás, martás; grec, βροτόs pour μορτός; — skr., mrdous « doux, lent »; grec. βραδύς pour μραδύς). m s'est généralement conservé du perse (perse, martiya « homme »; pehlevi, μολ ϵ mart; persan, ς márd.

m. m nasalisé n'a pas d'équivalent dans les alphabets européens, bien que ce son existe; il est même très fréquent en français (embrasser, s'emparer, empereur). En sanskrit la nasalisation est plus générale, puisque des signes spéciaux, l'anousvâra i et l'anounâsika i sont destinés à nasaliser toutes les consonnes.

n (skr., न; zeñd,); persan, ; arménien, £; grec, v; géorgien, 6). n du sanskrit se retrouve presque toujours dans le zeñd et le persan; de même ce son est passé du perse aux langues modernes (perse, nâma « nom »; pehlevi, , nâm; persan, nâm). Comme sinale, n s'est également conservé des temps anciens; quelques cependant, le passage du pehlevi au persan a amené le changement de la finale de n en m (pehlevi,) ban; persan, بالم في bâm).

n (zend, پهر; skr., नं, नं; malais, ف). Les langues sémitiques, le turk et les dialectes du Caucase ne possèdent pas l'n nasalisé, comme nous l'avons en français et comme le possèdent les Kurdes et après eux, plus à l'orient, les Hindous, les Malais et les Chinois. Ce son n'existe pas en persan aussi nettement qu'en kurde; les mots امنهان ispahân, نوانوده chèmiran, dans lesquels la finale امنهان nevanzdèh, شانوده nevanzdèh on retrouve la véritable nasalisée.

SIFFLANTES.

s (skr., स्; zeñd, ש; persan, בי, ש, ש; arménien, u; grec, σ; géorgien, b). Remplace souvent en zeñd le ch sanskrit (skr., दृष्ट ichṭa; zeñd, יונאטע ista; grec, יסוֹסֹּׁׁׁ, suffixe du superlatif; — skr., न्रष्ट achṭa « huit »; zeñd, שניטעש asta; — skr., न्रष्ट kṛchṭá; zeñd, שניטעש karsta « labouré). Mais en persan et en kurde la conservation du ch

z (zend, 5; persan, 5, 5, 3; arménien, q; géorgien, b). En persan le z provient souvent du g sanskrit et zend, et cette prononciation est adoptée par les Kurdes quand ils ne changent pas le z en j comme le font certaines tribus (perse, tigra « aigu »; skr., tigra; zend, tighra; persan et quelques dialectes kurdes, tiz). Dans certains cas le z primitif du perse se conserve (perse, zanou « genou »; persan, خانو zanou); le dj perse se transforme en z (perse, djan; persan, زانو zanou); le dj perse se transforme en z (perse, djan; persan, زانو zanou); le dj perse se transforme en z (perse, djan; persan, خانو zanou); vitârtan; persan, vitar « passer »; pehlevi, persan, vitârtan; persan, vitâr

CHUINTANTES.

ch (skr., ष; zeñd, ور); pehlevi, الله ; persan, ش; arménien, z; géorgien, الله ; géorgien, الله ; pehlevi, عن ; arménien, z; géorgien, الله ; arménien, z; géorgien, الله ; géorgien, الله ; médial est resté dans beaucoup de mots persans du perse et du zeñd (perse, gaoucha « oreille »; pehlevi, بكون gôch; persan, تكون mêch; persan, عيث mich).

j (persan, j; géorgien, j). Ce son, qui n'existe pas dans les langues sémitiques, ne se retrouve que dans les langues européennes, en français, en russe, etc. Le persan le possède, mais il est rare, tandis que dans les dialectes kurdes il est plus commun; il remplace le z persan et zend dans bien des cas, comme il arrive d'ailleurs en pehlevi où persan et zendre les consonnes teh, j, z.

2. CORRESPONDANCE ET MODIFICATION DANS LES DIALECTES KURDES DE LA PERSE.

Après avoir sommairement examiné quelles ont été les modifications qui ont eu lieu dans les sons, dans le passage entre les langues dont nous possédons la prononciation, et quelles sont les lettres restées communes à toutes les branches de la famille indo-européenne, il est intéressant de rechercher ce que sont devenus ces mêmes sons dans les divers districts du Kurdistan; je ne comprendrai dans cette étude

5

que les dialectes de la Perse, dont j'ai pu moi-même noter les moindres détails en employant toujours le même procédé de transcription. Les lois des variations dans les dialectes ne pouvaient être étudiées qu'à la suite de recherches très patientes faites par la même personne dans les divers districts; aussi me suis-je attaché avec le plus grand soin à recueillir mes vocabulaires, notant les moindres particularités, non seulement de la prononciation, maismême de l'accentuation. Les dialectes qui ont été recueillis par mes devanciers dans le Kurdistan, soit en Turquie, soit en Perse, renferment à coup sûr des renseignements du plus haut intérêt, mais n'ayant pu noter moi-même les sons, je craindrais, en en faisant usage, de ne point m'assimiler suffisamment la pensée des auteurs et de commettre des erreurs. Les dialectes kurdes n'étant pas écrits, c'est dans la phonétique seule que peuvent être recueillis les documents pour un travail de comparaison, et cette méthode d'investigation est forcément très variable suivant les aptitudes de chaque observateur, suivant la qualité plus ou moins grande de ses organes d'audition, suivant aussi les idées scientifiques qui ont servi de base à ses recherches. Faire abstraction des documents recueillis avant moi, dans cette étude comparative des sons, n'est donc pas négliger l'œuvre de mes prédécesseurs, c'est une garantie de plus pour moi d'approcher le plus possible de la vérité. Les termes des vocabulaires antérieurs à cette publication trouveront d'ailleurs leur place dans l'étude des divers mots, et fréquemment ils me seront d'une grande utilité dans la recherche des étymologies et des origines.

VOYELLES.

Les diverses voyelles passent, suivant les districts, des unes aux autres. Ce fait, général dans le Kurdistan, se retrouve même dans les pays les plus développés au point de vue littéraire, tels que la France, l'Allemagne, l'Angleterre; il n'est donc pas surprenant de le rencontrer au milieu de populations sauvages vivant en nomades dans des montagnes presqu'inaccessibles et où elles n'ont de communications que rarement avec les peuples voisins plus civilisés qu'eux.

a-ou. Le passage de a à ou (ces deux lettres étant accentuées d'une manière quelconque) se fait en kurde toutes les fois que la lettre a est placée devant w ou n; les sons changent de valeur d'une manière insensible en passant par a, a, d, o, ou, ou. Exemples :

1.	Si.	kṛdenawa	ouvrir.	2.	R.	gowrè bian	croitre,
	R.	kerdenowa		3.	K.	dürânèn	coudre.
3.	K.	gaðra b ü en	crottre.		So.	douranîn	
		gaouré houdèn			L.	durônèn	

$a-\ddot{o}$. Devant m et l , a devient o , \ddot{o} et \dot{e} . Exemples :	
1. M. kouzala cresson. 2. A. tamacha spe R. küzöla — D. tömdcha	
$\hat{a} - \hat{e}$. Le passage de a à \hat{e} se fait lorsque la voyelle est précédée d'une	gutturale
telle que g, k, ou d'une dentale adjointe à une sissante ou chuintante. E	
	paille. — —
Ce dernier exemple est l'un des plus curieux du passage d'une voyell	e grave à
une voyelle adoucie; les divers dialectes nous fournissent tous les intermé	
cette transition.	
On voit donc que la voyelle a, prise sous sa forme moyenne, passe da	ns les dia-
lectes kurdes à l'à, l'o, l'ou, l'e. Les seules voyelles auxquelles elles ne passe	pas sont:
i, y, ü, et les consonnes-voyelles.	
ment du p et du b; la voyelle à n'est donc souvent elle-même qu'un ador de âb, ap. Exemples: 1. Persan. àb (zend, àp), eau. 1. M. àv	ucissement ttendre.
2. Persan. hessab compte. L., R. essaiv	
Devant f et v , l' a se transforme également en \hat{w} . Exemples :	
1. Persan. háft sept. M. hát	violette. bride. —
\tilde{a} . a nasal ne se rencontre jamais que dans les mots où il existait prin un \tilde{u} dont la chute a reporté la nasale sur l' a .	nitivement
e. Comme nous venons de le voir, l'e passe fréquemment à l'a et vice vette voyelle passe aussi à l'i et à l'ü. Exemples :	rersa, mais
1. A. djéa kördèn séparer. 2. So. ká. K. keï. D. djiâ kördèn — K. keï. G. kia M. djüé kördèn — G. kia	paille. — —
	â.

- \ddot{o} . Cette voyelle sourde qui, fréquemment, remplace une voyelle indécise, passe souvent à l'a, l'ou, l' \ddot{u} ; elle précède ou suit les consonnes r et n qui, par sa chute, deviennent des consonnes-voyelles.
- i. L'i passe quelquesois à l'é, mais de toutes les voyelles, ce sont ces deux lettres qui présentent la permanence la plus grande.
- \dot{y} est également une voyelle indécise; de même que \ddot{o} joue le rôle de remplaçant de a, o, ou, \ddot{u} , la voyelle \dot{y} sert d'intermédiaire entre l'i et l'e et sa présence est le dernier vestige de ces voyelles avant leur chute complète.
- o. L'o passe fréquemment à l'a. Nous l'avons vu à propos de cette lettre, mais il se transforme également en \ddot{u} , ou, \ddot{o} et w. Exemples :

1. M. dro	2. K. söziân
ou passe à l'a et à l'o, mais aussi au w	et a 1 <i>u</i> . Exemples:
1. G. kour aveugle.	1 4. D. gaourè grand.
A. kayr —	A. gowrė
M. küèr	5. D. boudèn ètre.
2. Y. gouz noix.	So. boun
D. güez	K. büèn —
So. gües —	6. D. soutanèn brûler.
3. M. kouzala cresson.	L. soutan
R. küzöla —	So. sütèn
K. küz —	7. D. dourânèn coudre.
4. K. gáðra grand.	L. därônèn

- w. Cette voyelle joue, par rapport à o et ou, le même rôle que ö par rapport à a et u, et que ý par rapport à e et i; elle n'est composée que d'un son très faible qui est le prélude de la chute complète de la voyelle ou. Quand w est placé près d'une autre voyelle, sa chute est accompagnée d'une accentuation très forte de la voyelle adjacente. Quand, au contraire, elle est placée entre une consonne quelconque et r ou n, ces deux consonnes deviennent voyelles après la chute complète du w.
- \ddot{u} . Nous avons vu quelles sont les transformations par lesquelles peut passer le son voyelle \ddot{u} , je n'y reviendrai pas. Cette lettre est peu abondante dans les dialectes kurdes, elle joue un rôle intermédiaire comme \ddot{o} , \dot{y} , et \dot{w} et ne représente pas une voyelle primitive.

i, *n*. Les dialectes kurdes ne possèdent pas *l* sanskrit, mais connaissent les consonnes-voyelles *r* et *n*. Ces lettres qui n'existent pas en persan et semblent avoir été étrangères au perse, au zend et au pehlevi, prennent naissance lors de la chute de la voyelle qui précède les consonnes *r* et *n*. Les divers dialectes du Kurdistan nous offrent le passage de la syllabe complète à la consonne-voyelle. Exemples :

1.	mourdèn مردن	mourir.	3. L. hatèn venir.
	K. mördèn		M. hatn
	M. mṛdèn		4. Persan. ترسيدن tèrsidèn. craindre.
. 2.	Rèrdèn kèrdèn کردن	faire.	R. tersan
	L. kördèn	_	K. törsânèn
	M. kṛdṇ		Si. tṛṣián
3.	Persan. آمدن âmèdèn	venir.	

Le sanskrit et le kurde ne sont pas les seules langues renfermant des consonnesvoyelles, comme nous l'avons vu plus haut; les langues européennes retiennent encore des traces de cette prononciation primitive. Dans les langues parlées par les peuples voisins du Kurdistan, le géorgien possède également cette classe de voyelles, bien qu'il ne connaisse pas de signes spéciaux pour la désigner; elle est même beaucoup plus étendue que dans le sanskrit et le kurde, et seule l'orthographe des mots permet de distinguer des consonnes simples les consonnes-voyelles. Exemples :

```
«Chauffer» مم , thb (h), sa, tp'h (p).
«Choquer, toucher» لحيس , khl (l).
«Coller» هم k'r (r).
«Donner» كي dzl (l).
«Jeter» هم gd (l), هم , qr (r).
«Nourrir» هم zrd (r).
«Sécher» هم chr (r).
«Tenir» هم pqr (gr).
«Trainer» مم thr (r).
«Tuer» هم k'l (l).
```

Il est certain que dans ces mots une voyelle très légère et indéfinissable précède ou suit la consonne et que h, p, q, r et l sont de véritables consonnes-voyelles. D'ailleurs ce phénomène est très commun dans les langues caucasiennes d'origine karthwélienne; il n'est pas surprenant de le retrouver dans le Kurdistan, pays où jadis vivaient des Touraniens anciens, proches parents des Karthwéliens, et où les invasions aryennes ont elles-mêmes apporté avec elles l'usage des consonnes-voyelles.

Les voyelles kurdes peuvent donc être divisées en trois classes bien distinctes, savoir :

- 1° Les voyelles primitives a, e, i, o, ou, qui dérivent des sons antiques et présentent une grande permanence, soit dans les dialectes kurdes eux-mêmes, soit dans les termes des langues indo-européennes dont les mots kurdes dérivent;
- 2° Les voyelles secondaires \tilde{a} , \ddot{o} , \ddot{u} , \dot{y} , \dot{w} , qui jouent un rôle de transition entre la voyelle primitive et la consonne-voyelle; ces sons accompagnent presque toujours les lettres sur le point de tomber;

3º Les consonnes-voyelles r, n qui, elles aussi, ne forment que l'une des phases de la chute d'une consonne, mias présentent plus de persistance que les voyelles primitives.

CONSONNES.

FAUCALES.

h. Dans les dialectes kurdes nous trouvons souvent le passage de l'aspiration à la sifflante. Exemples :

1.	Persan. Daliahèn	fer.	2.	X.	maï	poisson.
	So. hasèn			D.	mási	
	R., Si., M., L. åsèn			M.	masst	
2.	M., L. Persan. على mahi.	poisson.				

Dans le premier exemple, l'aspiration a changé de place en devenant initiale et a été remplacée dans l'intérieur du mot par la sifflante pour disparaître complètement en produisant dans la lettre qu'elle affectait une forte accentuation.

Dans le second exemple, le même phénomène a eu lieu, mais le mot commençant par une consonne, c'est sur la voyelle voisine de l'h tombé que porte l'accent. En kurde moukri, l'accentuation porte sur la voyelle qui suit la sifflante. En khodjaveñdi, l'aspirée et la sifflante sont toutes deux tombées et il n'en reste plus même de traces.

Il n'est pas rare que l'aspirée tombe complètement. Exemple :

L'hiatus que forme la juxtaposition de ℓ et d dans L. $p\ell dn$, est une trace d'aspiration qui s'adoucit en G., K. pian, puis dans la forme emphatique du p dans So. p'an, et disparaît presque complètement pour ne laisser qu'une accentuation très forte sur la voyelle, D., Si., R., M. $p\hat{a}n$.

Nous avons vu dans les pages qui précèdent que l'f du zend et du pehlevi s'était parfois transformé en h dans le persan. Les dialectes kurdes nous offrent tous les détails du passage de l'une à l'autre de ces consonnes; le w et le v servent de transition.

Persan. souh montagne.	M. kéw	montagne.
G., K. küa	Si. <i>kéf</i>	_
L. küé	Pehlevi. kof	
So. küéouv —	Zeñd, kaoufa	

G., K., küa présente après sa finale une très légère aspiration que nos notations ne nous permettent pas de figurer tant elle est douce, mais qui mérite d'être signalée à cause de son importance historique.

h passe parfois au kh par un durcissement de l'aspirée, mais si nous prenons comme terme de départ le persan, c'est plutôt un affaiblissement de kh qui donne naissance au h kurde.

kh. Lorsque dans les dialectes kurdes, l'aspirée forte du persan et des langues antiques ne se conserve pas, elle tombe simplement en s'adoucissant d'abord et en faisant place provisoirement à l'aspirée douce et au son voyelle w qui, comme nous l'avons vu, accompagne toujours les transformations de ce genre.

Exemples:

1.	L. bakhal baiser (R. bagal So. bah'al D., Si. bawach X. baouch	s. m.). — — — — —	7. Persan. خواستن khasten. So. khonastèn X. hassèn 8. M. khaim So. k'dîm	vouloir. — solide. —
2.	M. richèh So. richük G. richew K. riché	racine. — — —	A. kaièm 9. L. khwor haten So. khouaro hatņ X. houar hatèn	descendre.
3.	L. khérs	ours. — — — —	10. G., Si. zakhm	blessure. — — —
4.	D. khâli L. hâli Y. wal	vide. — —	11. Persan. خرگوش khargouch K. kharghouch A. kaourèchk Y. kaourichk	lièvre. — — —
	Persan. خوردن khourdèn So. khouardèn L. wordèn X. vouordèn A. ouardèn M. khouan	 	D. karüèchk	
о.	M. khouar Si. khouaro D. khwar X. houar A. waró	en bas. — — — —	12. So. nakhoch	_

Comme on peut le voir d'après les exemples qui précèdent, l'évolution est la suivante dans la chute du kh:

$$kh \ldots \begin{cases} k \ldots k \ldots w \\ g \ldots k \end{cases}$$
 on, voyelles secondaires.

L'h (exemple n° 2) suit les mêmes transformations que le kh, n'étant lui-même dans bien des cas qu'un terme de la chute de l'aspirée dure.

GUTTURALES.

Les gutturales k, k', g, gh, rh suivent toutes la même loi dans leur disparition. rh passe à k. Exemple :

1.	G.	rhsė	parole.	1	2.	K.	rhalaf	fourreau.
	L.	k'sa				K.	khlâf	_
	M.	ksa	_			K.	kalaf	

De même rh passe à gh, g, h et w, par suite de la difficulté que rencontrent les Kurdes à prononcer le son $\dot{\varepsilon}$ étranger à leur langue. Exemples :

1.	X. arhouz	noix.	2. D. arhör	feu.
	Si., M. ghüez		L. aghör	
	Y. gonz			
	R. houz	ا ۔	M. awör	
2.	K. arher	feu.	So. aar	_

Quant au k, il passe au w et à 'avant de tomber. Exemples :

1.	M. koaten	dire.	2. L. kháá (chute de l et de	
	Si. woutn		k, apparition de kh	
	K. ouatèn		au lieu de h)	œuf.
2.	D., M., So. helka	œuf.	G. kha (chute du ^)	
	Si. hilka		Y. hèk (chute de k et kh)	
	R. h îlá (chute du k)	_		

La chute des gutturales se fait donc pour toutes de la même manière et la voyelle secondaire w sert à la transition, ainsi que l'accentuation des voyelles primitives.

DENTALES.

Les dentales t et d s'échangent fréquemment. Exemple :

yèrèften	recevoir.	Si. ghirtan	recevoir.
A. görtan		So. gőrden	

IMPRIMENIE NATIONALE.

Elles se transforment aussi en sissantes,	t en s , t et d en z . Exemples:
1. A. khetmat kṛdṇ servir. M., Si. khezmat kṛdṇ	2. L. khassan
Quelquefois, mais très rarement (nous passe à la labiale <i>l.</i> Exemples :	s n'en connaissons qu'un exemple), le d
D., L., M. Si., Y., X. badam. amande. R. ba'am	K. bâiam amande. So. bâlam
chute des lettres.	•••
Persan. دانستی danèstèn savoir. L. zanestán — K. zanessèn —	Si. zanîn savoir. R. zanen
dente, soit l'accentuation des voyelles adja 1. Si. kandn	5. Persan. هادی اوه اه
Pour $t:z,s,\Delta$. Pour $d:$ redoublement ou Δ .	
MISS. SCIENT. EN PERSE.	6

dj. Formé d'une dentale et d'une chuintante, cette consonne s'adoucit parfois en j et y. Exemples :

1.	Persan. $dj\hat{w}$	orge.	2.	R.	endjir	figue.
	$\mathbf{D}. dj\hat{o} \dots$		- 1	Y.	hajir	
	$\mathbf{R}. i \hat{o} w \dots \dots$					

Mais généralement elle conserve le son primitif du persan.

LABIALES.

b, p et f. Se confondent fréquemment en turk et en persan; se prononce pacha; de même ف et ف sont souvent employés l'un pour l'autre; aussi ne devons-nous pas être surpris de rencontrer en kurde le passage de l'une à l'autre des labiales.

Dans la plupart des cas, les intermédiaires sont v, w, ou, &, ô. Exemples:

	- -		
1.	X. narbeñd ormeau.	3. So. sicouv	pomme.
	D. narvèn —	D. sièf	
	A., Si. narwan —	Si. sééf	-
	G., K. narouan —	G. sif	
	L. narüan —	L. séf	
2.	M. khabernouvelle (s. f.).	4. Persan. kabouter	pigeon.
	X. khabar	Y. kaboutk	· —
	K. kháwár	R. kamouter	
	So. khawar —	L. kiamoutèr	
3.	Persan. sib pomme.	G. ktotr	
	Y. seow, sew	M., Si. kôtr	
	M. sewou	So. kôtèr	
		· ·	

Exemple h: La présence de l'm dans cette série, qui d'ailleurs est un fait très rare, montre une tendance du b à se transformer en m.

5 .	Persan. tabèr	hache.	8.	So., L., K. sŵr	attente.
	K. tawar		-	Y. sowr	
	M. tawr		9.	X. djouab	réponse.
	So. t'aour			M. djouap	
	Y. taŭara	_		So. djouw	
6.	Persan. chèb	nuit.	Ì	R. djouaô	_
	M. chŵ			Si. djouao	
	G. chèw		10.	Persan. sabouk	léger.
	D . châô		ŀ	Y. sobk	_
	K. cháô		ļ	K., L. sōwók	_
7.	Persan. baran	płuie.	ļ	D. sououk	_
•	K. waran	-		X. söök	_
	L. varó	_]	Si. sók	_
8.	X., G. sabr	attente.		Si. souk	

11. X. bénavcha	violette.	ı 3. Persan. سبز sèbz	vert.
A. wentocha		So. saowz	_
R. wènaoché	_	M. sowz	
12. Persan. ab	eau.	K. saouz	
L. aôb		14. Persan. kaber	tombeau.
M. aw on &		D. khab	_
R. dou		A. k'awour	—
D., G., K., Si., Y. a6		K. kaour	
soubh-gah عبي ألا	matin	sèbah د	matin.
D sobkh		Y söba	
Si sowèh'		G soubei	
A sowa		M sbèi	
R souwai		X sop	
So soua	_	A sοινα	
•		R souwai	
		So soua	-

Dans ce dernier exemple, le persan fournit deux expressions très diverses qui, par suite de la chute des deux lettres b et h, finissent par se confondre.

On rencontre parsois aussi la chute du b avec allongement des lettres adjacentes, soit par le doublement des consonnes, soit par l'accentuation des voyelles ou l'introduction d'un hiatus dans la consonne principale du mot. Exemple:

M.	també	punition.	L.	l'amé	punition.
	lamma	•	D.	tamé	<u> </u>

La labiale f et la semi-voyelle v prennent souvent la place l'une de l'autre, ou celle-ci sert de passage entre f et ou. Exemples:

Si., R., K. kaftèn	tomber.	1.	G.	kouwèt	force.
D. kaoutèn			K.	kouvèt	
M. kóouten		2.	X.	touf kèrdèn	cracher.
M., Si. kout	force.		G.	tof kṛdṇ	
L. koat			M.	tf kṛdṇ	
R. kouèt		}	Y.	töv kṛdèn	
	D. kaoutèn M. kóouten M., Si. kout L. koat	M. kóouten	D. kaoutèn. — M. kóouten. — M., Si. kout. force. L. koat. —	D. kaoutèn. — K. M. kóouten. — 2. X. M., Si. kout. force. G. L. koat. — M.	D. kaoutèn. — K. kouvèt. M. kóouten. — 2. X. touf kèrdèn. M., Si. kout. force. G. tof kṛdṇ. L. koat. — M. tf kṛdṇ.

SEMI-VOYELLES.

La classe des semi-voyelles présente beaucoup moins d'homogénéité que les autres classes des consonnes. Ces sons jouent par rapport aux consonnes ordinaires le même rôle que les voyelles secondaires par rapport aux voyelles primitives. Le v passe fréquemment au w. Exemples :

1.	Persan. iavach	doucement.	2.	D., Si. diouar	muraille.
	R. iawach		1	R., So. diwar	
2.	L. divar	muraille.			

Nous avons vu précédemment que le v lui-même n'est très souvent qu'une transformation de b précédant sa chute.

w. Passe à h et à kh. E	xemple :			
M. wichik			hochk	
ll passe également à o,	ô, ou. Exemple :		·	
 R. gowrè	— apporter.	K.	doour	

D'ailleurs au son w consonne correspond le w voyelle, et la voyelle secondaire \hat{w} n'est formée que par la syllabe adoucie aw. Il n'est donc pas surprenant de voir cette consonne passer aux sons sourds et indécis qui caractérisent toutes les lettres de transition.

Les rapports entre les semi-voyelles r et l sont en kurde aussi étroits que dans les autres langues indo-européennes; le passage de l'une à l'autre est fréquent, de même que celui de r et de l à t, lettre grasseyée qui forme l'intermédiaire entre ces deux sons et dans quelques cas en marque le passage. Exemples :

1.	M. rroîn	aller.	5.	Si. birr bèche.
	R. llouan		6.	A. kôrzán se lever.
	A. louan			L. hôrisan
2.	So. khawör	habile.		K. hal-csan —
	R. káböl			Si. hall-stañ —
	L. kabîl		7.	D. barrou chêne.
3.	Si. khâri	tapis.		K. barü
	Y. khâli	-		M. balout
4.	Persan. zèrd	jaune.		R. balü —
	So. zál		8.	R. goul fleur, bourgeon.
5.	K. bél	bèche.		Y. gwilt
	D., L. bièlt	_	9.	A. zéléké roseau.
	R. bèlt			Si. zall —
	G. bitt	_		

NASALES.

Nous ne connaissons que peu d'exemples du passage des nasales aux autres sons consonnes dans les dialectes kurdes. Nous avons vu plus haut que parfois le b se

DIALECTES KURDES.

transformait en m; nous verrons ici l'inverse avoir lieu et l'm se changer en b, mais ce passage est extrêmement rare. Exemple :

K., G. tamam, prêt, complet; D. tawê, M. tawâb.

L'intermédiaire dans cette transformation est le w que nous trouvons durci luimême en o dans le dialecte de Soleimaniyèh. Exemple :

So. towao, prêt, complet.

SIFFLANTES.

Les sifflantes s et z sont d'une remarquable permanence dans les dialectes kurdes; elles persistent généralement dans les idiomes des diverses tribus. Les deux seuls passages que nous connaissons sont ceux de z et s en j et ch, chuintantes qui ne sont autres que des adoucissements des sifflantes, et la transformation de z en t, qui est très rare.

Le z se transforme en j. Exemples :

	T. 2. Pe	rsan. zen	— pointu.		T. d. K. tej, tij	long.
	1. G. K. So	au ch et au j : namûs nömûs nöüèch nüej	prière. — —	2.	X. pechmin	éternuer. — —
ŧ		nsforme en z. Exemp	le:			

1

D. sovtanen, brûler; R. sonznan.

Le j provient aussi de la nasale n en passant par le g, mais cette transformation est des plus rares.

K. zanů, genou; R. zagnôl, D., M. ajnó.

CHUINTANTES.

Nous venons de montrer les sifflantes passant aux chuintantes; réciproquement les chuintantes se transforment aussi en sifflantes et passent de l'une à l'autre. Exemples :

1.	K.	chönaftèn	entendre.	2	١.	D., R., L	. makach	pincettes
	Si.	jénaftn	_			So. mökas	s	

3. DIPHTHONGUES.

Les dialectes kurdes, comme toutes les langues qui ne sont pas écrites en caractères rendant les sons les plus détaillés, ne nous fournissent que les diphthongues composées de voyelles détachées. Les autres, que notre oreille ne peut percevoir, disparaissent et ne peuvent être retrouvées que par une étude minutieuse des origines de chacune des syllabes des mots. Cette recherche très ardue serait toujours incomplète, car l'étymologie de bien des termes kurdes nous échappe. Aussi ne tiendrai-je compte que des diphthongues telles que $a\ddot{i}$, aou, $a\ddot{u}$, dans lesquelles les deux voyelles conservent leur son dans toute sa pureté, tandis que je ne m'occuperai pas de rechercher si dans tel ou tel mot \hat{e} doit être écrit ai, \hat{o} , au, etc.

Le sanskrit possède ces diphthongues; elles se divisent en deux classes: dans la première nous trouvons \mathbf{v} é et \mathbf{v} ô. \mathbf{v} provient de la fusion d'un a bref avec i ou i conséquent, \mathbf{v} était primitivement composé d'un a bref et d'un \ddot{u} ou d'un \ddot{u} conséquent. C'est cette classe de diphthongues que l'orthographe nous donne en sanskrit et que nous devons négliger en kurde parce que nous n'avons pas de moyens d'observation.

La seconde classe des diphthongues sanskrites comprend $\hat{\mathbf{v}}$ âi et $\hat{\mathbf{v}}$ âou composées d'un â long et d'un i ou d'un ü conséquent. C'est cette classe seulement que nous pouvons étudier dans les dialectes kurdes.

En zend, les diphthongues sont plus nombreuses qu'en sanskrit; elles sont : aê, sh oï, sm áï, sh ao, sm áou, se éé et se éou. Tous ces sons se retrouvent dans les langues kurdes.

Toutes les langues du groupe indo-européen sont très riches en diphthongues, malheureusement la transcription des sons aryens en caractères arabes se prête fort mal à la figuration de ces sons et, dans la plupart des mots persans, il est très difficile de suivre les voyelles dans leurs modifications, l'aphonie, l'allongement ou la contraction, comme on peut le faire avec tant de précision dans les langues telles que le grec et le latin.

Je passerai successivement en revue les diverses diphthongues des dialectes kurdes, en les rangeant suivant l'ordre alphabétique de la première voyelle et sans discuter toutes les origines, priant le lecteur de se reporter au vocabulaire dans lequel il trouvera pour chaque mot les intermédiaires et les racines. Les exemples que je cite ici sont les plus remarquables de mon vocabulaire.

aï, äï. Si. maghaz, mouche; K. maias.

Persan. hichdeh, dix-huit; G. haijda.

Persan. mdhi, poisson; X. maï.

Persan. kachten, planter; L. kaïten.

Persan. za'idèn, enfanter; L. zaïdan; R. zâîn; K. zâin.

Persan. zaidé, né; So. záié; X. zái.

Dans la plupart des cas, les diphtongues aï, aï qui naissent en kurde proviennent de la chute d'une consonne dans le mot; l'une des voyelles adjacentes à cette consonne s'allonge quand la chute est voisine, puis elle se contracte pour donner la diphthongue simple aï.

Toutesois il est possible de citer quelques exemples où la diphthongue s'est formée à des époques fort anciennes et où elle existe également en sanskrit et en kurde:

Skr. dâitik, nature, création; So. daia; M., Si. daik; Y. daii, grand'mère.

Les diphthongues naissent aussi en kurde de la flexion des mots, elles sont fréquentes dans les verbes. Exemples :

M. daian be, ils auront,

composé de da répondant à l'action future d'« avoir », et de i, suffixe personnel de la 3° personne suivi de an, suffixe du pluriel, et accompagné de $b\acute{e}$.

K. béaimön, donnons, pour bé-da-imön.

 $a\delta$ dérive toujours de la chute des consonnes b, d, kh, m ou f. Exemples :

 $a\delta$ provenant de la chute du b:

Persan. 🖟 db, eau; M. aô, kal-é-aô, buffle (bœuf d'eau).

Persan. حساب hesab, compte; D., L., R. essdo.

Persan. khab diden, rêver; D. kháô-didèn; K. lé kháo-dièn; L. kháô-dian; M. khaoun-ditn; Si. khaou-din; So. khaouw diàn; X. khao din.

 $a\hat{o}$ provenant de la chute du d:

Persan. istaden, s'arrêter; X. oussian; D. hüessanen; L. haoruissan.

aô provenant de la chute de kh:

Persan. dèrèkhchidèn, briller; L. draôchidèn; R. draôchan.

 $a\delta$ provenant de la chute de m:

Persan. tamam, complet; K., So. tawaw; Y. tawao; Si. touaô.

 $a\delta$ dérive parfois aussi du p sanskrit et zeñd, transformé en f dans le pehlevi et le persan. Exemples :

Persan et Pehlevi. haft, sept; M. háôt.

La voyelle & joue le rôle intermédiaire entre aw et ab, de sorte qu'elle peut être considérée dans cette étude comme une diphthongue. D'ailleurs, il est parfois fort difficile, bien qu'écoutant avec le plus grand soin la prononciation des Kurdes, de savoir si l'on doit écrire aw, & ou ao.

Ce son provient de la chute du b dans :

Persan. sabr, attente; K., L., R., So. sŵr. Turk. baba, père, papa; R. bawa; K., Si. bawk; K. bâwk; G. baouk, bŵk.

Il provient de la chute du p et de l'f dans:

Skr., Zend. haptan, sept; Persan. haft; M. hwt.

aou provient de la chute des consonnes b, gh, v et f, ainsi que parfois de l'allongement d'un a final.

aou provient de la chute du b dans:

Persan. kebk, perdrix; G. kaou.

Persan. kabouter, pigeon; K. kaoutèr;

mais dans ces deux exemples, il passe aussi à $\hat{a}o$ et à \hat{o} .

D. k'dô, perdrix; Si. k'ow. — K. kaouter, pigeon; M. kôtèr.

D. khab, tombeau; R. kaour. — Persan. babèr, tigre; Y. baour.

aou provient de la chute de gh dans :

Persan. kharghouch, lièvre; M. kèrvéchk; Si. kowrèchk; A. kaourechk.

aou provient de la chute du v dans :

Persan. der-avourden, retirer; X. herdourden. — L. virawourden; X. iadaourden.

aou provient de la chute de l'f dans :

Persan. benèfchè, violette; R., D. wenaouch; M., Si., So. wanaouch. K., Si., R. kaftèn, tomber; G. kafon; D., So. kaoutèn; M. kooutèn; A. kaoután.

Cette diphthongue se produit quelquefois dans l'allongement d'une voyelle finale :

M. mangha; R. magnaou, vache.

 $a\ddot{u}$. Sauf dans des cas fort rares où l' \ddot{u} remplace le b et forme avec l'a qui précède la diphthongue $a\ddot{u}$, comme dans cet exemple :

Persan. Ab, eau; D. Aü,

il est difficile de trouver les règles de la formation de cette voyelle, les exemples en sont trop peu nombreux:

Persan. koulouft, gros; L., R., D. k'aŭî.

Persan. khèmir kerdèn, pétrir; Si. hamir kördèn; D. haüir kördèn.

ea. La diphthongue ea est peu commune dans les dialectes kurdes, elle provient de la chute des consonnes d et kh. Exemples :

K. vada dan, promettre; L. véà daèn.

Persan. peida kerdèn, trouver; L. péa kördèn.

G., Y. zakhm, blessure; A. zádm; D., R. zdm; L. zéam; X. zidm;

mais elle provient aussi du durcissement de l'i placé devant un a. Exemples :

Persan. khiar, concombre; So. khéiar; L., R., D. khéâr,

ainsi que des rapprochements de voyelles causés par les flexions dans les verbes. Exemples :

K. béan, qu'ils donnent (impératif),

pour $b\acute{e}$ -[d]-[aw]an ou be-d-awan, en décomposant le mot et en reconstituant théoriquement les parties qui sont tombées.

ei. Cette diphthongue est plus commune que les deux précédentes, mais elle résulte presque toujours des formes de flexion des verbes; toutesois, elle persiste dans les mots étrangers comme zeïtoun « olive », ou résulte de l'adoucissement de la voyelle e.

Persan. kè, quand; M., R., Si. keï.

Dans les flexions des verbes, elle est très fréquente. Exemples :

- M. leï-dadm, j'avais battu; du verbe lé dan, battre.
- M. deï-bé, il aura, pour da-i-bé.
- So. dabé bîkei, tu feras.
- So. abé bikein, nous ferons.
- K. böneit, il laissera, du verbe nian, laisser.
- L. bökeimèn, que nous travaillions (impératif du verbe kördèn, saire, travailler); pour
- bö-ka-imèn, que travail (action de travailler) nous.
- K. wa bökeim, ouvrons, pour wa-bo-ké-im (ima).
- L. bökeimen, coupons, pour bö-ke[rd]-imen.
- M. neikeinawa, pour na-kṛdein-awa, ou pour na-kṛdiman awa, n'ouvrons pas.
- L. mèim, nous donnons, pour ma-dé-ima.

éou est une diphthongue très rare, elle n'est qu'un adoucissement de aou, et à proprement parler n'existe pas comme diphthongue indépendante. Exemples :

L. séouz, adoucissement de D., G., K., Si. saouz; M. sowz; A. saws,

qui résultent de la chute du b dans le mot persan $s \partial bz$ « vert ».

 $\ddot{o}a$, $\ddot{o}\ddot{o}$, $\ddot{o}\ddot{u}$ sont des sons fort rares et qui proviennent toujours de la chute d'une consonne dans la flexion d'un verbe. Exemples :

```
R. böa, donne (impératif) pour bö-da.
```

L. böörté, coupe (impératif), pour bö-bört.

L. böörîm, coupons (impératif), pour bö-börîm.

```
R. möümé, nous serons, pour mö-vümé.
```

R. möüdé, vous serez, au lieu de mö-vuédé.

ia. Si les diphthongues précédentes sont rares, par contre le son ia est très abondant aussi bien dans les racines des mots que dans les flexions des verbes.

Le persan nous fournit bon nombre d'exemples de cette diphthongue et elle est souvent passée dans les mots kurdes. Exemples :

```
Persan. daria, mer; Kurde. daria.
```

Persan. ziad, plus, encore, beaucoup; M. zidt, Si. zid.

Persan. sidh, noir; R. sia, siw.

Mais généralement ia résulte de la chute d'une consonne. Chute du d. Exemples :

```
Persan. madé, femelle; K. máia.
```

Persan. bouden, etre, v.; R. bián.

Persan, L., M., K. bådam, amande; So. bå-lám; R. ba'am; K. båiam.

Persan. tersiden, craindre; X. tersian; Si. trsian.

Persan. porsidèn, demander; D. pörsidn; M. prsin.

Chute du ch. Exemples:

Persan. néchandèn, planter; D. niadèn, So. nia-kördèn.

Chute de h. Exemples:

Persan. pahn, large; So. p'án; M. pân, K. pian; A. pièn.

La diphthongue ia se produit aussi dans l'adoucissement de certaines voyelles. Exemples :

```
Persan. kaboutèr, pigeon; L. kiamoutèr.
Persan. 'enkèbout, araignée; Si. enkiabout.
```

Persan. kam, peu; So., K. k'am; X. kiam. Persan. der-avourden, retirer; D. deriavourden.

Dans les flexions des verbes, nous rencontrons aussi la même diphthongue. Exemples:

K. böriá, coupé, participe passé du verbe börin.

K. chönassiam, je suis connu, pour chönasséam, connu [je] suis.

M. nia, il n'est pas, il n'y a pas, pour ni-a, n'est [pas].

iè. Cette diphthongue procède toujours d'un adoucissement d'une voyelle ou plus généralement de celui des sons d'un mot tout entier. Exemples :

```
Persan, L. kèk, puce; M., Y., A. kètch; So., D. kiètch.
```

Skr. nara, mâle; Zeñd. nara, nairya; Persan. nar; So. nièr.

D. börrîn, couper; R. börièn; So. börîan.

D. k'âîm kördên, consolider; M. khaim kṛdụ;A. kaièm kördên.

Persan. gilas, cerise; M., So., D. gièlas. Persan. sib, pomme; Y. sew; D. sièf; L. sèf;

K. sif.

L'adoucissement produit aussi parfois la chute de la consonne adjacente. Exemples :

Persan. madé, semelle; G. máié.

Persan. G. aghèr, si; L. aghar; Si., K. aièr.

Dans les flexions des verbes, cette diphthongue se rencontre très rarement. Exemple:

D. biej, pour bé-ej, dis.

io, iou sont très rares; ils résultent en général des groupements de syllabes étrangères les unes aux autres, mais nécessitées par la flexion des verbes. Exemples :

M. proiou, allé, participe passé du verbe proin.

M. nassion, connu, participe passe du verbe nasîn.

Quelquefois cependant i et o ou ou se trouvent réunis par suite de la chute de la consonne intermédiaire. Exemples :

Pehlevi. naėma, moitié; Persan. nim, nimė;
D., L., R. nima; M., So. niwa; M. niow.

M. namdadiowa, pour na-m-da-dinowa, du verbe neinowa = na-dinowa, ne pas trouver.

oa, oi. Ces diphthongues sont rares, elles résultent soit de la chute d'une consonne comme dans :

Persan. kèh-rouba, ambre jaune; Si. k'arôa.

K. khwech-hal, gai; L. khoachal.

P. raftèn, aller; M. proin,

soit de la flexion des mots comme dans : khoi pour kho-i, khoian pour kho-i-an «lui, eux», dans lesquels l'expression kho «soi-même», prend le préfixe i de la troisième personne du singulier et celui de an du pluriel.

oou résulte fréquemment de la chute d'un b après sa transformation en w. Exemples :

Persan. cháb, nuit; So., Si., G. chow, chôw; X. chaoou. Persan. babèr, tigre; M. bôour.

Elle résulte aussi de celle de la semi-voyelle v, qui souvent, elle-même, procède du b. La chute du v a quelquefois eu lieu dans le passage du pehlevi au persan. Exemples :

Skr. navan; Zeñd. nava; Pehlevi. nav; Persan. nooa.

oou résulte aussi, mais très rarement, de la chute de la gutturale gh. Exemples :

Persan. beghèl giriftèn, embrasser; L. bakhal görtèn; Si. bawach ghṛtṇ; X. boouch körtèn.

Dans ce dernier exemple, la consonne w joue le rôle de passage entre la consonne gh et le son voyelle d'où provient la diphthongue.

ouâ. Cette diphthongue est l'une des plus usitées dans les dialectes kurdes de la Perse; elle prend naissance : 1° lors de la chute d'une des consonnes b, v; d, t, et k, kh, ch, h; 2° dans les flexions des verbes par suite de l'élision de certaines parties du mot ou de la juxtaposition de sons étrangers les uns aux autres; 3° par l'adoucissement de certaines parties des mots.

Chute de b ou de v:

b. Persan. roubáh, renard; L. rouâ.

Persan. qourbagha, grenouille; R. körouák.

K. dö-sobkh, après-demain; Y. dou-soba; R. dou-sowai; So. dossoua.

X. narbend, ormeau; Persan. narven; Si. narwan; K., G., So., Y. narouan.

Persan. djoumbaniden, djoumbanden, agiter, K. djoumanen; R. djoumnan; D. djoulanen; So. djouan.

v. Skr., Zeñd. navadasan; Pehlevi. nouzdah; D. nouañza, dix-neuf.

Persan. djevab, réponse; M. djouab.

Persan. qouvvet فَوْتُ force; M. kowèt; G. kouát.

Chute du d ou du t. Exemples :

- d. Persan. khandèn, lire, appeler; L. khannîdèn; X. khannîn; R. khouan.
- t. M. asen koutan, forger; A., D., K., L. asen kouan.

Chute du k, kh, ch, ou de l'h. Exemples:

- k. M. kouten, dire; R. watn; K. ouatèn.
- kh. Persan. khorden, manger; M. khouarden; A. ouarden.
- ch. Persan. nichan daden, montrer; L. nichan daen; M. nouanden.
- h. Persan. tchchar, quatre; L., R. tchouar. Y. ham, hama, tout; Si. oua.

Flexions des verbes:

- R. louá, allé, participe passé du verbe louan.
- M. narona, pour na-rronva, n'allons pas (impératif).
- M. kṛdoua pour kṛdouv-a, il a fait.
- M. neikṛdoua pour nei kṛdouva, il n'a pas fait.
- M. nam boua, je n'ai pas eu.
- M. naman k'toua, nous n'avons pas dit.
- M. darroua, je vais, au lieu de da-rrouva.

Adoucissements de certains mots:

Persan. khoch-gel, beau; K. khouach-göl; So. khodjoual; M. djouan; A. khodjouan.

oue, ouö, oui, ouo. Ces diphthongues sont peu communes dans la prononciation kurde; leur existence est due aux mêmes phénomènes que celle de la précédente. Exemples:

Persan. khers, ours; So. hörtch; D. wörtch; Si. ouirtch.

Persan. gorg, gourg, loup; L. gwerk; Si. gwirg; Y. gouer; Si. gouirg.

Si. nakhwoch, malade; G. nakouoch; K. nakhoech; R. nawèch.

So. bouon, qu'ils soient (impératif), pour bou-wan.

Y. datchouin, nous allions, pour da-tchouimen.

M. boun, être, donne bou-i, il était; bou-in, nous étions.

Persan. rouba, renard; K. rroui.

Persan. khorden, manger; So. khouarden; X. vouorden.

we, wo. La voyelle w ne donne que fort peu de diphthongues, ou du moins les diphthongues composées de cette voyelle ne sont guère perceptibles pour l'oreille; toutefois, elle se combine dans quelques mots avec e et o. Exemples :

L. kwella, sauterelle; D. koulla.

Turk. qouch, oiseau; L. kwoch dans bâia kwoch.

 $\ddot{u}a$, $\ddot{u}e$, $\ddot{u}i$. La voyelle \ddot{u} donne bon nombre de diphthongues qui généralement résultent de la chute des consonnes du même groupe : b, v, f. Exemples :

b. Persan. khabidèn, dormir; L. $h\ddot{u}aten$ (dans ce dernier mot, le d du persan s'est transformé en t. Le b médian est tombé et a été remplacé par v, \ddot{u} au moment où se faisait la transition entre kh et h).

Si. touandy, fondre; L. tüân.

Persan. roubáh, renard; R. rivi; Si. ríūi; So. réūi.

Persan. abi, bleu; X. ôbi; L. awî; G. avüi.

v. Skr. dvi, deux; Zeñd, dva; Si. dūć.

Persan. djov, orge; R. djow; D. djo, djue.

Persan. govan, herbe à chameau; R., D. gowan; L. göüen.

f. X., So., R., L., K. chönaften; Si. jenaften; A. jenaüèn, entendre.

Quelquefois cependant, mais beaucoup plus rarement, ces diphthongues résultent de la chute d'une autre consonne. Exemples :

Persan. har dja, partout; D. har djéga; K. hardjé; So. har kūé.

G. namas, prière; So. nöüech; Si., M., Y. nüèj.

Persan. zout, rapide, rapidement; L. züi.

Elles proviennent aussi d'adoucissements. Exemples :

Persan. kour, aveugle; M., Si., So. küèr.

Persan. khiar, concombre; M. harüe.

Les diphthongues commençant par un \ddot{u} proviennent aussi, comme tous les sons de cette classe, des flexions des verbes. Exemples :

Y. büèt (dans ager-ao-būèt, il aurait été) pour bouvèt, comme dans bov'm, bovouèn.
So. borüîm, nous allons; boruît, vous allez, pour borüvîm, borüvît, comme dans beravim, beravèt.

Il en est de même pour la plupart des composés du verbe persan raftèn « aller » (So. rroin), ainsi que pour beaucoup d'autres verbes de même forme (Y. büît; persan, bachît « soyez »).

Le passage des diphthongues les unes aux autres se fait parfois d'une manière très complète, dans les diverses formes dialectales du même mot. Exemples :

Persan. roubáh, renard; L. rouâ; A. röü; D. rrèüi; G. rroui; Y. roui; So. rèŭi; M. röwi; Si. rîŭi; R. rivi.

Mais ces sortes de transitions sont peu fréquentes et, en général, le même mot possède à peu de chose près les mêmes voyelles quand on le prend dans les divers dialectes. Toutefois, il était important de faire cette remarque asin qu'on ne soit pas surpris de rencontrer quelques faits en dehors des règles que je viens d'énoncer.

4. DE LA TRANSCRIPTION DES SONS KURDES.

TRANSCRIPTION ORIENTALE.

Avant de passer en revue les divers systèmes employés par les auteurs européens pour rendre les sons kurdes, j'examinerai la méthode orientale de transcription; elle est suffisante pour que les indigènes puissent comprendre aisément les écrits faits en leur langue, mais ne peut être d'usage que pour des personnes connaissant tous les mots de la langue et leur prononciation locale; pour des Européens, elle ne peut donner que des idées très fausses sur la phonétique kurde, vu que très souvent la même lettre possède plusieurs prononciations différentes, que les finesses des sons ne sont jamais rendues et que les voyelles et leurs accentuations font presque toutes défaut.

Nous ne savons pas si, antérieurement à l'apparition de l'alphabet arabe dans la Perse et la Turquie d'Asie, les Kurdes écrivaient leur langue; s'ils le faisaient, ils employaient à cet effet les caractères zends ou pehlevis, tout comme les habitants de l'Ourartou avaient adopté les caractères cunéiformes, comme les Étrusques sirent usage des lettres grecques.

Le tableau qui suit montre quelle est la concordance entre les lettres arabes et celles que j'ai adoptées pour figurer les sons des dialectes kurdes :

	1	ر بر المر المر المر المر المر المر المر الم	Il manque	ά, ã, ŵ.
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		ė, è, ĉ.
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		õ, ô.
			شنجه	у́.
		ت, ب ر ي, i, î.		
Voyelles)			o, ô.
AOKEPPES		ر , عن , ou, où.		
				iņ.
•				ü, û.
	·	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		<i>ŗ</i> .
	Ì			ņ.
	,	'		
	(s h.		
1	Faucales	$\langle , , \rangle$		
	(8		
		ر کا k.		
				k'.
		д.		
	Gutturales	پ P g.		
				gh.
		و g. ي و g. ي الله الله الله الله الله الله الله ال		U
	1	, <u>,</u>		
Consonnes.	<i>!</i>	Sd. Zdj. dj. t. Ptch.		
	Dantalas	<i>ay.</i>		
	Dentales			b.
	l	D tol		<i>6</i> .
		$egin{array}{ccccc} & & & & & & & & & & & & & & & & &$		
	Labiales	$\left. \left\{ \begin{array}{ll} \mathbf{p} & \mathbf{p} & \mathbf{p} \end{array} \right.$		
		<i>f</i> .		
		() v.		
	Semi-voyelles.	v v. K w.		
		()r.	-	

Consonnes. (Suite.)	Semi-voyelles.) (Suite.)	J	Il manque —	t. y.
	Nasales	n	_	
	Siffantes	ه		
	Chuintantes	j. ثر الم		
	Consonnes emphatiques.	اط		

Le moindre défaut de cette transcription est dans les consonnes, dont quelquesunes, les nasales par exemple, font défaut; il serait possible de compléter cet alphabet en créant des lettres tirées des autres dialectes écrits en caractères arabes, comme le malais, par exemple, qui possède deux nasales, ω n et ε ng (ng) n'existant pas dans les autres langues.

L'alphabet arabe se prête fort mal à la transcription des langues indo-européennes, et les Persans l'ont si bien senti qu'ils ont ajouté les lettres p, g, tch, g, et que les Kurdes eux-mêmes représentent parfois le w par z.

Mais la difficulté réelle réside dans la figuration des voyelles, l'arabe n'en possédant pour ainsi dire aucune qui soit fixe. I, ¿ et ¿ servent à exprimer tous les sons voyelles, et l'accentuation n'élargit guère le cercle de leur figuration, de sorte que la plupart ne peuvent être représentées.

Ce défaut de l'alphabet arabe est très sensible dans toutes les langues qui ne sont pas sémitiques. En malais par exemple, langue dans laquelle les voyelles jouent un rôle très important, on ne sait que difficilement comment on doit les lire. Exemple:

baginda poun ka-louar déri dalam astana deman sa-orang diri-ña, le prince sortit seul de son palais.

En persan, la même difficulté se présente; l'usage seul peut indiquer quels sont les sons voyelles qui doivent être prononcés. Exemple :

márdāmi ki der ân djézîrè boudent châdō mînāmoudent, quelques hommes qui se trouvaient dans cette île se réjouissaient.

Mais, si la plupart des langues écrites en caractères arabes sont bien connues et présentent une permanence suffisante dans les divers sons pour qu'il soit facile de prononcer des voyelles qui ne sont pas indiquées, il n'en est pas de même du kurde, dans lequel les formes dialectales sont très nombreuses, et ces différences disparaissent presque quand les voyelles ne sont pas figurées d'une façon très précise. Ainsi:

nnême lorsqu'il est écrit avec tous les accents, ne rend pas les sons d'une manière exacte. كيفِتُ خُوشَّ peut aussi bien être lu kifit khouch. Il n'en est pas de même de :

parce que les voyelles que renferme cette phrase peuvent toutes être figurées au moyen des caractères arabes; mais, dans la plupart des cas, la figuration n'est pas possible. Toutefois, dans mon étude sur les mots, j'indiquerai fréquemment la transcription en lettres arabes; mais il était important de faire remarquer qu'elle ne rend pas les caractères euphoniques de la langue ni des formes dialectales.

Si nous comparons l'alphabet kurde à celui du pehlevi, nous voyons que grâce à la déformation des lettres et à l'incertitude de la lecture, les caractères pehlevis sont encore plus défectueux que ceux des Arabes et ne peuvent servir à la figuration des sons kurdes.

Les caractères zends et sanskrits sont moins défectueux que ceux de l'arabe et du pehlevi, mais ils présentent encore de très grandes lacunes. \overline{z} , \overline{z} , n'existent pas en zend, alors que nous ne trouvons pas en sanskrit de lettre correspondant à ω , \overline{z} , ω , du zend, et que les sons \ddot{o} , δ , \dot{y} , \ddot{u} , \dot{u} , \dot{n} ,

TRANSCRIPTION SCIENTIFIQUE EUROPÉENNE.

J'entends par transcription scientifique européenne, les systèmes qui ont été créés par les divers linguistes pour figurer la prononciation kurde.

Généralement les auteurs ne s'adressent qu'à un seul dialecte, dans lequel les systèmes employés sont parfois très commodes; mais aucun n'a jusqu'ici été fait pour embrasser les sons de tous les dialectes kurdes; celui de Lepsius lui-même est adapté par P. Lerch à deux dialectes spéciaux, le Kurmandji et celui des Zazá. On comprend aisément pourquoi aucun de ces alphabets artificiels n'est complet.

Le tableau suivant montrera quelles sont les lacunes qui se trouvent dans chacun d'eux.

8

AI,PHABET GOMPLET.	LEPSIUS.	снодико.	S. A. RHEA.	F. JUSTI.	ALPHABET COMPLET.	LEPSIUS.	CHODZKO.	S. A. RHEA.	F. JUSTI.
a á â â â ê ê ê ê ë ô ô ou où w ü â r n h h h h h h	a — ā — e ē ē o — ŏ i ī o ō u ū — u — — — , h h X k	a — â — e è è e e — y i, î o o ou — u — — h — kh k	a ă â — e — ē ŭ — — i ī o o n — au — — — h — kh k	a å, å a å, å a å, å a å, å c eu, ö i, t o, å i — — , hh x	complet. k' q g gh rh d dj t t tch b p f v w r l l y m m n n s z j ch	k' q g g g y d j t — c b p f v w r l — y m — n — s z ż ś			k' η g ğ, gh γ d j t, - ċ b p f ν w r l - γ m - n ñ s z ż ż

Observations. — Alduabet complet: Celui qui est employé dans le présent travail. — Lepsius: C. fl. Lepsius, Standard alphabet, 2° édit., 1863, p. 136, d'après l'. Lerch, Forschungen über die Kurden, I, p. xxII. — Guodzko: Études philologiques sur la langue kurde, dans Journ. asiat., 1857. — Rev. Samuel A. Ruea: Brief gramm. and vocab. of the kurdish lang., dans Journ. am. or. Soc., t. X, n° 1, p. 119, 1872. — P. Justi: Les noms d'animaux en kurde, 1878; Kurdische grammatik., Saint-Pétersbourg, 1880.

Il est inutile de s'étendre plus longuement sur les divers systèmes de transcription renfermés dans ce tableau; ils ont presque tous été établis pour des dialectes spéciaux ou d'après les indications fournies par l'orthographe persane. J'ai dû compléter cet ensemble pour avoir à ma disposition des signes répondant aux sons des divers dialectes. J'ai écarté les lettres comme γ et χ , étrangères à l'alphabet latin; j'ai également renoncé aux accents inusités en français, comme \check{s} , \check{z} , \check{c} , qui compliquent la lecture, et je m'en suis tenu aux signes les plus simples, préférant conserver aux sons consonnes doubles leurs signes doubles, tels que dj, tch, rh, gh, plutôt que d'adopter les lettres j, \check{c} , γ , g, qui embarrasseraient le lecteur. Enfin j'ai introduit, pour des raisons précédemment énoncées, les consonnes-voyelles r et n.

III

SUBSTANTIF.

Le kurde ne distingue pas les genres; le genre naturel de quelques animaux est exprimé comme en persan et en pehlevi au moyen de mots spéciaux, tels que mâle et femelle, accompagnant le nom, ou de mots complètement dissérents, tels qu'en français cheval et jument, coq et poule.

Les substantifs sont simples ou composés. Dans les noms composés, les diverses parties peuvent être aisément séparées; elles sont réunies souvent entre elles par l'izafet. Exemple:

rik-e-spî, barbe blanche, vieillard,

comme dans le cas de tous les adjectifs adjoints au substantif; mais parfois aussi elles sont unies en un même mot. Exemple :

M. piawkouj, assassin = piaw, homme + kouj, tueur d'.

Le kurde ne connaît pas l'article, de même que les autres langues iraniennes; l'article désignant l'unité est représenté par l'unité elle-même que l'on place dans la plupart des cas en suffixe du nom. Exemples:

```
M. piaw, homme; piawak, l'homme.
M. roj, jour; rojaka, le jour.
M. goul, fleur; goulaka, la fleur.
```

Ce suffixe, ayant perdu pour les Kurdes sa valeur numérique, s'emploie même au pluriel. Exemples :

```
M. saghan, chiens; saghakan, les chiens.
M. gourgan, loups; gourgakan, les loups.
M. dèran, portes; derkian, les portes.
```

Dans tous les autres cas, l'article est remplacé, quand il en est besoin, par les suffixes de la déclinaison ou par des prépositions.

1. FORMATION DU PLURIEL.

Dans la plupart des dialectes la désinence du pluriel est an , car l'intervention des , et , rendue souvent nécessaire par des raisons euphoniques, s'explique aussi par la présence à la suite du nom de l'article d'unité , un »; c'est ainsi

que dans le dialecte de Soleimaniyèh on dit aussi bien au singulier kor « le garçon » et korraka « le (un) garçon ». Il résulte de cette double forme du singulier que le pluriel également double est rendu par korrân ou korrakân. Exemples :

		SIN	GULIER.	PLURIEL.	
	Homme(s)	dèr, sagh, souar, mar, dar,	piawaka. dèrâká. saghaka. souaraka. maraka. dareka.	saghân , souaran , marân ,	piáwákán. derkián. saghakán. souarakán. marakán. darekán.
M.	darekûn dour-n. les arbre	s sont lon	n. '		

M. darekân dour-n, les arbres sont loin.

brroin bö darân, allons aux arbres.

marakân le holéda soutavoun, les moutons ont été brûlés dans l'étable.

masiekân de niw âwé-da dajin, les poissons vivent dans l'eau.

A côté de cette forme en $\hat{a}n$ du pluriel, il en est une autre fort usitée en persan et que nous retrouvons en kurde. C'est le suffixe $\ln h\hat{a}$; il est beaucoup plus rare que le précédent. Exemples :

derkidn pièwo dawon, les hommes ont sermé les portes. (Dans cet exemple pièwo est employé pour piawhâ.)

D. khaneghå, les maisons.

Anciennement of ân formait le pluriel des êtres animés et la hâ celui des objets inanimés. Aujourd'hui, en persan comme en kurde, cette distinction s'est effacée; chez le persan, le suffixe hâ a pris une prédominance presque complète, tandis qu'en kurde, au contraire, c'est la terminaison plurielle en ân qui a remplacé hâ dans presque tous les cas.

Aussi bien les pronoms et les verbes que les noms prennent la désinence du pluriel $\hat{a}n$; c'est ainsi que les suffixes pronominaux des verbes se forment comme suit :

SINGULIER.	PLURIEL.
~	·
-m, je.	-man, aman, ema, nous.
-t, tu.	-tan, vous.
-w, il.	-wan, awan, awana, ils.

M. nam da kört, je ne faisais pas.
nat da kört, tu' ne faisais pas.
neï da kört, il ne faisait pas.

M. naman da kört, nous ne faisions pas.
natan da kört, vous ne faisiez pas.
natan da kört, ils ne faisaient pas.

A côté de ces pluriels en $h\hat{a}$ et en $\hat{a}n$ employés par les tribus du Nord et de l'Ouest, il existe une autre forme dans les dialectes de Kirmanchahan, des Djafi, du

DIALECTES KURDES.

Poucht-é-kouh, aux confins septentrionaux du Louristan. Dans ces idiomes, le pluriel se forme par l'adjonction au mot du suffixe èl. Exemples :

	SINGULIER.	PLURIEL.
		
K.	sagh, le chien.	sagaèl, les chiens.
	ådam, l'homme.	diamèl, les hommes.
	dèr, la porte.	derèl, les portes.
	kawr, le mouton.	kuourèl, les moutons
D.	savar, le cavalier.	savarèl, les cavaliers.

Nous trouvons également pour les pluriels en ∂l la double forme en ∂l et en $k\partial l$ ou $g\partial l$, comme nous avons reconnu celles en ∂n et en $k\partial n$. Exemples :

Dans les mêmes dialectes où nous rencontrons pour les noms le pluriel en ∂l , nous trouvons pour les pronoms et les désinences pronominales des verbes la forme an. Exemples :

Nous avons vu que les suffixes pluriels kurdes en $\hat{a}n$ et en $h\hat{a}$ se retrouvent dans le persan, mais que le dernier a presque partout remplacé l'autre dans la langue moderne. En pehlevi, nous voyons les deux suffixes présenter une égale importance.

Suffixe ân w:

SINGULIER.

PLURIEL.

Souaran, les hommes.

piawan, les hommes.

piawan, les âmes.

souaran, les cavaliers.

En pehlevi, devant an, k final devient g; ce qui donne gan m. On trouve même kgan. Exemple:

roubânîkgân, de roubânîk, spirituel.

En kurde, au contraire, lorsqu'au substantif se joint l'article i e k « un » et que le pluriel est exprimé en an, le k ne disparaît ni ne se transforme. Son adoucissement

en g n'a lieu que dans les pluriels kirmanchahanis en ∂l ; dans ce dernier cas, il obéit aux lois de la grammaire pehlevie.

Le pluriel en la hâ, si usité en persan, était bien moins fréquent en pehlevi. On le rencontre cependant dans quelques manuscrits récents; ainsi avad « merveille » fait au pluriel avadihâ par l'adjonction du suffixe avad (i) hâ.

Au point de vue du pluriel le kurde présente donc des formes beaucoup plus archaïques que le persan.

2. DÉCLINAISON.

Le nom se décline en kurde par l'adjonction d'un suffixe au nominatif ou en faisant précéder le nom d'une préposition. Exemple :

SINGULIER.

PLURIEL.

K., M.	Nominatif	sagh, le chien.	saghakan, les	chiens.
	Vocatif	ia sagh, ò chien!	ia saghakan, d	chiens!
	Génitif	hi, i sagh, du chien.	hi , i saghakan	, des chiens.
	Datif	ba saghi, au chien.	ba saghakani,	aux chiens.
		saghi, le chien.	saghakani, les	_
		le saghi, du chien.	le saghakani,	des chiens.
		le saghdé, dans le chien.	v	, dans les chiens.
K., M.	Nominatif	piaw, l'homme.	piawan ,	piawo (1), les hommes.
	Vocatif	ia piaw, ò homme!	ia piawan ,	ia piawo, ò hommes!
	_	hi, i piaw, de l'homme.	hi, i piawan,	hi, i piawo, des hommes.
	Datif	ba piawi, a l'homme.	ba piawani ,	ba piawoi, aux hommes.
		piawi, l'homme.	•	piawoi, les hommes.
	Ablatif	le piawi, de l'homme.	le piawani ,	le piawoi, des hommes.
		le piawda, dans l'homme.	*	le piawoda, dans les hommes.

Comme dans toutes les langues appartenant à la famille aryenne les cas sont régis par les verbes. Il existe à cet égard en kurde une syntaxe très complète. Malheureusement les matériaux que j'ai pu recueillir sont trop peu nombreux pour qu'il

⁽¹⁾ Le mot piaw présente, M., les deux formes du pluriel : an, dans piawan, et ha, dans piawha, piawho, piawo.

me soit possible d'établir les règles générales. Je me contenterai donc de donner les exemples que j'ai été à même de relever en les classant suivant les cas du substantif.

Nominatif. — Sujet du verbe.

SINGULIER.

- M. roj a, tchirakh lazim ni a. le jour est, la lampe nécessaire non est.
- tchapar la suboularhé zôr zou le courrier de Saoudj Boulaq, très vite hatoua. est venu. (Le courrier est venu très vite de Saoudj Boulaq.)
- t'fengh i-to tchák deñgévé. fusil de toi bien tire.
- goul a sour goul é i ki zôr ben fleur la rouge fleur est la qui très odeur (la rose)

 khoch a.
- aröz ba rojé soutawa. le sol par soleil est brûlé.

bonne a.

- pé i khom brindar kṛdoua. le pied de moi blessure a fait (a reçu).
- dost i mön seri brindar boua. l'ami de moi à la tête blessé fut.
- böraz ek m kouchtoua. sanglier un j'(ai) tué.
- gourg gourgi na khona. le loup le loup non mangé.
- dast i khoï la mödöbarhé soutandona. la main de lui à cuisine a été brûlée.
- zou ia dreñg piawkouj dèghîrè.

 tôt ou tard le tueur d'homme sera pris.

 (l'assassin) (capturé)
- dacht la male khochter a. la plaine à (que) la maison meilleure est. (on est mieux à la campagne qu'à la ville).

- M. deh. ba ave veran boua. le village par l'eau ruiné fut, a été.
- bo darekan aw lazm a aux arbres l'eau nécessaire est.
- ser m déché. la tête mienne me point.
- K. rouj a tchiragh lazem ni a. le jour est, la lampe nécessaire non est.
- tchapar le Sawoudj boulagh le courrier de (venant de) Saoudj boulaq khaeli zu hatea.

 très vite venu est.
- tüfeng é to khâs wachiéit. le fusil de toi bien tire.

qui est.

- goul e sorkh goul é khaeli moattaré
 fleur la rouge fleur est très odoriférante
 (la rose)

 ka.
- rafirh ö-mön lé sár zakhm-dàr büa. l'ami de moi à la tête blessé fut.
- gourg gourg ni a khouèét. le loup le loup non est il mange.
- dass é-khoé la mötwakh sézûné-a la main de lui à la cuisine brûlée fut.
- zû id dèr aiam-koch girifta bout. tôt ou tard le tueur d'homme pris fut.
- sègh parenda khouaët. le chien l'oiseau mange.
- R. iânė djė darekan drouss-krian. la maison avec les arbres bâtie est.

- R. sèr- m dèrd ma-karo. la tête mienne douleur à moi sait.
- dous a mön ser èch zâm bian. l'ami de moi tête - sienne blessure être.
- döz djé souarekan hakémi giria. le voleur par les cavaliers au gouverneur (fut)pris.
- asp e-espé djé siavi khastör e. le cheval le blanc du noir meilleur est.
- amön sal é par tamâm irân je année la précédente tout la Perse gélané j'ai parcouru. (J'ai parcouru toute la Perse l'année dernière.)
- waför djé ser e kajaka serdècht la néige sur la tète de les montagnes de Serdecht wachten. est tombée.
- amön ié woraz èm koucht. je un sanglier de moi fut tué. (J'ai tué un sanglier.)

- D. mal é-dar drouss bouga (kriaga).
 la maison de arbre droite fut (construite).
 (La maison a été construite avec des arbres.)
- doss i-mön seré zamar bouga. l'ami de moi à la tête blessure sut.
- döz la sawarel e hakim le voleur par les cavaliers du gouverneur görtia. (fut) pris.
- asp i-tchermouk la rröch khastör é. le cheval le blanc du noir meilleur est.
- bawour le ser i kajgel i Serdecht la neige sur la tête de les montagnes de Serdecht kaôtiga. est tombée.
- mön *böruz-ek-m koucht.* je sanglier un de moi tué.

PLURIEL.

- M. derkian piewo dawon. les portes les hommes ont fermé.
- sagakan i moukrian zor tchak-n. les chiens de Moukri très beaux sont.
- awan ba sonari rroin.
 ils à monture partirent.
- ema bé bōná tchuina safare.
 nous sans hagages voyagé.
- awan khoian ba awri malé gherm eux mêmes au feu de la maison chaud kṛdoua.
 fait.
 (lls se sont chauffés au feu de la maison).
- marakan khoian le-ek dagouchņ.
 les moutons eux-mêmes sur un pressent.
 (Les moutons se serrent les uns contre les autres.)

- M. souarakan dözakaian gṛtoua.
 les cavaliers les voleurs (ont) pris.
 (Les cavaliers ont pris les volcurs.)
- mohoutan la hamou djèk khochter a. les pays de naissance de tout lieu meilleur est.
- -- darekan dour n. les arbres loin sont.
- piawakan darekan dabörn. les hommes les arbres coupent.
- masiékan dé niw aweda dajin. les poissons dans milieu dans l'eau nagent (vivent). (Les poissons vivent dans l'eau.)
- K. âiamél dèrél bassan é. les hommes les portes fermé ont.
- sagaél *é moukri khaéli khas en.* les chiens de Moukri très beaux sont.

- K. ima be böna safar kördim. nous sans bagages voyage fimes.
- kaourél khouéán wá ièk térèki tchasles moutons eux-mêmes avec l'un l'autre se serpénèn.

(les moutons se serrent les uns contre les autres.)

- awana la aïèr é mal khouéan garm eux au feu de la maison eux-mêmes chaud kördèn. faire.
 - (Ils se chauffent au feu de la maison.)
- watan ' lé gecht djûé be'ter les pays de naissance de tout endroit meilleur in e dounids.

 sont du monde.
- R. darékan dûr é. les arbres loin sont.
- ianékan awai espé en. les maisons du village blanches sont.
- aamökan darekei môran. les hommes les arbres coupent.
- mâsiékan *dlé avüi zinnè movan.* les poissons dans l'eau vivent.

- R. achan dir-chan kamouch kört ki awai ils feu d'eux éteint fait qui village souziá.

 (a) brûlé.
- éma *asp khastör gèllè dj-* aman nous cheval le meilleur du troupeau choix nous *kördowa*.

 fait.
- achan zamîn i-chan zerdat kördèn. ses terrains de eux labour ont fait.
- D. darégèl dour-a. les arbres loin sont.
- khanegha li de tchermouk èn. les maisons dans le village blanches sont.
- piaògöl darégöl awrön. les hommes les arbres coupent.
- awana aghör ian koujanou dé ké a soutan. ils feu eux éteint village qui a brûlé.
- ema aspė kė khastör la raouk nous le cheval qui le meilleur dans la troupe dji aman kördawa.

 choix nous avons fait.
- awana zéüi khoian kélaiana. ils champ eux-mêmes ont labouré.

Comme on le voit par les exemples qui précèdent, le sujet du verbe est toujours au nominatif. Mais ce cas remplace aussi fréquemment les autres lorsque le sens de la phrase est suffisamment précis pour qu'il ne puisse y avoir confusion. J'examinerai ces diverses formes en passant en revue les cas qu'elles remplacent.

Vocatif. — Le vocatif est semblable au nominatif; il est indiqué soit par l'intonation de la phrase, soit par l'interjection aï! oï! é! qui correspond au français « oh! ô! eh! »

mondal ware hera! enfant viens ici!

Dans quelques dialectes les Kurdes ajoutent au nominatif la terminaison a afin de rendre l'interjection plus sonore. Exemples :

R. korra boučká. — D. kourraká berá aghörá.

Dans ce dernier cas, aká est placé pour eki « un » et tient lieu d'article indéfini.

MISS. SCIENT. EN PERSE.

GÉNITIF. — Le génitif s'obtient en faisant précéder le nom de la particule i ou hi, « de , du , de la , des », ou bien en ajoutant e, i au nominatif , qu'il soit au singulier ou au pluriel :

- M. awan khoïan ba awrî malé germ krdoua. ils se sont chauffés au feu de la maison.
- R. ianékan awai espé én. les maisons du village sont blanches.

R. döz djé souarekan hakémi giria.
le voleur a été pris par les cavaliers du gouverneur.

On peut aussi bien dire:

- R. dőz djé souarekan i hakim giriá.
- D. döz la sawarel é hakim görtiá.

Lorsque le génitif porte sur un nom de lieu, de provenance, il est rendu par la particule et prend le pluriel comme le substantif auquel il a rapport.

sagh é moukri. le chien de Moukri. saghakan é moukrian. Ics chiens de Moukri.

Datif. — Le datif est exprimé par le suffixe i, \acute{e} , a précédé de la préposition ba, $b\grave{e}$. Exemples :

- M. awan ba souari rroin.

 ils à monture partirent.
- awan ba péani rroin.
 ils à pied partirent.
- amon tchako i khom da ba piaw eki. je conteau de moi donnai à homme un.
- chte ki bödein ba saghi bi-khoua.
 nécessaire que donniez à chien à boire.
- ato bo tchi karaz-aka nat da bō toi pourquoi lettre une n'as-tu pas donné à tehapari ka rroï. courrier qui partit.

- M. aröz ba rojé soutawa. le sol par le soleil est brûlé.
- awré ka bôkhoi ba tané konjawatawa. le seu qui brûlait par lui-même est éteint.
- awan khoian ba awri male germ ils eux-mêmes au feu de la maison chaud kṛdoua.
 fait.
- deh ba avé veran boua. le village par l'eau ruiné fut.

Parsois la préposition est omise. Exemple :

K. awdna souará tchén. ils sont partis à cheval,

ou se trouve remplacée par le suffixe da. Exemple :

K. awana piâdá tchèn.

Quelquesois, au contraire, la préposition subsiste et le suffixe disparaît. Exemples :

M. bo darekan aw lazm a. pour les arbres de l'eau nécessaire est.

M. malaka ba daran kirawa.

cette maison avec des arbres a été faite.

Dans ce dernier exemple le mot daran semble devoir être considéré comme un instrumental, mais en kurde ce cas n'existe pas. L'exemple précédent, qui est un datif bien défini, ne permet aucun doute à cet égard; en ridjâbi et en djâsi l'instrumental est également rendu de la même manière :

- R. awai be aô khôraô biể.
- D. dé wa aò kharaô bouga. le village a été détruit par l'eau.
- R. ao bawörde pé (pour bé) darékan. de l'eau apporte pour, aux arbres.
- D. rré Kirmanchan bé zahaò khaéli khas la route de Kirmanchahan à Zohab très bonne

é. est.

La même phrase dans le dialecte ridjâbi donne le datif complet :

R. ra Kirmanchahan pé zahavi föré khas è.

Accusatif. — L'accusatif est toujours employé pour désigner le régime direct. Ce cas se forme en ajoutant au nominatif le suffixe i, e, a. Il n'exige pas l'emploi d'une préposition. Exemples :

- M. tarik a, tchiraia biana. obscur est, la lampe apporte.
- kể ha aspi souar đểbi. quel cheval montes - tu.
- souari asp i-spî khom daboum. la monture cheval le blanc moi-même ferai.
- --- ato karuechki ek-et eñgaout. tu lièvre un toi as tiré.

- M. amön karazi danousem. je lettre écrirai.
- khan mal-ek ou m'zgout-ek-i drust le khan maison une et mosquée une a kṛdowa. construit.

Bien que mal et m'zgout soient tous deux régimes directs, l'un des régimes seul prend le suffixe de l'accusatif, les lois de l'euphonie empêchant de dire mal-ek-i ou. Le sens de la phrase est d'ailleurs parfaitement déterminé.

- M. dari dawa bi tchakènen la bagh des arbres donna pour planter dans jardin i-kho-i. de lui.
- gourg gourgi na khoua. le loup le loup non mangé.
- M. aspi la hamouan tchakter man le cheval de tous le plus beau j' halböjardoua.

 ai choisi.
- tchôîn kabri kon man dawa.

 allai tombes antiques je fouillé.

 (Je suis allé fouiller les anciens tombeaux.)

- K. mon saghèlé khouam doust derem. je les chiens miens ami ai. (J'aime mes chiens.)
- K. mon asp e sésidé khouam souwar boum. je cheval le blanc moi-même monté serai. (Je monterai mon cheval blanc.)
- R. aamökan darékei môran. les hommes un arbre coupent.
- D. to sièougèlé khouardéga. tu des pommes as mangé.
- D. awana zeüi khoian kélaiana. ils champ d'eux ont labouré.

Fréquemment la désinence de l'accusatif est supprimée dans les cas où il ne peut y avoir confusion. Exemples :

- K. sègh parenda khouardü, le chien avait mangé l'oiseau, pour segh parendai khouardü.
- K. awa wardz èk kouchtea, il a tué un sanglier, pour awa wardz-eki kouchtea.
- K. tarik á tchéragh bárèn, il fait sombre, apportez la lampe», pour tcheraghi ou tcherâi bârèn.
- M. dèr kièp kawa, fermez la porte, pour dèri kiép kawa.
- M. töla i khom khoch devé, pour tölai i khom khoch devé, j'aime mon chien de chasse.

Dans quelques mots la désinence de l'accusatif est placée au milieu de celle du pluriel. Exemples :

- M. derkian pièwo dawon, les hommes ont fermé les portes, pour derkani pièwo dawon.
- M. walat-ek-i gha rraïn, na avi bou, na dari bou, na insani bou, nous avons parcouru un pays sans cau, sans arbres, sans habitants.

Dans cette phrase, non seulement walat eki est à l'accusatif comme l'exige sa situation de régime direct, mais aussi les mots aw, dar et insan prennent le même cas; le verbe bou signifie alors « avoir » et ces trois mots en sont les régimes.

ABLATIF. — L'ablatif est rendu en kurde par le même suffixe que pour l'accusatif, mais alors le mot est précédé de la préposition lé, la, qui signifie de, par, avec. Exemples:

- M. amon la rafikakani khom djüé boumowa. je de amis miens éloigné ai été.
- M. wakht-i kê lè tchômi daparimowa khom alors que par la rivière j'ai traversé moi-même tar kört.

 mouillé fait.
- M. khom le bertavé wichk moi même par chaleur du soleil sec kṛdouétawa.

 ai fait.
- M. dașt i-khoi la mödöbarhé soutundoua. main de lui par seu de la cuisine a été brûlée.

Comme on devait s'y attendre en présence d'un aussi grand nombre de dialectes dont les règles ne sont pas fixées par l'écriture, les cas ne conservent pas toujours leur fixité et certaines tribus font usage de l'ablatif au lieu du datif.

Exemples:

- K. awana lá aïèrè mâl khouean garm kördèn.Au lieu de :
- M. awan khoïan ba awrî malé germ kṛdona.
- K. mön la wakhte tchéèné la djou tárr bûma.
 Au lieu de :
- M. wakht-i kê lè tchòmi daparimowa khom tar

Comme je l'ai dit au début de ce travail, c'est dans le dialecte de Moukri qu'on rencontre les formes les plus pures; c'est lui qui m'a servi de guide dans mes recherches sur les autres idiomes.

LOCATIF. — Le locatif se forme en kurde en ajoutant au nominatif le suffixe da et en le faisant précéder de la préposition lè qui indique le mouvement, l'existence dans un lieu déterminé, etc.

Exemple:

M. marakan lè holédá soutavoun. les moutons dans l'étable ont été brûlés.

Lorsqu'il y a mouvement, le locatif est remplacé généralement par l'ablatif toujours précédé de la préposition $l\acute{e}$.

Exemples:

- M. ema lè mâlè hatine dare.
 nous sommes sortis de la maison.
- la achowt ek koï chardouetawa.
 il s'est caché dans une caverne.
- M. dar i dawa bi tchakenen

 des arbres il a donné pour qu'on les plante

 la baghi khoi.

 dans son jardin.

ÉTUDE COMPARATIVE.

Après avoir montré le mécanisme de la déclinaison dans les dialectes kurdes, il est essentiel de le comparer à celui des diverses langues apparentées aux idiomes du Kurdistan. Nous examinerons successivement ces déclinaisons en commençant par la plus voisine, c'est-à-dire le persan moderne.

Je choisirai le mot dèh 🚜 « village », parce qu'il existe aussi bien en kurde qu'en persan.

			SAN.	ĸu	RDE.
1	Nom	85	dèh	85	dèh
	Gén	مال ده	mal i dèh	ھ , يەھ	hi, i dèh, gs dèhi
	Dat	بده	bè dèh	بدع	ba dèhi
Singulier	Acc	دهرا	dè hra	دفي	dèhi
1	Voc	ای دلا	eï dèh	يادھ	ia dèh
	Abl	از ده	cz dèh	لدفي	lè dèhi
Singulier(Loc	در ره	dèr dèh	لدهدا	lè dèhdâ
1	Nom	دهات	dèhût	دهان	dèhân
	Gén	مال دهات	mali dèhAt	ھی ,یدھان	hi, i dèhân; دهان dèhâni
	Dat	بدهات	bè dèhât	بدهاني	ba dèhâni
Pluriel !	Acc	دهاترا	dèhAtrA	دهانی	dèhâni
	Voc	ای دهات	eī dèhât	يادهان	ia dèhân
	Abl	از دهات	ez dèhât	لدهاني	lè dèhâni
1	Loc	در دهات	dèr dèhût	دهان هی ,یدهان بدهانی دهانی یادهان لدهانی لدهاندا	lè dèhânda

Le nominatif est le même en persan et en kurde; en pehlevi également il est formé simplement de la racine.

Le génitif persan على ده est presque identique à celui du kurde على est presque identique à celui du kurde e; mais, dans cette dernière langue, le mot J_{ω} mal a disparu. En pehlevi, nous voyons l'i σ jouer le même rôle qu'en persan et en kurde et tenir lieu du mot de français. Exemples :

Dans ce dernier cas, l'i exprimant une relation lie l'adjectif au nom, comme d'ailleurs on peut encore le voir en persan et en kurde : kel e-chin « le pilier bleu », asp e-spî « le cheval blanc ». Souvent l'i est supprimé en kurde; dès lors, la position des mots donne seule le sens de la phrase. Il n'y a donc en kurde de génitif à proprement parler qu'alors que le nom est suivi d'un i suffixe.

Le datif est rendu en persan par la préposition $b\dot{e}$ « à , au », tandis qu'en kurde le nom prend en même temps le suffixe i, comme le génitif; peut-être doit-on voir dans ces suffixes en i les dernières traces du ya relatif védique.

L'accusatif ne dissère du même cas persan que par le sussixe i qui le termine.

L'ablatif persan a conservé la forme que nous lui voyons en pehlevi, ey az « de », tandis que le kurde ne connaît pas cette préposition et la remplace par lè.

En persan il n'existe pas, à proprement parler, de locatif, alors qu'en kurde on le rencontre. Sa terminaison en da semble venir du pehlevi عبود andar « dans ». Peut-être doit-on aussi la rapprocher de celle du locatif turk کتابده) ده kitabda « dans le livre », عنابده baghtchèdè « dans le jardin », etc.).

Comme on le voit, le mécanisme de la déclinaison kurde présente de grandes analogies avec celui du persan et, sauf pour le locatif, qui existait dans les dialectes antiques de l'Iran, ne présente aucun caractère séparant la langue kurde des autres rameaux de la famille iranienne.

IV

ADJECTIF.

Sauf dans les cas où il joue le rôle de substantif, l'adjectif kurde est invariable et n'admet ni genre ni nombre. Les seules modifications qui puissent l'affecter sont celles résultant du comparatif et du superlatif.

Le comparatif se forme comme en persan, en pehlevi, en zend et dans toutes les langues indo-européennes, par l'adjonction du suffixe ter, tör, tr. Ainsi :

```
D. khas, bon, fait khastör, meilleur;
M. tchák, bon, — tcháktör, meilleur;
A. k'aüi, grand, — k'aüiter, plus grand que;
X. zzel, grand, — zzelter, plus grand que;
Si. sôk, léger, — sôktör, plus léger que;
R. bân, haut, — bânter, plus haut que.
```

La même loi s'applique au superlatif. Exemple :

D. ema asp-é ké khastor lá raouk dji aman kördawa, nous avons choisi le meilleur cheval de la troupe.

Mais, dans ce cas, la dissérence est indiquée par les prépositions accompagnant l'adjectif dans la phrase.

Les adjectifs les plus usuels dans les dialectes kurdes de la Perse sont les suivants :

Amer, A., So., tâll; D., R., tall; M., Si., Y., tiáłt; X., téal (persan, خلخ tèlkh).

Beau, A., khodjouan (persan, جوان); D., zèrîf (arabe, جوان); G., kacheñ (persan, ظريف qèchèng «élégant», du zeñd بير châ « se réjouir»; ويوسده châiti « joie, bonheur, plaisir», de chyâ, dont le sens primitif est « ouvrir, être ouvert », فادن ألان kouchâdan « ouvrir »); G., djouan; K., khouach göl (persan, خوش كُل khoch-gil); L., zeñgin (turc, zengîn « riche »); M., djouan; R., chîren (pehlevi, ودوراوي ; persan, شيرين « doux »); Si., kacheñ; Y., rrön; So., khodjoual; X., kácheñk.

Bon, D., K., L., R., khas (arabe, خاص); A., khás; Si., khàs, R., khâs; X., khâs; L., khou (pehlevi, عبون khôp; persan, خوب khoub); So., tchâk (persan moderne, چاق «gras»); G., M., tchák; K., gan; Y., bach.

Carré, dans tous les dialectes, tchargouchá (persan, چهارگوشه).

- Cassé, usé, hors de service, dans tous les dialectes, bé, bö, bou, bū (du verbe « être », ce qui fut, qui a existé et n'est plus bon).
 - Difficile, D., R., bân; L., bölán (persan, بلند « haut »).
- Dur, K., M., Si., sakht; L., sakh (persan, sakht « fort »; vieux perse, sakht; pehlevi, skr., cf. saknomi « je puis », sakra « puissant ». J. Darmesteter [Ét. iran., t. I, p. 88, note 1] fait remarquer que sakht est le même mot que le gaulois cingeto dans le nom de Vercingétorix, sauf que cingeto est formé du suffixe ata; cf. sacré); A., rrák; Si., rrak; So., rák; Y., höchk; X., kâèm.
- Facile, A., hâsan; D., R., âsan; L., âsô (persan, آسان; vieux perse, açvan « repos »); So., zou (persan, زح « rapidement »); X., sabôk (persan, سبك « léger »).
- Gâté, So., kharâb; Y., kháráb; X., khâráb; G., kharap; A., kharav, kharao; D., R., khörav, khörao (arabe, خراب); X., záia; L., zâè.
- Grand, A., K., k'aüî (peut-être de l'arabe قوي « fort »); L., k'alan (persan, کلان); Y., maz'n (cf. persan هم meh; pehlevi, عنه mas; zeñd, هري maz; skr., mahat; etc.); D., goourá (afghan, غُور « gros »); G., gowrê; K., gôourû; M., gowrè; So., gowra; X., zzél. (Il est à remarquer qu'aucun de ces dialectes ne renferme le mot persan le plus usuel, بزرك bouzourg; perse, vazarka.)
- Gros, A., zèll; So., zèlañm; M., z'l; cf. Grand; D., L., R., k'aŭî; cf. Grand; G., gaour, gawr; K., gháü; Y., gâlen, ghâlen (turc, قالين); Si., tchakh; X., koulouft (persan, كلغت).
- Haut, D., R., bân; L., bölan (persan, بلند bouland; zeñd, bereza; pehlevi, bouland; ossèthe, barsond).
- Large, D., R., M., Si., pân; So., p'án; X., pehna; G., K., pian; L., péán; A., pièn (persan, بهن pèhn; pehlevi, العاب pahan; vieux perse, pathana); Y., böbèr.
- Léger, G., M., R., Si., souk; X., söök; Si., sôk; L., söwok, sówók; K., söwók; D., sououk; Y., sobk (persan, سبك sèbouk); So., ptchouk; A., wourdi.
- Long, D., L., M., Y., Si., So., drej; K., drij; G., dérij; X., dörüj; A., draz; R., drâz (persan, εξίς, pehlevi, εξίς, perse, drâjô « longueur », dranga; ossèthe, dragh).
- Lourd, K., R., Si., sengin; D., sengni (persan, سنگ de שיל seng « pierre »; pehlevi, בין seng. L'usage antique de peser à l'aide de poids de pierre s'est conservé dans tout l'Orient et surtout en Perse); M., gran; Si., grán; Y., gran (persan, كران); pehlevi, قالم , دامه, فالمه, دامه, لامه gerân); A., khours; G., zolt; So., zèl; cf. Grand.

Mauvais, X., bád (persan, بده mauvais »; angl., bad); L., khârab; G., kharâb; M., kharap; Y., Si., kharæ; A., D., R., So., khöræ; cf. Gâté; L., pis (turc, بيس, proprement « sale »).

Mou, X., narm; So., nérm (persan, نرم nèrm; zeñd, المهاه namra « flexible »; pehlevi, هاه narm « mou »).

Nouveau, neuf, M., nou; S., nò, noou (persan, نَوْ); K., L., nou; Y., noù; D., R., So., tâzé; A., tâzá (persan, تازه); X., djâïl (ar. جاهل).

Plein, G., K., pörr; A., D., L., M., R., Si., So., pṛr; X., p'èr (persan, نور); Y., töj.

Petit, A., bütchèk; D., boutchouk; Si., bütchik; Y., bötchouk; R., bütchkola; So., ptchkol; X., koutchèk (persan, کوچك); Si., tchiwkola; M., tchkola, tchiouk; L., gwedjar; G., wourdi.

Propre, dans tous les dialectes, pâk (persan, پاك); Y., rrön.

Pointu, A., G., M., Si., tij; X., tidj; D., K., L., R., téj; So., téch; Y., touch (persan, تيز).

Rond, R., gerde; A., ghird; M., ghird (persan, گُرد).

Usé, D., L., bé; R., bö; cf. Cassé.

Vide, D., K., R., So., X., khâli; L., hâlî (arabe, خالی khali « vide »); A., tcholt (proprement « désert »; turc, چول); So., tchol; M., batâll (arabe, بطآل); Y., wal.

V

PRONOMS.

1. PRONOMS PERSONNELS ET DÉSINENCES PERSONNELLES DANS LES VERBES.

Les pronoms personnels kurdes sont les suivants :

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

$\mathbf{M.}$ m, az , mön, amön.	So. mön.
Si. mn.	Y. az, amön, mön.
G. mon.	L. mav.
A. mön.	X. mèn.

Per se, nominatif, adam; génitif, manû; skr., aham; zeñd, azem egs. De ce groupe se sont formées deux branches, l'une représentée par le persan moderne et les langues européennes: persan, an; gothique, meina; lithuanien, manens; esclavon, mene; l'autre renfermant l'afghan ze et l'arménien es. Ces deux groupes sont, comme on le voit, représentés en kurde.

DEUXIÈME PERSONNE.

A. tó, tüej.	$G. t'\ddot{o}.$
R. D. tou.	L. tö.
K., Si., So. to.	M. tó, ató, atou.
Y. ta.	X. ton.

Skr., nominatif tvam; zeñd tûm; grec $\tau o v v$; latin tu, gothique thu, lithuanien tu; ancien slave $t\ddot{u}$, arménien du; persan v v tou. Le v v caractéristique de ce pronom personnel se retrouve dans toutes les langues indo-européennes.

TROISIÈME PERSONNE.

Α. α.	R. dé.
D. aô.	Y. ao, aw, aij.
G. ou.	So. aow.
K. L. Y. awa.	X. ava.
Si M aon an am	

La caractéristique de ce pronom est aw, ow, ouw, que dans la plupart des dialectes nous retrouvons très nette. Cependant on en doit excepter aij, Y., qui semble n'être qu'une exception spéciale aux Yézidis; dans cet idiome, en effet, la terminaison en j est fréquente. En persan, j ou correspond à la valeur du même mot dans le dialecte de Gerrous, mais ce district est fort voisin des pays persans et l'on peut admettre que ou ne résulte que d'un emprunt fait aux populations limitrophes.

Si donc, nous exceptons G. ou et Y. aij, nous voyons que dans presque tous les dialectes, le \ddot{o} persiste. Nous verrons plus tard, à propos des désinences personnelles dans les verbes que la voyelle seule reste et que le w disparaît dans les flexions des thèmes verbaux.

En persan, ji ou correspond au pronom personnel de la 3° personne du singulier; nous trouvons ol, elo, ol; en zend, hê, hôi. Quant aux autres langues d'origine indo-européenne, elles ne renferment que des termes très éloignés des mots kurdes.

Prâcrit, sé; latin, se, sibi, sui; gothique, si-k, své, sis, seina; ancien slave, san, sobojun, sebé, si, sebe.

Le lithuanien, sawèn, sawini, saw, sawéns, sawyjè, renferme, il est vrai, la caractéristique du kurde aw, mais il serait téméraire d'essayer des rapprochements entre ces deux langues.

PLURIEL.

Les personnes du pluriel, dans les pronoms isolés, ont pris des formes corrompues et irrégulières qui rappellent parfois les lois primitives des langues kurdes, mais c'est surtout dans les suffixes pronominaux accompagnant les verbes que les règles se montrent avec netteté.

Les trois personnes du pluriel dans les pronoms sont :

DIALECTES.	1r PERSONNE.	2º PERSONNE.	3º PERSONNE.
A	éma, ima, éman. éma. éma. mañg. ima. émá. émá, himá. ema. émá. avân, awan.	éwa. ćüá. ewâ, êwa. hüá. homá. ćwa, etân. chömå. éwá, ewtán. ch'ma. héwa.	aïchá. awâná, aïwâná. awân. awâná. awôná. awân. ánàná. ôoun. awân.
X	iamá, iamán.	khouma.	ahná.

Lorsque la désinence pronominale du pluriel entre dans le verbe à l'état de suffixe ou d'infixe, le pluriel se forme en ajoutant au suffixe de la personne du singulier la terminaison an; il s'ensuit que dans les dialectes kurdes, le pluriel se forme dans les pronoms personnels en ajoutant simplement le suffixe an à la personne correspondante du singulier:

m « je » fait man « nous »; to « tu, toi » fait tan « vous »; aw « il, elle » fait awan « ils, elles ». A. aij « il » fait aïchá « ils ». Cette loi est bien certainement celle qui, à l'origine, réglementait les pluriels dans tous les pronoms personnels kurdes; nous en trouvons sans cesse des traces dans les flexions des verbes. Mais à côté de cette formation régulière, il se rencontre pour les pronoms « nous » et « vous » quelques exceptions.

M., Si., A., So., $\acute{e}m\acute{a}$ « nous ». K., $im\acute{a}$, dans lesquels l'm radical persiste et qui peut n'être qu'une altération de m-ha (pluriel persan).

G., mang est une corruption de man.

A., Y., ch'ma n'est qu'un emprunt au persan moderne.

Quant à M., So., éwá, K., hūá, ce sont des exceptions que je ne puis expliquer et provenant probablement de la même racine que : latin, vos; zeñd, vô, vë; gothique, accusatif, ișvis; ancien slave, vü, vami, vami, vasŭ.

L'origine des mots man, tan, awan s'explique par celle de m, to, aw. Mais il est intéressant de remarquer que, dans aucune des langues de la famille indo-euro-péenne, il n'existe un seul exemple d'une formation aussi simple et aussi naturelle. Exemple:

NOMINATIF.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
Sanskrit	ahám, je;	vayam, nous;	dväm.
(tvam, tu;	yûyάm, vous;	yuvấm.
Zeñd	azem, je;	vaêm, nous.	
(tum, tu;	yûjĕm, yûs, vous.	
Grec	ἐγών, je;	άμμες, nous;	νῶϊ.
(τούν, tu;	ύμμες, vous;	σφῶϊ.

Si les pronoms personnels sont simples et réguliers, les désinences personnelles ne le sont pas moins. Ce sont :

	SINGULIER.	PLURIEL.
		
1 ^{re} pers	-m, $-am$,	-man, -aman.
2° pers		
3° pers	−ei, −ai, −ė,	−aïan, - eīan, −éan.

Nous n'avons pas à tenir compte pour l'instant de la place qu'occupe la désinence

personnelle dans la flexion du verbe, mais bien de la nature même de cette désinence. Exemple :

- M. dam kört, je faisais.

 dat kört, tu faisais.

 deï kört, il faisait.

 daman kört, nous faisions.

 datan kört, vous faisiez.

 deïan kört, ils faisaient.
- M. nam da kört, je ne faisais pas.
 nat da kört, tu ne faisais pas.
 neï da kört, il ne faisait pas.
 naman da kört, nous ne faisions pas.
 natan da kört, vous ne faisiez pas.
 naïan da kört, ils ne faisaient pas.
- M. lem dawa, je blessais.

 let dawa, tu blessais.

 leï dawa, il blessait.

 leman dawa, nous blessions.

 letan dawa, vous blessiez.

 leïan dawa, ils blessaient.

- Si. woutegma, je dis.
 woutegta, tu dis.
 wouteïasi, il dit.
 woutegmana, nous dimes.
 woutegtana, vous dites.
 wouteïana, ils dirent.
- M. dioumetowa, j'ai trouvé.

 diou tetowa, tu as trouvé.

 diou ietowa, il a trouvé.

 dioumanatowa, nous avons trouvé.

 dioutanatowa, vous avez trouvé.

 diouianatowa, ils ont trouvé.
- M. dimowa, je trouvais.
 ditowa, tu trouvais.
 diowa, il trouvait.
 dimanowa, nous trouvions.
 ditanowa, vous trouviez.
 dianowa, ils trouvaient.

Dans tous les verbes kurdes, les désinences personnelles ne présentent pas cette régularité; par suite du contact de peuples voisins, par suite aussi d'altérations dues au temps ou aux prononciations spéciales des divers districts, les désinences personnelles ont pris des formes très diverses; mais il est toujours aisé de retrouver des restes des règles que suivaient les Kurdes alors qu'ils vivaient ensemble et ne s'étaient pas encore divisés en tribus et séparés.

- K. dara bùm, j'avais eu. dara bût, tu avais eu. dara bû, il avait eu. dara bûmèn, nous avions eu. dara bûn, vous aviez eu. dara bûn, ils avaient eu.
- K. derem, j'ai. dirit, tu as. dérèt, il a. dirîm, nous avons. dirin, vous avez. dérèn, ils ont.
- So. amon ham, je suis.

 ato heī, tu es.

 aw heïa, il est.

 ema hèīn, nous sommes.

 ewa hèn, vous êtes.

 awan han, ils sont.

- So. aé kam, je fais.

 aé keï, tu fais.

 aé kát, il fait.

 aé kaèn, nous faisons.

 deï kan, vous faites.

 dé kan, ils font.
- M. deinasem, je connaîtrai.
 deinasi, tu connaîtras.
 deinasèd, il connaîtra.
 deinasêm, nous connaîtrons.
 deinasêd, vous connaîtrez.
 deïnasend, ils connaîtront.
- M. dei brrom, je coupe, je tranche.

 dei brrei, tu coupes.

 dei brrèt, il coupe.

 dei brrim, nous coupons.

 dei brron, vous coupez.

 dei brron, ils coupent.

On peut supposer que ces verbes sont conjugués régulièrement, mais suivant d'autres lois que celles précédemment citées pour les verbes réguliers; car dans bien des cas, les deux dernières personnes du pluriel sont identiques et ne peuvent être distinguées que par le sens général de la phrase ou par le pronom personnel placé en avant. Or, la langue kurde est trop bien organisée pour qu'un pareil manque de précision y pût exister à l'origine. D'ailleurs nous verrons plus loin que les formes irrégulières ne sont pas dues au génie de la langue, mais bien à des emprunts faits aux langues voisines.

Avant d'en terminer avec les désinences personnelles, il est intéressant de comparer celles des dialectes kurdes avec celles des langues de la même famille.

DÉSINENCES PERSONNELLES DANS LES LANGUES INDO-EUROPÉENNES.

m, au singulier, 1^{re} personne:

Perse..... kunaumiy, kunuyam.

Latin.... sum, stem, dem, siem, feram, vehebam. Sanskrit.... dádámi, ásmi, b'árámi, váhámi, dadyám.

Zend..... histâmi, dadâmi, ahmi, barâmi, vaşâmi, avaşêm.

Grec..... ἴστημι, δίδωμι, ἐμμί.

Germanique. stâm, im.

Lithuanien.. stówmi, dűmi, esmi.

Ancien slave. dami, jesmi.

m, au pluriel, 1^{re} personne:

Perse..... ku(nu)may, kunuyâmâ, kunumadaiy, akunumadiy.

Latin..... stâmus, damus, ferimus, vehimus, stêmus, dêmus, ferâmus,

vehûmus.

Sanskrit.... dadmás, dadmási, b'árâmas, b'árâmasi, váhâmas, váhâmasi,

b'árêma, váḥêma, ávaḥâma.

Zeñd..... histâmahi, dadĕmahi, barâmahi, vaṣâmahi, histaima, daidỳâma,

baraima, vașaima, avașâma.

Grec διδομες, Φέρομες, Εχομες, Ισταίημες, διδοίημες,

φέροιμες.

Germanique. stâmês, bairam, vigam, bairaima, vigaima.

Lithuanien.. stówime, dűme, wéżame.

Ancien slave. stajemă, damă, beremă, veșemă, stajmă, dadimă, berêmă, vașêmu.

Dans tous les verbes persans, la 1^{ro} personne du singulier est terminée en m quels que soient les temps, et celle du pluriel en $\hat{i}m$. Cette langue

suit donc la même loi que le kurde où l'm est la caractéristique de la 1^m personne. Au pluriel, toutefois la désinence الم du pluriel est remplacée par un renforcement de la voyelle : îm, ايم. Il n'y a donc pas de différence importante à constater dans la désinence de la 1^m personne dans ces deux langues.

En kurde, la 2° personne du singulier est, comme nous l'avons vu, caractérisée par le t de « tu » auquel il convient d'ajouter le suffixe ω l pour former la seconde personne du pluriel. Les langues indo-européennes nons fournissent un grand nombre d'exemples de l'existence du t à la 2° personne du pluriel, mais au singulier, le t est beaucoup plus rare :

SINGULIER, gothique, vaist, staistaust, baist.

La 2° personne de l'impératif sanskrit est en d'i. Exemple :

```
addi, mange! viddi, sache! vagdi, parle! yungdi, unis!
```

mais elle ne se présente que devant les consonnes et se trouve remplacée par hi en présence des voyelles.

En sanskrit, le prétérit redoublé possède à la 2° personne la désinence t'a. Exemple :

```
äs-i-t'a, tu es assis; vêt-t'a, tu sais,
```

qu'on retrouve en zend, dans والدوروم vaês'-ta, mais ces exemples sont fort rares pour le singulier.

Au pluriel, la désinence en t est presque générale pour la 2° personne, elle existe dans toutes les langues.

```
Sanskrit . . . . tíšťala. b'árala. váhala. tíšlêta.
                                              dadyáta. b'áréta. váhéta. ávahata.
                             vasata. histaita. daidỳâta. baraita. vaṣaita. avaṣata.
Zeñd..... histala. barata.
Grec..... Ιστατε. Θέρετε. έχετε. Ισταίητε. διδοίητε. Θέροιτε. έχοιτε. είχετε.
                                                       ferâtis. vehâtis. vehebâtis.
Latin.... statis. fertis.
                             vehitis. stêtis.
                                               dêtis.
Gothique.... bairith. vigith.
                                              ..... bairaith. vigaith. .....
                                      . . . . . .
Lithuanien.. stówite. ..... wéźate. .....
                                              dűkite. .... wéskite. ....
Ancien slave. stajete. berete.
                                      stajete.
                                               dadite. berête.
                                                                vesête. ....
                             veșete.
```

Le persan présente la forme ايد îd, ou يد îd au lieu de tân, atân du kurde; le suffixe pluriel n'existe plus en fârsi.

La 3° personne est représentée en kurde par les suffixes eï, aï, ï au singulier, et par eïan, aïan, ïan au pluriel, alors que dans les autres langues indo-euro-

péennes, c'est le t qui joue le rôle de caractéristique du singulier et nd, nt pour le pluriel. Exemples :

SINGULIER.

Sanskrit ásti. Zeñd as'ti. Grec èoJt. Latin est. Gothique ist. Lithuanien esti. Ancien slave . jesti.	tisļati. histaiti. to Tāvi. stat stow. stajeti.	dádáti. daďáiti. δίδωτι. dat. dűsti. dasti.	átti est. ittih. est. justĭ.	b'árati. baraiti. Φέρε(τ)ι. fert. bairith. beretĭ.	, ,	barôid.	ávahat. avaṣaḍ. εἶχε. vehebat.
		P	LUNIEL.				
Sanskrit sánti. Zeñd hënti. Grec (σ)εντι. Latin sunt. Gothique sind. Lithuanien Ancien slave. sŭiti.	histěnti. lσ/άντι. stant. stånt.	daděnti. διδόντι. dant.	φερόντι. ferunt. bairand.	vașĕnti.	tiśłêyus. histayĕn. iσ7αῖεν. stent.	aņhĕn. ἦσαν. erant.	

Les langues kurdes se trouvent donc par rapport aux autres langues indo-européennes en dehors des règles habituelles de la grammaire pour la 3° personne du singulier et du pluriel.

Le persan suit pour le singulier comme pour le pluriel la règle énoncée plus haut pour le zend et les autres langues aryennes.

 3° pers. singulier : ع d , ت t ou است est. Exemples :

كند kènèd, il arrache; بادا , bâd بادا , bâd بادا , bâd بادا , bêdd (vieux) qu'il soit; خورده است khordè est, il a mangé; خطلومست mezloumest, il est opprimé.

3° pers. pluriel : ند end ou ند end. Exemples :

مردند merdend, ils sont hommes; خوردند khordend, ils mangèrent; خورده اند khordend, ils ont mangé; میکندند mîkendend, ils arrachaient.

La 2° et la 3° personne du singulier et du pluriel constituent donc une dissérence très sensible entre le persan moderne et les dialectes kurdes; le zend suit les mêmes règles que le persan. Examinons maintenant quelles sont les dissérences qui existent entre le kurde et le perse des Achéménides, la langue iranienne la plus ancienne qui soit parvenue jusqu'à nous.

Au singulier nous voyons le perse suivre la même loi que le zend et le persan. 3° pers. singulier (Thème کردن). Exemple :

Présent, kunautiy; présent, forme réfléchie, kunutaiy; imparfait, aku(nu)ta.

MISS. SCIENT. EN PERSE.

IMPRIMERIE NATIONALE.

11

Au pluriel, la 3° personne du présent kunuvantiy, kunuvantaiy et l'imparfait akunuvataiy conservent également la forme zend, tandis que la 2° personne du présent ku(nu)ta et du potentiel kunuyâtâ montre la forme kurde du t.

Il est intéressant de mettre en présence le verbe kurde avec les verbes perse, zend, pehlevi et persan; on voit plus clairement les analogies qui existent entre les désinences verbales dans ces langues qui représentent les divers degrés des modifications survenues jusqu'à ce jour.

	PERSE.	zeñd.	PEHLEVI.	PERSAN.
2. 3. Pluriel 1. 2.	kunaumiym. kunausiys. kunautiyt. kunautiyt. kunumahimah. kunutata. kunuvantiy.ant.	baremm. barôs, ô. baratt. barâmama. baratata. barenen, in.	darêm.êm, âm. darâiai, âi. daritit. darêm.êm. darêtêt, hêt. darand and, ând.	kènèmem, m. kènii, èï. kènèdd, t. kènîmîm. kènîdîd. kènendend.
	M. S	KURDE. — ingulier. 1. dam 2. dat	kört. kört.	
		3. deï	kört.	

Pluriel... 1. daman kört.

datan kört.
 dèian kört.

On voit par ce tableau que la désinence personnelle de la 1^{ro} personne des deux nombres est commune aux langues iraniennes et au kurde, mais que pour les deux autres personnes, tant au singulier qu'au pluriel, les dialectes du Kurdistan présentent des lois très dissérentes de celles qui régissent les langues de la famille indo-iranienne.

Comme dans les langues voisines du Kurdistan il n'existe aucun dialecte dans lequel on retrouve ces règles, il est naturel de penser que le kurde a conservé sa forme archaïque, et que bien au contraire les verbes dans lesquels cette loi n'est plus suivie ont été affectés et corrompus par le voisinage d'autres idiomes.

Je fais suivre quelques exemples de la conjugaison kurde, montrant les formes archaïques des désinences pronominales. On remarquera que sur 39 temps de verbes différents, 11 appartiennent au dialecte laki, 10 à celui de Moukri, 7 à celui de Ridjâb, 4 à celui de Soleimaniyèh, 3 au Kirmanchahani, 2 au Sihnéï et 2 au Djâfi. Les traces des règles archaïques existent donc dans tous les dialectes du Kurdistan; elles sont d'autant plus nombreuses que la tribu a vécu plus éloignée des langues étrangères et leur a fait moins d'emprunts.

FORME KURDE ARCHAÏQUE.

VERBES SIMPLES.

```
D. wôt-oum, j'avais dit.
   wôt-ouwout,
   wout-ui,
    woul-man,
    .wout—îtan
   wout-ian.
D. du-ôm, j'avais donné.
    da-wot,
    da-ŭi,
    da-ôman ,
    da-ôtan ,
    da-üián.
K. mout-em, je disais.
    moul-el,
    moat-chou,
    moat-man,
    mout-an (pour mout-tan),
    moat-chan.
K. nid-m, je laissais.
    nia-it,
    nid (pour nid-e'),
    nia-imèn,
    nid-in (pour nid-tin),
    nid-n (pour nid-ian),
K. wa-kerd-am, j'ouvrais.
    wâ-kerd-ût ,
    wû-kerd-û,
    wd-kerd-ûmèn,
    wa-kerd-ûn (pour wa-kerd-ûtan),
    wd-kerd-ûn.
L. körd-ûm, je fis.
    körd-üt,
    körd-û,
    körd-ümán,
    körd–ûtán ,
    körd-üdn.
L. da-ma, j'ai donné...
    da-ta,
    da–ia ,
    dâ-mana,
    då-ta (pour då-taná),
```

dá-na (pour dá-ianá).

```
L. börî-ma-ssa, j'avais coupé.
   börî-tu-ssa,
   börî-a−ssa,
   bori-mona-ssa,
   börî-töna-ssa,
   börî-ouna-ssa.
L. körd-ema-ssa, j'avais sait.
   körd-eta-ssa,
   körd-ia-ssa,
   körd-émana-ssa,
   körd-étana-ssa,
   körd-ana-ssa.
L. mörè-am, je coupais.
   mörè-åt,
    mörè−a,
    morè-am (pour morè-aman),
    mörè-ata (pour mörè-atan),
    mörè-ân.
L. möt-öm, je disais.
    möt-öt,
    mööt-é,
    mööt-ema (pour mööt-éman.)
    mööt-ölo (pour mööt-ötan.).
    mööt-ôn.
L. bőr-îm, j'ai coupé.
    bör-ît,
    bör−î,
    bör–îman ,
    bör-îtan,
    bör-lan.
L. wöt-m, j'ai dit.
    wöt-et,
    wöt-iè,
    wöl-ema (pour wöl-eman).
    wöt-ètona (wöt-étan),
    wöt-ån (pour wöt-ian),
L. körd-èm, j'ai sait.
    körd-èt,
    körd-é,
    körd-éman,
    körd-étan ,
    körd-an (pour körd-éan).
```

```
M. kout-m, je dis (prétérit).
    kout-èt,
    kout-i,
    kout-öman,
    kout-őlan ,
   kout-ian.
M. diou-mé-towa, j'ai trouvé.
    diou-té-towa,
    diou-ié-towa,
    diou-mana-towa,
    diou-tana-towa ,
    diou-iana-towa.
M. di-m-owa, je trouvais.
    di-t-owa,
    di-,-owa,
    di-man-owa.
    di-tan-owa,
   di-an-owa.
M. kṛdou-mc-tawa, j'ai ouvert.
   kṛdou-iét-tawa,
   kṛdon-iéné-tawa ,
   kṛdou-mané-tawa ,
   kṛdou-té-tawa (pour kṛdou-tan-tawa),
    kṛdou-iané-tawa.
M. nasiou-ma, j'ai connu.
    nasiou+ta,
   nasiä-eti (forme persane),
   nasiou-mana,
   nasiou-tana,
   nasiou-iana.
M. briou-má, j'ai coupé.
    brion-ta,
   briou-wéti (t. persan),
   brion-mana,
   briou-tana,
   briou-ana.
M. ktou-ma, j'ai dit.
   ktou-ta,
   ktou-iéti (t. persan),
   ktou-mana,
   kton-tana,
   ktou-iana.
M. kṛdou-ma, j'ai fait.
   kydou-ta,
   krdou-ieti,
   kṛdou-mana
   kṛdou-tana,
```

kṛdou-iana.

```
M. bou-m, j'avais.
    bou-t,
    bou-i,
    bou-man,
    bou-tan,
    bou-ïan.
M. bou-ma, j'ai eu.
    bou-ta,
    bou-icti (t. persan),
    bou-mana,
    bou-tana,
    bou-ïana.
R. m\ddot{o}-d-am, je donnais.
    mö-d-at,
    mö-d-ach,
    mö-d-amön ,
    mö-d-atan,
   mö-d-achan.
R. mö-rrî-m, je coupais.
   mö-rrî-d,
    mö-rrî-ch,
    mö-rrî-man ,
   mö-rrî-tan ,
   mö-rrî-chan:
L. ma-körd-èm, je faisais, j'ai fait.
    ma-körd-èt,
    ma-körd (pour ma-körd-i),
    ma-körd-émon,
   ma-ker-tan' (pour ma-körd-tan)
   ma-körd-an.
R. mu-kard-èm, je saisais.
    ma-kard-èt,
    ma-kard (pour ma-kard-i),
    ma-kard-éma (pour eman),
    ma-kar-tan (pour kard-tan),
   ma-kart-chan.
L. ma-kard-èm, je faisais.
    ma-kard-èt,
    ma-kard-é,
    ma-kard-émân,
    ma-kard-étân,
    ma-kard-ân.
R. borr-îm, j'ai coupé.
    börr-ît,
    börr-îch,
    börr-îman,
```

börr-îtan,

börr-îchan.

```
Si. wouteg-ma, j'ai dit.
R. watè-m, j'ai dit.
                                                   wouteg-ta,
    wate-t,
                                                   woutei-asi (pour wouteg-si),
    watè-ch,
                                                   wouteg-mana,
    watè-nman,
                                                    wouteg-tana,
    watè-ntan,
    watè-nchan.
                                                   wouteg-ana.
R. da-m, j'ai donné.
                                                So. boug-oma, j'avais eu.
                                                    boug-öta ,
    da-t,
                                                    boug-ia,
    da-ch,
                                                    boug-öman ,
    da-mön ,
    da-tèn,
                                                    boug-ötan,
    da-chan.
                                                    boug-öian.
                                                So. kördig-ma, j'avais fait.
R. körd-öm, j'ai sait.
    körd-èt,
                                                    kördig–ta ,
    körd-èch,
                                                    kördig–a ,
    körd-éma (pour éman),
                                                    kördig-mana ,
    körd-étan,
                                                   'kördig–tana ,
                                                    kördig-iana.
    körd-ichan.
Si. wout-m, je dis (prétérit).
                                                So. bou-ma, j'avais.
    wout-èt,
                                                    bou-ta,
                                                    bou—ïa ,
    wout-i,
                                                    bou-man,
    wout-öman.
                                                    bou-tan,
    woul-ötan.
                                                    bou-ian.
    wout-ian.
       So. Sing. rrüig-am, j'étais allé.
                                           Plur. rruig-man,
                 rrüig-at,
                                                  rruig-tan,
                 rru-i (pour rrüig-i),
                                                  rraig-an.
```

Dans les dialectes de Ridjâb et d'Awroman où les pronoms personnels de la 3° personne sont ich et ichan au lieu de aw, awan, la désinence de ces personnes n'est plus comme dans la forme régulière ei, ai, eian, aïan, mais renferme la chuintante ch.

```
A. bô, j'aurai.
      R. bö-m, j'avais.
                                                         bó−t,
          bè−t,
                                                         bô-ch,
          bè-ch,
          bè-ma (pour bè-man),
                                                         bo (au lieu de bo-man),
                                                         bô-tán,
          bè-tan ,
                                                         bô-chán.
          bè-chan.
                                                     R. baü, j'aurai.
      R. han-om, j'ai.
          han-ét,
                                                         bou-t,
                                                         bou-ch,
          han-ich,
                                                         bon-man,
          han-öman ,
                                                         bou-tan,
          han-tan,
                                                         bou-chan.
          han-chan.
                                               Plur. bian-ma (pour bian-man),
A. Sing. bian-man (pour bian-am), j'avais.
                                                      bian-tá (pour bian-tan),
          bian-ta,
                                                      bian-cha (pour bian-chan).
          bian-ich ,
```

Dans les verbes composés, les lois sont les mêmes pour la formation des désinences personnelles et de leur pluriel, mais, par suite des règles de la conjugaison des verbes, celles-ci sont fréquemment rejetées dans l'intérieur du mot, voire même que souvent elles jouent le rôle de suffixe par rapport à des mots qui n'ont avec le verbe que des rapports de syntaxe.

VERBES COMPOSÉS.

```
Si. u-m wout, je disais.
    a-t wout,
    u-ï wout,
    a-man wout,
    a-lan wout,
    a-ïan wout.
M. da-m by ri, je coupais.
    da-t brrî,
    de-ï bṛrî,
    da-man bṛrî,
    da–tan brrî,
    da-ian brrî.
M. lé-m dada, je battais.
    lé-t dada,
    lé-ï dada,
    lé-man dada,
    lé-tan dada,
    lé-an dada.
```

```
So. dé-k-am agèr, je ferais.
    dé–ka–t agèr, 、
    dè–kè–ï agèr,
    dé-ka-man agèr,
    dé-ka-tan agèr,
    de-ka-n agèr (pour ka-ïan).
L. da-m-assa bèn, j'avais donné.
    da-t-assa bèn,
    da-ssia bèn (pour da-ï-assa),
    da-man-a bèn (pour da-man-assa),
    da-ton-a bèn (pour da-tan-assa),
    da-on-a bèn (pour da-ian-assa).
M. na-m be, je n'aurai pas.
    na-t bé,
    na-ï be,
    na-man bė,
    na-tan bé,
    na-ian bé.
```

Ainsi se conjuguent:

```
M. da-m kṛdawa, j'ouvrais.

M. da-m kōrt, je faisais.

M. dè-m gout, je disais.

So. da-m kōrt, je faisais.

M. da-m bė, j'aurai.

M. lė-m dawa, j'ai battu.

M. lė-m da-bou, j'avais battu.

M. lė-m na da-bou, je n'avais pas battu.

M. lė-m na-dada, je ne battais pas.

M. lė-m na dawa, je n'ai pas battu.

M. na-m bė, je n'aurai pas.

M. na-m bou, je n'avais pas.

M. na-m bou, je n'avais pas.

M. na-m bou, je n'avais pas.

M. na-m dadiowa, je ne trouvais pas.

M. na-m dadiowa, je ne trouvais pas.

M. na-m dadiowa, je ne trouvais pas.
```

```
M. na-m da kṛdawa, je n'ouvrais pas.
M. na-m da kört, je ne disais pas.
M. na-m kṛdoua, je n'ai pas fait.
M. na-m ktoua, je n'ai pas dit.
M. na-m boua, je n'ai pas cu.
M. na-m kṛdouetawa, je n'ai pas ouvert.
M. na-m kṛdouetawa, je n'ai pas connu.
M. na-m nasiou, je n'ai pas connu.
M. na-m da diowa, je n'ai pas trouvé.
M. na-m brioua, je n'ai pas coupé.
M. na-m gout, je ne dis pas (passé).
Si. na-m wout, je ne dis pas (passé).
Si. na-m a-wout, je ne disais pas.
Si. na-m woutega, je n'ai pas dit.
```

J'ai dit que le persan avait eu sur les dialectes kurdes une influence très considérable, d'autant plus forte que les tribus qui les parlent étaient en rapports plus intimes avec les Persans.

Les exemples de l'influence persane sont fort nombreux, mais je n'ai rencontré qu'un seul temps d'un verbe présentant pour les désinences personnelles toutes les formes du persan; c'est le présent du verbe M. nâsîn « connaître ».

```
M. deï-nas-em, je connais.

deï-nas-i,

deï-nas-èd,

deï-nas-îm,

deï-nas-fd,

deï-nas-end.

M. neï-nas-em, je ne connais pas.

neï-nas-e,

neï-nas-èd,

nèi-nas-îd,

nèi-nas-îd,

nèi-nas-end.
```

Primitivement, la forme devait être:

```
      deï-nas-èm,
      neï-nas-èm,

      deï-nas-èt.
      neï-nas-èt,

      deï-nas-èi,
      neï-nas-eï,

      deï-nas-eiman, îman,
      neï-nas-eïman, îman,

      deï-nas-eitan, îtan,
      neï-nas-eïtan, îtan,

      deï-nas-eian, îan,
      neï-nas-eïan, îan.
```

Comme on le voit, la conjugaison est restée franchement kurde, tandis que les désinences personnelles ont pris la forme persane. Je dois ajouter que le dialecte moukri, qui fournit cet exemple, est l'un des mieux conservés et présente un grand nombre de flexions archaïques.

Le passage du kurde au persan ne s'est pas fait en une fois : il a demandé pour les deux peuples des siècles de contact. Aussi est-il intéressant de rechercher dans les verbes présentant des flexions mixtes comment s'est opérée la transformation.

Le premier exemple que je citerai est celui de la mutilation des deux dernières personnes du pluriel sans apparence positive d'influence persane. Contrairement à ce qui se passe en général dans les langues de peuplades sauvages, les désinences verbales des 2° et 3° personnes pluriel se sont adoucies et, perdant leurs caractères propres, se sont confondues. Cette modification semble s'être faite spontanément et dans presque tous les dialectes. C'est ainsi que K. börîn correspond à « vous coupiez » et à « ils coupaient », que M. boun signifie « vous étiez » et « ils étaient », etc.

Cette transformation s'est faite graduellement; de itan, eïan on est passé à ian, eïan, puis à :

```
Moderne..... watin, vous disiez; watèn, ils disaient.

Archaïque..... watitan, — wateïan, —
```

Dans beaucoup de cas la transformation a été plus complète et a amené l'identité des deux désinences personnelles. Exemples :

```
K. bū-na, vous aviez été, ils avaient été (de bū-tana, bū-ïana).
```

- K. borî-na, vous aviez coupé, ils avaient coupé (de borî-tana, borî-ana).
- K. dâ-īné, vous avez donné, ils ont donné (de dâ-ïtané, dâ-ïané).
- M. dei-kan-awa, vous ouvrez, ils ouvrent (de dei-ka-tan owa, dei-ka-ian owa).
- K. chönasi-n-essè, vous avez connu, ils ont connu (de chönasi-tan-esse, chönasi-an-esse).
- M. nî-n, vous n'êtes pas, ils ne sont pas (de nî-tan, nî-ian).

On rencontre parfois des traces plus claires encore de ce passage. Quelques verbes montrent encore le t à la 2° personne du pluriel. Ainsi :

So. a-rrūît, vous alliez, pour a-rrūitan. — arrūîn, ils allaient, pour arrūîan.

Mais ces exemples sont fort rares.

Exemples de verbes dans lesquels les désinences de la 2° et de la 3° personne du pluriel se sont unifiées.

```
M. ni-m, je ne suis pas.
   nî-t,
   nî–a ,
   nî-în,
    nî-n ,
L. ma-k-m, je tais.
    ma-k-èit,
    ma-k-èï,
    ma-k-èim,
    mu-k-eïn,
    ma-k-an.
So. a-rrü-îm, j'allais.
    a−rrü−ît,
    a−rrü−î,
    a-rra-în ,
   u-rrü-ît ,
    a-rrü-în.
So. bo-r-om, j'irai.
    bő-r-üit,
    bo-r-oua,
    bö-r-üîn,
    bō-r-üît,
    bö-r-on.
```

```
K. wâ körd-éma, j'ai ouvert.
   wâ körd-ita,
   wa körd-éa,
   wa körd–îmönu,
    wa körd-îna,
    wâ körd-éna.
K. wat-éma, j'ai dit.
    ıvat—îta,
    wat-éa,
    wal-imona,
    wat-îna,
    wat-éna.
K. bū-ma, j'avais été.
    bü−ta,
    bü−a,
    bū-möna,
    bü-na,
    bū−na.
K. hát-éma, je suis venu.
    hât-üt,
    hat-éa,
    hât-îmöna ,
    hât-îna,
    hát-éna.
```

```
K. dd-ma, j'ai donné.
    dd-ïta,
   då–s,
    dá-imöné,
    då-iné,
    da-iné.
K. bőrî-má, j'ai coupé.
    börî-ta.
    börî-a.
    börî-mena,
    börî-na.
    börî-na.
K. chönds-üm, j'avais connu.
    chönâs-üt,
    chönds-ü,
    chönás–üméné,
    chönds-ûné,
    chönds-ûné.
K. bor-ûm, j'avais coupé.
    bör-ût,
    bör−û ,
    bör-ümèn ,
    bör-ûn ,
    bör–ûn.
K. wat-ûm, j'avais dit.
    wat-ût,
    wat-û,
    wat-ûmé,
    wal—ün ,
    wat-ûn.
K. nid-ûm, j'avais laissé.
    nid-ût,
    niά-û,
    nid—ümen ,
    nid-ûn,
    nid-ûn.
K. chöndsi-am, je suis connu.
    chönási-ait,
    chönási-ás,
    chönási-aimen,
    chönási-ain,
    chönasi-an,
K. bor-îm, je coupais.
    bör–ît,
    bör−î,
    bör-îmèn,
    bőr-în,
    bör-în.
```

```
K. wat-em, je disais.
   wat-it,
   wat,
    wat—îm ,
   wat-in,
    wat-èn.
K. dd-m, je donnais.
    dά–it,
    dà,
    då-imèn ,
    da-in,
    da-n.
K. dara bû-m, j'ai eu.
    dara bû-t,
    dara bû,
    dara bû-men,
    dara bû-n,
    dara bû-n.
K. ne arâ bû-m, je n'ai pas eu.
    né arâ bû-t,
    né ara bû,
 🤏 né ard bû-mèn,
    né ará bů-n,
    ne ara bû-n.
K. b\hat{u}-m, j'étais...
    bû−t,
    bû,
    bû-mèn,
    bü−n ,
    b\hat{u}-n.
K. ha-m, je suis.
    ha-ït,
    ha-ss,
    ha-mön,
    ha-ïn ,
    ha-n.
M. nasi bou-m, j'étais connu.
    nasi bou-t,
    nasi bou-ï,
    nasi bou-în,
    nasi bou-n,
    nasi bou-n.
M. da-rro-îm, j'allais.
    da-rrô-ît,
    da-rrô-î,
    da-rrô-în,
    da-rrô-în,
    da-rrô-în.
```

```
M. nai ka-m-awa, je n'ouvre pas.
nai ka-t-awa,
nèi k-ei-owa,
nèi k-ein-awa,
nèi ka-n-awa,
nèi ka-n-awa.
M. dei ka-m-owa, j'ouvre.
dei ka-t-owa,
dei kè-i-owa,
dei kè-in-owa,
dei ka-n-owa,
dei ka-n-owa,
dei ka-n-owa.
```

```
K. chöndsî-mé, je connaissais.
chöndsî-té,
chöndsî-é,
chöndsi-méné,
chöndsi-né,
chöndsi-né.
```

K. chönásí-m-ésé, j'ai connu. chönásí-t-ésé, chönásí-.-ésé, chönásí-m-ésé, chönásí-m-ésé, chönásí-n-ésé, chönásí-n-ésé.

Cette modification des dialectes livrés à eux-mêmes est extrêmement fréquente. Quant à l'influence persane elle se manifeste de bien des manières dissérentes.

Dans certains verbes, la 3° personne du singulier kurde est remplacée par la 3° du singulier persan; le t reste alors aux deux dernières personnes du singulier et la confusion que je signalais pour le pluriel se retrouve au singulier.

Exemples:

```
tchü-t,
    tchü-t,
    tchü-mön,
    tchü-n,
    tchü-n.
K. d\hat{a}i\ddot{u}-m, j'avais donné.
    dàïü–t ,
    dâü−t,
    dâü-mèn,
    dàŭ-n,
    dáü-n.
Y. az avet bouv-m, je serais.
    to éjaché bü-it,
    av ijaché bū-èt,
    am hachet buv-in,
    ewa aché bouv-n,
    awanij aché böv-ouen.
K. d\acute{a}-m, je donne.
    dè-it,
    dè-it,
    dè-imon,
    dè-in,
    dè-in.
```

K. tchü-m, j'étais allé.

```
K. tiu-m, je viens.
    tiè-it,
    tê−t,
    tiè-îm,
    tiè-in,
    tiè-n.
K. bör-em, je coupe.
    bör-ît.
    bör-et,
    bör-imön,
    bör-în,
    bör-èn.
K. wâ k-am, j'ouvre.
    wâ k-èit,
    wâ k-èit,
    wâ k-èîm,
    wa k-èin,
    wá k-an.
K. ni-ám, je laisse.
    ni–άït,
    ni-èit,
    ni-áimen,
    ni–aïn ,
    ni-an.
```

```
L. böör-té, coupe (impératif).
K. chönds-èm, je connais.
                                                       böör-té,
    chönas-ît,
                                                       böör–îm,
    chönás-èt,
    chönâs-îm,
                                                       böör–èn ,
                                                       böör-èn.
    chönás-în,
    chönas-èn.
                                                  L. bökèi-tî, sais (impératif).
K. saz-îm, je bâtis.
                                                       bökèi-tî,
    sûz-ît,
                                                       bökèi-mèn,
    saz-ît,
                                                       bök-an ,
    saz-imen,
                                                       bök-an,
    saz-in,
                                                   L. mdd-m, je donnais.
    saz-èn.
                                                       mdd-t,
K. üch-èm, je dis.
                                                       mdd-te,
    üch-ît,
                                                       mdd-mo ,
    üch-éét,
                                                       må-to,
    üch-îm,
                                                       m4-o.
    üch-in,
                                                   M. n\hat{i}-m-a, je n'ai pas.
    üch-én.
                                                       nî-t-a ,
K. der-em, j'ai.
                                                       ni-ièh-i,
    dir-ît,
                                                       nî-man-à,
    der-èt,
                                                       nî–tan–á ,
    dir-îm,
                                                        nî-an-á.
    dir-in,
    der-èn.
                                                   M. ha-m-a, j'ai.
                                                       ha-t-a,
 L. béi-ti, donne (impératif).
     bei-ti,
                                                       ha-ïet-i,
                                                        há-man-a,
     bėi-mön,
                                                        há-tán-a,
     bé-ané ,
                                                        há-iàn-a.
     bé−an.
               So. Sing. hass-om, j'ai.
                                            Plur. ha-man-a,
                          ha-t-a,
                                                  ha-watan-a,
                          ha-ièt-i ,
                                                  hè-ian-a.
```

Il est alors nécessaire, pour obtenir plus de précision, si la phrase elle-même n'en donne pas assez, de faire précéder le verbe du pronom personnel.

```
K. tchūm, j'étais allé.

ato tchūt. tu étais allé.

aw tchūt, il était allé.

tchūmōn, nous étions allés.

atōn tchūn, vous étiez allés.

ewa tchūn, ils étaient allés.
```

Dans d'autres verbes, c'est la seconde personne qui a pris la forme persane; dès lors le t a disparu et les deux dernières personnes du singulier sont représentées par des voyelles, mais dans ce cas les deux terminaisons ne sont pas les mêmes, la

2° personne renferme souvent un i, tandis que la 3° est formée en e, a, o, ou, ou c'est l'inverse qui a lieu. Exemples :

```
Y. am, je suis.
    i,
    u,
    ein,
    han ,
    han.
M. ha-m, je suis.
    hè-ï,
    hè-ïá,
    hè-in ,
    hè-ñ,
    ha-n.
M. na-rro-\tilde{m}, je ne vais pas.
    na-rro-i,
    na-rron-d,
    na-rro-in,
    na-rro-n,
    na-rro-n.
M. dal-em, je dis.
    dal-cī,
    dal-é,
    dal-ein,
    dal-èn,
    dal-èn.
M. lei na-d-m, je ne bats pas.
    leï na-d-eï,
    leï na-d-a,
    leï na-d-cin,
    leï na-d-an ,
    leï na-d-èn.
M. na-rroïv-oum, je ne suis pas allé.
    na-rroiv-i,
    na-rroiv-a,
    na-rroïv-în ,
    na-rroiv-ön,
    na-rroiv-ön.
M. proiv-oum, je suis allé.
    ṛroïv-i,
    rroiv-a,
    įroiv–în ,
    ŗroïv-ön ,
```

įroiv-on.

```
Y. da-tch-oum, j'allais.
    da-tch-i,
    da-tch-é,
    da-tch-ouin,
    da-tch-oun,
    da-tch-en.
M. na-b-m, je ne serai pas.
    nå−b−î,
    n\grave{a}-b-\acute{e},
    nâ-b-în,
    nâ−b−n,
    nâ−b−n.
M. da-b-om, je serai.
    d\hat{e}-b-\hat{i},
    d\hat{e}-b-\hat{e},
    dè-b-în,
    da-b-ön,
    da−b−ön,
Y. har-m, j'irai.
    har-î ,
    harr-a,
    har-n,
    kar-n ,
    har-n.
M. da rrô-m, j'irais.
    da rrô-i,
    da rron-a,
    da rrô-in,
    da rro–n,
    da rro-n.
M. nas raw-oum, je suis connu.
    nas raw-i,
    nas raw-a,
    nas raw-în,
    nas raw-n,
    nas raw-n.
M. n\hat{a} ka-m, je ne fais pas.
    ná ke-i,
    nà ka,
    na kè-in,
    na ká-n,
```

nà kà-n.

```
M. bouv-m, j'ai été.
    bouv-i,
    bouv-a,
    bouv-în,
    bouv-ön,
    bouv-ön.
M. na bouv-m, je n'ai pas été.
    na bouv-i,
    na bouv-a,
    na bouv-în,
    na bouv-ön,
    na bouv-ön.
Si. ej-m, dej-m, je dis.
    ej-i, dej-i,
    ej-e, dej-e,
    éj–în , déj–în ,
    évéj-n, dévéj-n,
    évéj–n, dévéj–n.
Si. n\dot{a}-\dot{e}j-m, je ne dis pas.
    ná–éj–i ,
    ná-éj-é ,
    ná—éj—în ,
    ná-évéj-n ,
    ná-éj-n.
M. boum, j'étais.
    bouï,
     bou ,
     bouin,
     boun,
     boun.
 M. na-bou-m, je n'étais pas.
    na-bou-ï,
    na-bou,
    na-bou-în ,
    na-bou-oun,
     na-bou-n.
 M. da-ka-m, je fais.
     da-k-èï,
     da-ka,
     da-k-èin,
     da-ka-n,
     da-ka-n.
 D. ae-d-am, je donne.
     aé-d-èï,
     ae'-d-a,
     aé-d-èin,
     ai-d-an,
     ai-d -èn.
```

```
Y. boug-m, j'étais.
    boug-i,
    bou,
    bou-in,
    bou-n,
    bou-n.
Y. agèr az har-m, je serais allé.
    agèr to har-î.
    agèr aŭij harr-a,
    ager amé har-n,
    ager awij har–n,
    ager awanij har-n.
L. bous-am, que je sois.
    bons-a,
    bous-ï,
    bous-îmèn ,
    bous-an,
    bous-an.
L. na bous-am, que je ne sois pas.
    nâ bous-a,
    na bous-i,
    na bous-imèn.
    na bous-an,
    na bous-an.
M. bo-m, b\bar{o}-bo-m, que je sois.
    b-a, bö-b-a,
     b-\dot{e}, b\ddot{o}-b-\dot{e},
    b-în , bö-b-în ,
    b-ön, bö-b-ön,
    b-ön, bö-b-ön.
M. na-b-om, que je ne sois pas.
     na-b-i ,
     na-b-é ,
     na-b-îîn,
     na-b-n,
     na-b-n.
 M. b'-ka-m, que je sasse.
     b'-kú,
     b'-ka,
     b'-k-e\bar{\imath}n,
     b'-k-an,
     b'-k-an.
 M. ná ka-m, que je sasse.
     ná ká ou na-k-èi,
     ná ků,
     ná k-èin,
     ná k-an,
```

ná k-an.

```
Y. ha-rr-m, je vais.
Si. b-cj-m, que je dise.
    b-ej-a ,
                                                             ha-rr-é,
                                                             ha-rr-á,
    b-\acute{e}j-\acute{e} ,
                                                             ha-rr-în,
    b–éj–în ,
                                                             ha-rr-in,
    b-ej-n,
                                                             ha-rr-èn.
    b-\acute{e}j-n.
                                                         So. ha-m, je suis.
Si. né-éj-m, que je ne disc pas.
                                                             ha-ë,
    né-éj-a ,
    ne-ej-e,
                                                             ha-s,
                                                             ha-in,
    né-ej-în ,
    né-éj-n,
                                                             ha-n
                                                             ha-n.
    né-éj-n.
M. b\hat{i}-b\ddot{o}r-om, que je coupe.
                                                         M. na-t-em, que je ne dise pas.
                                                             na-ł-é,
    bî−bör−a,
    bî-bör-è.
                                                             na-l-è,
    bî-börr-in,
                                                             na-t-cin,
                                                             na-l-èn ,
    bî-börr-on,
                                                             na-t-èn.
    bí-börr-on.
                                                         M. bö-rô-m, que j'aille.
So. bou-m, je serai.
                                                             bö-rô,
    bou-a,
    bü-é,
                                                             bŏ-rou-a ,
                                                             bö-ro-in,
    bü-in,
                                                             b\ddot{o}-r\hat{o}-n ,
    bou-n,
                                                             bö−rô−n,
    bou-n.
```

Dans les exemples qui précèdent, j'ai montré l'influence persane affectant, soit la 2°, soit la 3° personne du singulier.

Dans les exemples suivants, on trouve la 2° et la 3° personne du singulier possédant des désinences persanes, tandis que la 1° conserve le caractère kurde dans les deux nombres et que les deux dernières personnes du pluriel sont unifiées par adoucissement.

```
K. tch-èm, je vais.
                                                    So. ué-ka-m, je ľais.
                                                        ac-k-ei,
    tch-on,
                                                        ae-ka-t
    tch-out,
                                                        aé-ka-èn,
    tch-îmön ,
                                                        aï-ka-n,
    tch-én,
    tch-én,
                                                        aï-ka-n.
M. dei bir-om, je coupe.
                                                    M. lei na-da-m,
    deï bṛr-èi,
                                                        leï na-da,
    deï bṛr-èt,
                                                        lei na-da-t,
    deï bṛr-în,
                                                        leī na-dè-in,
                                                        leï na-da-n ,
    deï bṛr-ón,
    dei bṛr-on.
                                                        leï na−dè−n.
```

DIALECTES KURDES.

```
K. bûch-m, que je dise.
K. b-do-m, que je vienne.
                                                           bûch,
    b—Ao,
                                                           bûch-èt,
    b-\hat{a}-\hat{\imath}t,
                                                           bûch-îm,
    b-a-imèn,
                                                           bûch-èn,
    b-a-n,
                                                           bûch-èn.
    b-a-n.
                                                       M. bo-l-èm, que je dise.
K. bé-iam, que je donne.
                                                           bö−l−é,
    bé-ia,
                                                           bö−l-èt,
    bé-aīt,
                                                           bö-l-èin,
    be-aimon,
                                                            bö−l−èn,
    bé-an ,
    bé-an.
                                                            bö−l−èn.
                                                       M. b\ddot{o}-da-m, que je frappe.
L. b\ddot{o}-ka-m, que je fasse.
    bö-ka,
                                                            bö–dά,
                                                            bö−da−t,
   - bö–kè–ité ,
                                                            bö−dè−in ,
     bö-kè-imèn,
                                                            bö−da−n,
    bö-ka-né,
                                                            bo−dè−n.
    bö-ka-né.
                                                        K. bö-tch-èm, que j'aille.
D. b\hat{\imath}-k\dot{\alpha}-m, que je fasse.
                                                            bö-tch-ou,
    bî–ká,
                                                            bö-tch-out,
     bö−ka−t,
                                                            bö−tch−îm,
     bî-kè-im,
                                                            bö-tch-én,
     bî-ká-n,
                                                            bö-tch-én.
     bî−kà−n.
K. nia-m, je laisserai.
                                                        K. bö-sdz-m, que je bâtisse.
                                                            bö−sûz,
     bön–α,
                                                            bö-sáz-it,
     bön-eit,
                                                            bö-sáz-im,
     nia-imen,
                                                            bö−sâz−èn,
     bön–án ,
                                                            bö-sûz-èn.
     bön-án.
                                                        So. bi-ka-m, que je fasse.
 So. dábé bî-ka-m, je ferai.
                                                            bi-ka,
     dabé bî-kè-ï,
                                                            bi-ku-t,
     åbe bî−ka−t,
                                                            bi–kè–ïn,
     Abe bî-kè-in,
     dabé bî-kè-ī,
                                                             bi-ka,
                                                            bi-kw.
     dâbe bî-ka-n.
                                                        Y. b\bar{u}-îm, que je sois.
 D. b\hat{t}-d\hat{a}-m, que je donne.
                                                             bü−î,
     bî-da,
     b\hat{\imath}-d\hat{\alpha}-t,
                                                             bü-èt,
                                                             bū-în,
     bî-dè-îmé,
     bî-dè-né,
                                                             bü-ît,
                                                             bü-êt,
     b\hat{\imath}-d\hat{e}-n.
                                                         K. bé-nas-èm, que je connaisse.
 K. bowor-em, que je coupe.
                                                             bé–nás,
     bowor,
                                                             bė-nas-ėd,
     béér-èt,
                                                             bé-nas-îm,
      bèér–îm,
                                                             bö-nås-èn,
      böwor-èn,
                                                             bö-nas-èn.
      bowor-èn.
```

```
M. ná-bin-m-owa, que je ne trouve pas.
 Y. ager az böv-m, j'aurais été.
    ager to büv-i,
                                                 na-bin-i-owa,
    ager ao bū–et,
                                                 na-bin-ct-owa,
                                                 na-bin-in-owa,
    ager ema bü–in,
    ager ewa böv–n,
                                                 na-bin-en-owa ,
    ager awana böv-ouen.
                                                 na-bin-n-owa.
                                             M. bi-bin-m-owa, que je trouve.
L. ma-am, je donne.
                                                 bi-bin-i-owa,
    mè-iné,
                                                 bi-bin-et-owa.
    mè-it,
                                                 bi-bin-in-owa,
    mè-in,
    mè-ino,
                                                 bi-bin-n-owa,
    mé-an.
                                                 bi-bin-en-owa.
K. hat-om, je venais.
                                            M. bi-ka-m-awa, que j'ouvre.
    hat—i,
                                                 bi-ka-.-wa,
                                                 bi-kè-t-awa,
    hat,
                                                 bi-kè-in-awa,
    hiât—îm,
    hât-în,
                                                 bi-ka-.-wa,
    hát–èn.
                                                 bi-ka-n-awa.
L. ma-hát-em, je venais.
                                            K. wa-ka-m, wa-bo-ka-m, que j'ouvre.
    ma-hât-î,
                                                 wá-ká, wa-bö-ka,
                                                wa kèit, wa-bö-kè-īt,
    ma—hût ,
    ma-hât—lm ,
                                                wd-kè-im, wd-bö-kè-im,
    ma-hat-imo ,
                                                wâ-ká-n, wâ-bö-ká-n,
    ma-hat-en.
                                                wá-ká-n, wà-bö-ká-n.
                                            M. naï-ka-m-awa, que je n'ouvre pas.
D. wat-om, je dis (prétérit).
    wat—i ,
                                                neï-ka- . -wa ,
    wout—i,
                                                neï–kè–t–awa ,
    wout-öma,
                                                nci–kè–in–awa ,
    wout-igtana,
                                                neî-ka-wa ,
    wout-ian.
                                                ncī-ka-n-awa.
M. Sing. 1. debin-m-owa, je trouve.
                                                               3. deibin-et-owa,
                                          2. deibin-i-owa,
    Plur. 1. deibin-in-owa,
                                          2. deibin-i-owa,
                                                               3. deibin-en-owa.
```

Le dialecte de Moukri fournit un exemple curieux de la présence des deux formes dans un seul verbe. Le pronom personnel kho-m, khod, khoi, khoman, khotan, khoian a conservé le caractère archaïque kurde, tandis que dans le verbe, dont il est le sujet, les deux dernières personnes du singulier présentent la forme persane et celles du pluriel sont kurdes. Ce fait est fort intéressant à signaler, car il vient apporter une preuve de grande valeur à l'explication que je viens de donner des modifications dans les langues kurdes.

```
M. kho-m dönas-öm, je me connais.

kho-d dönas-i,

kho-i dönas-ed,

kho-man dönas-in,

kho-tan dönas-in,

kho-ian dönas-in.
```

```
M. kho-m na-nas-öm, je ne me connais pas.
kho-d na-nas-i,
kho-i na-nas-ed,
kho-man na-nas-în,
kho-tan na-nas-in,
kho-ian na-nas-in.
```

Nous avons vu que pour la seconde personne du pluriel la désinence persane id diffère de celle usitée chez les Kurdes, tan, mais ces deux suffixes renferment le t, d, aussi le passage de l'un à l'autre est-il difficile à reconnaître. On ne peut savoir en effet si dèhût, « vous donniez » vient de la forme archaïque diaïtan ou du persan moderne dèhûd. Il n'en est pas de même, par exemple, pour wotètona bén, hantan, etc. Mais il semble superflu d'entrer dans plus de détails au sujet du pluriel, les désinences du singulier ayant montré d'une manière très claire et avec beaucoup de force quelle est la loi de la descendance dans les désinences personnelles.

```
A. han-om, j'ai.
    han-ön,
    han-èch ,
    han-öma ,
    han-tan,
    han-cha.
D. did-m, je donnais.
    dia-ï,
    dia ,
    dia-imė,
    dia-it,
    dia-n.
D. watia-m, je disais.
    watia-ė,
    watia,
    watia-îm,
    watia-it,
    watia-n.
So. bö-ro-m, que j'aille.
    bö−ró,
    bö-rou-a,
    bő-rű-în,
    bö-ró-t,
    bö-ro-n.
L. wot-ma ben, j'avais dit.
    wot-a ben,
    wot-ia ben,
    wot-ana bén ,
    wot-ètona ben,
    wot-an bén.
R. agèr amon bi-an, je serais.
    agèr touij bì,
    agèr aij bé,
    agèr ima bé–mé,
    agèr chömaj bé-dé,
    agèr achan bé–n.
```

MISS. SCIENT. ET PERSE.

```
R. han-am, je suis.
   han-i,
   hèn,
   han-ömé,
   han-de,
   han-né.
A. ha-ma, je suis.
   han-ij ,
    han,
    han-mi,
    han-de,
    han-né.
R. bourr-am, que je coupe.
    bourr-a,
    bourr-èch,
    bourr-ömé,
    bourr-dé,
    bourr-dé.
R. bō-kar-am, que je sasse.
    bö−kar−a,
    bő-kur-ou,
    bö-kar-mé,
    bö-kar-dé,
    bö-kar-an.
R. méü, je serai.
    mövüi,
    maou,
    möüme,
    moüédé ,
    mowan,
R. môrrü, je coupe.
    mórrî,
    môrrou,
    môrrmé ,
    môrrde,
    morrán.
```

TARROTTER MEMBERSHED

```
R. mö-louan-é, je vais.
R. ma-kar-\ddot{u}, je fais.
   ma-kar-i,
                                                  mö-lona-é,
                                                  mö-łouá,
   ma-kar-o,
                                                  mö-łoua-émé,
   ma-kar-ömé,
                                                  mö–łoua–édé ,
   ma-ka-dé,
                                                  mö–łoua–n.
    ma-kar-an.
    R. Sing. ma-ka, je ferai.
                                 Plur. ma-kar-ömé,
              ma-kar-i,
                                        ma-ka-dé,
              ma-kar-o,
                                        ma-kar-an.
```

Afin de ne rien omettre dans cette étude, j'ai fait usage de tous les documents que je me suis procuré en Perse. J'ai classé les temps des verbes suivant leurs irrégularités, m'attachant à réunir à l'appui des règles que j'énonçais un grand nombre d'exemples.

Mais tous les verbes que j'ai recueillis n'étaient pas aussi concluants; dans certains, les lois sont flottantes. Ce sont ces temps de verbes que je réunis afin de présenter au lecteur tous les matériaux que j'avais à ma disposition. Il y trouvera très aisément quelle est la part qui revient au kurde archaïque et celle qui doit être attribuée à l'influence persane.

```
L. háss-em, je suis.
    háss-î,
    háss,
    hass-îm,
    hass-in,
    hass-èn.
L. dèr-en, j'ai.
    dir-i,
    dir-é,
    dir-im,
    dîr-in,
    dèr-èn.
K. ducht-èm, j'avais.
    dacht-i,
    dacht,
    dacht-îm,
    dacht-în,
    dacht-èn.
D. aék-am, je fais.
    aék-èi,
    aék-a,
    aék-em,
    aèk-an ,
    aék-an.
```

```
L. ma-ka-m, je fais.
    ma-k-cin,
    mu-k-ei,
    ma-k-eïmön ,
    ma-k-einoun,
    ma-ka-n.
D. ej-m, je dis.
    e_j-i,
    ej-ė,
    ej-îm ,
    ej–n ,
    ej-n.
L. moch-èm, je dis.
    mouch-în,
    mouch-é,
    mouch-îm,
    mouch-ino,
    mouch-èn.
M. na-t-em, je ne dis pas.
    na-l-ci,
    na-l-ê ,
    na-l-èin,
    na-l-èn ,
    na-t-èn.
```

```
L. m\hat{a}-m, je viens.
                                                   L. hat-ėm-assa, j'ėtais venu.
                                                       hat-in-assa,
    ma−ï,
                                                       hût-i-assa,
    ma-é,
                                                       hât–imön–assa ,
    ma-im ,
    mâ-ino,
                                                       , hût-inen-assa
                                                       hât-èn-assa.
    ma-n.
                                                   L. tchè-ma, je suis allé.
L. má-tchiá-m, j'allais.
    má-tchiá-i,
                                                       tchi-na,
    má-tchiá.
                                                       tché,
    má-tchiá-imo,
                                                       tchi-ma,
    ma-tchia-ino,
                                                        tchî-no,
                                                       tché-n.
    ma-tchiâ-n.
                                                   L. bourîm, que je vienne.
L. na-tch-öm, je ne vais pas.
                                                        bouri,
    na-tch-i,
                                                        bôć,
    na-tch-ou ,
                                                        baïmo,
    na-tch-îm ,
    na-tch-ino ,
                                                        bouren,
                                                        bân.
    na-tch-an.
                                                    L. bouchem, que je dise.
L. mörr-öm, je coupe.
                                                        bouch,
     mörr-î,
                                                        bouchi,
     mörr–ė ,
                                                        bouchîm,
     mörr–îm ,
                                                        bouchen,
     mörr-ino ,
                                                        bouchen.
     mörr-en.
       L. Sing. bötch-oum, que j'aille.
                                               Plur. bötch-îm,
                  bötch-ou,
                                                     bötch-èn,
```

hötch-ou ,

J'ai pris pour point de comparaison dans cette étude le persan moderne parce que nous en connaissons toutes les formes et que par suite les comparaisons sont plus aisées, mais ce que j'ai dit peut être appliqué au perse, au zend et au pehlevi aussi bien qu'au persan. Le kurde archaïque présente des particularités qui l'éloignent du rameau iranien, mais son contact avec les peuples parlant ces langues l'a peu à peu transformé, et en a, dans bien des cas, altéré les formes grammaticales; l'époque à laquelle cette influence a commencé est impossible à préciser, aussi ai-je tout rapporté au persan dont nous pouvons encore apprécier l'influence et qui résume, pour cette question spéciale du moins, l'esprit des langues iraniennes.

bötch-èn.

Si le persan seul a suffi pour expliquer les modifications dont je viens de parler, il ne peut plus entrer dans l'étude comparative de la position qu'occupe dans la phrase la désinence pronominale. Nous nous trouvons là en présence de formes très anciennes disparues avant la formation du persan moderne, avant même celle du pehlevi.

2. PRONOMS POSSESSIFS.

Dans la plupart des dialectes kurdes, comme en persan et en pehlevi, la possession est généralement exprimée par le pronom personnel placé après le nom et réuni à lui par l'izafet. Exemple :

abou-i-li, mon père. — Pehlevi, عرافل abou-i-li, mon père.

Les désinences possessives kurdes sont les suivantes :

Singulier. 1^{ro} personne: «mon, ma»; A., é-o-mön; D., G., K., mâl-é-mön; L., mâl-é-má; R., mal-é-amön; So., mal-i-mön; X., ön-é-mèn; Si., mâl-má; Y., i-mön; M., î-m'n.

2° personne : « ton, ta » D., R., $mal-\acute{e}-tou$; G., K., $m\^{a}l-\acute{e}-t\acute{o}$; L., $m\^{a}l-\ddot{o}-t\ddot{o}$; So., $mal-i-t\acute{o}$; A., $\acute{e}-ou-t\acute{o}$; Si., $m\^{a}l-to$; Y., i-to; X., $\ddot{o}n-\acute{e}-t\ddot{o}n$; M., $\acute{i}-to$.

3° personne : « son, sa » A., é-o-aϊ; D., mâl-é-aw; L., mâl-ö-aw; G., mâl-é-ouwa; K., mâl-é ewá; R., mâl-é-aé; Si., mâl-ow; Y., î-awi, î-avi; So., mâl-i-aw; X., ön-i-awa, ön-i-ava.

Pluriel. 1^{re} personne: « notre » A., é-ou-éma; D., mâl-é-éma; K., mâl-é-hima; L., mal-é-ima; R., mâl-e-éma; Si., hin-i-éma; Y., i-éma; So., mâl-i-hémá; X., ön-i-âmá; M., i-mâ.

2° personne: «votre» A., é-ou-chṃá; X., ön-é-khoumá; Si., hin-é-iwa; Y., i-éwa «celui de vous, le vôtre»; R., mal-é-chöma; G., mal-é-iwa; D., mal-é-cüa; K., mal-é-hüá; L., mal-é-öma; So., mal-é-héwá «le bien de vous»; M., i-wa.

3° personne: «leur » A., e-ou-ana «celui d'eux »; D., So., mâl-é-awan «le bien d'eux »; G., mâl-é-khoiân «le bien d'eux-mêmes »; K., L., mâl-é-awana «le bien d'eux »; R., mâl-é-ânàna; Si., hin-awan «celui d'eux »; Y., i-awan «d'eux »; X., ön-é-ânà.

Dans le dialecte de Moukri, le mieux conservé de tous les langages kurdes, la désinence possessive est rendue par le suffixe comme en persan. Exemple:

kitabem « mon livre » ; کتابم kitabechan « leur livre » .

Les suffixes possessifs de Moukri sont les suivants :

```
Singulier. 1'* pers. —m pour i-m'n.

2° pers. —t — i-to.

ichèt, ich-i-to, ton travail.

kitàbet, kitàb-i-to, ton livre.

3° pers. —i, —iwi, —iàò.

Pluriel. 1'° pers. —man pour i-mà (m+an).

2° pers. —tan (t+an).

3° pers. —ian, iwan (i+an, iw+an).
```

3. PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms interrogatifs présentent tous la forme persane.

	Quot 3	QUIP QUEP LEQUELP
A.	tché; persan, 🛌 tché.	kė; persan, 🗸 ki, kė.
	tchi	ké.
G.	tcha	ké.
K.	ké-tchoua, quoi vient?	ki.
L.	tchá	ki.
M.	tchi	<i>ki , kiéé</i> , qui est?
R.	tcha , tchi	ki.
Si.	tcha	<i>ki-é</i> , qui est?
Y.	tchié	ké.
So.	tchi	ké.
X.	tchá biá, quoi vient?	ki.

Dans M., $ki\acute{e}\acute{e}$, le pronom interrogatif est ki, et $\acute{e}\acute{e}$ est la 3° personne du singulier indicatif présent du verbe $\acute{e}tre$. Il en est de même pour A., D., G., Y., So., $k\acute{e}=k+\acute{e}$.

« Combien »: A., tchin; D., tchán; G., K., L., R., So., X., tchan; Si., tchené = tchen + é; Y., tchend; que nous retrouvons en persan, ς, en pehlevi, ρ, en dari, tchan, tchan, tchanch, et jusque dans les langues de l'Europe: latin, quantus; ombrien, panta quanta; grec ionien, κόσος.

Les pronoms interrogatifs kurdes semblent tous remonter aux époques les plus reculées, alors que la race aryenne ne s'était pas encore divisée en rameaux.

4. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Il n'y a en kurde, comme en persan, que deux pronoms démonstratifs : « celui-ci, celle-ci » et « celui-là, celle-là ». Ils s'expriment par des mots dont on retrouve l'origine dans les langues iraniennes plus anciennes et même dans les autres langues aryennes.

« Celui-ci, celle-ci »:

```
A. é; X. î; K., L. ia.

B. am; Si. am, ama; Y., So. ama.

R. in.

M. awa, aou, aw.
```

Skr., म्या, त्यद्भ; vieux perse, ima, imad; pehlevi, بر avo, ano, ava, ana, ana, aî, וب in; persan, این; grec, ه, ابن

« Celui-là, celle-là »: A., X., ά; R., án; Si, ama; D., aw; K., L., M., Y., So., awa; G., aïνά (vieux perse, ava, génitif, avahya; persan,); grec, αῦ, αῦθι, αῦθι, αῦθα).

Ces pronoms, comme on le voit, ne doivent pas être séparés de l'ensemble des langues indo-européennes. Il n'y existe pas, comme en pehlevi, d'introduction sémitique (2, val ou pour « celui-là, celle-là » et 16, denman, semitique (2, val ou pour « celui-ci, celle-ci »).

5. PRONOMS INDÉFINIS.

Les mots persans les plus employés هر هر hèr « chaque », چنگ tchend « combien, autant que » trouvent leur équivalent en kurde : A., هرچن har tchṇ; G., هرچن har tché; K., هرچن har tchan; Si., X., هرچن har tchi; So., هرچن tchan (pehlevi, هرچن tchand, عن tché « aussi »); l'origine de ces mots n'est pas douteuse.

Ainsi, dans tous les pronoms kurdes nous retrouvons les caractères aryens, et tandis que les pronoms personnels s'éloignent sensiblement des formes modernes du rameau iranien, les pronoms interrogatifs, déterminatifs et indéfinis y rentrent d'une manière absolue.

VI

NOMS DE NOMBRES.

1. NUMÉRATIFS CARDINAUX.

Les numératifs cardinaux appartiennent tous à la branche iranienne des langues indo-européennes, et dans la plupart des cas sont identiques avec le persan moderne.

Ge sont:

- Un, D., M., Si., Y., yèk; A., G., K., R., So., yèki; L., yekki (skr., प्रक éka; zeñd, عثر aêva; pehlevi, ه â, âê; grec, ɛĩs, oĩos « seul, unique »; vieux perse, aiva; néo-persan, ê; persan, يك yek, يك yèki; hindoustani, ايك èk, yèk; ossèthe, iouju; oss. dougour, iaoue; arménien, إبل iv).
- Deux, K., do; Y., dö; A., D., M., R., dou; Si., düé; G., L., So., douan (skr., fa dvi; pehlevi, μ dô; zeñd, ωνω dva; vieux perse, douvitiyam; grec, δύω, δεύτερος « deuxième »; persan, ων dou; ossèthe, doueh, doua; hindoustani, dwai; latin, duo; vieux slave, douva; gothique, twai; all., zwei; angl., two; russe, dwa; suédois, tvá, tu, tvennc).
- Quatre, L., R., tchouâr; les autres dialectes, tchouar (skr., चतुर् tchatour; néopersan, tchihar, tchâr; zeñd, tchathware; pehlevi, by tchathware; pehlevi, by tchathar; persan, tchèhar; ossèthe, tsouppar; russe, tchetyre; gothique, sidvar; lithuanien, ketour; arménien, sam su tchorkh).
- Cinq, A., G., K., Y., So., pendj; D., L., R., penj; M., pinj; Si., pünj (skr., पश्चन् pantchan; zend, υσωμου pantcha; pehlevi, ο ρο ραπdj; grec, ωέντε; grec d'Éolie, ωέμτε; persan, υρωμου pendj; lithuanien, penki; vieux slavon, pyaty; ossèthe, fond, fonz; russe, piat).
- Six, dans tous les dialectes chèch (skr., प्राप्ति بال يورسوند k'chvas'; pehlevi, والعندي chach; grec, قل chèch; arménien, والعن chach; gothique, saihs; all.,

- sechs; latin, sex; angl. et français, six; russe, chest'; vieux slavon, chesty; lithuanien, szeszi; ossèthe, akhsāa.
- Sept, M., hát; D., háót; les autres dialectes, haft (skr., सन्न sáptan; zeñd, ששששוו haptan; pehlevi, ששיש haft; grec, έπλά; persan, عنت hèft; latin, septem; lithuanien, septyni; arménien, եւքեն evthn; ossèthe, avod, aft).
- Huit, dans tous les dialectes, hacht (skr., স্থান্তল্ achṭan; zend, μομομο as'tan; pehlevi, μομομο acht; persan, ακλι; grec, δκτώ, latin, octo; ossèthe, awd, act; all., acht; gothique, ahtaou; lithuanien, asztouni).
- Neuf, A., L., M., So., no; D., G., K., R., Si., Y., nouh (persan, το nouh; zeñd, nava; pehlevi, μη nâv; skr., नवन navan; grec, ἐννέα; arménien, βίπειμε inounq; latin, novem; gothique, niun; all., neun).
- Dix, A., M., So., da; D., G., K., R., Si., Y., dèh; L., dáh (skr., दश्न daçan; zeñd, dasan; pehlevi, σ dah; persan, ει dèh; grec, δέκα; latin, decem; ossèthe, dez, das; arménien, σουνίν tasn, σουνίν tasan; all., zehn [tsehn]; gothique, taihoun).
- Onze, A., M., Si., Y., yāzda; K., yañzda; D., G., L., R., So., yañza; de yèk « un » et de deh « dix » (skr., एकादश्न ekādaçan; zeñd, צונים aêvadasan; pehlevi, yâzda; persan, צוניכא yazdèh; hindoustani, igâ-rah; arménien, dե மையம் metasan; ossèthe, iouandas).
- Douze, A., G., Si., Y., devâzdá; M., douâzdá; K., douañzdá; D., L., R., So., douanzá (skr., হাহমূল dvâdaçan; zeñd, ביונבא dvadasan; pehlevi, שנים dvadasan; pehlevi, ביונבא devazdèh; grec, δώδεκα; hindoustani, bâ-rah; ossèthe, douadas).
- Treize, R., Y., sizdá; M., sèzdá; G., snzá; A., sizzá; D., sieñza; K., L., Si., So., señzá (persan, سيزدة sizdèh; zeñd, المارة t'ridasan; pehlevi, عدوع ويد sizdah; skr., चिरान् trayodaçan).
- Quatorze, D., Y., So., tchahardáh; autres dialectes, tchouardá (skr., चतुर्द्शान् tchatourdaçan; zeñd, عيد tchat'roudasan; pehlevi عيد tchahardah; persan, tchèhar-dèh; ossèthe, thouppardas).
- Quinze, G., L., Y., pañzdá; M., pazdá; A., D., K., R., Si., So., pañzá; persan, پانزده pañzdèh; pehlevi, پانزده pañzdèh; pehlevi, پانزده pañtchadasan; skr., पञ्चरान् pantchadaçan; ossèthe, foundtàs).

Dix-sept, A., Y., hafdá; D., L., hifdá; G., K., M., R., Si., So., havdá (persan, איניט hèftdèh; pehlevi, שניט haftdah; zeñd, איניט haptadasan; skr., אוניס מפונים saptadaçan; ossèthe, aftás).

Dix-huit, D., L., Y., hichda; G., haïjda; A., K., M., R., Si., So., hajda (persan, אמאבא hichdèh; pehlevi, בעראן achtdah; zeñd, ממאבא as'tadasan; skr., אונדעון achṭâdaçan; ossèthe, stas).

Dix-neuf, A., K., M., Si., So., nozda; D., nouañza; G., L., R., Y., nouzda (skr., नवद्शन् navadaçan; zeñd, اسروسوسا navadasan; pehlevi, المرسوسوسا naouzdah; persan, نوازده nevañzdèh, نوازده nevañzdèh; ossèthe, noudas).

Vingt, M., Y., So., bist; A., D., G., L., R., Si., bis; K., biss (persan, بيست bist; perse, vîsaiti; zeñd, طيعدوم vîsaiti; pehlevi, وحدم vîsaiti; pehlevi, اددم

Vingt et un, A., Si., bis-ou-yèk; K., biss-ou-yèk; M., bist-ou-yèk; L., R., bis-î-yèk; G., bis-yek; D., Y., So., bist-yek (persan, بود عام bist-ou-yèk; pehlevi, بود عام vist-ae).

Trente, dans tous les dialectes, si (pehlevi, عدى sî; persan, سى sî).

Quarante, A., So., tchöl; autres dialectes, tchèl (persan, هيد tchéhèl; pehlevi, tchahar; skr., चलारिंभूत् tchatvāriñçát).

Cinquante, D., G., K., L., R., Y., So., pendja; A., M., Si., penja (persan, שֵבֹּשׁׁשׁ pendjâh; pehlevi, שַנְאָשׁ pandjâh; zend, שַנְאָשׁשׁ pantchâsata; skr., पञ्चाम्त् pantchâçât).

Soixante, D., G., M., Si., Y., chèst; A., chast; K., L., R., So., chass (persan, chèst; pehlevi, بسندم chèst; pehlevi, بسندم chast; skr., षष्टि chachți).

Soixante-dix, A., D., M., Si., So., hafta; D., L., R., hafta; K., Y., haftat; G., haftad (pehlevi, مغتاء haftad).

Quatre-vingts, G., K., Y., So, hachtad; autres dialectes, hachta (persan, ממייוב achtât; skr., אוווי achtât; skr., אווויה achtât; skr., אווויה מייונים מיינונים מיינ

Quatre-vingt-dix, A., M., Si., nawat; D., nâwád; autres dialectes, navad (persan, nêvêd; pehlevi, γιν navat; skr., नवित navati).

Cent, A., K., M., Si., So., sat; D., G., L., R., Y., sad (persan, sèd; pehlevi, sat; latin, centum; skr., মπ çatά).

Deux cents, A., dou-sat; D., dou-sad; G., dou-vist; K., dou-viss; L., dou-öz; M., dou-sat; R., dou-vist; Si., do-sat; Y., dö-sât; So., dou-sâ (persan, בניייייייייייייייייייייייייייייי). Le mot öz, L., dans dou-öz est étranger aux langues de l'Iran.

Cinq cents, D., G., pendj-sad; K., Y., pendj-sat; R., penj-sad; A., pan-sa; So., pen-sa; L., pan-sad; M., pen-sat; Si., pan-sat (persan, يانصد pan-sad; pehlevi, يانصد pandj sad).

Mille, A., K., M., Y., So., házâr; D., G., L., R., Si., hézâr (persan, منار hazâr; zeñd, هزار hazâr; zeñd, هزار hazâr; sahásra; sahásra).

Dix mille, dans tous les dialectes, dáh hazár (persan, בא هزار dèh-hèzâr; pehlevi,

Dans l'énumération d'un nombre compliqué, les Kurdes, comme d'ailleurs les Persans, commencent toujours par la plus grande valeur pour terminer par la plus faible. Exemple :

$$do\ddot{u} - haz dr - pa\tilde{n} - s dt - bis - o \ddot{u} - s e a \tilde{n}$$

 $deux - mille - cinq - cent - vingt - ct - trois$

Pour les nombres considérables, les Kurdes, comme les Persans, comptent par koŭroŭrs de 500,000, كرور, mais il est très rare de rencontrer un Kurde illettré, c'est-à-dire ne connaissant pas la langue persane, et qui soit apte à comprendre des évaluations en centaines de mille.

2. NUMÉRATIFS ORDINAUX.

Les Kurdes n'emploient que très rarement les numératifs ordinaux, les numératifs cardinaux leur en tiennent lieu dans la plupart des cas; toutefois j'examinerai comme exemple la façon dont ils s'expriment quand ils ont à dire « premier » et « second ».

« Premier » est généralement rendu par le mot arabe evvel, اوّل, qu'ils prononcent diversement.

```
K., K., Y. avval.Skr., Un eka.K., K., R. áwâl.Persan, yekoum.K., G. hawâl.Pehlevi sémitique, w avla.
```

Dans beaucoup de districts, K., A., D., So., ils emploient le mot ieki « un ». Exemple :

```
piaw-é-ieki, homme le un,
```

qu'il ne faut pas confondre avec :

piaweki, un homme.

« Second » se rend également par le numératif cardinal :

piaw-é-doŭ, homme le deux,

ou par la forme tirée du persan et terminée en re:

К., G., Si. doioйт. К., D. doйioйт.	Persan , خوم douvvoum. Pehlevi , عمود datigar. V. perse, douvitiya kara.
K., M. doŭhom.	
K., K. döioŭm.	
K., L., R. döüm.	Ossèthe, dikkag.

düé, K., A., et dödö, K., Y., semblent être particuliers aux langues du Kurdistan, mais ces expressions sont inconnues des tribus faisant usage de la forme persane et je n'ai pu obtenir d'autres renseignements à leur sujet.

« Moitié » se rend généralement par le mot persan nim, qui prend, suivant les districts, des formes diverses :

K., K. ñim.	1
K., D., L., R. ñima.	Zeñd, ucya naêma.
K., A. ñimé. K., G., Si. ñimèï.	Pehlevi, nim.
K., M. ñioŭ, ñiwa.	Persan , نیم nim.
$KSo \tilde{n}iwa.$	· '

Enfin dans le dialecte yézidi de Bayazid « moitié » est exprimé par le mot k'arîk, qui ne présente aucune analogie avec les formes employées en Perse et dans le Kurdistan persan.

Le « quart » est exprimé chez toutes les tribus de la Perse par un mot tiré du persan :

tchehar-iek « de quatre, un ».

```
K., A., D., K., L. tcharek, tchârèk.
K., G., Si. tchaarèk.
K., M. tchoŭar-ièk.

K., R. tchârák.
K., So. tchâréké.
```

ksmi, en yézidi de Bayazid, n'a aucun rapport avec les mots cités précédemment. C'est l'arabe قِسَم « partie ».

Ce que je viens de dire au sujet du « quart » est également vrai pour le « tiers » dans beaucoup de districts où cette idée est rendue par l'expression « de trois, un ».

Chez d'autres peuplades on dit simplement « trois parts », laissant sous-entendu que l'objet à partager a été divisé en trois parts ou parties.

De sorte qu'en djâsi l'on dira doŭ sé-kwôt « deux trois parts » (deux tiers).

Les Yézidis de Bayazid disent sé-ñessömi. Ce mot nessömi me semble être une corruption de l'arabe نصيب « portion, lot ».

Ces exemples de mots persans employés avec une valeur toute différente de leur signification primitive ne sont pas rares dans le Kurdistan. C'est ainsi que j'ai entendu un nomade de la frontière voisine de Soleimaniyèh dire iek se-tchareké pour « un tiers », employant dans ce cas le mot tchareké au lieu de kwôt et lui retirant complètement sa vraie valeur « le quart ».

Les connaissances arithmétiques des nomades sont comme de juste fort limitées; c'est ainsi que pour rendre l'idée générale du nombre ils n'ont pas d'expression et qu'ils ne comprennent même pas les termes turcs ou persans.

Le mot « compte », qui joue un si grand rôle dans l'existence de tous les Kurdes, n'a pas de terme indigène bien défini; on emploie généralement le mot hésâb plus ou moins transformé en essâo, essaw, K., D., L., R.; dans certains districts on dit simplement essâb, K., G. (arabe, حساب hèsâb).

Toutefois « compter, mesurer, apprécier » employés pour « acheter, discuter le prix » se présentent sous des formes qui diffèrent du mot essaw « compte » proprement dit. Ce sont : persan, اصّان èrzan « compte, à bon compte »; A., اصّان assan « compter pour acheter »; D., صنیانی sönianen; K., صانی sanen; R., مندی sènèn; Si., مندی senden; X., مندی sénèn, sannen (dial. kurdes de Turquie [A. Jaba, Dict.], مندی kherisandin « évaluer »; persan, منجیدی sendjidèn « peser »).

L'idée de « pièce, morceau », unité de compte ou de partage, est généralement rendue en kurde par des mots persans ou dérivés du persan; ce sont : D., partcha, tiké; Si., paré; R., tîká; G., nimèi; mais on rencontre aussi quelques mots qui semblent être spéciaux : So., lèti; A., koutach; Y., koutek.

VII

DES NOMS KURDES ET DE LEUR ORIGINE.

Parmi les notions les plus anciennes que l'homme ressentit le besoin de désigner se rangent en première ligne les éléments, les phénomènes naturels et les principaux faits qui, de suite, se présentent à la vue. Puis viennent les notions plus étendues, le détail des faits naturels, leur appropriation aux besoins de la vie, d'abord rudimentaires et de plus en plus compliqués au fur et à mesure de l'avancement dans la civilisation.

A notre époque, le maximum des connaissances humaines se rencontre dans les pays où la race européenne s'est développée, et encore serait-il possible d'affecter chaque peuple d'un coefficient de civilisation. Les races latine et anglo-germanique occuperaient sans contredit le premier rang.

Chez les peuplades sauvages au contraire, telles que les Négritos de l'Océanie et de l'Asie, les connaissances sont fort simples. Certaines tribus ne savent compter que jusqu'à quatre, n'ont aucune notion de l'année, mais toutes ont donné des noms aux objets et aux phénomènes naturels.

Entre ces deux extrêmes se trouvent tous les peuples que, à la rigueur, il serait également possible de ranger suivant l'ordre de civilisation. Dans cette classification les Kurdes occuperaient une position inférieure à celle des Persans, car presque toutes les tribus vivent encore à l'état nomade. Turcs, Persans, Arabes et Kurdes font partie de cette classe humaine des musulmans qui, retardés par des croyances religieuses surannées, sont voués, par leur religion même, à occuper dans l'échelle humaine une place de plus en plus inférieure.

Le Persan, l'Arabe, le Turc sont parvenus au maximum de la civilisation permise par le mahométisme; le Kurde, l'Afghan, le Baloutche, le Turkoman ne sont même pas arrivés à ce degré; ils ont encore bien des pas à faire pour atteindre ce rang, qui, au moyen âge, était supérieur à celui occupé par les Européens, mais qui, au jourd'hui, lui est si inférieur.

Les conditions dans lesquelles vivent les peuples que j'avais à étudier m'ont amené à ranger les mots non pas suivant un ordre alphabétique européen ou oriental, mais bien à les classer par groupes, représentant chacun des idées spéciales, appréciables pour les esprits simples des Kurdes et de leurs voisins. Afin de faciliter la récolte des mots, j'avais dû suivre ce classement, de sorte qu'il n'y eût pas de transition brusque entre les diverses idées. Pour la rédaction de mon travail, j'avais adopté d'abord

l'ordre alphabétique français, puis j'ai tout reporté aux termes persans. Enfin, comme mon but n'était pas de donner une étude purement linguistique, mais bien de rechercher par la linguistique l'origine des tribus que j'étudiais, j'ai adopté, en dernier lieu, la classification naturelle.

Bien que les comparaisons entre les mots iraniens et ceux des langues européennes ou indiennes soient encore le sujet de bien des controverses, j'ai cru devoir dans beaucoup de cas signaler les analogies les plus lointaines; car, je le répète, le but de ce travail étant la recherche des origines, il était intéressant de faire ressortir les parentés même les plus éloignées.

Je classerai donc les noms dans l'ordre suivant :

- 1. Notions astronomiques.
- 2. Notions météorologiques.
- 3. Le jour.
- 4. Notion du temps.
- 5. Les saisons.
- 6. Les éléments, le feu.
- 7. Les éléments, l'eau.
- 8. Notion de l'espace.
- 9. Le relief du sol.
- 10. La direction, l'orientation.
- 11. Les couleurs.
- 12. Notion de la quantité.
- 13. Minéraux.
- 14. Métaux.
- 15. Mammisères.
- 16. Oiseaux sauvages.
- 17. Animaux divers sauvages.
- 18. Animaux domestiques.
- 19. Végétaux.
- 20. Parties de l'arbre.

- 21. Fruits.
- 22. L'homme et le corps humain.
- 23. Attributs humains.
- 24. Maladies.
- 25. Adjectifs se rapportant à l'homme.
- 26. La famille.
- 27. Les armes.
- 28. Le costume.
- 29. Harnachement du cheval.
- 30. La vie nomade.
- 31. La vie sédentaire.
- 32. La maison.
- 33. Le mobilier.
- 34. Les travaux.
- 35. Tissage et couture.
- 36. Industries.
- 37. Outils.
- 38. Métiers.
- 39. Religion.
- 40. Musique.

1. NOTIONS ASTRONOMIQUES.

Ciel, D., So., âsmañg; A., asmanaké; Si., asma; dans tous les autres dialectes, âsman (persan, מונים מוּשׁבּם מוּשׁבּם

Terre, monde, D., R., döniá (arabe, دنيا douniâ; afghan, duniyā).

Terre, terrain, A., zéüinèké; K., zaü; Si., zévin (persan, زمين zèmin; pehlevi, ومين zavin; zavin; pehlevi, ومين zavin, zaüin); zavin, zaüin); so., ars (persan زرين); pehlevi, سلام arz « valeur, bien »); Y., M., ard (Dial. kurdes de Turquie, ard خاك, arabe ارض); K., khâk, Si., khak (persan خاك khak; pehlevi,

لا مسود khak); G., khouâl; So., khoual; Y., khôlî; D., R., rrékh; L., rikh. On ne rencontre pas dans les dialectes kurdes de la Perse le mot بروي (vieux perse, boumi, zeñd, latin, humus); ni aucun de ses dérivés, bien que ce mot soit commun à toutes les langues indo-européennes.

Soleil, D., khwēr; G., K., khouer; Si., khora taw; L., hüar; R., wör (persan خور khor; ossèthe, khour, khor; pehlevi, له khor; zeñd, اله hvar « briller, resplendir »; hvare « brillant, le soleil »; vieux perse, hvare; zeñd, عن hvare « brillant »; persan, خورشيد khourchid); So., rrôdjar; R., roudjar; A., rodjgharéké; M., roj (persan, رشناگ, rouchenayi « lumière »; zeñd, ها routch « briller, flamboyer ». — Grec, λύκνος, λεῦκος; latin, lux, lucere; slave, luci; all., leuchten; angl., light); M., tâw; Si., khora taw; Y., tâó (persan, تاب tab).

Lune, L., mo; A., D., K., R., Si., So., mañ; M., mañg; G., moñg (vieux perse, mâhyâ, mâha, mâhahya; — zeñd, μως mô, μως môgha; pehlevi, μως mah; skr., πτη mâsa; grec éolien μεls; ossèthe, maej; gothique, mena; latin, mensis; angl., moon; all. mond; grec, μήνη « lune, croissant »; μήν, mois).

Étoile, So., assar; Si., assarè; R., hasarè; L., hassârá; D., hasierá; G., assarouw; A., assaréké; M., astèrè; Y., sterk (persan, ستاره stareh; pehlevi, بعرمه satar; zeñd عنص stare; skr., tara; armén., astyh; ossèthe, staleh; grec, معراه istirk).

Comète, G., assaré-doum-dar « étoile portant une queue »; K., assaré-düm-dar; M., astéré k'lik-dar (id.).

2. NOTIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Vent, A., D., M., Si., Y., So., bá; L., vâ; G., K., wá; R., wâ (ossèthe, vad, ôad; persan, المنم bâd; afghan, bád; latin, ventus; angl., wind; pehlevi, المنم vâtá; vieux perse, vâta; skr., vâta).

Rosée, D., âoun; L., chaou; R., avüi (du persan [...]; L., nám (mot persan).

Brouillard, A., moj; Si., möj; So., mij; M., mj (persan, ميخ meh; ميخ megh; ossèthe, mijgh, miîth; oss. dougour, mietha; arménien, meg; zeñd, عربيه maégha); G., K., tam; D., t'am; R., t'amm; L., k'arr.

Pluie, D., baran; R., wárân; K., waran; L., várô; G., wèchan; A., watcht (persan, bârân; ossèthe, varoan, oaroan; pehlevi, עליש vârân « pluie »; ישליש vârân « pluie »; varitan « pleuvoir »; zeñd, פועול vâra « pluie »; vieux perse, vâra). Les dialectes du Mazanderan permettent de rattacher watcht, wêchan, au groupe persan ישליט, en mazanderâni vachan, varöch, vârich.

Neige, A., M., Si., bafr; K., wafr; G., waför; R., wôfèr; L., véár; D., So., bóour (persan, برف barf; dari de Yezd, vabr; benghéchi, ouovra; pehlevi, الله vafr, يعام علم vafr; zeñd, عام vafra; vieux perse, vafra). La forme zeñd عام snij dont les dérivés sont si communs en Europe ne se rencontre pas dans l'Iran.

Grêle, A., töghra; Si., t'ögèr; So., töwar; Y., teïrouk; R., tawörg; L., tawörk; G., taüèr; K., taèr; D., tárzà; M., terzèh (persan, تخرك tégèrk).

Poussière, A., ghard; G., khar (persan, كوخ gèrd); D., Y., tós; So., tüoss; R., touz (ture, توز).

Nuage, A., hawr; D., G., M., R., Si., Y., So., haour; L., haür; K., aour (persan, abr; dari de Yezd, avr; ossèthe, avragh; pehlevi, שיל avra « poussière »; arabe, syriaque, אַפֿל; syriaque, אָפָּר; hébreu, עָפָּר;); le groupe persan ميخ (zeñd, ميخ) désigne chez les Kurdes le brouillard seulement.

Tempête, D., K., M., R., Si., toufân, töfân (arabe, طوفان); grec τυφών; pehlevi, topah «ruine, destruction»; toupânik «puissant, fort, violent»; pouchtou, مراه toupan); G., bourân (mot turk-oriental); So., silá, zilá (pouchtou, silai; persan, سيلاي scil-ab «torrent»); L., bawâ-rouá; Y., bá-ghè (ossèthe, oad, vad «vent»; persan, باد bâd «vent»).

Éclair, Y., berk á tâwá (arabe بخنوه); So., bözouska (cp. persan, بخنوه boukhou-nouh?).

Tonnerre, A., ghṛmé hawrá; M., germa haouri; So., gṛme harîté; G., deñghihawr; R., haour-é-traká; Y., djeñg-la-hoté.

Glace, A., iakh (persan); So., ièkh; Y., bouz (turk); D., sahôl; M., sahôl; R., rrötch.

Foudre, A., Si., trichká; D., brouzká; M., brouska; G., tchâk-maghá; K., sâágha; Y., berk-á-tâwá; So, haour-é-trachká (persan, آذرخش azèr-khech; arabe, صاعقة sa'éqe).

3. LE JOUR.

Jour, A., roj; D., G., K., R., rouj; L., M., rôj; Si., roj; So., rojch (persan, روز; vieux perse, rautchah; zeñd, العلام raotchô; pehlevi, في Dans les langues iraniennes, les composés tels que العلام المام expriment tous l'idée de la lumière, la lueur du jour, etc.); Y., söbá « matin » (arabe, صبح, sobh).

Matin, A., sabah; K., sób; So., söbhá; Y., söba; Si., sobh (arabe, صبح); M., béián, sbeinèh.

Soir, A., asr; So., assör (arabe, عصر); D., zousân; L., zṃsān; R., zmsan.

Nuit, A., Si., Y., chôw; So., chow; D., R., châô; L., chöo; G., chew; M., chaw; K., cháô (persan, شب chab).

4. NOTION DU TEMPS.

Aujourd'hui, A., ά-ro; D., So., im-ro; Y., î-ro; R., α-rou; L., im-rou; M., āo-röka; Si., im-röka; G., ao rouj; K., im-rouj; X., em rouj (persan, ως) em-rouz « ce jour-ci »; pehlevi, μ in « celui-ci », et γ ου γ rôz « jour »).

Hier, A., dî-zî; R., î-zî; D., So., düéné; G., K., Si., düéká; M., düé-niéka; Si., düéka; X., düka; Y., düé (persan, کیروز dirouz; perse, diya; zeñd, کیرو zyo; pehlevi, برون dig).

Avant-hier, A., paré; D., piéré; G., pireka; K., péraka; L., perena; M., Si., piéréka; R., paré; Y., p'ér; So., piéré; X., piéraka (persan, בנצפנ perirouz; בנצפנ perendouch; pehlevi, שלפל parîr; zeñd, שולש para « avant, devant »; vieux perse, parâ).

Demain, X., sop; G., söb; Y., söba; K., sobkh; M., söbèïnié; A., sowa; R., sowaï; So., sivéné; Si., sowèh', sôzi (arabe, حبح « matin »); D., bèiani.

Après-demain, D., dou bèiani; G., dou-soubeï; K., do-sobkh; M., dou-sbeï; R., dou sowaï; Si., dou-sôzi; Y., dou-söbá; So., do-soua; X., do-sop (deux matins); A., paréwara (skr., para; grec. σέρα « plus loin »).

Après après-demain, A., paré-paré-wará; D., bastör-pièr; G., soussou-beï; K., dö rouj-é-tèr; R., sé-sowaï; Y., sé-söbá; So., sé-soua; X., se-sop (trois matins). Dans tous les dialectes, les jours se comptent par matins lorsqu'il s'agit du lendemain, du sur-lendemain et des jours suivants.

5. SAISONS.

Des quatre saisons, deux sont plus spécialement remarquables dans le Kurdistan et sur le plateau persan: la saison chaude, l'été, et la saison froide, l'hiver, qui se succèdent presque sans transition. La notion de ces deux saisons a bien certainement pris de suite naissance dans l'esprit humain, puis est venu le printemps, remarquable à cause du renouveau de la nature. L'automne n'est qu'une préparation aux froidures de l'hiver, sa notion a chez bien des peuples été négligée. Nous savons que dans l'Inde védique, l'automne ne comptait pas comme une saison et que les Germains (cf. Tacite, De mor. Germ.) n'avaient de noms que pour le printemps, l'été et l'hiver.

Printemps, dans tous les dialectes, bahâr (persan, של bahar; vieux perse, vahâra; skr., वसर vasara, वसन्त vasanta; pehlevi, ישור vahâr; boukhare, bouhâr; lithuanien, wâsara «été»; latin, ver; suédois, vâr; zeñd של של baresman « croissance»; של של vâstra « pâturage»; של vastra « habillement, vêtement de la nature»).

15

Été, A., D., So., haüin; Y., havüin; M., havin; L., tabössân; R., taoussân; G., taousân; K., taossan; R., tawsán (persan, تابستان tâbestân; skr., cf. tapa, tapas, tapana «échausser, réchausser»; cf. zeñd, tap, d'où tafnou «ardent»).

Automne, dans tous les dialectes, pâïz (persan, پاییز; pehlevi, پاییز; pehlevi, پاییز pâdîz « automne, chute des feuilles »).

Hiver, K., Si., Y., zṃsân; M., zzstân; So., zousân; A., zṃstân; D., G., L., R., X., zémistân (persan, زمستان zémistan; skr., hayana, hima « neige »; pehlevi, שׁ ביי מישון da-mastân; zeñd, צייי ביי מישון zayana, ou צייי ביי מישון zaèna « hivernal, pendant l'hiver »; parsi, afghan, zemeï ou zoumy, etc.).

6. LES ÉLÉMENTS, LE FEU.

Feu, A., D., G., L., aghör; Y., aghèr; K., aghér; Si, âgör; M., âwör; So., aar; R., âir (گرن chez les Kurdes de Turquie; persan, هير hèr; arménien, airel. Ces mots, suivant MM. Jaba et Justi [Dict. kurde-français] seraient de la même origine que سميد) âtech, en persan moderne; pehlevi, سميد ; vieux perse, aéthra).

Fumée, A., M., Si., So., doukal; D., doukâl; R., dükalt; Y., dou; G., L., düi; K., dûd; (persan, ε, doud; pehlevi, φφ doud; skr. dou « brûler »; dhoupa « fumée »).

Flamme, A., chóla; L., chüéla (arabe, شَعْلَة); G., rôchéna; R., rouchṇ-âîr « lumière du feu »; Si., rôchnai (persan, رشنی); pehlevi, יפאנין rochanou « brillant, lumineux »; rochanî « lumière »; zeñd, العظميون raotchañh).

Étincelle, D., börîzka; R., bözüzká; L., pörisk. (Cf. éclair, foudre).

Cendre, A., boul, boula; Si., boul; L., R., bül; D., khôl-a-kawa; G., khoual; M., kholamech, m'chki; Y., kholi, So., khola-kawa; K., khakésèr (persan, خاکستر khak « poussière »).

7. L'EAU.

Eau, A., ω; M., ω; D., G., K., Si., Y., So., aδ; R., âou; L., άδb (persan, μ) âb; pehlevi, ω, μδ, ap; zeñd, ω, άρ; vieux perse, api; skr., ap, apa; lith. oupis; grec, δπός « sève coulant des incisions dans l'écorce des arbres »; latin, op, racine dans opimus « fécond, plein de sève »).

Source, D., M., Si., Y., So., kâni, kâni w, kani aô; G., kiéni; L., kéáni; A., R., hâné (persan, خانی khânî; vieux perse, khañya); M., sertchawa.

Rivière, A., D., R., tchâm; K., tchâm; Si., Y., So., tchâm; G., M., tchôm; L., rou (persan, 5).

Fleuve, A., tchâm-é-ghowrá; G., M., tchôm-i-gaoura, Si., tchám-i-gaoura « grande rivière »; So., dolt; K., R., chatt (arabe, شظّ); L., rou (persan, رود rôd; zeñd, رود) roud « pleurer »; perse, raouta « rivière »; skr., srotas; lith., raoudoti « pleurer »; slav., rydati).

Ruisseau, A., tchâm-é-boutchká; Si., tchâm-i-boutchká « petite rivière »; L., R., djou (persan, جوی djoui; pehlevi, γου djôuîh, φ djoe); G., djouè-i-bitchük; K., djou-é-butchèk; So., boutchka lana; M., tchom-i-tchkola.

Torrent, A., D., K., lâfâó; L., lâf; M., silaw; Si., sélw; So., lásáma (persan, seil-âb); R., cháss; Y., gwirr.

Lac, D., dèriatché (persan, בעובא dèriatché; pehlevi, פו לונינינט dèriatché; pehlevi, אונינינט dèriatché; pehlevi, אונינט dèriatché; pehlevi, אונינינט dèriatché

8. NOTION DE L'ESPACE.

Carré, A., tchuar gôchan; G., R., Si., tchüar gocha; D., R., tchouar goucha; So., tchüar guedjka (persan, چهارگوشه tchèhar gouchè « à quatre côtés »); L., tchouar suiká.

Cercle, circulaire, A., goléran; Y., görouar; So., gölèr; L., kharâti; M., Si., dairè (arabe, قائرة daïrè).

Partout, K., har-djé; D., har-djéga (persan, هرجا har dja; pehlevi, امدل har « chaque »);
A., har-iag; R., Y., har kou; So., har küé; Si., har kuénèk (persan, لي koudjà « où »);
M., hamoudjè (persan, المعرف hèmè-djâ; pehlevi, المعرف ham; zeñd, معرف hama « égal, entier, chaque »; vieux perse, hamah); X., koldjá (arabe, كلّ « tout »).

En haut, L., bölán; D., R., bân (persan, אונג bouland « haut »; bala « en haut »; pehlevi, אול, zeñd, בולאן, pehlevi, אול, zeñd, בולאן, pehlevi, אול, zeñd, שאַנא, אונגע, bereza, berezat).

En bas, A., waró; L., wôr; R., wâr; G., Si., khouaró; So., lökhouâro; K., khouôr; M., khouar, la-khouaré; X., houâr; Y., jérà (persan, נير dessous »; خوار « dessous »; خوار »; zeñd, מימ « en bas »).

Vers, du côté de, Si., Y., taraf; A., D., L., So., $b\acute{e}$; R., $b\ddot{o}$; M., $b\acute{o}$; G., $b\acute{o}w$; K., wa; X., $l\acute{a}$ (arabe, طرف $t\grave{e}r\grave{e}f$; pehlevi, 11, 21.

Près de, X., nazzik; L., nazik; D., nözîk; K., M., nézik; Y., nîzik; So., nzîk (persan, نوديك nazdîk; zeñd, سكوس nazda, المركود المركود (persan, نوديك المركود المركو

Loin de, G., K., R., L., X., dûr; So., dour (persan, פנע dour; pehlevi, אין dour; pend, אין doura; vieux perse, doûra).

Dans, Si., dèró; Y., dèr (persan, انھروں, دروں); vieux perse, antar); D., nάô; G., naó; K., lé-nâó; M., lá; R., dö...lé; So., nnèo; X., nam; L., nôm.

En face de, A., G., rou-a-rou; D., rou-wa-rou; K., rü-wa-rü; L., rü-à-rü; R., rü-bö-rü; Χ., rü-da-rü; M., bara-ou-rou; So., berân-bör (persan, روبرو, rou-bè-rou, « face »).

Sur, au-dessus de, A., serèch; M., lé-sèr; X., sèr; So., sar-î (persan, مر sèr « tête »); G., Si., ban; K., bân; R., wá-bán (persan, برع bar, bèr; pehlevi, bar); Vieux perse, abar); L., rrüi (persan, ردی); So., b'-ruî-ne.

Sous, au-dessous de, D., R., jèr; L., jir (persan, زير zir).

9. RELIEF DU SOL, MARAIS, FORÈTS.

Colline, butte, A., iaga; G., M., tépé; K., Y., tap; Si., tapa; So., tapôla (turk, tèpèh); L., böleñgi (persan, بلند haut»).

Vallée, ravin, G., dèrréga (persan, عرفه dèrrè; zeñd, وسائه darena « gorge de montagne », de la racine sanskrite dr = dividere; en persan, dariden); A., chataké (peutêtre de l'arabe chatt très corrompu); So., chataw (de l'arabe chatt et du persan âb); M., chîw, khör; Si., chîou; L., tchâlik; D., dwalt; Y., nawalt.

Trou, précipice, K., Y., So., X., sourâk (persan, سوراخ sourakh); D., koun; G., L., R., Si., kouna; M., khouin (persan, کون koun, podex); A., oulâ.

Plaine, L., hómôr; Y., djil; So., laola.

Désert, A., dècht; G., K., deicht; M., Y., So., dacht (persan, دشت); D., sard (arabe, صحرا); L., biâwân (persan, بيابان bi-âbân « sans habitants »); R., tchôl (turk, tchôl).

Marais, A., nerzô; D., djem, djemak; G., kharruéh; L., velt; M. ïaïlöm, cham; Y., haz; So., sessa.

Forêt, L., véchá; D., béchá; Y., méchá (persan, بيشه; pehlevi, بيه و vêchak; vieux perse, varecha; skr., vṛkcha); A., G., djeñgal; K., djèñál; Si., djenal; R., djéñèl (persan, جنگل djèngèl; angl., jungle); M., lerrawar; So., chakhâl.

10. ORIENTATION.

La notion des points cardinaux semble être fort ancienne chez les Kurdes, car, dans le dialecte de Moukri, nous rencontrons un mot spécial pour désigner le nord, celo zérian; mais les appellations primitives sont partout ailleurs tombées en désuétude, pour être remplacées par les termes arabes.

Le « sud » se nomme kéblé, khéblch ou khèblè (arabe, قبلة); c'est vers lui que se tournent les prières; le « nord », شمال (arabe); l'« orient » est désigné sous le nom du soleil levant (R., oftá darbimou; D., kwèr halhât; Y., khor halât) dans la plupart des dialectes, tandis qu'en kurde moukri il a gardé une forme qui semble être plus ancienne : M., tawalat. Enfin, l'« occident », en kurde moukri taopar, est généralement désigné comme le point où se couche le soleil : D., khwer-nicht; Y., khor-awa.

La « droite » et la « gauche » sont exprimés par des mots essentiellement aryens.

Droite, A., rréo; X., rassa; D., L., R., Y., râs; K., So., ras; G., Si., ráss; M., rast (persan, راست; pehlevi, سعوم); pehlevi, سعوم) rast; vieux perse, raçta «droit»; ossèthe, rakhij-sardam; latin, rectus; goth., raihta).

Gauche, dans tous les dialectes, tchap (persan, چپ); chez les Lakis on emploie aussi, mais plus rarement, hüal.

Côté, A., dimich; R., dim; D., K., L., M., So., là; G., laï; Si., pa; Y., rou. Environs, M., doourou-bèr; Si., dóôr; A., doré (arabe, کُور).

11. LES COULEURS.

Blanc. Cette idée est rendue par des mots appartenant à deux groupes très divers, dont l'un est franchement iranien; M., D., spî; R., espé; G., K., séfid, söfid (persan, سييد, يعقيد, zeñd, عوسويوم spaêta; parsi, spid, سييد, arménien, spitak). L'autre semble être spécial aux dialectes kurdes; D., Y., tchermouk; Si., So., tcharmik; L., X., tcharmi; A., tcharm.

Noir, G., siâh; R., siaw, siav; K., siá; D., ssé; X., si (persan, سياع siâh; pehlevi, درويد siâh; ossèthe, saou); A., M., Si., Y., rách; So., röch; L., rröch.

Bleu, So., k'awa; Y., kawó; R., kawa; A., kawk (persan, كبود); D., G., awäi, aüî, avüî; L., Si., âwi; X., ôbi (persan, آقى âbi « couleur de l'eau »); M., chin (russe, синъ; kurde du Khoraçân, هشين hichin « azur »; persan, خشين).

Rouge, A., D., M., R., Si., Y., So., sour; G., sourkh; L., süér (persan, שניל sourkh; pehlevi, יבועל, בבועל; zeñd, בבועל; vieux perse, thoukhra; ossèthe, sourkh); K., kṛmez; X., körmöz (turk, قرمزی); D., âlt (turk, آل « vermeil »).

Violet, A., M., Si., So., wanaouch; D., R., wénaouch; G., banaouch (persan, بنفشه); L., diz, mówi; X., mánáptchèi.

Vert, D., G., K., R., Si., saouz; L., séouz; So., saowz; X., soouz; M., sowz (persan, sèbz); Y., kask; M., chin (pouchtou, شن chin).

Jaune, X., zard; A., zart; G., M., Si., zèrd; So., zál (persan, زرد ; pehlevi, کرر zari; عراد zarin; zeñd, عوداد zari; عراد zairi; عراد zarina; skr., harina; arménien, zarik, zarhik); Y., ketchik.

12. POIDS ET MESURES.

Les Kurdes font usage des poids et mesures en usage dans les provinces persanes ou turques qu'ils habitent; à peine ont-ils quelques expressions spéciales pour désigner, d'une manière générale, les objets lourds et les objets légers.

Lourd, Si., sègnina (persan, سنكين sengin « pesant »; pehlevi, عمون seng « pierre »); M., granaï; Y., grán (persan, كران); G., K., wazn (arabe, وزن).

13. SUBSTANCES MINÉRALES.

Les minéraux peuvent être divisés en deux classes : 1° celle renfermant les matières que l'homme rencontre sans cesse sous ses pas, telles que la pierre, la terre et l'argile, le sable; 2° les matières dont la connaissance et surtout l'utilisation exigent déjà une civilisation avancée; ce sont la chaux, le plâtre, le marbre, les pierres précieuses, etc.

Chez les Kurdes, la première catégorie des substances minérales renferme un grand nombre de mots qui semblent être spéciaux à cet ensemble de dialectes.

La « pierre » se nomme, G., K., R., Si., koutchèk; L., kwetchèk; A., tawan; D., M., So., bard, bard, bart; Y., kawör, alors que dans les langues du groupe persan on trouve le mot سند , qui remonte à la plus haute antiquité (zend, سنك asañh « lieu terrestre inhabité »; pehlevi, عدم seng « pierre, rocher ») et aucune trace d'un groupe parallèle auquel appartiendraient les mots kurdes.

Le « sable », A., rekhaké; G., rrikh; K., rikh; Si., rèkh; So., rréss, porte en général des noms appartenant à la famille iranienne (vieux perse, raêka; zeñd, المام) ritch « couler, se disperser »; persan, ريك), mais présente aussi quelques exceptions; L., markh; Y., lim. A Moukri, le mot sémitique raml s'est introduit dans le dialecte.

La terre, la boue et l'argile portent une grande quantité de noms.

Le mot persan khûk خاك se retrouve dans le pehlevi و et dans le pouchtou khateh خاتة; il est en usage dans les dialectes kurdes de Kirmanchahan et de Sihneh, mais j'ai lieu de croire qu'il n'existe dans ces dialectes que par suite de l'influence

persane. Au contraire, dans les districts plus éloignés, nous trouvons, G., So., khoual, khouâl; Y., khôli, et D., R., rrèkh; L., rikh pour indiquer la terre. A Soleimaniyèh, on rencontre le mot ars, terme sémitique (arabe, ارض), à moins qu'il ne faille y retrouver un mot iranien qui était déjà usité à l'époque sassanide (pehlevi, arz « bien, valeur »).

L'argile » porte les noms de : G., kharö; K., kharré; M., kwor, khwor, tchöl-pawl « boue, vase »; A., harr; D., harr é-zard; M., gola-ser; K., khar-é-zard; A., harr-ö-zarda; Si., harrag-é-sour; So., arg-é-soura; Y., har-i-tchikh; G., khwal-e-süer; D., sarra. Dans un seul dialecte, celui de Gerrous, j'ai rencontré, en même temps que le mot khwal, le terme persan de (pehlevi, you). Il n'est pas douteux que ce dernier mot ne soit nouveau venu dans le district de Gerrous.

Le « sel », en persan némèk 🕹 , porte aussi dans le Kurdistan des noms spéciaux n'ayant rien de commun avec les langues iraniennes, ni avec la racine sal, si remarquablement répandue dans le domaine des langues indo-européennes.

Les noms kurdes du sel sont les suivants :

Les substances minérales appartenant à la seconde catégorie portent, dans le Kurdistan, presque toutes des noms iraniens ou arabes.

Marbre, dans tous les dialectes kurdes, mermer (persan, مرصر mermer; grec, μάρ-μαρος; latin, marmor).

Albâtre, M., mermer-é-spî « marbre blanc ».

Chaux, dans tous les dialectes kurdes, âhák (persan, عنه).

Platre, dans tous les dialectes, gètch, gatch (persan, ξ; grec, γύψος).

Soufre, G., K., gougört; A., gougir; M., Si., gôgirā; So., gôgört; D., gwogört; L., gougwört; R., gou'ört; Y., krkout (persan, کوگرد gougèrd, کوگرد kougerd).

Ambre jaune, G., L., k'arawá; R., kéhrâb; Si., k'araw, k'arôá (persan, كهربا kèh-roubâ « qui soulève la paille »; comp. كهربا avec آهن ربا

Bitume, K., ghil; L., ghilt; R., ghir (persan, قير qir).

La cornaline, l'agate, le jaspe, le grenat, la turquoise, le diamant et les autres gemmes portent au Kurdistan persan et turc des noms persans et arabes sans altération.

14. MÉTAUX.

La notion du métal en général et des métaux pris séparément est une connaissance de second ordre au point de vue chronologique. Il est en effet certain que les langues étaient constituées et déjà très développées au moment où l'homme inventa les arts métallurgiques. Nous voyons les peuplades sauvages contemporaines de notre époque ne connaissant que les instruments de pierre parler des langues relativement compliquées, s'exprimer aisément sur tous les besoins de la vie, et souvent aussi sur des sujets religieux ou philosophiques.

Il n'est donc pas surprenant de ne rencontrer dans les langues du groupe indoeuropéen aucun nom pour le métal en général présentant la même extension que les langues aryennes elles-mêmes. Les langues étant déjà formées lors de la découverte des métaux, chaque peuple choisit parmi les mots de son langage un terme répondant aux qualités de la nouvelle matière.

C'est ainsi que nous trouvons aux Indes le mot ayas « métal »; en Europe, μέταλλον, qui a passé dans nos langues, mais dont l'origine est inconnue.

Les Kurdes, comme les Persans, désignent le « métal » en général sous le nom arabe de فلق felezz; plus rarement, ils emploient le terme sémitique معدن mè'èden, qui sert également à exprimer l'idée de mine et de métal.

Les dialectes du nord de la Perse qu'il m'a été donné d'étudier présentent la même particularité en ce qui concerne le métal. Au Mazandérân, on le nomme m'aden, maden, maden, madan; les Daris de Téhéran l'appellent khâñ, mot dans lequel je crois pouvoir reconnaître une altération de khânè « maison, endroit, centre d'exploitation ». En Turquie, les « mines d'argent » se nomment gümüch-khânê . Mais toutes ces appellations n'ont rien qui satisfasse l'esprit au sujet des origines de la connaissance des métaux chez les Persans et chez les Kurdes.

Si nous rangeons les métaux suivant l'ordre chronologique de leur découverte, nous devons mettre en première ligne l'or, qui, se rencontrant à l'état natif dans le sol, a frappé tout d'abord par sa couleur, son brillant et son poids. L'argent l'accompagne presque toujours et forme avec lui l'electrum, dont la couleur est plus ou moins pâle suivant que l'alliage renferme plus ou moins de métal blanc.

L'or était connu en Amérique centrale avant l'arrivée des Européens, alors que les indigènes ne faisaient usage que d'armes de pierre ou de cuivre natif. L'électrum forme les monnaies les plus anciennes de la Lydie et d'Égine; il compose les bijoux égyptiens du moyen empire.

L'argent est, dans la nature, accompagné par le plomb et forme avec lui des galènes parfois fort riches. Ces minerais sont les plus abondants, de telle sorte que la connaissance de l'argent et de sa métallurgie entraîna forcément la découverte du plomb.

Le cuivre et l'étain, qui forment le bronze dont sont composées les armes très anciennes, sont d'une métallurgie plus facile que l'argent. Leur découverte, bien plus que celle de l'or et de l'argent, fit faire un pas considérable à la civilisation.

Mais, dans cette voie, le pas le plus grand fut fait lors de la découverte du fer, invention qui, nous le savons, succéda à celles de l'or, de l'argent et du bronze.

Puis vinrent les métaux moins importants, tels que le zinc, le mercure, etc..., dont l'étude au point de vue linguistique ne peut donner aucun résultat important.

L'or se rencontre parfois à l'état de pépites dans les rivières de la Perse. On en trouve entre autres dans le Kizil-Ouzen.

L'argent existe à l'état de filons, avec le plomb, dans les montagnes de la Perse. Il en est de même pour le cuivre et le fer. L'étain seul ne se rencontre pas dans l'Irân. Rien ne s'oppose donc à ce que nous trouvions pour tous ces métaux, sauf l'étain, des noms indigènes dans les dialectes kurdes et persans.

Or, A., Si., tala (persan, של thélá; dari de Yezd, tila); D., altoun (turc, آلتون); L., zér; M., zèer (zeñd, מנונ zaïrita; שנונ zaranya; שנונ zaïri « jaune clair »; pehlevi, צני zarin « jaune, or »; afghan, zar; persan, ز zar, وزد zèrd « jaune »).

Argent, K., L., Si., nokrá; A., nokhra; R., nokhrē (persan, نقرة noqrè); D., ziou, ziw; So., zîou; Y., zîw, M., zéw; (vieux perse, asim; chaldéen, מבשן; pehlevi, סבשן sim, asim; persan, שנים sim; wotiaque, aswes; du grec ἀσημένειον).

Plomb, A, ghorkouchmaké; D., korkochom; Y., kṛköchom (turc, قورشون qourchoun; turk-oriental, قرغاشم); K., sorp; L., sereft; R., So., sörw, sörou (persan سُرب sorb); M., möz (ce dernier mot, qui ne se rapproche d'aucun des termes connus, est un qualificatif).

Cuivre, dans tous les dialectes, möss (persan, مس mès; dari de Yezd, mis; qoum-mouq, mirs; laze, mis); L., söfer (ar. صغر « laiton »).

Étain., K., k'al; G., M., So., kálaï; A., L., R., k'áláï; Y., k'álôï; D., qalaï; Ke., ghâli; Si., k'âri (persan, εκαλαϊ; turc, εκαλαϊ; mingrélien, kalé; géorgien, qala, gala); en persan l'étain est fréquemment aussi nommé halébi en raison de sa provenance d'Alep.

Bronze, dans tous les dialectes bérendj (persan, برنج).

Fer, dans tous les dialectes, âsen (sanscrit, áyas; latin, aes; gothique, ais; persan, ahèn; ingouche, achk; ossèthe, awseinak; tchétchenze, akchik; touchi, aïk; allemand, eisen; angl., iron).

Fonte, D., háðdjouch; Si., havdjóch; dans tous les autres dialectes, tchoden (persan).

Acier, dans tous les dialectes, polá; (pehlevi, نولاد pôulâft; persan, فولاد foulad, poulad.

Aimant, fer magnétique, Si., aheñ röbá; L., ahen rawa; G., K., M., R., Y., So.,

16

ahen-rouba (persan, آهيربا) ahen-rouba, qui attire le fer); D., mökhönalis; (persan, مغناطيس meqnathis, magnetic).

Zinc, G., L., M., Si., roh', rroh'; A., So., rôh; D., rôáh; L., rouh; (persan, ردى); M., So., toutia (arabe, توتيا

Laiton, dans tous les dialectes comme en persan, birindj.

Mercure, dans tous les dialectes, djiwa (persan, عيوة djivèh).

La liste qui précède ne renferme aucun mot kurde spécial; elle contient un certain nombre de termes iraniens et quelques mots turcs et arabes. Deux suppositions peuvent seulement être faites quant à l'origine de ces mots. Dans le premier cas, les tribus kurdes et persanes encore réunies auraient adopté les mêmes noms pour les métaux lors de leur découverte. Dans le second, les tribus des deux langues étant séparées, la connaissance des métaux leur serait parvenue de l'étranger par un seul peuple parlant une seule langue. L'uniformité des noms chez les Persans, les Kurdes, les Arabes et les Turks me fait pencher vers cette dernière supposition. Quant à la position géographique qu'occupaient les Kurdes et les Persans lors de ces événements, elle est impossible à préciser. Nous pouvons affirmer seulement que, les Turks se trouvant encore dans l'Asie centrale et les Arabes habitant dans la Mésopotamie, c'est entre ces deux régions que vivaient les Iraniens; peut-être même occupaient-ils déjà les régions où ils vivent aujourd'hui. Quant à la voie suivie par la connaissance des métaux, j'ai montré dans mes recherches sur les origines des peuples du Caucase que, partant de l'Altaï, elle gagna la Mésopotamie en traversant le plateau iranien.

15. ANIMAUX.

Animal, So., djanèvèr (pehlevi, ביין djanvarha «les animaux»; persan, djanèvèr); So., kedi, keyi «animal apprivoisé» (zeñd, פעסע kata «maison»; pehlevi, לא kad « petit, bas, inférieur»; א kita « subordonné, de rang inférieur, petit, bas»; persan, א לא gada « pauvre, indigent, mendiant»); So., haivan (arabe, בيوان haivân); So., dâbè « animal sauvage » (arabe, خيوان dabbeh).

Mâle, G., nir; D., L., R., nér; A., K., M., Si., Y., nèr; So., nièr (persan, نر nar; skr., nara; zeñd, الما nar «être humain du sexe mâle»; pehlevi, או nar; grec, ανηρ; ossèthe, nal, nale).

Femelle, A., L., mâ; R., ma; G., mâié; K., mâïa; M., Y., mé; Si., So., meña; D., megña (zeñd,) μως mâtar « mère »; skr., τη mâtṛ; pehlevi, μως mâd; μαθλ; persan, ωως mâdèh; grec, μήτηρ « mère »; latin, mater « mère »); So., télèbé « femelle qui désire le mâle » (arabe, طالبة).

Queue, R., döm (persan, عن doum; zend, منه douma; arménien, dmak); A., doutchk; Si., djütchkaé; So., djougi; D., kölik; M., kileh; Y., dél (arabe, خيل, pluriel).

Crinière, A., yal, yalaké; Si., yali; So., yaltî (persan, يال; turk, يال); G., kakoul (persan, كَاكُل); Y., bijî.

Galop, A., mörramo; D., ghâr; G., dörrâzi; K., dáô; L., halláô; M. ghar, linkdan [verbe]; R., tchouar-ra « faire feu des quatre pieds »; Si., t'w; Y., bázás; So., harra.

MAMMIFÈRES.

Chevreuil, A., p'az-a-kiési « mouton de montagne »; G., bözin-küöila; K., bözen-é-kuéé; R., bözin kaji « chèvre de montagne »; L., böz « chèvre »; M., D., ask (baloutchi, persan, πενι, πενι, πενι, μου).

Mouflon, D., L., ghâ-küi; A., Si., paza-kivi; M., mara-kiévi (persan, گاوکوی).

Cerf, A., ghá-kifi; L., ghá-küi; M., ghá-kiévi; Si, ghá-kifi; D., fila-ghéadja; K., kal-é-küée «bœuf de montagne» (persan, کون gèvèzn).

Daim, D., ask; L., âhou.

Gazelle (1), D., M., Si, ask; G., djeiran (turk, عيران djeiran).

Lion; une espèce de lion à crinière noire habite la Mésopotamie, la Susiane et les bords du golfe Persique; les Kurdes n'en voient pas dans leurs montagnes, aussi le désignent-ils sous le nom que les Persans lui donnent: chir, chér (persan, شير, pehlevi, « lion, tigre »; cf. zend, ما المان ال

Tigre, D., bawôr; G., babr; K., bâbr; L., baör; M., bôour; R., bâbr; Si, bôwèr; So., bowr; Y., baour. (En assyrien barbaru représenté par l'idéogramme un-barbara a jusqu'ici été traduit par « chacal », mais il semble, d'après la phrase bar-ba-ru ša ana liķê bu-ḥa-di šuluku, que ce nom doive plutôt correspondre à un grand fauve, tel que le tigre. Bâber en dérive par la chute de l'r médial.)

Léopard, G., Y., paleng; K., palheng; D., pölen; L., p'alen; M., plink; R., plen; Si., pleng; So., p'len (persan, پلنك).

Chat-tigre, G., youz-paleng; L., you-p'alen (persan, يوزيلنك); M., Si, ouchèk.

Loup, A., gourg; D., G., K., M., R., gourk; L., gwèrk; Si., gouirg, gwirg; So., gowirk; Y., gouèr (persan, خراه gorg; pehlevi, קולפ, אולפ, אולפ, gorg; perse, vehrkô).

(1) Les Kurdes n'ont que des notions très vagues relativement aux diverses espèces de gros gibier qui vivent dans les montagnes; ils emploient le plus souvent des noms persans, turks ou arabes sans attacher d'importance à la valeur spécifique de chacun de ces mots. Chacal, A., D., tchakkâl; G., So., tchakkal; R., L., tchakkhal; M., Si., tchak'al; Y., K., tchakal (skr., rgala; persan, شغال; turk, إيقال); le seul mot vraiment kurde pour désigner le chacal se trouve dans le dialecte zaza (Lerch), aounaounké, imitatif du cri de cet animal.

Renard, G., K., rroui; A., röü; D., rréüi; L., roud; M., röwi; R., rivi; Si., riüi; So., réüi; Y., roüi (persan, رباه; pehlevi, לעא robâi, שיי rôpâ; ossèthe-dougour, rouvas; skr., raupâça, lopâça).

Ours, A., Y., wourtch; D., wörtch; M., Si., ouirtch; So., hörtch; G., K., R., khörs; L., khérs (persan, علاق ; pehlevi, علاق khirs; latin, ursus).

Sanglier, cochon, A., M., böraz; D., R., böraz; So., baras; K., wards; L., woraz; R., woraz (persan, خاز; vieux perse, varaza; russe, noposa, nopoca; latin, verres « verrat »; s'emploie surtout en kurde pour désigner le mâle); D., khouk; Si., khou; G., khüi; L., hüi (persan, خوك khoug, خوك khouk; pehlevi, pehlevi, pehlevi, w khouk; arménien, fung khoz; ossèthe, khouj; angl., hog); Y., khönzil (arabe, خنزير tâkana; M., Si, malos; ce dernier mot s'emploie spécialement en parlant de la femelle.

Lièvre, K., khargouch; A., kaourèchk; Y., kaourichk; D., karüèchk; So., köruèchk; Si., kowrechk; M., kèrvèchk; G., keriwa, کرینځ; L., karué; R., هروشه haroucha (persan, خرگوشك khargouchèk; خرگوشك khargouch « lièvre, celui qui porte des oreilles d'âne »).

Hyène, D., L., kamtâr; G., K., R., kámtar; M., kamtiar; Si, ghorkañká (persan, keftar).

Martre, Si, dalak, D., L., R., kház (arabe, دلة; persan, دلغ; skr., kasika « belette»; arménien, און און אין אין אין kas « petit, inférieur »).

Souris, A., möchk, möchkaké; D., R., möchk; Si., So., Y., michk; G., K., müch; L., müch; M., möchik (persan, ossèthe, moust, mist).

Rat, cet animal ne semble pas très connu des Kurdes; G., müch-do-païlè; K., müch-é-dēcht; Y., michka-kôrá; A., dofaïléké; D., R., rrösk; L., ghörza; M., banbanèk; So., rösk; Si., küèrè.

Taupe, D., موش کور möchka-küerá; L., کوره موشك کوره موشك کوره موشك کوره موشك الله mouch-ć-kour; ossèthe, moust «souris»; ossèthe-dougour, misté «souris»; turk, کورشبك); R., رسك, rrösk.

Chauve-souris, D., pöli-sörkh; L., chemchamakoura; R., chemchamakouré; So., barchémik, chakchak-koula, chèbpèrè (persan, منبيرة « volant la nuit ».)

Terrier, trou creusé par un animal; A., oula; K., kona; M., Si, kouin; So., kwin; Y., kwelt (persan, سوراخ).

16. OISEAUX.

Oiseau; le nom des oiseaux, dans presque tous les dialectes kurdes, exprime la propriété spéciale de ces animaux de s'élever dans les airs. A., palawr; D., palaour; So., palaourè; K., p'arenna (persan, يرنده parendè; pehlevi, المارية parêdan « voler »); L., M., R., bâl-dar; G., bâl-dègéri; Si, balanna « celui qui a des ailes »; Y., tèr (arabe, طير tèïr); enfin le mot M., dâbá semble être spécial aux Kurdes.

Bec, A., D., Si., Y., So., dönouk, danouk; G., K., danuk; R., dounuk; M., dndouk; L., nök; So., nouk, noukoul (persan, نوك).

Aile, dans tous les dialectes, بالى , بالى , بالى , pehlevi , بالى , pehlevi , بالى , والله balaï « haut , élevé, qui se tient en haut »; persan , بالا « en haut »).

Plume, A., parr; So., p'all (persan, پر).

Nid, D., hélana; Y., héla (persan, كنا lané); So., koulen.

OEuf, A., hella; D., M., So., helká; Si., hilká; R., hîlá; Y., hèk; L., khâ, kháâ; K., khâ; G., khá; ces mots semblent être spéciaux aux dialectes kurdes (persan, خایم).

OISEAUX SAUVAGES.

Vautour, K., karkas; A., So., kchkara (skr. kṛhavāka; zeñd, פענט (פענט אויט (גענער) kāsa; persan, אויט אויט (גענער), kèrk; grec, κέρκος; pouchtou, אויט (turk, אינער) מינט (artāl); L., R., dal «oiseau»; D., dal-i-möchki; G., kara-kouora; Si., baklémout; Y., ter, «faucon, aigle», etc., et en général tous les rapaces.

Hibou, D., bâé-kouch; K., baïa-kowch; L., bâïa-kwóch; R., bâá-kouch; So., baïkouch (turk, بايقوش baïqouch); G., boum; D., bou; G., bouk; L., bü (arabe, بوم boum); M., küñt. Chouette, A., kourkoura; So., kourkwor; Si., kardapala.

Corbeau, D., kala-röch; So., kala-rèch; L., k'ala; R., kâláo (persan, كلاغ koulagh; skr., kârava; pehlevi, العرم valâk, valâgh; vieux perse, varaghna).

Caille, G., K., L., bildertchin (turk, بلدرچين byldyrtchyn); A., karawala; Si., karawâlâ; So., kahröwâla, kahra; M., héverda; R., pour.

Perdrix, K., $k'\hat{a}ouk$; G., $k'\hat{a}ou$; D., $k'\hat{a}o$; M., $k'\hat{a}ou$, perdrix rouge; zara $k'\hat{a}ou$, perdrix grise; R., $k'\hat{o}ou$; Si., $k'\hat{o}w$; So., k'ow; Y., k'ow (persan, $k'\hat{a}ou$); géorgien, kabi; arménien, gaqav).

Perdrix royale, M., k'âou-déri (persan, کبك درى).

Perdrix des rochers, M., tîhou; A., téhou (persan, تيهو).

Francolin (Perdix francolinus), L., jeradj, jeraj (arabe, درّاج).

Pigeon, Y., kaboutk; R., kamouter; L., kiamouter; K., kâoutèr; D., kouâter; G., kawtṛ; So., kôtèr; A., M., Si., kôtṛ (persan, كبوتر, كوتر, كوتر).

Hirondelle, A., pölissörgh; D., pöliskör, pölisör; R., pöliskör; Si., pölisergh; So., p'lîsèr; persan, μωμ); L., siprisk; M., paratelka; K., siά-prüsenak; Y., tchölaka « celle qui vit dans la plaine»; G., chemchir-bâl « celle qui a les ailes en forme de sabre».

Moineau, A., malichka; D., tchoualèka, pasâri; G., malüdjük; K., maloutchèk; L., malütchèk; M., tchöléka (turk, خول tchöl, plaine; «celui qui vit dans la plaine»); R., malütchük; Si., pâsâri, mâlîtchèk; So., tchoualeka; Y., tchölèka (persan, کنجشك). Rossignol, A., D., L., R., bölböl; G., K., M., Si., So., Y., boulboul (persan, بلبل; ossèthe, bouramargh).

Alouette, A., G., So., kazalakh, kazlakh; D., föché klaouné; K., bour-é-djarra; L., koulkoulaô; M., kazola, tchorra; R., papülé sölémana; Si., djorra (en kurde, خلات koulaw, coiffure, bonnet; جوزّه, celui qui crie comme une porte mal graissée; persan, persan vulgaire, هوزه; persan vulgaire, هوزه

Pie, D., köchkara; L., kachkalla; R., kchkèrè-bazélá.

Bécassine, D., zirkaôle; M., darkoutka; R., dömörseñgina.

Canard, D., khordèk; R., khordák; G., wordek; Y., wördèk (turk, اوردك); L., mörâ-wi; M., mörâvi (persan, مرغابي); A., K., Si., sôné; So., sôná (turk-oriental, سونا, سونه).

Héron, A., chahoké; D., masi-tchengká « celui qui prend les poissons »; G., masi-khouaré « le mangeur de poissons »; L., måhi tchénák; R., masi-giré « le preneur de poissons », de Ž« prendre »; M., chawa; Si., châho; So., chînè-chahó; Y., ter.

Cigogne, K., Si., laklak; M., lèklèk; D., laglag; A., hadji lèklèk; L., R., hadji laklak; G., Y., hadji laglag (persan, لكلك; turk, لكلك).

17. ANIMAUX DIVERS.

REPTILES, INSECTES, MOLLUSQUES, ETC.

Tortue d'eau, K., lakpoucht (persan, لاكيشت); M., Si., raka; So., rakka; R., kisal-è aŭi; D., kiesal-aŭi, djèl-aŭi; A., kisalaŭė; G., L., kisal; Y., kousi (zeñd, פעמבשעטע kasé-poucht).

Tortue de terre, A., G., K., L., M., Si., kîsal, D.. K., So., kiésâl; A., kîsala; R., kîsal-ć-démi; Y., kousi (persan, كاسم پشت; zeñd, وسعيدوس kasîapa).

Lézard, A., marmlika; G., marmülüká; K., L., mármülèk; M., marmelka; R., marmazuk; Si., marmazouk; So., Y., mazouká (persan, سوستار sousmar, مار « serpent »); L., dalk, kwomkomak, bözméjak; D., bözinméjak.

Grenouille, A., kourwakh; K., kourwagh; D., L., R., So., körouâk; Si., kourbagh; G., kourbagha; Y., baghk; M., bogh (turk, قورباغه).

Poisson, G., K., L., mâhi; A., D., M., R., Si., So., Y., mâsi (persan, وماجي ; pehlevi, عابي يسادو mahîk; vieux perse, masya).

Serpent, dans tous les dialectes, mar (persan, مار).

Vipère, عنى 'asi; D., G., هنى hasi (arabe, عنى hasi (arabe, عنى); M., قره مار); M., قره مار , mar « serpent noir »; R., مار mar « serpent »; So., hadjiha; Si., adjaha; Y., zôû.

Ver de terre, G., K., M., kirm; R., kirm khâki; A., kirm-ö-khâkiké; D., kirm-é-zéü; So., kirmijiri arzi (persan, کرم); L., ghölé khwara; Si., gala khwariká.

Sangsue, K., Si., So., zâlou; A., zalou; D., G., R., Y., zâlü; L., zâli; M., zârou (persan, زلو, زالو).

Scarabée, A., Si., kolantcha; So., kolantcha; M., kalountcha; G., kolandjé; K., djou'al (arabe, خجار).

Cloporte, K., kharkhaki (persan خرخاك, « âne de terre »); G., hazarpa (persan, « mille pieds »); A., sîsirgha; M., pirejnoka; So., sîsarr; Si., harrlá.

Abeille, D., هنك hank (persan, زداقل); L., زداقل zard-awol (du persan زرداقل) « jaune » et de اثل , imitatif du bruit que fait l'abeille en volant); R., نود wowa.

Mouche, A., Si., موز magaz, maghaz; K., mâiás; D., M., mèch; Y., مؤن môz (persan, مؤن zeñd, موز makhchi; pehlevi, مؤن makas); G., مخس pakhcha; R., p'acha (persan, يشم pèchè « moustique »); So., kharañghás.

Moustique, G., K., So., pakhcha; L., pakhcha koura; A., Si., töfáná; D., mechoula; M., mèchoulé; R., khâk p'áchá (persan, پیشد); Y., mèch.

Chenille, L., tülî-khwodâ.

Papillon, A., D., M., Si., So., papoulė; R., papülė; L., papi; Y., perwâna; K., farvanė; G., bal-gört (persan, پروانه; latin, papilio; géorgien, خانه pepela; udien, pampalouk).

Puce, L., kèk; R., k'àèk; K., k'èik; G., kiök; D., So., kietch; A., M., Si., Y., kètch (persan, کیك).

Pou, D., spé; L., chèch, giandâr; R., achpich (persan, شُهُنُسُ).

Fourmi, A., Si., mörôtcha; D., méroutchâ; R., mörütcha; K., mourija; L., mirouj; M., méroula; So., mèroula; G., mourî (persan, مور, dimin. مور); ossèthe, maldout; oss. doug., mouldout.

Sauterelle, D., R., koulla; L., kwellá, malü (persan, se; pehlevi, se; pehlevi, maig; vieux perse, madhakha).

Scorpion, A., doumarékola; R., dömarakoul; Si., doumarokor; M., Y., doupichk « deux pinces »; D., doupöcht; G., èg-reb; So., ak'krap; K., ákráw (arabe, عقرب); L., kolaïdjöm.

Araignée, A., جوله کر djola-i-kèr; K., So., عوله قاره djola qara; D., kakolé mécha; R., kakolé mächan انكبوت ou عنكبوت enkiabout (arabe, عنكبوت); G., djoutaná; L., djametenká; M., جلوك djadjalouka (kurde, جلو djil «housse, parure, habit»; turk, قاره « noir»; kurde, مشم « bois, forêt »).

Crabe de terre, L., körjin; R., körjön; D., körjañg.

18. ANIMAUX DOMESTIQUES.

Bœuf, D., A., G., M., Si., So., $g\hat{a}$; K., $g\hat{a}$ -é-nèr « bœuf le mâle »; Y., $g\hat{a}$; L., $g\hat{o}$; R., $g\hat{a}w$ (zeñd, عسرود $g\hat{a}ou\hat{e}$; skr., n $g\hat{o}$; pehlevi, gav; persan, gav; ossèthe gal; angl., cow « vache »; all. kuh; grec, $\beta o\tilde{v}s$, par changement du g en b).

«En sanskrit la racine verbale qui a formé le substantif go π « bœuf » subsiste à côté du nom et l'anime en quelque sorte de sa signification. Go vient de la racine gam, gu (to go, kommen, βαίνειν), qui veut dire « aller, marcher », et il désigne proprement un être ou un objet doué de mouvement. » (M. Bréal, Hercule et Cacus, 1863, p. 108).

Vache, A., Si., maña, So., mañña; K., mâ-ña; R., mâñ-ghâ; M., manghâ; D., L., mañ-gña; R., mañgñâou, mañgñâw; G., mañgha (persan, ماده mâtar; pehlevi, ماده mâtar; pehlevi, ماد mad; skr., mâtar « mère et vache »; persan, ماد; et de « bœuf », zeñd, عمر gw; skr., gôs, du radical gou « beugler »; ossèthe, koug; oss. dougour, ghog, ghôk; slave, govedo); Y., tchélèk.

Buffle, R., káléað, kál-é-að « mâle d'eau »; M., kal (persan, אל kel « mâle »; pehlevi, אלפע האלפע (persan, אלפע kaliya « bélier, mouton, bouc »); autres dialectes : gâmich (persan, كاوميش gav-mich, خاميش gamich). Pour l'origine de gâ, voir Bœuf.

Bufflesse, D., mañgna-gâmich; K., mañga-gâmich; Si., maña-mich; So., mañna-mich; Y., mödèk (persan, مادة «femelle»).

Mouton, G., mîá; Y., mî (perse, maêcha; pehlevi, میش mèch; persan, هیش brebis »); D., barán; M., bèrán; L., vören (russe, баранъ); Si., p'az (pehlevi, pazin « chèvre de montagne »; zeñd, وهند pasu « animal appartenant aux divers genres de troupeaux »); K., kawör; R., chák; So., mar (persan, مادر madèr « mère, brebis ».

Brebis, G., K., miá; R., mèi; D., L., mé (persan, ميش mich; bactrien, maecha);

A., p'azz; Si., p'az (pehlevi, new pazin "chèvre de montagne"; bactrien, pasou "menu bétail"); M., marr (persan, obmadèr "mère"); So., barkh; Y., berkh (pehlevi, barkhôun "chèvre de montagne". Suivant le Bourhāni qâti ce mot désigne le mâle conducteur du troupeau; mais si l'on en croit la valeur des termes kurdes, cette racine brkh signifie le troupeau, ou mieux la femelle, cause de son existence).

Agneau, A., M., Si., برخ berkh; D., bárkh; G., ثوك wörk; K., wárk; L., wark, vark (persan, برّة; pehlevi, راو). — Agneau de trois ans, R., kawör كاثر; So., Y., kâwor. — Agneau d'un an, So., giwrik گيڠرك. — Agneau qu'on vient de sevrer, ميزو mizou.

Chèvre, L., böz; D., K., bözen; A., G., M., R., Si., So., Y., bözin (zeñd, رسط الله عليه الله baoja; pehlevi, אין boz; bactrien, bouza).

Cheval, dans tous les dialectes asp (zeñd, מפנים aspa; pehlevi, מפנים asp; skr., açva; bactrien, as'pa; persan, اسب asp); So., tamazalk «étalon» (géorgien, ტამაზლუსი tamazloukhi).

Jument, L., R., mâîn; D., moun (persan, שלבולט; pehlevi, אובנישן; mâdyān; baloutchi, mathin).

Poulain, D., djouanou (persan, جانه djánèh); L., kworri « gamin »; R., kourri.

Mulet, G., K., Si., So., kâter; A., L., katör; R., k'atör; Y., k'antör (turk, قاطر astar; persan, سعدما); M., iestèr (skr., अथतर açvatara; pehlevi, سعدما).

Ane, K., L., khar; D., Si., قار, كار, كار kar, qar; Y., كعر k'ar; M., كعر kèr; G., karr; A., R., هر har (persan, خر zeñd, مدله khara; pehlevi, مدله khar; kurde zaza, hèr); So., güéréch تُويرِش; M., gora-kèr; Si., khori-kar «âne sauvage, onagre».

Chameau, A., ouchtör; L., höchtèr, chötèr; D., hôchtèr; R., höchtör; So., haouchtör; G., wichtör; Si., wôchtṛ; M., wochtṛ; K., chötor (persan, הייל ochtor, שוני ochtor; send, שוני ochtar; zend, שוני ochtar; arménien, ought).

Chien, D., K., sèg; G., sög; Si., sèk; M., sak; Y., seh (persan, ωω; vieux perse, saka; skr., svan; zeñd, çpan); A., splot; So., splôt (mède d'après Hérodote, I, 10, σπάκα); R., tůtá; L., tůtá, ghamál.

Lévrier, M. , تازی taji; A., D., K., Y., تانی tandji; R., So., تازی tandji; Si., تازی tandji; Si. تازی tandji; Si. تازی tandji; Si. تازی tandji; Si.

Chat. Les dialectes kurdes offrent deux groupes de mots pour désigner le chat: le premier, kedi کری, communément usité dans la Turquie, est employé par les Kurdes dans le sens d'animal apprivoisé, familier de la maison. So., کری kédi; فرین (comparer turk وسم kata « maison »; pehlevi, علی kad « petit, bas, inférieur »; مرم kita « subordonné, de rang inférieur, petit, bas »; persan, اکری gada « pauvre, indigent, mendiant »; ossèthe, gade; nubien, kadis; affadel,

17

gada; latin, catus, employé pour la première fois par Palladius au 111° siècle de notre ère; le second, A., pichilé; D., pöchilé; G., pichewk; K., p'chî; L., pèchî; M., pchila; R., pöchi; Y., pösîk (vieux perse, pouchak, pouchank; ghiléki, pacha, picha; afghan, picho, pichaï; géorgien, piso; djaghataï, pichik), appartient à une tout autre origine.

Aucun de ces mots n'est spécial aux langues kurdes; on sait en effet qu'en Asie le chat n'existait pas avant le vi siècle avant J.-C. Cet animal est d'origine africaine; peut-être même doit-on rattacher le groupe kedi, catus au mot arabe ä qiṭṭ.

Coq, A., D., L., R., Si., kalachèr; G., kalèchir; So., kalabab; M., kalawab (persan, خروس khorous); Y., dîk (arabe, خيو dik).

Poule, D., G., L., mörr; M., So., Y., mörichk; Y., mrichk; A., Si., mamr; L., R., mamör; K., måmèr (skr., mṛga « animal sauvage »; perse, meregha « oiseau »; zeñd, με ελε meregha « oiseau »; pehlevi, μο mourveh, mourouk « oiseau »; persan, κέρ mourveh; arménien, δίμρη mari; géorgien, θεθες mamali « coq », de θεθε « père »).

Oie, A., D., L., R., kaz; G., M., Si., kâz; K., k'âz; So., káâz; Y., koleñk (persan كلنك «grue»; turk, قاز qaz).

Faucon, D., G., K., L., M., R., Si., baz; A., wach; Y., waché; So., ouachá (persan, j.).

19. VÉGÉTAUX, PARTIES DES VÉGÉTAUX.

Arbre, dans tous les dialectes kurdes, כוֹל dar (zeñd, dāuru).

Bois, A., hézöm; G., hizm; L., ézöm; R., izöm (persan, هيزم hizom; pehlevi, هيزم hizom; pehlevi, هيزم aësma; skr., idhma); A., dâr; D., Y., dar; M., dar é-soutañden (persan, خول arbre »); Si., tchiölek; So., tchiölök; K., tchîlé (turk, خول désert »).

Racine, M., Si., richeh; K., rîche; X., rîche; A., riche; G., richew; So., rîchük (persan, دیشه); Y., tâmar (turk, طمار « veine »).

Sève, D., áü-é-dar; R., jöng-é-dar.

Tronc d'arbre, X., tan تنه درخت (persan, تنه درخت tènèyé-dèrèkht, pehlevi, اله tan « corps »); A., kotar; G., kötük; L., kwoté, kwoténèk; M., konolök; Si., kôôlik; Y., kôk; X., konlouft; K., konna-i-dar; D., bön-i-dar; R., môr-é-dar; So., dar-é-zél.

Écorce, G., K., poust-é-dar; M., pest-i-dar; So., pes-i-dar; X., dâr-pouss (persan, پوست درخت); Si., tôkhöl-dar; A., tôköl-dar; D., tüökl-é-dar; L., tôk; R., touk; Y., k'âlik.

Branche, M., chakhè-lèk; D., lakh-i-dar; A., lák-dar; G., lök; Si., lák; K., tchakh; Y., tchèkh; L., pal-é-dar; So., prtchoupoï; X., kiál (persan, شاخ; skr., tchâkhâ).

Épine, A., döröch-hana; D., L., R., dörrök; K., dörèk; M., dörou; G., tèrèk; Y., ka-leñ; So., wezaka, stiri, istiri.

Bourgeon, A., lik-i-goul; D., gwoulich-köftè; G., goul (persan, گر fleur »); R., goûl; Si., gött; Y., gwitt; L., komchá (persan غنجه « bouton de fleur »); M., chkofa (persan, شگونه « fleur »); So., khountchá.

Feuille, X., válk (persan, برك); A., göla; L., gölâl; So., galâ; R., glá; M., G., D., gala; K., gâlá; Y., gwîl; Si., gâla.

Bouton de fleur, A., chkoufa; M., khoñtchah; R., khoñtché; D., gwoul; Si., gwoll; Y., gwill; So., gôlata; G., K., X., goul; L., tchèká.

Fleur, A., G., R., X., goul; D., gwól, gwoul; L., gwól; M., gôl; Si., gwołt; So., gwiłt, gwołt; Y., gwiłt (persan, گر, pehlevi, پرکل).

20. ARBRES ET VÉGÉTAUX DIVERS.

Buis (cet arbre n'existe pas à l'état indigène dans le Kurdistan persan); G., chim-châl; M., chemchâl; Si., chemchal (persan, شهشاد); X., kâchöm.

Chêne (c'est de chênes à glands doux que sont formées toutes les forêts du Kurdistan, du Louristân et du pays des Bakhtyaris), D., dar-é-barrou; Si., M., dar barou; K., dar-é-barrü; L., dar-balü (persan, درخت بلوط); So., dar-mazou; A., mazou (persan, مازو, « noix de galle »).

Frêne, G., zouan-mélüdjük « langue de moineau »; M., Si., binaou, bina ; X., odjá (persan, درخت زبانگنجشك).

mourd). هرد , Myrte, G., mört (persan, مورد; pehlevi, هرام).

Ormeau, D., narvėn; X., narbend; A., Si., narwan; K., Y., So., G., narouan; R., narouèn; L., narūán (persan, نارون کوچك; « orme » نارون کوچك » ormeau »).

Peuplier, D., séfid-dar; R., Y., espi-dâr (persan, سغيد دار); L., espè-tchou (persan, سغيد چوب); A., djohar; Si., djôhar; So., tcharmögá; X., van.

Peuplier de Tauris, K., X., tabrizi (persan, تبريزى); L., espé-tchou; G., M., kalama.

Platane, A., M., Si., tchinar; X., tchinar; R., tchinar; L., tchinar; L., tchinar; (persan, saule, A., D., G., M., R., Si., So., $b\hat{\imath}$; X., bit; L., $v\acute{e}$ (persan, pehlevi, vit).

Blé, froment, D., L., R., ganöm (persan, בُنْدَم; pehlevi, קשׁמּן).

Chanvre, L., chadáné (persan, شاهدانه); D., beñg; R., böñ (persan, نىك).

Chardon, D., dèrèk; L., dèrrèk; K., dörrèk; R., dörrök; G., drèk; A., dörk; Si., d'rèk; So., drök; M., drou; Y., kâleñ; X., chirkeñgál.

Coton, D., M., pamó, pamö; R., pamma; Y., pamou; K., L., pamé (persan, پنبه); A., M., Si., loká; R., louká; So., lüoká.

Cresson, D., G., M., Si., kouzala; R., küzölá; K., küz; L., kwôrchèk; Y., ktchi; So., bariema.

Fraisier, M., twi farengi (persan, توت فرنگی).

Herbe à chameaux, D., R., gowan; L., göüèn (persan, كوان).

Maïs, G., R., So., zorrât; K., zourrât; D., zerrat (persan, زرّت zorrêt, corruption de l'arabe غُرُة dourah [andropogon sorghum]); A., génem-cham; M., genmé-chami; Si., genem-cham (persan, گندم شام gèndoum-châm « blé de Syrie »); X., mégiannam.

Menthe, Si., M., nana (arabe, نعنع); D., pougna; Y., So., harüé.

Oignon, A., X., piaz; M., pivouâz; Y., piwâz (persan, پياز).

Orge, D., djö; R., yôw; L., djüć (persan, 🚣; vieux perse, yava).

Ortie, D., R., gazèné; X., gazéna; So., gazana; A., gazgaz; Y., M., gazgask; .. Si., gáz (persan, گزنه).

Poivre, D., L., R., atat.

Riz, A., M., Si., birinj; X., böring; So., böronndj (persan, برنج).

Ronce, D., L., R., töññéz; M., dordouk; So., tourök.

Rose, rosier, D., gwoul-é-sour; L., gwól süé; R., wit (persan, گل سرخ).

Roseau, A., zèl; L., zál; Si., zatt; So., kámich; X., kâmich; R., kamîch (turk, قامش); L., neï; D., neïdja (persan, ن naï, neï).

Trèfle, K., chawder (persan, شبعر); Si., üeñja; So., yovandja; G., yüindja (turk, يونجه).

Violette, X., bénavchá; A., M., Si., wénávchá; D., K., So., wénaoucha; R., wénaochè (persan, بنغشه).

Champignon, M., karg (persan, قارچ).

21. FRUITS.

Fruit, A., D., M., R., Si., miwa; So., méüiat (persan, ميوة); iémich (turk, عش). Noyau, K., L., tchendjèk; R., tchindjè (turk, چكردك); Si., So., péchá; M., danik; Y., danek; A., dölèch; G., tchagalo; D., naôká.

Abricot, Y., zèrdâlou; X., zardalou; L., zerdâlü; K., zerdalü (persan, زردآلو); A., R., Si., chölana; So., chélâná (arménien, בעיף); M., rhèisi.

Amande, D., L., M., Si., Y., X., bâdam; A., baâm: R., ba'âm; K., bâiám; So., bâlám (persan, بادام).

Cerise, D., K., M., Si., So., giélas; X., gilarhöz (persan, گيلاس); L., aloubalou (persan, آلوبالو, « cerise aigre »).

Coing, M., Y., X., bé; A., béé; D., K., L., R., So., beï; G., Si., baï (persan, هبر).

Concombre, K., Y., X., khiar; A., D., L., R., khéâr; Si., So., kheiar (persan, خيار); M., harüé.

Courge, D., kouléka; R., küléká; L., kwüî (persan, كدو).

Figue, A., D., L., M., Si., hendjir; G., K., R., So., endjir; X., endjil; Y., hajir (persan, انجير).

Framboise, M., dordouk, toutörk; X., tamouchtana. Comp. mazanderâni, tamachdüna, tamachtouna, tamöch, etc. (pers. عُشك, عُش).

Gland, cf. Chêne.

Grenade, A., M., R., Si., hanar; D., hanâr; K., Y., So., X., anar (persan, نار; vieux perse, anâr).

Marron, K., chah-barü; M., chah-balout; So., chékèra-barrou « gland sucré » (persan, شاة بلوط).

Melon (cucumis melo), K., kharböza; R., kharouzá; X., kharmézà (pehlevi بالروو kharbouzèk); So., Si., M., A., kâlák, G., kâlök; Y., kaoun تاری (turk, قاری).

Nèfle, M., ghéoudj, X., koness.

Noisette, X., fendökh; M., föndök; K., fönokh; R., fönnök; Si., So., fönök; L., fönnok (arabe, فنحق).

Noix, G., gördé, plur. gördékân; K., görda, pl. gördakan; L., gördá (persan, گُردو); M., Si., ghüèz; D., güèz; So., güès, Y., gouz; R., hous; X., arhouz; A., waza, wazakan.

Olive, D., X., zeïtoun; K., R., L., zeïtün (arabe, زيتون).

Orange, M., narendj (persan, نارنج).

Pastèque, X., hendövâná; A., hanié; Si., hani (persan, هندوانه); D., L., G., R., châ-mi; K., chahmü; M., So., chouti; Y., kawl.

Pêche, G., L., holou; X., hâlou; K., M., hollou; R., Y., hölou; Si., háchtálou; A., hachtalou, hachtalwéké; So., kókh; D., koákh (persan, هلو).

Pistache, L., pessá (persan, پسته; arabe, فستق).

Poire, X., golâbi; K., gôlâwi (persan, گلابی); L., R., hemrou; A., D., M., harmé; So., armé; Y., hermé; Si., hamro (persan, ارمود, امرود, pehlevi مهامی); pehlevi مهامی hormôd).

Pomme, G., K., sif; A., L., X., sef; Si., seef; D., sief; So., sieov; Y., sew, sew, sew; R., sao; M., sewou (persan, سيو, سيب; pehlevi, عدى sev).

Prune, K., âlü; L., alü; R., halü; Y., halou; D., So., haloujá; G., halüdj; A., M., Si., hâloutché; X., aloutchá (persan, آلوچة, آلو).

Raisin, A., enghour; Si., hangour; G., L., R., X., engür; K., enür; D., hagnour (persan, انگور); M., Y., tré; So., tréa.

22. PARTIES DU CORPS HUMAIN.

Corps, D., R., bödèn (arabe, بحن); L., lách « cadavre ».

Cadavre, D., R., mèit (arabe, ميّت); L., lèch (persan, שוֹשׁ, אוֹשׁ « charogne »); L., R., mördé (persan مردة; pehlevi, مردة mordan « mourir, expirer »; zeñd, part. pas. de שׁה mar « mourir »; skr. mṛta; latin, mortuus).

Peau, A., poss; Si., pôss; K., L., R., pouss; D., piès; M., pest; So., pèss; G., poust (persan, پوست; pehlevi, بوست pôst; zeñd, ه يوست pũsta); Y., tchèrm (persan, « cuir »).

Sang, A., D., M., Si., So., khüèn; G., khüin; L., khouèn; R., Y., khoun; K., khün (persan, خون; pehlevi, المناه ; vieux perse, vohouni).

Os, L., sokhán; R., sokhán (persan, استخوان; pehlevi, عدم و astek; zeñd, عدم و asta; vieux perse, astou; skr., asthi); D., pèchè.

Veine, R., rrö; D., rögh; L., rragh (persan, ئ); pehlevi, ك) rag).

Tête, (dans tous les dialectes) sèr, sar (skr., sri « aller en avant »; zend, هداه sara; pehlevi, عدر sar; persan, سر sár; ossèthe, saer; oss. dougour, sar; arménien, sar; latin, cere-brum).

Crâne, D., k'allè (persan, Š); L., kiapoul; Y., k'af; So., mölachki; A., pech-é-sèr « os de la tête ».

Cheveux, G., M., mou; A., mouakèch; K., L., R., Si, mü (persan, مو); So., köch; D., zölf; Y., bétchèk.

Cerveau, A., D., G., R., Si., maghz; L., mazgh; M., So., mechk; Y., mîjou (persan, مغز; pehlevi, عنو; pehlevi, عنو; pehlevi, عنو; pehlevi, عنو

Front, A., pechagné (persan, μμπι); pehlevi, σερνηνος pèchânî); D., nâoutchŵ; G., náoutchôw; M., néoutchâwân; Y., nâtik; L., R., tüelt; Si., tèwüèlt; So., tavüèlt.

Sourcil, A., brou, brouakèch; D., Y., So., böró; R., börou; G., bérou; L., börü; M., Si., bró (persan, أبرو, جرو).

Œil, A., tchaw, tchawakèch; Y., tchaó; G., M., Si., tchŵ; D., tcháŵ; D., tcháô; So., tcháü; L., R., tchám (persan, چشې; pehlevi, عربونونو ; zeñd, zeñd, μεμυρω tchachman).

Oreille, A., güetchka, güetchkakèch; G., Si., güetchka; D., M., Y., So., güé; R., gouch (persan, عمر goch; zeñd, عمر gaocha; vieux perse, gaoucha).

Nez, A., lout, loutekèch; D., G., M., lout; K., R., Si., lût; So., loutî; L., p'öt; M., kapo; Y., befl.

Bouche, A., D., G., L., R., Si.. Y., dam; K., dam; M., dem; So., damî (persan, عهن), pehlevi عدان dehân; vieux perse, dafan); M., zar (zeñd, عدان zafan « gueule »).

Lèvre, D., R., lètch (persan, الله lab; pehlevi, الله lab; pehlevi, الله labrum; angl., lip, etc.).

Langue (organe et dialecte), dans tous les dialectes kurdes, zouan (vieux perse, izâva; zeñd, שינואי hizva, איניע hizou; pehlevi, שינואי houzvân, שינואי hozvân; persan, נبان zebân); L., lésân (arabe, لسان lisân).

Dents, D., R., dédán; M., Y., So., dödan; Si., dégân; A., G., déan; K., déân; L., dénàn (persan, circles dendân; pehlevi, pehlevi, dandân). Dans les dialectes kurdes comme dans toutes les langues iraniennes, dents est toujours au pluriel, et ce pluriel est usité même pour le singulier, dans le cas où l'on veut préciser une seule dent.

Menton, D.. tchéna; R., tchíná (persan, בוא; pehlevi, נאשנה; pehlevi, לשענה) lichaná « langue »; Comp. chaldéen, לשנא); L., zeñdj (persan, בֹיל zènèkh).

Moustaches, K., sévèl; Y., svèlt; G., süvilt; R., süüèlt; D., L., Si., So., süelt; M., smelt; A., smil (persan, سبيل).

Barbe, A., D., G., K., L., R., Si., rich; Y., rî; M., rröden; So., rönden (persan, rich; pehlevi, עביי rich; pehlevi, עביי rich; zeñd, שנאנוע raecha).

Cou, A., K., Si., möl; D., mölt; So., mölî; R., milt; L., mèlt; M., ml; M., asto; Y., stou (zeñd, wouse staman « bouche, musle »).

Épaule, A., M., chanè; G., Si., chán; D., K., R., chân; So., châni; L., kwoul « bras, haut du bras ».

Bras, A., R., Si., bal; L., balt; K., bâtt; M., bask; So., match (persan, بازو aile »).

Coude, G., A., nanisk; D., kwornaïchk; Si., korânesk; M., anichk; L., mök; R., kņküli; So., ajnoï; K., arenj (persan, zi).

Main, So.. دست dassi; dans tous les autres dialectes kurdes, حست dass (perse, dastâ; skr., hasta; zeñd, كوندم zasta; pehlevi, دست dast; arménien, dastak; persan, دست dèst).

Doigt, M., khamök; So., k'amouk; A., Si., klik; G., kélik; L., k'èlèk; R., kölik; K., kölèk; Y., töli; D., engnouss (persan, انگشت; pehlevi, שיניטיטא angoucht; zend, שיניטיטא angouchta).

Ongle, K., R., nakhün; A., nakhoun; So., nakhüèn; G., nakhüd; M., nînok (persan, ناخن; pehlevi بريهو; vieux perse, nakha).

Poitrine, A., sinek; G., M., sink; Y., sénk; Si., s'ng; So., seini; L., séná; D., sien (persan, سينه; pehlevi, عبره sînèk).

Bas de la jambe, M., la-ajno-bèrè-jèr; Y., tchîp; G., ghetch; L., jerzani; A., maï-tchekèch; Si., patchké; So., pouzi; D., pous; R., püz.

Cuisse, D., K., L., So., rrân; M., rañ; A., G., Si., ran; Y., hêt (persan, ران); pehlevi, عدامه sarînak; zeñd, عدامه sraoni).

Fémur, A., kalam-ou-ran; G., Si., kalam-i-ran; M., kalam-i-rañ; R., khalem-è-ran; Y., hast-i-hêt; D., So., pécha « os ».

Genou, A., zöranièkèch; K., zânü, zarânü; Si., zörani; L., zâni; So., zañüol; R., zañöl; D., M., Si., ajnö; G., wijnouw; Y., tchôk (persan, زانو; pehlevi, عنها; skr., djanou; grec, γόνυ; latin, genu).

Tibia, A., lüla akakèch; G., M., kalam-i-pé; Si., kalam-i-pa; R., sokhan-è-püz; Y., hast-i-tchip (dialectes kurdes de Turquie, هستان istâden « se tenir debout »; zeñd, sta; latin, stare, etc.).

Pied, A., R., Y., pa; G., K., L., Si., på; So., D., M., pè (persan, ὑ; pehlevi; ραέ; vieux perse, pådha; skr., pada; zeñd, νων påd'a. Comp. racine pa dans μομων pañtan « chemin »; grec, ωάτος; slave, pati; anglais, path; ων pat « tomber, s'élancer »; patere, ωέτωμαι; εξωνων âpatayemi « s'élancer sur, envahir »; μοθωνν pâthman « viatique, provisions de route, etc.).

Talon, D., R., pajné; A., pajnek; Si., So., pajna; L., pachné; M., panié (poutchou, pounda; persan, پونده).

23. ATTRIBUTS HUMAINS.

Respiration, R., hénâs; L., hánâsé; A., hanasèch; Si., hanâssè; So., hanasa; D., hanâsá; M., pchou; M., R., nafâs (arabe, نفس nafas).

Parole, G., M., Si., Y., ksa; So., R., D., k'sa; L., kösá; K., kösia; A., ksé (zeñd, ماه لله khså « enseigner, prescrire »; khsåta « prescrit, d'un ton élevé », part. pas. de ماه ناختی; vieux perse, khsan, khsnåç « remarquer »; khsanåtchåtiy; persan, شناسیدی; skr., जा kshana « remarquer »).

Langue, dialecte, G., K., Si., Y., So., zonan; A., D., R., zonân; M., zöman (persan, زبان); L., lésân (arabe, لسان).

Nom propre, R., nâm; L., nom; K., não; Y., nao; D., nào; Si., náo; So., niéo; G., náou; A., naw, næ; M., new (persan, L); pehlevi, ph nâm; vieux perse, nama).

Rire (verbe), D., kannîn; So., kanîn; Si., kénin; M., pé-kénin; K., khanîn; X., khannin; R., khouan; L., khannîdèn · A., khoa-körden; G., dokanöm «je ris»; Y., as akan'm «je ris» (persan. خنديدي . خنديد .

24. MALADIES.

Choléra, R., wâbá; L., wàwâ; D., tchawakôlè (arabe, وبا).

Colique, D., R., döléchá; L., döldadjin.

Fièvre, D., téô-lerz « tremblement de fièvre »; A., t'að; L., t'aö (persan, تب).

Lèpre, L., pîsî (persan, پيسى pèsi; pehlevi, مورود pêch; zeñd, ورود pis); D., granaté; R., granètà.

Rhume, L. R., háwå; D., abomöt.

Blessure, D., L., R., zâm (persan, زخم).

Faim, M., bṛṣiétî; D., bṛṣiéti; Y., börtchî; So., bṛṣi; Si., bṛṣî; K., wörṣi; L., vössé; A., haorái; R., aoura (mazandérâni, vöchnoï, vachno, vorsieni, vachoun, böchná).

Soif, R., tajná; D., tiniéti; A., tahneï; G., tienökh; K., tiani; L., téné; M., tinouati; Si., tînigh; Y., tî; So., tînük (persan, تشنة; vieux perse, tousná, tarsná).

Empoisonner, A., jahr dan (persan, נשת בובט).

Poison, A., jahr; Y., jáhr; So., jah'ár; L., jar; M., jehr; Si., zahar (persan, زهر zahar; pehlevi, كويد zahar).

25. ADJECTIFS SE RAPPORTANT À L'HOMME.

Adroit, D., laïèkh (arabe, لايق laièq).

Aveugle, G., kour; M., Si., So., küèr; X., koura; R., kôch; A., kawr; D., kömörr; L., poch chikassa « vue brisée » (persan, Section).

Boîteux, Si., chal; A., D., K., L., M., R., So., châl; G., chèl; X., kôl, machallé; Y., tôpál (turk, طویال).

Bossu, L., R., Y., kouz; K., kouzi; G., k'oum; D., küèr; A., M., Si, kom; So., k'uom; X., poucht-é-kouzá (persan, قوز پشت hossu », كوز , قوز ,

Doux, D., L., R., tchán.

Faible, L., nárm (persan, نرم); R., iawach; D., éwách (turk, يواش).

Fort, A., zôr-dár; So., zôr-dar; Si., zor-dar; K., L., zour-dar; Y., zour (persan, zour-mend, زور zour-mend, زورمند zour-mend, زورمند avoir »); M., ba-kowèt; R., kouèt-dar; G., kouat; X., rhouvvèt (arabe, قوت qouvvet).

Gai, A., khass; K., khwèch-hâl; L., khoachal (persan, خوشحال); Y., khoch-kèf; R., chaö; So., aza; X., sardamokh; M., khourrâ (persan, خرّب; pehlevi, خواب khoûram). Habile, X., zöreñg (persan, زومند zourmend; pehlevi, المفافا; zourmend; pehlevi, المفافا; zourmend; pehlevi, المفافا; R., kaböl; So., khawör; M., ghâbèl (arabe, قابل qâbèl); Si., akel (arabe,

18

عاقل 'aqel); Y., hàchiâr (persan, هُشيار «intelligent, éveillé»); hástowâr (pehlevi, hûstobâr «artisan, ouvrier habile, personne adroite»); A., whóch.

Jeune, dans tous les dialectes, dûr (persan, جوان).

Laid, D., L., pîss (turk, پيس « sale »); R., khöræ « laid, gâté » (arabe, خراب).
Maigre, R., tchûn; D., tchûlôèn.

Malade, malaise, So., nakhôch; M., X., nâkhôch; Si., nakhwoch; R., nawèch; A., nâwèch; G., nakouoch; K., nakhôèch (persan, ناخوش); L., bîmâr (persan, يمار); Y., balhal (persan, بحال).

Maladroit; les Kurdes emploient l'expression persane ناقابل, mais ils font aussi souvent usage de la négation seulement comme qualificatif. D., R., n'à signifie que la personne ou l'animal auquel il se rapporte est dépourvue d'intelligence, d'adresse, qualités si nécessaires dans la vie nomade, et par suite que cet homme ou cet animal est sans valeur.

Triste, A., khafat-bar; K., So., khafadbar; K., kamîn; D., R., Y., khâm; L., khéâl; (pouchtou, غُصَّه gam, ou غُصَّه gham); Si., hâdjèz; G., gossè (arabe, غُصَّه chagrin »); X., mokaddar (arabe, مكدر).

Vieux, A., D., G., K., L., M., R., Si., X., pir (persan, پير); Y., kaoun; So., k'onn (persan, کهنه köhnè).

26. LA FAMILLE, LES RELATIONS DE PARENTE.

Homme, Y., möröv « mortel » (vieux perse, martiya; skr., मर्त्य; zend, مرخ martiya; persan, مرح mèrd); D., piao; G., paiaik; M., piaw, piav; So., piaw; A., piawo; K., L., R., piâ; Si., piai; le pluriel de پیایای est پیافی est پیافی est پیافی بیانی est پیافی piya; cf., skr., शिय).

Femme, A., So., jön; D., K., L., R., jen; G., M., Si., Y., jin (grec, γενεά, γένεσιες « engendrer »; latin, genus, generare, generatio; lithuanien, gimti [pass.] « engendrer »; zend, γένεσια « engendrer »; zend, γένεσια « engendrer »; zend, γένεσια « engendrer »; zend (gimti (esprit femelle »; zend, γένεσια « engendrer »; zend zen « femme »; zend zen « femme »; persan, ω; zen « femme »); le changement de z en j est fréquent dans les langues iraniennes.

Garçon, enfant, D., R., mönâl; So., mönál; Si., mönal; M., möndál; K., mölâl; G., zarró; A., zwro; Y., zâtt; L., oïl.

Fille, A., mad-é-mönal « enfant femelle », kötch; M., kötch; So., ktch; R., köratché; Si., kanichk; D., kánichk (persan, کنیرك; pehlevi, هرم kanizak « servante, fille, femme, esclave »; zeñd, kaïni; skr., kanyâ); D., dôkh (persan, حختر dokhtèr; pehlevi, موره dôkht; zeñd, المراج عام doughdhar; skr., दहितर douhitar; angl., daughter); Y., khiz (turk, تووى).

Famille, A., jenouian; D., jön-ou-mâl; R., khizân; Si., böghzaré.

Chef de famille, D., R., ghoourá «grand, celui qui est au-dessus des autres membres de la famille»; So., gowra; A., gowró; Y., gôrá; L., tochmâl; M., mazņ, mazna; Si., mazna.

Père, So., bâbá; Y., bâbó; A., babali; M., bab; L., bawa; R., báô; K., Si., bawk; G., baouk; K., bâwk (turk, ψψ baba; pehlevi, abou, racine sémitique; arabe, les langues turk azerbeidjani, les langues kurdes. « aïeul »); le passage du b au w est fréquent dans les langues kurdes.

Mère, M., Si., daïk; D., dâék; So., daia; Y., dâï; R., dâé; L., da; K., dâlek; G., dalöka (zeñd, عوله dâ, dâitê, aoriste, « créer, enfanter »; pehlevi, عوله dâitik « création, nature »); A., agali (peut-être doit-on rapprocher ce mot de: pehlevi, عوله aghar; zeñd, aghra; skr., agra, qui signifie « premier »); K., nana, badji (turk azerbeidjani, ناخی, نانا).

Fils, A., könatché; Y., zalt; D., L., kworr; G., M., Si., korr; R., korra « un fils »; So., kourraka « les fils »; K., pésèr (persan, پیسر).

Frère, dans tous les dialectes, börά (persan, אולים של bradèr; zeñd, לעניסער brâtar; skr. אולבן brâtar; grec, φράτωρ; latin, frater; gothique, brôthar).

Sœur, A., Si., Y., khoïchk; M., So., khochk; K., khoèchk; D., khoéchk; G., khoïchök; L., khoua, khah (persan بهريد khahèr; pehlevi, سهرد khâhar, لانساد khahèr; pehlevi, سهرد khâhar, breton, c'hoar [khoar]).

Grand-père paternel, D., bâpir; M., bapir; G., bawa-piaré « vieux père »; R., Si., bawa; L., bawa kalèn; K., bâôká; So., bawa é bawa « père du père » (turk et persan vulgaires, بابا baba); A., tâtèli; Y., kââlik.

Grand'mère paternelle, A., agha; D., da-pir; « mère vieille »; G., nana-gowrè « grand'mère »; K., nana, bîbî; L., da-pira; M., nanèk; R., dada; Si., mimk; So., ama; Y., pîrîk « la vieille ».

Oncle, frère de la mère, A., Si., Y., khâlo; K., khâlou; So., khala; L., halou; M., khâl; D., R., lalou; G., daï (turk, حاك dayi). Comp. arabe خال

Oncle, frère du père, A., mamali; D., Si., mâmo; So., mama; R., mâmou; M., mãm; G., amou (arabe, عَمّ); L., tâtá; Y., âpó.

Tante, sœur du père', K., khalè; Si., خالو khalo; Y., خاتی khâti; R., قالی, قالی, قالی, شایی walēh; So., M., پور pour; L., میمك mimi; G., میمك mimök; A., D., mimka (arabe, خالة).

Neveu, nièce, K., R,, börâr-zá; (autres dialectes) börâ-zá (du persan, برادر bradèr « frère » et زادن zâden « naître », « celui qui est né du frère », voir ce mot); L., khoua-zá; A., G., Si., khoïchka-za; D., K., khoèchka-za; So., khochka-za; R., waléé-za « celui qui a été enfanté par la sœur ». Voir le mot Sœur.

Cousin, cousine (persan, amou-zadé, dokhter-è-amou): A., amo-za, könatché-mamou; D., amou-za; G., amo-za, korr-a-amou, güot-a-mamou; K., L., R., amou-za; Si., amozar; So., amo-zá, ktchí-mamou; Y., kôr-âp, khíz-âp. — (Persan, khâle-zade, dokhter-é-khâle): A., kourr-a-khalo, könatch-é-pour; D., khalo-zá; G., korr-a-mîmök, güot-a-mîmök; K., khâlou-za; L., mim-é-za; M., pour-zá; R., lalou-zá; Si., khâló-zar; So., kourr-î-lâlo, pour-zá; Y., khiz-khál.

Beau-père, père de la femme, A., baôk-ö-jen; D., bawa-jen; G., baouk-ö-jin; L., bawa-jen; R., bâwá-jen; M., khazour; Si., khazourè; So., Y., khazourá (persan, خُسرة; pehlevi, انظسرة).

Belle-mère, mère de la femme, A., D., M., Si., So., Y., khassou; R., khassü; K., khassüra; L., hassüira; G., dalök-é-jin.

Beau-frère, D., L., R., börá-jen; A., jen-börar; M., Si., jen-böra; So., jin-böra; G., K., böra-i-jen (de böra «frère » et jen «femme »); Y., bourá.

Belle-sœur, femme du frère, A., G., L., M., Si, So., börá-jen, börá-jin; R., jen-börá: Y., jin-börá; D., jen-i-böra (de böra « frère » et jin « femme »). La même expression, böra-jen, est employée pour désigner la femme du frère et le frère de la femme; dans le cas où il est indispensable de préciser, on dit jen-i-böra et böra-i-jen.

Belle-sœur, sœur de la femme, A., Si., jen-khoichk; G., jin-khochek; D., jen-khoéchk; M., jeñ-khochk; K., khoechk-é-jén; R., wal-é-jen (de khoechk « sœur » et jen « femme »); Y., baltouz (بالترز) en turc azerbeidjani); L., hassüira.

Vieillard, A., piran; G., Si., piré; M., pir; So., kaal-é-mér (perse, parouviya ancien »; zeñd, ويدر paoiriyô « en avant »; pehlevi, ويدر pir « vieux »; persan, ويدر); So., rrén-spi « barbe blanche »; D., rich tcharmouk; K., rich-séfüd; L., rich tchermi; R., rich espé.

Ami, K., R., בניש douss; D., dôss; L., So., doss; Si., döz; Y., dz (vieux perse, daouchtar; zeñd, ציפוש zaocha; «bon plaisir»; בעלפשע zaocha; «bon plaisir»; pehlevi, دوست dôst; persan, دوست).

Compagnon, ami, A., rafikh; M., rafirh (arabe, رفيق).

27. ARMES.

Massue, A., gworz (persan, گز gourz; pehlevi, کر vazar; vieux perse vezra); M., So., koutak « gourdin, tronc d'arbre ».

Hache, A., taor; M., Si., tawr; D., R., tower; G., tawör; K., tawar; L., taüar; Y., taüara; So., t'aour (persan, تبر tèbèr).

Couteau, A., tchakho; D., L., tchák'o; G., tchakou; K., tchâgou; M., Si., tchako;

So., tchâko (persan, چاقو); K., kiard; M., Si., kièrt; R., kèrd; Y., kèr (persan, کارد; pehlevi, مدارم kârt; zend, وداع kareta).

Poignard, A., khödjar; Y., khandjèr; K., khendjèr (persan, خنجر); D., kièrd; K., kiard; So., tchâko (cf. couteau).

Sabre, A., chemchér; D., chömchèr; R., chömchir; M., chîr; So., chir; Y., chour; G., K., L., Si., chemchir (persan, شهشير).

Fourreau, A., khlâf; D., kèlâf; K., rhalâf; R., kalâf; M., k'alan; Si., kélan; Y., So., kiélan (arabe, غلاف).

Lame, A., L., tikh; M., tikha; Si., tekh; So., teakh (persan, تيغه tirhé); Y., chölöf. Lance, A., D., Y., So., rröm; M., rrām; Si., rrom (arabe رمح) rasnik « javeline »).

Arc, D., K., So., kawan; M., köwan; Si., k'wan (persan, كان).

Flèche, dans tous les dialectes, tir (persan, تير; pehlevi, مودل; vieux perse, tigri).

Carquois, D., türkach; K., djά-é-tîr; L., djalt; R., brazèn; Si., kilá; So., söfrá (persan, בַּשִּיאִם tèrkèch; pehlevi, אַ פּּשִּיאִם kashota « arc »).

Fronde, M., kotchakhanî; Y., kw-kûni; So., b'rzú-kûni; Si., kelmasik; D., börda-kûni; K., L., R., kálmû-señ; G., kalmasöw; A., kalmasöñ; X., kalmásen.

Fusil, A., tüfeng; G., töfenk; M., Si., t'fenk; So., t'fen; D., L., R., tfen (persan, تغنث).

Poudre, A., D., M., So., derman «drogue»; G., baruit; K., barüt; R., bârüt; L., dâri (persan, باروت).

Balle, M., So., goulla; Si., gouella; A., gourölia (persan, گلوله, گلّه).

Casque, D., köla-o-khoud; L., R., kölâ-o-khoud; Si., taz-koulao (persan, خود,

Cuirasse, K., tchouar-aïnè; M., tchouar-avena; Si., tchouar-aïna (on sait que les cuirasses persanes et kurdes se composaient de quatre pièces); So., z'rè (persan, צֹנָע pehlevi, צֹרְיִנ zrâi; zeñd, בּמֹשׁ, zrâdha).

Bouclier, M., matalt; Y., mörtal; R., aspar (persan, سپر; pehlevi, سپر; pehlevi, مدن sapar); So., kalkhân; Si., kalgan (turk, قالقان qalqan).

28. COSTUME, TOILETTE.

Coiffure, D., L., R., So., kölâo; K., kölâô; G., kalw; A., k'lw; Y., koum (persan, كلاة).

Peigne, D., K., R., châné; A., chanè; Si., châná; So., chaná; Y., ché; L., chôná; G., chânew (persan, شانع).

Bas, G., K., R., djoura, djoura; L., djouro; M., gorévi; Si., gorawa; Y., ghora; So., güèrawa; D., güéréüé; A., goroé (persan, جوراب).

Ceinture, L., R., châl; G., chál; A., châl, châlâ (persan, شال; angl., shawl; français, châle, étoffe du Kachmir); So., pöjüèn; D., pöjûn, pöjuen; Y., pöcht; M., pchten.

Pantalon, L., chawól; K., cháwâl; D., chöwâl; A., R., chouâl; Si., chóüál (persan, شلوار); Υ., So., der-pé.

Manteau, A., aba; So., awa (arabe, عبا); L., tchoukha (turk, چوقه «drap »); D., föredji; M., faradji; R., föredj (turk, فرجه).

Habit, G., Si., M., djil (persan, جولاه, جولاه; pehlevi, برخت; pehlevi, پر طاوه, pehlevi, برخت; pehlevi, برخت djolâh); A., rakht (persan, برخت pehlevi, برخت; pehlevi, برخت; pehlevi, برخت pehlevi, برخت

Jupon, D., L., chöwâl; R., chouâl.

Toile, M., kiatan (arabe, کتان); D., L., körass; K., karouass, karwass (persan, کرباس); A., hallār; R., hallawa (poutchou, الوان alwan «sorte de toile de coton»); M., djáw; Y., djao; So., djaoug; Si., djáouk.

Couverture, A., D., M., léfa; K., L., lâf; R., léif; So., léf; Si., $lef\psi$ (arabe, خان léhâf); G., urghan; Y., orghân (turk, يورغان).

Collier, A., galouban; Si., galouba (persan, گُلوبنگ); M., mäidelek, kirmek; D., R., möléwan; So., mmöliwan; L., mölán; G., jirgarden.

Bracelet, A., dasben; So., dazouend; K., dasban; G., dassouan; D., bazen; R., bazen; M., bazné (persan, بازو بند, دست بند); L., sar-dass (par opposition avec les bracelets qui se portent à la saignée du bras et aux chevilles); Si., khörkhâl (arabe, خلخال).

Bague, M., engoustüilé (persan, انکشتر; pehlevi, שאָטאש, angoucht; zeñd, משָטָאָש, anghouchta); D., L., R., kilkowana; A., kikouana; G., külkouana; Si., kulkouâna; So., kilkowana.

Anneau, bague, D., L., M., R., halrha; K., hargha; Si., So., halqa; Y., khalak (arabe, בליב; comp. pehlevi, שלפן halkou « moitié, milieu »; chaldéen, הוֹלָם).

Boucles d'oreilles, D., güédara (persan, گُوشواره).

Bouton, A., dougma; So., dögma; G., douma (turk, حوكم); L., gou, pulak; Y., bech-kochk.

Épingle, K., sendjákh (persan, سنجان); Si., sörintchik; A., mekha(?); So., lerzan. Parfum, odeur, A., bowèch; Y., bin; So., abir (en persan, «flairer» bôi didán ويدى «voir une odeur» [Vend., VII, 57(142): vênâk havmanît, littéralement «vous êtes voyant» = «vous sentez», et est glosé bôi khavîtûnît = bôi bînîd]). En kurde, bin signifie «odeur» (Justi, Gramm. kurde, p. 139; J. Darmesteter, Études iran., t. 1, p. 57).

29. HARNACHEMENT DU CHEVAL.

Bride, D., takw; G., larhŵ; M., Si., larhw; So., lak'aw; L., lakhôm (persan, الجام, لمّان); A., dian, dianaké; Y., dazgin.

Mors, A., djölav; D., döana; G., dassouw; K., djölow (persan, جلو djiloou); M., dâ-nèh (persan, دهانه); M., larhav; So., lak'aw (persan, نگام « bride »).

Selle . dans tous les dialectes , zin (persan , زين).

30. LA VIE NOMADE.

Tente, A., K., tchaèr; G., tchághörr (persan, چادر); D., dawar; L., dawôr; So., dowar (« entourage, enceinte », arabe, حوّار; français, douar); A., waré; D., khéwát; Y., kon.

Troupeau, X., gál (persan, کناه); Y., páss (pouchtou, پیسه; pehlevi, پیسه pâzîn « chèvre de montagne »; zeñd, هره pasou « troupeau, bétail », de هره « lier, attacher »); D., rân; Si., So., rrân (zeñd, الهام) râni « offrande »); M., megal; A., hawan.

Berger, A., So., chouan; G., M., Si., Y., chouán; D., K., chouân; L., chöân; R., tchoân (persan, شبان; turk, چوبان).

Lait, dans tous les dialectes kurdes, chir (persan, شير; pehlevi, ميد chîr).

Petit-lait, D., dô; L., R., dou (persan, حوخ dôrh; zeñd, وسريه daouga; skr., douh, dougha).

Lait-caillé, dans tous les dialectes mass (persan, ماست).

Crême, D., to-è-chir; R., sèr-chir; L., sár-chir; L., kémâ.

Beurre, A., kéré, kéréké; So., köré (persan, کرع); R., rouan; D., rouán; L., rrün; Si., rrôn; G., rrun-é-kiéré; Y., rôn-i-nivichk (persan, روغی); pehlevi روغی) rôghan; zeñd, سرع میں raoghna.

Fromage, A., Si., p'anèr; D., L., R., Y., panir; So., pañir (persan , پنير).

Graisse, A., pim; R., pîm; M., pîou, pîw; So., piou (persan, پي); Y., dôn.

Pain, R., nân (comme en persan).

Viande, So., gocht; D., M., Si., gôcht; G., K., L., R., Y., goucht; A., ghôcht (persan, تُوبِيع); pehlevi, تربيع

Laine, A., pajm (persan, پشی); D., khourî; G., K., R., Si., So., khorî; M., khörî; L., Y., höri.

Chemin, A., D., rrégά; M., Si., rrè-gá; So., rega; G., rréά; L., So., rré; K., ré (persan, εις; pehlevi, ως râs).

Chasse, A., Si., Y., natchir (persan, تخجير); R., soup; M., rrao; So., raw, rw; D., beiani.

Piège, pour prendre le gibier, A., K., Y., tala; So., t'ala; L., tálá; Si., tour (persan, تلع).

Pêcher, A., massav gourtn; D., mâsi görtèn; G., masi gertn; K., mâhi gördn; L., mâhi görtn; M., massî gṛtn, R., mâsi görtèn; Si., massi ghrtèn; So., masî görtèn; X., maï görtèn; Y., as masî ager'm « je pêche » (persan, ماهي كرفتن; zeñd, masya).

31. LA VIE SÉDENTAIRE.

Terre, terrain, champ, A., zéüin; K., zaü; Si., zévîn (persan, زمين zèmin; zeñd, عور zema; pehlevi, عمد zamîk; skr. véd., jma; pouchtou, زمكنه, زمين zmaka).

Champ, A., kalân; K., mohaw, wéta; M., rikh, djedjout; D., R., rrèkh; L., rikh; Si., djegadjoult; Y., chô; So., cikioli. (Les Kurdes mesurent la terre en prenant pour unité, soit la surface qu'un homme peut ensemencer en une journée, soit l'étendue qu'une paire de bœufs peut labourer en un jour. Ils n'emploient les mesures agraires persanes que dans les districts ou ils sont en contact permanent avec les Persans.)

Verger, jardin, D., R., bag-o mew; Si., barh-é méou; A., bakha, G., L., bakh; Y., raz; So., rrass (persan, باغ درختان ميوه دار bagh-e-darekhtan-é-mivèh-dar; pehlevi, باغ هُوه, bâg; باغ baghtchá). Les Kurdes ne possèdent de jardins que lors-qu'habitant des villages ils ont déjà pris les usages et les mœurs des Persans.

Pâturage, D., rraô (؟); A., tchouan (?), de tchoban « berger »; M., mergh; Y., merk (persan, مرغزار); R., natchir; Si., moulk; So., tchimen (persan, مرغزار).

Rizière, G., djüé börinj; M., tchaltouk djar; Si., tchâltouk djar.

Fossé, A., djouwá; G., djoua; K., Si., Y., So., khannak; M., khandák (arabe, خندق; du pehlevi kandak, persan, كنده).

Canal, M., Si., djôgά; So., djooga; D., djouaga; A., djôwά; G., djoua; Υ., djàó; Κ., djoul; R., djou (persan, جوی).

Puits, A., tchál; G., tchâl; M., bir; Y., birkh (arabe,بتر); So., tchawana (persan, pehlevi, عوبه tchâh).

Pioche, A., kolň; D., R., koleňg; L., koleňga; K., goleňa; G., tichew; M., pâtch; Si., patch; Y., téwöl, tévöl; So., zeňgá (persan, كلنك).

Pelle, L., kaftir; R., köwuîr.

Bêche, A., K., bèl; D., I., bièll; G., bill; L., bèll; M., piémara; Y., marr; So., pémara (persan, بيل; tâlyche, pel).

Joug, A., nnél; Si., néálá; So., nélá; R., nílè; Y., nilt; M., nir; D., nielá; M., L., hüiá; K., hua.

Charrue, A., gawazn; Si., ialakh; M., amour; D., L., Y., So., djout; R., djüft (persan, jough; skr., yuga).

Chariot, A., G., arrawa; D., arrawa; R., errawa; L., arrowa; K., arrada (arabe, قادة « baliste »); So., harrawa (arabe, persan et turk, عرادة); K., barkich « qui porte les charges ».

Aire, surface plane destinée au battage des céréales, A., D., R., خرمان خامه khármán; L., مرمول المنظمة khármón (persan, خرمان الله khèrmèn-gah); So., عوض djokhèn (persan, عوض youg « joug des bœufs qui écrasent les épis »); Y., هغول bédèr (بيدر » sans porte ». Ces aires sont en effet situées en plein champ et n'ont pas d'enceinte; les Kurdes les nomment ainsi par opposition avec les aires servant au même usage et situées dans les maisons. Il est inutile d'ajouter que cette étymologie populaire est fausse. Ce mot est l'arabe بيدر, pl. بيدر).

Tribulum, instrument employé pour écraser les épis et en faire sortir le grain, D., K., Si., So., پائل در tchân; L., پائل kâm; M., djeñjer; G., جنجر djen-djar (persan, vèl).

Récolte, L., arvâwikh; R., fölahé (arabe, قلاحة « agriculture »).

Foin, herbe sèche, A., D., G., K., M., Y., X., giá; R., giaó (persan, كياة); Si., k'má, So., ló.

Chaume, G., kiédan; K., louda.

Paille, A., kák; D., káh; L., k'á; M., ká; R., Si., Y., So., ka; G., kiá; K., keï; X., kamal (persan, 56).

Meule de paille, A., lâsá; D., zeñdj; G., kü-é-kiá; L., kâgöl; M., ka-den, lod-é-ka; R., goumè; Si., ka-dan; Y., malek; So., barga.

Étable, A., ténöl; D., touïlè; G., R., tèvilè; K., taülá; Si., téüélá; Y., taoulè; So., tévüéla; D., töüilè (persan, طویله); M., pégha.

Grenier, magasin, K., ammar; Y., hömar; So., homar (persan, النبار).

Poulailler, A., liana; D., koulánè; L., kola-morkhân; M., khanotchka-i-mirichkar; R., koulânè; Si., koulâná; Y., hélan; So., koulèn.

Barque, A., wourdiklön; G., bitchük; K., kèchti bütchèk; Si., kachti (persan, کشتی); Y., kaiakh (turk, قایق); So., p'tchkala; M., gami (turk, گمی).

Farine, dans tous les dialectes comme en persan, art 5).

Gâteau, D., L., R., halouâ, du nom du fruit que les Kurdes mettent dans leurs gâteaux (arabe, حلوا).

Graisse, huile, A., rrouan; D., R., rouan; So., rroan; G., K., L., rrün; M., rron; S., Y., ron; (persan, رخی); zend, ساویر raoghna; pehlevi, ۱۹۶ rôghan).

Vinaigre, dans tous les dialectes sirka (pehlevi, مدروس serkeh; persan, سرکه serkeh; persan, دروس sirka).

Sucre, A., K., kan; So., kant (persan, تنكر); M., chékr (persan, تنكر).

Miel, A., heñghüèn; D., hagüèn; Si., haghüèn; M., heñghün; So., heñgüin; Y., heñgöf (persan, انكبيري); R., assál (arabe, عسل 'essèl).

Vin, D., L., R., chérao; dans tous les autres dialectes, comme en persan, شراب (mot arabe emprunté).

32. MAISON, VILLAGE, VILLE.

Maison, So., khanou; K., khâné (persan, خانخ; pehlevi, مهرو, بهرو khânek); D., G., K., L., mál, mal, mâl; M., Si., malt (arabe, مال mal « propriété, bien »); A., R., iané (persan, شیانه achianèh « nid »).

Muraille, L., divar; A., R., So., diwar; G., Si., diouar (persan, ديوار).

Brique séchée au soleil, L., R., khöcht (persan, خشت).

Mortier (terre gâchée), G., kharö; K., kharrè; M., khwor; So., kwor; Y., hari; Si., aouan.

Cour intérieure de la maison, A., iâná; D., ilaouché; M., G., hassar; K., hássâr; R., ilaouch; Si., hawch; Y., So., haouch (arabe, كُوْن).

Bassin (situé dans les maisons persanes au milieu de la cour intérieure de la maison), A., dèriatché (persan, حرياچه « petite mer »; pehlevi, والعدسوس dariâv « mer »; zend, عدالعدسوس « mer »; skr. véd., jrayas); D., R., haouz; L., hoüz; M., hawz; Si., howz (arabe, حوض); M., aster; Y., kolatein; So., hasselt.

Chambre, A., iané; R., iânè; G., mâl; M., dîou; Y., ôdà; So., k'él; D., ilödjèrè, otarh (turk, اوطاق).

Porte, A., dèrgá; M., dèrk; Si., dṛgá; So., dargâ; Y., dérî (persan, درگاه et در; pehlevi, ك dar; vieux perse, douvarâ); D., kâpî; R., kápî (turk, قاپو).

Fenêtre, A., pendjèrè; So., pendjèrà (persan, پنجری); R., téchâvi.

Sol de la maison, A., tawan (turk, טלט « plafond »); G., koutchik-&-farch; M., arz-i-khânou; So., bart-poch « dallage, pavage ».

Foyer, A., kouang; D., kouan-arhör; K., kouané; M., kouanou; R., Si., kouâné; L., gouâr; Y., koutchik; So., arouadjik.

Cheminée, A., bokhouari; D., L., R., bökhouari; Y., bökhari; So., bórhari (persan, neighbor).

Four, A., Si., tanour; D., tènour; G., K., L., R., tanür; M., So., tendour (arabe, تنور; forme turque du même mot, تندر).

Escalier, A., pilėkana; L., pillékana; D., R., pilėkan; K., p'ėlá; So., p'èlá; M., peplikan (persan, پلّه, پلّکان); Y., nerdawa (persan, نردبان).

Échelle, A., narouan; K., p'lla; L., pillekana; Si., zerdawân; Y., pilèkan; So., peïdja. Plafond, M., sermitch; R., woulaô; Y., kiéran; So., bön-î-daran.

Poutre, chevron, So., hömål, dans tous les autres dialectes, comme en persan, dar « arbre, tronc d'arbre ».

Terrasse, D., K., L., M., R., bâm; G., Si., eivan; So., haïvan; A., héwan (persan, eiven; ايوان) « portique »).

Village, A., dé; K., L., M., Si., So., X., dèh (persan, عن dèh; perse, dahyou « contrée »; zeñd, عن danhou; pehlevi, عن dèh); G., houz « maison, assemblage de maisons »; R., awai (persan, آبادی âbâdi « construction, lieu bâti »); Y., goun (ossèthe, qaou, qavon; ossèthe dougour, kaou, kavon).

Bourg, gros village, A., kaseb (arabe, قَصَبَة).

Ville, D., R., cháhr; M., châr (perse, khchôithra « pays de Khchathra, royauté, gouvernement »; zeñd, ميران chôithra « terre habitée, champ »; pehlevi, المان المان chahar; persan, شهر; pouchtou, عنه kkhahr).

Marché, dans tous les dialectes, bazar (persan, بازار; vieux perse, abâtchari « marché, lieu de réunion »).

Rue, D., kwalan; L., küitchá; R., kütchá (persan, کوچه, کوی).

Château, forteresse, A., kalat; D., G., L., Si., kal'a; R., So., kala; Y., kál; K., kálá (arabe, قلعة); M., khsanoubèrèh.

Palais, L., amarat; Si., amârát; M., ambarèt (arabe, چارة, prononcé par les Persans 'amârat); Y., éwân; D., R., iané.

Ruine, A., tchôlan; Y., So., tchüol « devenu désert »; D., üèrâné; M., verana; R., wérânè (persan, وبراني); K., khárâwá; L., khárôwá; Si., khorawa (arabe, خرابة).

33. MOBILIER DE LA MAISON.

Trépied, A., iérá-pa; D., sé-kwoutchká; R., sé-pá; So., sé-pé; Y., sé-liñ (persan, سمهاید).

Tapis, A., D., G., K., farch; So., farchi (arabe, فرش); Y., khâlî; R., kâli; Si., kârî (persan, خالی, afghan, gālaī, gālīcha); M., mafoureh; L., gaüá.

Vase, diverses sortes de vases de terre et de métal employés par les Kurdes, A., dafré; D., désá; G., kaw; K., zárf (arabe, ظارن); L., dézà; Y., tâs (persan, طاس), söfr; So., kassa (persan, کاسته).

Plateau, D., L., madjmá; D., sini (arabe, صينى جيع).

Plat, D., sahan (arabe, صحن); L., döüri; R., böchkâó (persan, بوشقاب, venu du turk). Pincettes, A., K., makkach; D., L., R., makach; G., mak'âch; Si., mökkach; So., mökass (arabe, مقض); Y., mâchè (persan, ماشع).

Passoire, D., kaouir; L., R., sâfkör; So., safik; Si., safkwen (persan vulgaire, صافكن).

Panier, A., D., G., Si., sawotá; M., sawotè, sawa; Y., zaüot; L., séüétá (persan, ω, κ., zamil (arabe, زنبيل); So., tchüngolá.

Tapis lisse (persan, کلم); D., gölém, barra; L., léï; R., gölèm.

Pot, A., gôzal (pers., کوزة); D., K., L., R., Si., déza; So., dézá; M., dizala.

Natte, dans tous les dialectes, hassir (arabe, حصير).

Lampe, A., M., Si., So., tchira; D., tchérá; R., tchéra (persan, چراغ).

Écuelle, A., kassé; G., káchi (persan, كاسم); Y., aman.

Cruche, A., So., gôzá; M., güoza, gouzá; Si., gouôzá; L., kouîzá; K., küzá; D., küza; G., küzè; R., küzâ (persan, کوزه); Υ., djirr (arabe, جَرَّة jarre»).

Broche, D., R., zömá; dans tous les autres dialectes, comme en persan, sikh هيچ.

Brasero, A., meñgal; R., mañkal; M., meñk'ali; G., menk'âl; L., makkal (persan, sikh); Y., So., borhari (?).

Braise, A., aghré; G., arher; K., arhörh (persan, آخگر); D., skölt; K., kostia; L., möj; M., pôlou; Si., sköll; Y., kômèr (turk, کومر kieumur «charbon»); So., bözouzk, sköll. Les Kurdes font provision de braise refroidie pour l'hiver.

Plateau de brasero, A., dwrid (arabe, בענّة); D., R., siñi; G., jir-meñkâl; K., jèr-é-mañrhál; M., zir-meñk'ali; Si., madjim-ha; So., jèr (proprement « dessous », de zêr, persan, زير « dessous »).

Cuiller, A., tchamtch; So., tchamtcha; R., tchimtchá (persan, چېچه); M., Si., kowtchik; Y., káotchik; K., kachök (turk, قاشق).

Berceau, A., D., So., bechká (turk, بَشِكُ); L., alourké; M., Si., malotká; R., göf'arè (persan, کهواره).

Corde, G., rassön; L., rasan (persan, ريسمان); A., neï; D., gourèz; M., gouriss; K., dazik; So., dazik; Si., dözzik; R., wöréz; Y., matchir.

Chaîne, So., zörè; dans les autres dialectes, zendjir زنجير, comme en persan.

34. TRAVAIL.

Travail, G., K., L., M., R., Y., kar (skr., kṛ; zend, وافعها لله kere; pehlevi, إلى kartan « faire »; persan, كردن de كر kerdèn « faire »; pouchtou, كردن (tar); A., harman; D., hârman (ايش; Si., firman; So., fṛman; M., D., ich (turk, ايش); Y., chowl (arabe, شغل chourhl).

Tâche, travail à la tâche, A., b'rieké; So., böria (dialectes de Turquie, برى biri « trancher, travailler », du pehlevi, μουτίται, bourîtan, bourîtan « couper »; persan, èst employé pour « travail » èst employé pour « travail » et « tâche »).

Charge, fardeau, D., kôtch; dans tous les autres dialectes, comme en persan, bar.

·35. TISSAGE, COUTURE.

Métier à tisser, A., dèsghâ; K., daska (persan, حستنگاه dèst-gah); G., tchâl; So., patchál; M., aspab-i-djolaï; So., pâtchál (persan, اسباب جولاه èsbab-é-djoulâhi).

Rouet, A., tcharkh; M., kharak; R., tachi; Si., hara; D., So., doukh; G., K., L., dük (persan, چرخه).

Fuseau, Si., doukh; A., M., douk; L., dük; R., dâk (persan, cet); D., G., K., tachi; So., tachi.

Navette, A., D., Si., So., mako; K., L., R., makou; M., makouk (persan, مكو); L., böchá.

Toile, A., hallw; R., hallwá (afghan, alvān); D., L., körâss; K., karouâs (persan, kirbās); M., kiatan (arabe, کتان); M., djw; Y., djao; Si., djaouk; So., djaoug (ces divers mots s'appliquent à des tissus différents).

Soie, A., orechm; D., aouréchm; K., aôrichóm; L., aouréch'm; M., wrichem; R., aourichim; Si., aoréchoum; Y., avrichm; So., aouréchm (persan, البريث).

Laine, A., pajm (persan, پنثم); D., khourî; G., M., Si., So., khorî; K., R., khori; L., Y., hörî.

Fil, D., khéata; G., khiate (arabe, خَيْط); L., hatchin; M., beñ; R., neï; Si., bön (persan, بند beñd «lien, attache»); L., ilatchin; Y., tel (turk, ند «fil de fer»); So., loka; A., dazou.

Pelote de fil du métier, D., goulôlá; R., gouloula (persan, گلولغ); M., golda beñ; R., matchir; G., ser-é-tachi; Si., tachi; L., serèk.

Aiguille, K., R., خرزی dèrzi; M., darzi; L., مرزی dèrzèn; G., ترنی tèrzèn (zeñd, عرزی darez « tenir ferme, retenir, attacher »; persan, حرزی); A., gotch عداع ; D., So., soujèn; Si., سوزی soujèn; Si., سوزی choujèn (persan, سوژی sosèthe, soudzin; ossèthe dougour, sodjin; vieux perse, sousana).

36-37. INDUSTRIES, OUTILS.

Moulin, A., D., K., L., R., asiŵ; D., L., M., Si., Y., So., السيا âch (persan, آسياب).

Meule, L., sañ-âsiæ; D., börd-i-âsiæ (persan, سنك آسيا « pierre de moulin »); R., ilâr.

Lime, G., souana (persan, سوهان); A., mourat; D., ماڤرت mawrèt; L., möra, mööra; So., môrat (arabe, مبرد mèbrèd); R., souantcha; M., bṛbeñd; Si., bṛban; Y., éghá (persan مُنْوُنُوُهُ, èyè).

Marteau, A., So., Y., K., G., D., tchakouch; R., tchakouich; Si., tchakouèch (persan, چاکوچ); L., matrakha (arabe, مطرقة « matraque »).

Manche d'outil, d'arme, etc., Si., K., dassa; M., dast'k; So., dassik; G., dassök; A., dassak; D., dousgh (persan, حسته); L., möchtèh; R., mechta; Y., m'chtik (persan, مُشت « poing »).

Scie, A., möchar; M., m'char; So., m'châr (arabe, منشار); Si., dassara; R., dès-sèrè; Y., börrek (du persan بُريدن « couper »); L., arrá; D., arrè (persan, ازّة).

Enclume, A., sinan; K., sönnan; Y., sönnian; D., meg-sönân (persan, سنحان); L., So., dazga; R., dazzegâ.

Charbon de bois, A., khalouz; So., khalous; Y., kômèr (turc, کومکر); M., raji, khalouz; L., zogal; D., zoukhâl; R., zokhal; Si., zwkhâl (persan, زغال).

Ciseaux, D., mak'ás; Y., makkhas; L., makhkas (arabe, مقصّ); R., kaitchi; So., düèrdè.

38. MÉTIERS, PROFESSIONS.

Forgeron, A., asṇgör; D., aseñgör; G., M., Si., K., asiñgèr; So., asiñghèr; R., aseñèr (persan, آهنگر); Y., hadat (arabe, حدّاد).

Cordonnier, A., saradjé (२); D., L., kaoujdouz; Si., kôjdôz; R., kâouchdouz; K., kwchdouz; So., kaoch-dörou; M., kwchdürou; Y., sôldörou (persan, كغش دوز).

Boulanger, A., nanoua; Si., D., K., nanawa; R., nanöwa; L., nônawa; G., nanuatchi; M., nankèr; Y., förna; So., nan-förôch (persan, نانوا).

Charbonnier, A., rous-frouch; M., raji-froch; So., khalous-förouch.

Maçon, So., banna (arabe, نِنّا); D., wosa; R., hösá; A., diwouar-nèrè « faiseur de murs ».

Tailleur, Y., tarzi (persan, حزى); A., khiat; L., R., So., khéât (arabe, خيّاط).

Laboureur, A., djiftiar; K., djuftiar; M., djütiar; Si., djoutiar « celui qui conduit la charrue »; Y., aköntchi (turc, اكينجى) « semeur »); So., fala « ouvrier » (arabe, فلاّح

« fellah »). Muletier, A., M., Si., So., katartchi (turk, قاطرى).

Anier, Y., ôlakdar.

39. RELIGIONS, CROYANCES.

Dieu, So., khoda; Y., khodi; Si., khoua; M., khola; A., khoa (persan, الله); tous les Kurdes font aussi usage du mot arabe الله

Démon, mauvais esprit, K., déou; A., déwó (persan, عيو dêw; zeñd, daêva); A., djin; M., djendoka; So., djunôká (arabe, جَنّ

Ame, vie, G., ham; Si., ham; So., amör (arabe, عر).

Bonheur, D., R., bakht-khâs-i; L., bakht-boleñg-i (persan, خنت).

Malheur, R., bád-bakht; D., bákht-é-kháráüi (persan, بخت خراب, بد بختی).

Fête, D., R., djèjn (persan, جشن).

Mariage, A., marèch; D., zèmawön; K., 'akt (arabe, عقد); L., dávát (arabe, عوات « prières »); M., màré; R., sür (persan, سور); Si., zamawèn; So., zenmâwan; Y., nikah (arabe, نكاح).

Tombeau, L., ghoour; D., G., K., R., So., kaour; Si., kowr; A., kaourz (persan, گور); Y., terb (arabe, تربع tourbè).

Cimetière, A., serou-kora; G., kaour; D., kaoursan; K., kaourissan; Si., kávrsan (persan, قبرستان); R., mözarsán (du persan مزارستان); Y., mörzer; So., ziarètan (arabe, زيارة « pèlerinage »).

40. MUSIQUE.

Musicien, musique, R., mouzikan; L., mözakan (arabe, موسيق du grec μουσική). Tambour, D., M., Si., tapl; R., tapöl; K., L., taöl, taöl; A., M., So., dahol; G., dohoul (arabe, طبل; pouchtou, dol); Y., daf (arabe, حتّ « tambour de basque »); G., balowan.

Flûte, L., bellour; R., neï « roseau ».

Guitare, A., tamour; L., tamira; Y., So., tamoura (persan, طنبور).

Bruit, D., bañg; L., R., deñg (persan, بانك « voix, cri »).

VIII

DU VERBE.

1. OBSERVATIONS SUR LES FLEXIONS DU VERBE.

Les verbes kurdes sont peu nombreux. Jadis ils étaient certainement bien plus abondants, mais, de même qu'en persan, la langue s'étant appauvrie, une foule de locutions verbales composées d'un verbe proprement dit et d'un substantif sont venues remplacer les verbes primitifs qui ont cessé d'être employés.

Les verbes kurdes ont des thèmes de formes très variées, comme ceux des langues du même groupe (persan, pehlevi, zend). Le plus souvent, c'est en retranchant le suffixe de l'infinitif qu'on trouve le thème, mais souvent aussi la racine se confond avec lui. La 2° personne du singulier de l'impératif est la forme qui fournit le thème avec le plus de pureté.

Les composés verbaux ont un verbe pour second élément, un préfixe adverbial ou un nom en forme de premier membre.

Parmi les verbes simples, je citerai:

- A. nian, laisser.
- K. sanen, acheter.
- M. kṛrîn, acheter.
- L. tchîn, aller.
- M. groin, aller.
- R. llouán, aller.
- A. tchörrîn, appeler.
- K. rasîn, arriver.
- A. yawan, arriver.
- R. nichtan, s'asseoir.
- Si. bastn, attacher.
- L. dachten, avoir.
- K. sazîn, bâtir.
- A. dörian, battre.
- R. djouchian, bouillir.
- M. droouchan, briller.
- K. chékián, briser.
- M. soutan, brûler.
- K. fahmîn, comprendre.
- M. droun, coudre.
- K. râsîn, courir.

- X. tersiàn, craindre.
- Si. kandn, creuser.
- L. tchonîn, cueillir.
- K. kolânèn, cuire.
- M. kialan, cultiver.
- K. rakhsin, danser.
- M. pṛsin, demander.
- K. dèrrîn, dévorer.
- M. koutn, dire.
- L. wöten, dire.
- L. hüatèn, dormir.
- So. rowchan, éclairer.
- M. tṛsandn, effrayer.
- R. zdin, ensanter.
- Si. jénaftn, entendre.
- D. koujanèn, éteindre.
- Si. pchmin, éternuer.
- M. boun, être.
- M. kṛdn, faire.
- G. bastn, fermer.
- M. rrstn, filer.

M. touandy, fondre.

K. oudien, fuir.

M. natandèn, gémir.

K. bakhchîn, gratisier.

R. nézanen, ignorer.

K. nian, laisser.

M. hèchtn, laisser.

M. avîtn, lancer, jeter.

M. chtn, laver.

Si. khouarden, manger.

R. gazen, mordre.

M. mrdn, mourir.

M. grian, pleurer.

M main pactice.

M. *irzin*, pourrir.

Si. labrdn, pousser.

K. sanèn, prendre.

L. görtèn, prendre.

L. lèsan, recevoir.

M. nouarrin, regarder.

L. lakánèn, remuer.

M. dèriénan, retirer.

Si. kéňin, rire.

R. rrizán, sauter.

M. zanin, savoir.

L. tümoïtèn, semer.

Si. qouchin, serrer.

M. échan, souffrir.

Si. honin, tisser.

M. koouten, tomber.

L. kwotan, tousser.

M. brrin, couper.

R. larzán, trembler.

L. kwochten, tuer.

M. hatn, venir.

Si. frôten, vendre.

M. prchtn, verser.

Si. įrjandn, verser.

L. diîn, voir.

M. dozîn, voler.

M. vistn, vouloir.

et parmi les composés verbaux:

A. onaro-nian, abaisser (laisser bas, vil).

K. khoudr awörden, abaisser (en bas, vil, apporter, conduire).

M. kaboul kidn, accepter (faire complet, satisfait).

R. bi-èko llouan, accompagner (avec quelqu'un, aller).

So. khorit körden, acheter (faire convention de prix [de quelque chose]).

L. tamâm kördèn, achever (faire complet).

So. tij kördèn, aiguiser (faire pointu, coupant).

D. rrôchên kerdèn, allumer (faire de la lumière).

M. khaber dan, annoncer (donner la nouvelle).

D. bañg körden, appeler (faire des cris).

Si. nézik kṛdṇ, approcher (faire près).

M. hall-kandn, arracher (faire en l'air).

M. ragorin, arrêter (prendre la route de quelqu'un).

So. sor körden, attendre (faire attente).

M. ziût kṛdn, augmenter (faire beaucoup, rendre plus considérable).

Si. droust kṛdṇ, bàtir (faire droit).

M. lé-dan, battre, frapper (donner un coup).

M. brin-dar-kṛdn, blesser (rendre porteur de blessure, de coupure).

D. helladji kerdèn, carder.

Si. bar kṛdṇ, saire (les ou la) charge, charger.

M. rraw kṛdṇ, chasser, aller à la chasse.

So. garm kördèn, chausser (saire chaud, rendre chaud).

M. halt bejardn, choisir.

So. awala körden, faire en premier, commencer.

A. kaïèm kördèn, consolider, rendre solide.

M. khail kṛdn, contenter, rendre satisfait.

K. dörij-bün, se coucher.

L. hüal kördèn, courber, rendre courbe.

R. gowrè bian, croître, devenir grand.

Si. zeraat kṛdn, cultiver.

M. halparin, danser.

D. khouarou hatèn, descendre (venir en bas).

M. hall énan, élever, mener en haut.

K. bar bassån, emballer (attacher, lier la charge ou le ballot).

L. könd kṛdn, enfoncer (faire un trou).

R. kaour nian, enterrer (placer au tombeau).

So. nawour körden, faire l'entourage, entourer dans un cercle.

So. towao kördèn, finir, achever, rendre complet.

K. tamâm būèn, sinir, être terminé, mourir.

- K. do kṛdṇ, fondre (faire eau, transformer en eau, rendre liquide).
- R. åsèn kouan, forger (frapper le fer).
- Si. kout dan, fumer (la terre), donner de la nourriture.
- A. nelka kördèn, gémir (faire des gémissements).
- R. djouft körden, labourer (faire le labour, faire le joug).
- M. hall stan, se lever, se tenir debout.
- R. idjáré kördèn, louer, faire location de.
- K. kam būn, manquer de, être moins (quelque chose).
- M. dro kṛdn, faire (un) mensonge, mentir.
- D. ban rroin, monter (marcher, aller en haut).
- K. nichan daèn, montrer, donner le spectacle de.
- So. tar kördèn, mouiller (faire humide).
- R. malé kṛdèn, nager, faire la nage.
- D. pédá boudèn, naître, être trouvé, être obtenu.
- K. zain bün, naître, être enfanté.
- Si. lazm boun, être nécessaire.
- Si. helana kṛdn, nicher, faire (son) nid.
- M. ksa kṛdn, parler (faire parole).
- R. bach körden, partager, faire partage de.
- L. milhi görtèn, pècher, prendre du poisson.

- M. win kṛdn, perdre, faire perte de.
- R. hamir kördèn, pétrir (le pain).
- Si. nuej kṛdn, prier Dieu, faire la prière.
- K. wada dan, promettre, donner la promesse.
- D. tamé kördèn, punir, faire la punition, donner une punition.
- L. fikr kördèn, réfléchir (faire pensée).
- M. djouap kṛdn, refuser, faire réponse (négative).
- L. tamáchá kördén, regarder (faire spectacle).
- R. prr körden, remplir (faire plein).
- L. khâôdian, rêver, voir pendant la nuit.
- R. wichk körden, secher (faire sec).
- D. bou kéchán, sentir, sentir l'odeur.
- R. bon körden, sentir (faire l'odeur).
- Si. djid kṛdn, séparer, faire séparation.
- M. khezmat kṛdn, servir (faire service).
- L. pöf kördèn, souffler, faire souffle.
- R. reng dan, teindre, donner la couleur.
- K. tcharkh dan, tourner.
- So. kârák körden, transpirer (faire de la sueur).
- L. aô dan, tremper les métaux (donner l'eau).
- L. péa kördèn, trouver (faire découverte).
- R. háli kördèn, vider (faire vide).
- L. safar körden, voyager (faire voyage).

Dans cette série d'exemples, pris au hasard, les verbes simples sont :

- A. nian, laisser.
- K. awörden, porter, apporter.
- M. kṛdn, faire.
- R. llouan, aller.
- M. dan, donner.
- M. kandn, creuser.
- M. görtn, prendre.
- M. béjarden, prendre, retirer.
- K. bün, ètre.
- R. bian , être.
- M. parin, sauter.

- D. haten, venir.
- M. enan, conduire, mener.
- K. bassån, attacher.
- M. staň, se tenir.
- D. rroin, aller.
- K. daèn, donner.
- D. bouden, être.
- Si. boun, être.
- L. dian, voir.
- D. kèchan, sentir, flairer.

En parcourant la liste de verbes qui accompagne ce chapitre, on remarquera que certains dialectes, le moukri entre autres, ont conservé des verbes là où dans d'autres tribus on emploie aujourd'hui des composés verbaux.

Parmi les verbes usités dans les composés verbaux, les plus employés sont : 1° kṛdụ « faire »; 2° boun « être »; et 3° daen « donner ».

Le premier, correspondant à toutes les idées d'action, entre dans la composition de toutes les locutions verbales qui les expriment.

Le second rend la pensée d'un état, d'une position, de l'absence de mouvement. Quant au troisième, il correspond à toutes les idées de mouvement ou d'action envers quelqu'un ou quelque chose. Les Kurdes lorsqu'ils frappent disent qu'ils ont « donné un coup », lorsqu'ils fument la terre, ils lui « donnent de la nourriture ».

Quant aux autres composés verbaux, ils correspondent à des idées complexes dont le verbe seul ne rendrait pas exactement le sens; le premier membre du composé tient alors lieu de correctif par rapport au verbe.

Il existe un très grand nombre de verbes pour lesquels il est aisé de distinguer a priori si ce sont de véritables verbes ou simplement des composés verbaux; mais pour beaucoup l'analyse est plus difficile, cela tient aux altérations qu'ont subies les composés. Ainsi: M., hall-stañ « se lever, se tenir debout », s'est transformé en Si, halessan; L., horisân, et enfin en A., horzán, dans les districts les moins avancés. De même, M., nouandên « montrer », possède la même origine que K., nichan-daèn, et que D., nichan-dadèn. L'étymologie seule peut, dans bien des cas, autoriser la décomposition, et ce moyen est bien faible, car, si nous connaissons aujourd'hui un grand nombre de racines iraniennes, il en est aussi beaucoup qui nous échappent, parce que leur valeur primitive se cache dans des composés et n'existe plus que là.

INFINITIF.

L'infinitif des verbes kurdes est généralement formé par l'adjonction des suffixes ün, in, en, an; il n'est, en soi, qu'un nom verbal et s'emploie comme tel avec un complément. Parfois, ce suffixe se place de suite après la racine comme dans A., ni-an; R., ttou-an; M., d-an; K., b-ün; D., rro-in; K., da-en, parfois aussi il suit les règles du pehlevi et du persan et est joint à la racine par la lettre t souvent adoucie en d. Exemples:

Il est à supposer, étant donnée la fréquence des exemples d'adoucissement que présentent les langues kurdes, qu'à l'origine le *t*-*d* que nous trouvons en persan et en pehlevi, existait aussi dans les infinitifs kurdes, mais que ce son est tombé par adoucissement.

Quelques rares verbes kurdes forment leur infinitif en awa, owa, tels sont:

Si., M. lékṛdṇowa, cueillir.

Si., M. koujañdņawa, éteindre.

R., A. kördenowa, ouvrir.

Si., M. kṛdenawa, ouvrir.

M. honinowa, tisser.

M. dinowa, trouver.

Si. dozinowa, trouver, voler.

Pour les verbes ayant le sens d'« ouvrir » (persan, vâ-kèrdèn), il est possible d'admettre que le composant vâ « ouvert » se trouve placé en suffixe au lieu d'être, comme en persan, situé en préfixe, mais pour les autres il est nécessaire d'admettre la terminaison owa, awa de l'infinitif dans une classe de verbes kurdes. J'ai d'ailleurs recueilli à Saoudj-boulaq (Moukri) des affirmations absolues à ce sujet, de la part de Seif-eddin khan Serdar dont les connaissances grammaticales étaient assez étendues pour qu'une observation de ce genre ne pût lui échapper. Je reviendrai plus loin sur la conjugaison des verbes en owa, awa. Ces verbes sont les derniers restes d'une classe jadis beaucoup plus nombreuse qu'aujourd'hui, présentant, semble-t-il, des formes qui jamais n'ont été connues du persan.

PRÉSENT ET FUTUR.

Les verbes kurdes ne connaissent qu'une seule forme pour le présent et le futur. Toutefois lorsqu'il est important de préciser que l'action se passera dans un temps plus ou moins éloigné, le verbe est toujours accompagné d'un déterminatif du temps. Exemples :

- M. aw chow tchi da-khoï, cette nuit que mange-t-il? (que mangera-t-il ce soir?)
- M. bo tchouni dei baw re iei du darom, en allant au village je suivrai ce chemin (pour aller au village je suis ce chemin).

Les Kurdes sont si accoutumés à employer le présent pour le futur que toujours ils font usage de déterminatifs et que la précision de la phrase n'en souffre aucunement. D'ailleurs un grand nombre de langues sont dans le même cas et ne renferment pour le futur aucune forme spéciale.

La langue française elle-même ne perd aucune clarté lorsqu'on dit « où allez-vous demain? » au lieu de « où irez-vous demain? ».

En persan, il existe un futur composé de deux mots. Exemple :

et cette forme est passée dans le dialecte de Kirmanchahan. Exemples :

Dans le dialecte de Soleimaniyèh, il existe une autre forme fort curieuse et peutêtre très ancienne, mais qui semble s'être complètement éteinte, car je n'en ai rencontré qu'un seul exemple:

Mais ces deux exceptions sont uniques. Aussi n'en tiendrai-je pas compte dans l'exposé du paradigme du verbe kurde.

Le présent-futur kurde se forme de trois manières dissérentes, suivant les dialectes, plutôt que selon les racines des verbes :

- 1° En faisant suivre le radical simple de la désinence personnelle;
- 2° En adjoignant au verbe ainsi construit le préfixe persan ma;
- 3° En adjoignant au même verbe le présixe da, dé ou deï qui, lorsqu'il survient une négation, fait place au présixe na, né ou neï.

Dans tous les cas, le radical est parfois altéré par la désinence pronominale, mais il est toujours aisé de retrouver les formes primitives.

1° C'est dans le dialecte de Kirmanchahan que cette forme est la plus fréquente et la plus pure. Exemples :

Sing.	1.	K.	niám, je laisse.	K.	sâzîm, je bâtis.	K.	wâkam, j'ouvre.
	2.		niait,		sûzît,		wâkèït ,
	3.		nièit ,		sazît,		wakèït,
Plur.	1.		niaïmèn ,		sazîmen ,		wakèim ,
	2.		niáin ,		sazîn,		wâkèïn ,
	3.		nian.		sâzėn.		wâkein.
Racine	е		nia.		sûz.		wa-k.
Sing.	1.	K.	börrèm, je coupe.	K.	üchèm, je dis.	K.	tchém, je vais.
Ü	2.		börrît ,		ûchit,		tchou,
	3.		bôrrèt ,		üchéét ,		tchout,
Plur.	1.		börrîmön ,		ūchim,		tchîmõn ,
	2.		börrîn ,		ũchin ,		tchén ,
	3.		bőrrèn.		üchèn.		tchén.
Racin	e		börr.		äch.		tch.

Verbes dans lesquels le radical s'est transformé au contact de la désinence pronominale (dialecte kirmanchahani):

```
Sing. 1. K. tiam, je viens, pour hatiam.
                                                   K. dam, je donne, pour dadam.
                                                        dèït ,
                tièït ,
                                       hatièït.
                                                                              dadèit.
        2.
                                       hatèt.
                                                       dèït,
                                                                              dadèit.
       3.
                tèt,
                                                                         — dadèimön.
                tièîm,
                                                       dèimön .
Plur. 1.
                                      hatièim.
                                       hatièin.
                                                                              dadèin.
                                                       dein ,
                tièin ,
       2.
                tièn.
                                       hatièn.
                                                       dán ,
                                                                              dadan.
                                       hat.
                                                                               dad.
Racine. .
```

Le verbe «être», dont la conjugaison est très irrégulière, est aussi fréquemment déformé dans le présent-l'utur. Le type le plus simple de ce verbe est donné par le dialecte yézidi. Exemples :

```
Sing. 1. am, je suis. pour am.
2. i, tu es. — it.
3. a, il est. — a.

Plur. 1. eïn, nous sommes, pour aman.
2. han, vous êtes. — atan.
3. han, ils sont. — eïan.
```

En soleimaniéï, en laki, en moukri et en kirmanchahani, nous trouvons:

Sing.	1.	M.	ham , háma ,	So. A	iam ,	K.	ham ,	L.	hassem,
Ŭ	2.		heï , háta ,	l	αē,		haït ,		hassi,
	3.		ha ,hèïa,háïèti ,	h	us,		hass ,		hass,
Plur.	1.		hèïn , hámana ,	h	ain,		haïmön ,		hassîm ,
	2.		heñ , hátâna ,	h	an ,		haïn,		hassîn,
	3.		han , háidna.	h	an.		han.		hassèn.

Ces formes n'ont rien de commun avec l'infinitif : boun, béén, bian, etc., mais malgré leur irrégularité obéissent à la règle que je viens d'énoncer.

2° Préfixe ma. Ce préfixe existe dans le persan moderne et peut n'être qu'un emprunt fait à cette langue, si toutesois le kurde et le persan ne le possèdent pas depuis les temps les plus reculés.

En persan A hèmi ou A mi sont des préfixes caractéristiques du présent de l'indicatif. Ils donnent généralement au verbe un sens de continuité.

En kurde, les présixes le ma, et mèi, e mi ont la même valeur qu'en persan. Ils sont placés devant le verbe qui reste soumis à la première règle. Exemples :

```
Sing. 1. L. ma kam, je fais.

2. ma kèit,
3. ma kei,
4. (ma) louâm, je vais.

ma lou,

ma lou,

ma lou,

mo lmé,

mo lmé,

mo ló,

3. ma kan.

mo lla.
```

Les verbes qui suivent cette règle sont aussi fréquemment déformés. Exemples :

```
Sing. 1. L. maam, je donne, pour ma-dam.
                                                     L. mâm, je viens, pour ma-hâtèm.
                                       ma-deinė.
              meïné,
                                                         maï,
                                                                             ma-hâtit.
       2.
       3.
                                       ma-deït.
                                                                             ma-hâté.
              meït,
                                                         mâé,
                                       ma-deïmön.
Plur.
                                                                             ma-hatimön.
              mèim,
                                                         maïm,
      ı.
                                                         mâino,
                                                                             ma-hatino.
               meino,
                                  -- ma-deino.
       2.
                                       ma-déan.
                                                                             ma-hatan,
                                                         man.
               mean.
                                        da.
                                                         hật.
                                                                             hât.
Racine. .
               da.
```

C'est ainsi qu'on trouve :

 $\mathbf{R., M., m\"{o}rr\ddot{u}(m), je coupe, pour ma b\"{o}rr\ddot{u}(m); \mathbf{M., L., m\^{o}ch\`{e}m}, je dis, pour ma v\"{o}t\`{e}m, etc.}$

3° Le préfixe da, dé, deï, joue dans la construction du verbe le même rôle que ma, mö, mo. Exemples :

```
M. da rrôm, je vais.
                                                                  M. datem, je dis.
            M. dakam, je fais.
                                           da rrôi,
                                                                      dałei,
                dakei,
        2.
                daka,
                                           da rrouâ,
                                                                      dalé,
                                                                      dalein ,
Plur. 1.
                dakein,
                                           da rroîn,
                                                                      dalèn ,
                                           da rrôn ,
                dakán,
        2.
        3.
                                                                      dalèn.
                                           da rrôn.
                 dakan.
Infinitif..
                kṛdņ.
                                                                      koutų.
                                           rroin.
            M. deï-bṛrom, je coupe. M. deï nasem, je connais. M. deï kam owa, j'ouvre.
Sing. 1.
                                           deï nasi,
                                                                     deï kat owa,
                deï-brreī,
        2.
        3.
                                                                     deï keï owa,
                deï-brrèt,
                                           deï nased,
                                           deï nasîm,
                                                                     dei kein owa,
Plur.
                 deï-bṛrîn,
        1.
        3.
                                                                     dei kan owa,
                 deï-brron,
                                           dei nasid,
                 deï-brron.
        3.
                                           deï naseñd.
                                                                      dei kan owa,
Infinitif..
                                           nasîn.
                                                                      kydnawa.
                 brrin.
```

Quelquefois la contraction, au lieu de frapper le radical, tombe sur le préfixe :

```
Sing. 1. So. arrom, je vais,
                                      pour da rrom,
                                            da rroit,
                arroï,
       2.
       3.
                                            da rrüé,
               arrüé,
Plur. 1.
                arrüîn,
                                            da rrüimèn,
                                            da rräitan,
                arrüi,
        2.
       3.
                                            da rroian.
                arron.
Infinitif..
                rrüin.
```

De même on rencontre:

D., acdam, je donne, pour daédam; D., So., aékam, je fais, pour daé kam.

Nous verrons plus loin que le complément direct du verbe joue un rôle fort important dans la conjugaison. Nous ne devons pas être surpris de le voir remplacer le préfixe dei dans les verbes composés :

M., le dan, frapper, battre, signifie «donner (dan) un coup (le)».

Il forme à l'indicatif présent :

Sing.	1.	leï dedm,	au lieu de	lé deï dedm.
Ů		leï dedeï,		lé deï dedeï.
	3.	leï deda ,	_	lé deï deda.
Plur.	1.	leï dedeïn,		lé deï dedeïn.
		leï dedan,		le dei dedan.
	3	leï dedèn .		le deï dedèn.

De même nous voyons le préfixe négatif jouer le même rôle :

M. deï nasem, je connais.	ncï nasem, je ne connais pas.
M. ma ou am, je suis.	nî ma, je ne suis pas.
M. dei kam awa, j'ouvre.	nei kam awa, je n'ouvre pas.
M. da rrom, je vais.	na rrom̃, je ne vais pas.
M. da kam, je fais.	na kam, je ne fais pas.
Si. dejm, je dis.	<i>nú ejm</i> , je ne dis pas.
M. deï birom, je coupe.	naï bṛrom, je ne coupe pas.
M. dei leinmowa, je trouve.	neï binmowa, je ne trouve pas.
L. da tchöm, je vais.	na tchöm, je ne vais pas.
M. da bm, je suis.	na bṃ, je ne suis pas.
M. da tem, je dis.	na tem, je ne dis pas.

Dans le cas d'un verbe composé, le préfixe deï ayant déjà disparu pour faire place au régime direct nécessaire au sens du verbe, le préfixe négatif affecte directement la racine que parfois il altère : leï dedem devient leï nadem, et non leï nadadem. Il est même admissible que le radical soit déjà simplifié dans dadem et renferme le préfixe du présent da; dans cette hypothèse, c'est le préfixe da qui céderait la place au négatif na, le radical demeurerait da dans dèm. N'ayant qu'un seul exemple de cette transformation et cet exemple portant sur un verbe dont le thème est dad ou da, je ne puis trancher cette question dans un sens ou dans l'autre.

On remarquera que ce sont les mêmes verbes pris dans des dialectes dissérents qui m'ont servi à établir ces lois, et ces dialectes se sont trouvés séparés eux-mêmes dans la classification.

Règle n° 1. Thème + désinence pronominale. Usitée principalement dans le dialecte kirmanchahani, n'est cependant pas étrangère aux autres, So., L., M.

Règle n^a 2. Présixe ma + thème + désinence pronominale. Cette règle est fréquente dans le dialecte laki, mais existe dans quelques autres, A., R.

Règle n° 3. Préfixe da + thème + désinence personnelle. Presque spéciale au dialecte de Moukri. Cette loi possède quelques rares cas dans les autres dialectes, So., Si., L.

TEMPS PASSÉS.

Dans les langues kurdes comme en persan, les temps passés sont au nombre de quatre : l'imparfait, le prétérit, le prétérit composé et le plus-que-parfait. Cette richesse n'a rien de surprenant, car dans toutes les langues iraniennes nous voyons le passé se présenter sous un très grand nombre de formes.

IMPARFAIT.

L'imparfait se forme toujours à l'aide d'un auxiliaire précédant le thème du verbe; la désinence pronominale affecte cet auxiliaire, et non le thème, qui demeure invariablement au participe passé. Exemples :

```
Sing. 1. D. ام الم كرت المسلمة المسلم
```

C'est ainsi que le dialecte djâsi fournit encore :

```
am wout, je disais, j'étais disant, j'ai dit, de watèn, dire.
```

Celui de Sihneh donne un exemple semblable, mais les désinences personnelles y ont parfaitement conservé leurs caractères archaïques et en font le type le plus complet de la formation de l'imparfait.

```
Sing. 1. Si. ام قوت المس wout, je disais, = a-m wout,

2. الله الله قوت الله الله عنوت الله الله الله عنوت الله عنو
```

MISS. SCIENT. EV PERSE.

L'auxiliaire a ne se rencontre que dans les exemples que je viens de citer; on ne le trouve jamais jouant le rôle de verbe isolé, bien que son rôle soit des plus importants dans la grammaire kurde. Il tient lieu des auxiliaires français « être et avoir ».

Dans le cas actuel a est isolé avant la racine verbale, mais il arrive aussi, dans les temps autres que le passé, que a suit la racine et précède la désinence personnelle ou le thème. Exemples :

```
uiám, je laisse, je laisserai,
```

est composé du radical ni, de l'auxiliaire a, et de la désinence pronominale m.

```
natchom, je ne vais pas, je n'irai pas,
```

est composé de n, préfixe du négatif, de l'auxiliaire a, de la racine verbale tch et du suffixe pronominal $\ddot{o}m$.

Au présent, l'existence de l'auxiliaire a n'est pas sensible, cette voyelle se confondant soit avec les préfixes, soit avec les suffixes, mais à l'imparfait, dans les exemples que je viens de donner, sa présence est parfaitement caractérisée, et bien que dans tous les paradigmes verbaux l'auxiliaire a joue un très grand rôle, je n'ai pas cru devoir en tenir compte jusqu'à ce que l'exposé des temps m'ait amené à montrer son évidence.

L'auxiliaire a ou verbe normal existe aussi en persan et semble devoir appartenir aux débris d'un temps du vieux verbe pronominal :

En persan, ce tronçon verbal, pris isolément, n'a aucune signification, comme en kurde d'ailleurs, mais il s'adjoint à toutes les parties du discours, soit conjugables, soit déclinables.

En kurde, le verbe normal ne dissère du persan que par ses sussixes pronominaux; mais alors qu'en persan il fait toujours partie intégrante du mot, en kurde il se rencontre isolé et son existence est mieux prouvée qu'en persan.

Peut-être doit-on considérer l'augment en sanskrit et en grec comme jouant le même rôle, par rapport aux flexions verbales, que l'a kurde. Dans ces conditions on aurait :

```
Sanscrit.... \acute{a}b\acute{a}ram = \acute{a}-b\acute{a}r-am, = \acute{e}t\acute{e}+porter+je=je portais, Grec...... \acute{e}\varphi \varepsilon \rho ov = \acute{e}-\varphi \varepsilon \rho -ov, = Idem. Idem. Idem. Sanscrit.... \acute{a}b\acute{a}ras = \acute{a}-b\acute{a}r-as, = \acute{e}t\acute{e}+porter+tu=tu portais, Grec...... \acute{e}\varphi \varepsilon \rho \varepsilon \varepsilon = \acute{e}-\varphi \varepsilon \rho -\varepsilon \varepsilon, = Idem. Idem. Idem. Sanscrit.... \acute{a}b\acute{a}rat = \acute{a}-b\acute{a}r-at, = \acute{e}t\acute{e}+porter+il=il portait. Grec...... \acute{e}\varphi \varepsilon \rho \varepsilon (\tau) = \acute{e}-\varphi \varepsilon \rho -\varepsilon (\tau) = Idem. Idem.
```

En zend, bien qu'à l'imparfait l'augment soit généralement supprimé, on en rencontre toutefois quelques exemples :

```
Zeñd. abavad = a-bav-ad = \text{été} + \text{être} + \text{il} = \text{il était}.
```

a serait l'auxiliaire primitif que je traduis improprement par « été », mais qui n'a aucune relation avec la racine du verbe « être », bav.

```
Zend. as'anhad = a-s'anh-ad = été + dire + il = il disait;

— advaranta = a-dvar-an-ta = été + courir + s + il = ils couraient.
```

Dans ce cas, la désinence du pluriel précède celle de la personne, de même que nous avons en persan mirevend, mikerdend, en latin faciunt, dant, etc., et en français « ils font, ils vont ».

Dans la plupart des cas le verbe auxiliaire normal n'est pas détaché, mais forme partie intégrante du suffixe d(a), n(a), m(a), et se trouve généralement affecté de la désinence personnelle, ce qui augmente encore la difficulté de sa recherche. Exemples :

```
So. دام کرت dam\ k\"ort = d-u-m\ k\"ort, je faisais (thème الم کرت dam\ n\'asi = d-u-m\ n\'asi, je connaissais (thème الم عن das). M. خوت dam\ gout = d-e-m\ gout, je disais (thème das).
```

dam se compose alors du préfixe d, du verbe auxiliaire a et du suffixe pronominal m « je, moi ». Il en est de même pour toutes les personnes.

Sing.	1.So.	dam kört,	M.	dam nâsi,	M.	dèm gout,
J	2.	dat kört,		dat nûsi,		dèt gout,
	3.	dé kört,		daï nâsi,		dèï gout,
Plur.	l.	daman kört,		daman nâsi,		daman gout,
	2.	datan kört,		dŵ ndsi,		datan gout ,
	3.	déan kört.		daïan nâsi.		daïan gout.

D'après la même règle, la particule négative nam, nat, neï, naman, natan, naïan se compose de n+a+m, n+a+t, etc., n+a+m+an, n+a+t+an, et donne au verbe toute la valeur qui n'est pas renfermée dans la racine. Exemples :

Sing.	1. M.	nam nasiou, je ne connaissais pas.	M.	nam bṛrî , ;	je ne coupais pas.
	2.	nat nasiou,		nat bṛrî ,	
	3.	nèï nasiou,		neï bṛrî,	
Plur.	1.	naman nasiou,		naman bṛrî	•
	2.	natan nasion,		natan bṛrî,	
	3.	naïan nasiou.		naïan bṛrî.	
Sing.	1. S.	nam wout, je ne disais pas.	M.	nam bou	ou be, je n'avais pas.
	2.	nat wout,		nat bou	ou bé,
	3.	nèï wout,		neï bou	ou bé,
Plur.	1.	naman wout,		naman bou	ou bé,
	2.	natan wout,		natan bou	ou bé,
	3.	naïan wont.		nèïan bou	ou bé.

Dans quelques verbes le préfixe d ne disparaît pas devant le négatif n; n n'en conserve pas moins la désinence pronominale, mais les deux semblent être accompagnés de l'auxiliaire, c'est une sorte de redoublement. Exemples :

```
Sing. 1. M. nam da nasi, je ne connaissais pas. M. nam da gout, je ne disais pas.

2. nat ta nasi,
3. noï da nasi,
4. naman da nasi,
5. natan da nasi,
6. natan da nasi,
7. natan da gout,
8. naian da gout,
9. natan da nasi.
9. naian da gout,
9. naian da gout,
9. naian da gout.
```

Sing. 1. M. nam da kört, je ne faisais pas.

- 2. nat ta kört,
- 3. nei da kört,
- Plur. 1. naman da kört, nous ne saisions pas.
 - 2. natan da kört,
 - naïan da kört.

Le dialecte de Sihnèh fournit un exemple de la transition entre les deux formes: nam kört et nam da kört; le d a disparu et il ne reste plus que le verbe auxiliaire a.

```
Sing. 1. Si. nam a wout, je ne disais pas.

2. nat a wout,

3. neï a wout.

Plur. 1. Si. naman a wout, nous ne disions pas.

2. natan a wout,

3. naïan a wout.
```

Dans les verbes composés, l'imparfait se forme d'après la même règle que celle qui régit la formation des négatifs; le complément du verbe prend alors la place du n négatif. Exemples :

```
Sing. 1. M. lém da-bou, je battais.

2. lét ta-bou,

3. léï da-bou.

Plur. 1. M. léman da-bou, nous battions.

2. létan da-bou,

3. léïan da-bou.
```

Si le verbe composé devient lui-même négatif, la particule na entre dans la composition du verbe; elle est placée entre le régime direct et le radical et demeure invariable. Exemples :

```
Sing. 1. M. lém na da-bou, je ne battais pas. Plur. 1. M. léman na da-bou, n. ne battions pas.

2. lét na da-bou,
3. léi na da-bou.
3. léi na da-bou.
3. léian na da-bou.
```

Dans cet exemple, da n'est pas un préfixe, mais bien le thème du verbe « battre », se disant dans le dialecte de Moukri : lé dan « coup donner »; dès lors, lém na da-bou signifie littéralement : « coup-je non donné était ».

PRÉTÉRIT.

Le prétérit se forme en faisant suivre le radical du verbe du suffixe pronominal accentué. Exemples :

Sing.	1. L.	kördûm, je fis.	M. rróîm, j'allai.	R. <i>mörrîm</i> , je coupai.
J	2.	kördût,	rróît,	mörrîd ,
	3.	kördû ,	rróî,	mõrrî,
Plur.	1.	kördûmán ,	rróîn ,	mörr lm án ,
	2.	kördûtán ,	rróln,	mörrítán ,
	3.	kördûân.	rróîn.	mörrichán.

C'est ainsi que se forment:

- A. bián-mán, j'eus, je fus (j'avais).
 bián-môn, j'eus, je fus (j'avais eu).
 biá-môn, je fus, (j'ai été).
 kardèm, je fis.
 kardamôn, je fis (j'avais fait).
- D. dâôm, je donnai (j'avais donné).
 diâm, je donnai.
 watiam, je dis (je disais).
 wôtoum, je dis (j'avais dit).
- K. börîm, je coupai (je coupais).

 börûm, je coupai (j'avais coupé).

 bûm, je fus (j'étais).

 chōnassûm, je connus (j'avais connu).

 daîüm, je donnai (j'avais donné).

 dâm, je donnai (je donnais).

 dachtèm, j'eus (j'avais).

 hâtôm, je vins (je venais).

 hâtûm, je vins (j'étais venu).

 moatèm, je dis (je disais).

 tchûm, j'allai (j'étais allé).

 wâ kèrdûm, j'ouvris (j'ouvrais).

 watèm, je dis (je disais).

 watêm, je dis (je disais).
- Si. woutm, je dis.
 L. bîm, je fus (j'é
- L. bîm, je fus (j'étais).

 bōrim, je coupai (j'ai coupé).

 hâtèm, je vins (je suis venu).

 kōrdèm, je fis (j'ai fait).

- L. kōrdûm, je fis (j'ai fait).

 mââm, je donnai (je donnais).

 mahatèm, je vins (je venais).

 makardèm, je fis (je faisais).

 matchiâm, j'allai (j'allais).

 miâchtèm, j'eus (j'avais).

 mörréâm, je coupai (je coupais).

 mötöm, je dis (je disais).

 wötm, je dis (j'ai dit).
- M. boûm, je fus (j'étais).

 boûm, j'eus (j'avais).

 bouvm, je fus (j'ai été).

 darroîm, j'allai (j'allais).

 koutm, je dis.

 rroïvoum, j'allai (je suis allé).
- R. bidm, je fus.

 böm, j'eus.

 börrîm, je coupai.

 dâm, je donnai (je donnais).

 kördôm, je fis (j'ai fait).

 kurdèm, je fis.

 mörrîm, je coupai.

 watèm, je dis (j'ai dit).
- A. arrūîm, rrūîm, j'allai (j'allais).

 bougôm, je fus (j'étais).

 rrūïgam, j'allai (j'étais allé).
- Y. tchoûm, dachoûm, j'allai (j'allais).

Les dialectes kurdes, n'étant pas écrits, n'ont pu se conserver aussi intacts que les langues littéraires, telles que le persan; aussi les indigènes emploient-ils fréquemment le même mot pour exprimer des idées quelque peu dissérentes. C'est ainsi que

le prétérit, qui est la plus usitée des formes du passé, remplace souvent le parfait ou le plus-que-parfait. J'ai fait suivre chaque expression kurde de sa traduction rigoureuse, mettant entre parenthèses les acceptions secondaires. On remarquera également que dans ces verbes beaucoup sont devenus irréguliers par suite de l'usage, mais il est facile de les ramener tous à leur forme primitive.

Le dialecte ki rmanchahani présente pour le verbe « avoir », thème dar, une exception dans la formation du prétérit et de son négatif; le tronçon d'auxiliaire a y figure entre la racine du verbe et l'auxiliaire réel boun « être », qui est affecté de la désinence personnelle.

```
pour nè dar-a-b\hat{u}-m.
Sing. 1. dara bûm pour dar-a-bû-m,
                                         né ara bům
                                                      — nè dar-a-bû-t.
                                         nè ara bût
     2. dara bût — dar-a-bû-t,
                                                       — nè dar-a-bû-ï.
                                         nè ara bû
     3. dara bû
                  — dar−a−bû−ï
                                         nè ara bûmèn — né dar-a-bû-imèn.
Plur. 1. dara bûmèn — dar-a-bû-imèn,
     2. dara bûn — dar-a-bû-tan,
                                                       — nè dar-a-bū-tan,
                                         nè ara bün
     3. dara bûn — dar-a-bû-ïan,
                                         nè ara bûn
                                                       — nè dar-a-bû-ïan.
```

Le négatif du prétérit se forme en ajoutant au prétérit simple le préfixe na. Exemples :

```
nabouvm, je ne fus pas.
                                                           na rroïvoum, je ne suis pas allé.
Sing. 1. M. naboum,
            nabouï,
                        nabouvi,
                                                           na rroivi,
      2.
      3.
            nabou ,
                       nabouv,
                                                           na rroiva,
Plur. 1.
            nabouîn ,
                       nabouvîn ,
                                                           na rroivin,
                                                           na rrolvön.
            nabououn, nabouvn,
      2.
      3.
            naboun.
                        nabouvn.
                                                           na rroivön.
```

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le prétérit composé dans les verbes kurdes est un temps simple formé du prétérit simple suivi du suffixe a, qui, peut-être aussi dans ce cas, joue le rôle d'auxiliaire; on aurait alors :

```
R. bûm, je sus.

K. wû kerdèm, j'ouvris.

L. wotèm, je dis.

M. kṛdûm, je sis.

bûm-a, je sus été, j'ai été.

wû kerdèm-a, j'ouvris été, j'ai ouvert.

wotèm-a, je dis été, j'ai dit.

kṛdoum-a, je sis été, j'ai fait.
```

a joue ici le rôle de suffixe du passé renforçant cette notion déjà exprimée par le prétérit. Ainsi se conjuguent :

So.	boumá, j'ai eu (j'avais).	M. krdoumá, j'ai fait.
K.	börîmá, j'ai coupé.	M. ktoumá, j'ai dit.
	börîoumá, j'ai coupé.	M. nasioumá, j'ai connu.
K.	būmá, j'ai été.	L. tchémá, je suis allé.
K.	dâmá, j'ai donné.	K. wá kèrdémá, j'ai ouvert.
L.	dámá, j'ai donné.	K. watemá, j'ai dit.
K.	hâtémá, je suis venu.	L. wötmá, j'ai dit (j'avais dit

Fréquemment, la désinence personnelle s'étant contractée dans la composition du verbe, c'est la consonne finale n qui est restée de men, man, mön, amön, au lieu de l'm initiale.

Exemples:

- R. amané, je suis venu.
- A. bianá, j'ai été (j'étais).
- R. bièná, j'ai été.
- A. llouaná, je suis allé (j'étais allé).
- R. louané, je suis allé.

Dans les dialectes de Soleïmaniyèh et de Sihnèh, le renforcement de la désinence personnelle s'obtient en lui adjoignant un g dans le prétérit simple. Il en résulte que pour le prétérit composé, on obtient :

Si. woutégma, j'ai dit. — So. bougoma, j'ai eu (j'avais eu); kordigma, j'ai fait (j'avais fait).

Dans les dialectes laki et kirmanchahani, nous trouvons, au lieu du suffixe a, le composé assa.

Exemples:

- L. kördemussa, j'ai fait.
- L. bőrîmassa, j'ai coupé.
- L. dâmassa, j'ai donné; dâmassa bén, j'avais donné.
- L. hâtemassa, je suis venu (j'étais venu).
- K. chöndsimesse, j'ai connu.

Dans les verbes terminés en awa, owa, le suffixe a ne pouvant exister comme déterminatif est remplacé par l'infixe èt placé entre la désinence personnelle et le suffixe awa, owa.

Exemples:

M. kṛdoumetawa, j'ai ouvert (kṛd-oum-et-awa); dioumetowa, j'ai trouvé (di-oum-et-owa).

PLUS-QUE-PARFAIT.

De même que le prétérit composé dérive du prétérit simple, le plus-que-parfait n'est autre qu'un renforcement de l'imparfait. Il est beaucoup moins usité que les temps simples et plus particulièrement que le prétérit.

La composition du plus-que-parfait se fait comme celle de l'imparfait, mais on y ajoute le suffixe a dont la valeur est de renforcer la notion du passé.

```
kṛd, kṛt devient krdoua.

da — dada, dawa.

bṛrê devient brioua.

kout — k'toua, etc.
```

C'est ainsi que nous voyons :

		IMPARFALT.
M.	lém dada, j'avais battu.	lem-da.
	lém na dada, je n'avais pas battu.	lem na da.
	lém dawa, j'avais battu.	
M.	lėm na dawa, je n'avais pas battu.	
	dam brioua, j'avais coupé.	dam brrî.
	nam brioua, je n'avais pas coupé.	nam brrî.
	dam ktoua, j'avais dit.	dam gout, kout.
	num ktouu, je n'avais pas dit.	nam gout, kout.
	dam boua, j'avais en.	dam bou.
	nam boua, je n'avais pas eu.	nam bou.
	dam kṛdoua, j'avais fait.	dam kört.
	nam kṛdoua, je n'avais pas fait.	nam kört.
	dam woutéga, j'avais dit.	dam wout.
	nam woutega, je n'avais pas dit.	nam wout.

Pour les verbes terminés en owa, awa, le suffixe a ne pouvant être placé à la sin du verbe, on suit la loi du prétérit composé, et devant ce temps on place le préfixe da, dam, dat, deï, etc. Exemples:

```
M. dam kṛdouetawa, j'avais ouvert.
   nam krdouetawa, je n'avais pas ouvert.
```

M. dam diouctowa, j'avais trouvé. nam diouctowa, je n'avais pas trouvé.

L'imparfait prend alors la forme que nous voyons au plus-que-parfait dans les autres verbes. Exemples:

M. dam krdawa, j'ouvrais. nam krdawa, je n'ouvrais pas. M. dam diowa, je trouvais. nam dádiowa, je ne trouvais pas.

CONDITIONNEL.

Il n'existe pas en kurde de flexion spéciale pour le conditionnel; on l'obtient comme en persan, en faisant précéder le verbe de la conjonction dubitative ègèr « si ». Cette conjonction peut affecter le prétérit simple et le prétérit composé seulement. Exemples:

CONDITIONNEL SIMPLE.

A. ager kardamön, je ferais (si je fis). D. ager diâm, je dirais (si je dis).

K. ager börîm, je couperais (si je coupai).

K. ager hatom, je viendrais (si je viens).

L. ager bîm, je serais (si je fus).

M. ager rroivoum, j'irais (si j'allais),

R. ager dâm, je donnerais (si je donnai).

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

So. agèr boumá, j'aurais eu (si j'ai eu).

K. agèr bōrîmá, j'aurais coupé (si j'ai coupé).

K. agèr dâmá, j'aurais donné (si j'ai donné).

M. agèr kṛdoumá, j'aurais fait (si j'ai fait).

M. agèr nasioumá, j'aurais connu (si j'ai connu).

L. agèr tchèmá, je serais allé (si je suis allé).

K. agèr watémá, j'aurais dit (si j'ai dit).

SUBJONCTIF.

Le subjonctif présent et composé se forme comme le conditionnel, mais au lieu d'employer la conjonction agèr, on fait usage de ké, ki, ka, placé devant l'indicatif présent pour le présent du subjonctif, et devant le prétérit pour rendre le subjonctif passé. On dira par exemple :

SUBJONCTIP PRÉSENT.	SUBJONCTIF PASSÉ.
M. ké sazîm, que je bâtisse. M. ká wakam, que j'ouvre.	D. ké duôm, que je donnasse.D. ké diâm, que je visse.
M. ké tchém, que j'aille.	K. ké tchûm, que j'allasse.
M. ké börrèm, que je coupe.	L. ké morrèdm, que je coupasse.

Ce mode, comme d'ailleurs le conditionnel, n'étant pas exprimé par une flexion du verbe, les règles de sa composition rentrent plutôt dans la syntaxe que dans la conjugaison des verbes.

IMPÉRATIF.

En kurde, l'impératif se forme de la même manière qu'en persan; on fait précéder le verbe pris au présent de l'indicatif de la particule bè, bö, ». Exemple :

Sing. 2. K. bö-sáz, bátis. 3. bō-sázit, qu'il bátisse.	Plur. 1. K. bö-sâzîm, bâtissons. 2. bö-sazèn, bâtissez. 3. bö-sazèn, qu'ils bâtissent.
FORME NOUVELLE.	FORME ANCIENNE.
Sing. 2. So. bō-rd,	bö rüit.
3. bŏ-roua,	bö roua.
Plur. 1. bő–rűîn,	bö rüîmön.
2. bő–rót,	bö ruîtan.
3. bő-ron,	bö rouan.

Ces deux formes se sont conservées dans le dialecte de Soleimaniyèh; l'un, le nouveau, est défiguré par l'influence persane; l'autre a conservé ses formes archaïques. Quoi qu'il en soit, les altérations n'ont eu lieu que dans les désinences personnelles, la flexion du verbe est restée la même. Ainsi se conjuguent :

	impératif.
R. louan, aller,	bölá, va.
L. tchon, aller,	bötchou, va.
So. rrüin, aller,	bõ ró, va.
K. tchéen, aller,	bőtchou, va.

IMPÉRATIF.

M. rroin, aller, böró, va. bösdz, batis. K. sazîn, bâtir, benus, connais. K. chönásín, connaître, börá, bí böra, coupe. M. brrin, couper, bi ej, dis. D. waatn, dire, b-ouch, dis. L. wöton, dire, bö lé, dis. M. kontn, dire, bûch, dis. K. wouth, dire, $b-\acute{e}j\acute{a}$, dis. Si. wouth, dire, b-atch, dis. R. waten, dire, R. dan, donner, böá pour bödá, donne. béiti pour bö-deiti, donne. daen, donner, bîda, donne. dáián, donner, béia pour bé-deïa, donne. K. daèn, donner, bá, böbá, sois. M. boun, être, bökèitî, böká, fais. L. körden, saire, b'ká, fais. M. krdn, faire, R. kerdn, faire, *bő–kara* , fais. bi-ká, fais. So. körden, faire, bil, laisse. K. nidn, laisser, M. kṛdṇawa, ouvrir, bi-kawa, ouvre. bowor, coupe. K. börîn, couper, bi-biniowa, trouve. M. dinowa, trouver, bouré, viens. R. aman, venir, háten, venir, bouri, viens. bão, viens. K. haten, venir,

Quand le verbe est accompagné de son régime direct (verbes composés), la flexion est la même pour l'impératif. Exemple :

M. leï-bö-da, frappe.

Dans les impératifs prohibitifs, la particule positive $b\acute{e}$, $b\ddot{o}$, $b\^{i}$ est remplacée par la négation na, $ne\ddot{i}$ ou ma. Exemples :

M. lei na-da, ne frappe pas.

M. na-lé, ne dis pas.

M. na-ká, na kei, ne fais pas.

M. nei-kawa, n'ouvre pas.

M. na-biniowa, ne trouve pas.

M. na-ro, ma-ro, ne va pas.

Si. mévejá, ne dis pas.

Outre cette forme régulière de l'impératif, il n'est pas rare que les Kurdes fassent usage de l'indicatif présent seul; ils suppriment la particule bö, bé et en remplacent le sens par l'intonation de la phrase. Exemples :

A. k'aro, fais.

Y. harro, va.

A. louá, va.

So. bouá, sois.

So. büin, soyons.

A. bouá, soyez.

L. böörté, coupe.

L. bousi, qu'il soit.

K. ban, soyez.

K. wâká, wâ bōkú, ouvre.

K. wâkan, wâ bökan, ouvrez.

PARTICIPES.

Il existe en kurde deux participes qui, tous deux, appartiennent au passé : l'un, le plus simple, le participe passé qui sert à la formation de l'imparfait, et l'autre, le participe passé antérieur (1), qui entre dans la composition du plus-que-parfait.

PARTICIPE PASSÉ,

Le participe passé se forme de diverses manières suivant les dialectes; souventil se compose uniquement du thème du verbe. Exemples :

			_
K.	chöndss	de chôndsîn, connaître,	neïnáss.
M.	kört,	de kṛdụ, faire,	na kört.
M.	gout,	de koutn, dire,	na gout.
K.	wat,	de waten, dire,	na wat.
D.	da,	de duen, donner,	na da.
M.	bou,	de boun, être,	na bou.

NÉGATIF.

Dans le dialecte de Moukri, on fait souvent suivre le participe passé d'un v, afin de le distinguer de la troisième personne du singulier du prétérit simple, dans la quelle, souvent, le suffixe personnel i est omis. Exemples :

M. bouv, été, nabouv, pas été; kṛdouv, fait, na kṛoudv, pas fait.

Ou bien on emploie cette troisième personne même du singulier du prétérit simple en lui adjoignant le suffixe ou. Exemples :

M. rróî, il alla, rróiou, allé, de rróin; narróiou, pas allé; ktou, dit, de koutņ.

Le dialecte ridjabi remplace les suffixes de Moukri par une désinence spéciale ch, ich, nich qui joue le même rôle et devient s en kirmanchahani. Exemples :

```
R. börianich, coupé, de börrîn.
R. danich, donné, de dan.
R. waténich, dit, de waten.
R. kardèch, fait, de kṛdèn.

K. böriás.
K. dás.
R. dás.
```

Le participe passé des verbes en owa se forme d'une manière très irrégulière. Exemples :

M. binrawetowa, trouvé, de dinowa; krabowa, ouvert, de krdnawa.

(1) Je nomme participe passé antérieur un temps qui n'existe pas dans nos langues; il consiste dans le fait qu'il y a renforcement de la notion du passé. Soit, par exemple, le participe passé français «donné»; le participe passé antérieur sera «déjà donné».

ÉTUDES LINGUISTIQUES.

En kirmanchahani, ils semblent suivre la règle générale pour ce dialecte. Exemple :

wás, ouvert, de krdenawa ou wakrden, ouvrir.

172

PARTICIPE PASSÉ ANTÉRIEUR.

Le participe passé antérieur se forme en ajoutant au participe passé le suffixe a, \acute{e} , i qui, comme nous l'avons vu, correspond à « déjà été » en français. Exemples :

Y. rrgu, rrü, allé.	rroua, rrūi, dėjà ėtė.
Y. bou, été.	biè, déjà été.
K. hát, venu.	haté, déjà venu.
$\mathbf{R}. (am), \text{ venu.}$	ama, déjà venu.
D. kört, fait.	köriá, déjà fait.
R. (lou), allė.	loua, déjà allé.
K. (börr), börî, coupé.	böriá, déjà coupé.
Y,	hurma, dėjà allė.

Dans le dialecte de Moukri, le participe passé antérieur prend parfois le suffixe owa, awa au lieu de a, \acute{e} , i. Exemples :

M. bṛrawa, déjà coupé (par abré-	M. <i>lè derawa</i> , déjà battu
viation, briouwa).	M. kṛdoua, kṛdipa, fait.
M. derawa, déjà donné (par abré- viation dawa).	M. ktoua, ktwa, dit.

Je n'étendrai pas plus longuement mes observations sur la conjugaison des verbes kurdes; il serait aisé d'entrer dans des comparaisons très étendues avec la flexion des verbes dans les diverses langues iraniennes, mais ce travail m'entraînerait au delà des limites que je me suis tracées en cherchant à faire connaître seulement les dialectes kurdes de Perse.

2. LISTE DES VERBES KURDES RANGÉS SUIVANT L'ORPRE DE LEURS CORRESPONDANTS PERSANS.

آب دادن âb dâdèn « tremper (en parlant des métaux)», D., ao dâdṇ; L., aô daèn; R., ao dan « donner l'eau ».

ابتدا کردن èbtèda kèrden « commencer », G., eptéda kṛdṇ; K., eptéda kṛdèn; D., R., awâl kördèn; L., awal kördèn; So., awala kördèn; A., ser-ou-körden, ser-ou-watṇ (awal « premier »); M., Si., daspé kṛdṇ; X., boisbimian; Y., az awalio hakam « je commence ».

ş

آب کردن âb-kèrdèn « fondre, liquésier », M., Si., touandn; L., tüan; A., avi kördèn; D., R., âô-kördèn; K., âô-kṛdṇ; So., &-köran; G., avi-dökam « je fonds »; Y., az bitavémo « je fonds »; X., takh kṛdèn.

ايستادن istadėn « s'arrêter », D., ويسانى üèssânen; K., أ wessân; L., haoruissan; So., hüéssân kördèn; X., oussian; A., mödra kördèn; M., noustņ, warkoutņ; R., nichtan; Si., khaftn (persan, نشاندن nèchanden; pehlevi, istatan; zeñd, عوم sta; vieux perse, sta); G., douassöm « je m'arrête ».

اجاره کردن èdjarè kèrdèn «louer, saire location de », A., D., R., idjaré kördn; L., adjara krdèn; X., adjara krdèn; M., باکره گری ba krèh gṛṭṇ (persan, کرایه کردن fouroukhtèn; pehlevi, איי שיאון fouroukhtèn; pehlevi, שלעשאון frokhtan «vendre»); M., bo krèh girawa «loué».

از سرگرفتن èz sèr gérèftèn « recommencer, reprendre du commencement, de la tête », A., djinow-ser-ou-watn; M., dasp-é-kṛdenawa.

ו oustévar kèrdèn « consolider », A., kaièm-kördèn; M., khaim-kṛdṇ; So., k'âim-kördèn; Si., mohkam kṛdṇ; K., khours kördèn; G., mohkam-i-dökam « je consolide »; Y., az kâl'm kria « je consolidai ».

شنوشه کردن èchnouchè kèrdèn « éternuer », M., Si., pchmîn; X., pechmin; K., pèchmîn; L., pöchmîn; A., pöjmian; D., pöchmü kördèn; G., döpîmöm « j'éternue »; So., anâ-sá kördèn; R., ajajki-dan; Y., az döbénijm « j'éternue ».

شيانه كردن âchianè kèrdèn « nicher, saire son nid », A., koulana kördèn; G., lâné-kördèn; X., lâná kṛdèn; D., So., hélâné-kördèn; M., Si., hélana kṛdṇ; L., tôná-kṛdèn. ouftadèn « tomber »; A., kaoutan; D., So., kaoutèn; M., kóoutèn; L., katèn; K., R., Si., kaftèn; G., dökaföm « je tombe » (ossèthe, khavün; ossèthe dougour, kaoun; dialectes kurdes de Turquie, ketin کتین); X., réniân; Y., az-é paldam « je tombe ».

amèdèn « venir », A., amön; R., aman; D., L., hâtèn; Si., M., hátṇ; So., há tèn; K., háātèn; X., haatèn; Y., az evouarṃ « je viens » (perse, agmataniy).

انداختن èndakhtèn « lancer » (pehlevi, مورس andâkhtan), A., förå dan; D., part kördèn; G., par kördn; K., ثوسی wechânèn; L., awa daèn; M., اویتن avitn; R., فوسی khostn; Si., خوستن khostn; So., förå dan; X., aïchtèn; Y., az daüèj'm « je lance ».

انديشيدن èndichidèn « résléchir, penser mûrement », A., woch-kördèn; D., khèâl-kördèn; X., khiâl-kṛdèn; G., sikr-kördņ; So., hochk-kördèn; Y., az-khéá-lakam « je résléchis, je pense ».

الم الموردي آâvourdèn « apporter », A., الم الموردي awordèn; D., L., الم المؤردي المؤ

donne une idée d'ensemble et de כנבט, dérivé de עלשאון par suite du passage de יול און).

آهنگری کردن ahen-geri kèrdèn « forger, faire le forgeron », A., asèn-kouan; D., L., R., âsèn-kouan; K., M., Si., asen-koutan; So., hassèn-koutan; X., makoun; G., asen dökoutm « je forge »; Y., az asem döktm « je forge, je frappe le fer ».

ب

אָרָם בּלָפּט bè-âb fourou bourdèn « plonger », A., war-w kördèn; D., naüi-w rroin; G., kôm kṛdèn; K., jèr-âo tchéèn; L., khwita kördèn; M., robṛdṇ, kom kṛdṇ; R., ŵ tłouan; Si., bá-wdá kṛdṇ; So., tchal-ao bördèn; Y., az hama bönî avé « je plonge ».

אביה לכני bèkhch kèrdèn « partager », A., D., L., R., So., bach-kördèn; M., Si., X., bach-kṛdṇ (persan, יושיאסע bakhtèn « jouer »; zeñd, עשר bakhta « obtenu, survenu, sort »; pehlevi, יושר און; skr., bhâga « part du destin »; pehlevi פון; arménien, bag, bogu « qui distribue les biens; bazhanel « donner en part »); Y., az pariwa-rhakam « je partage ».

bèkhchidèn « gratifier, faire cadeau », K., M., Si., X., bakhchîn; So., bakh-chîan; Y., az bakhchîm « je gratifie ».

باركون bar kèrdèn « charger », A., G., M., Si., bar kṛdṇ; L., So., bar kördèn; X., bar-kṛdèn; D., kwoch kördèn; Y., az bar iékm; M., kho bar kṛdṇ « se charger »; M., bar k'rawa « est chargé ».

بار بستن bar bèstèn « attacher le paquet, la charge », A., bar-binian; K., bar-bassân; So., bar-bassèn; G., bar-douassèm « j'emballe »; Y., az bar griégam; X., döruss-kṛdèn.

بافتنى baftèn « tisser », X., bôftèn; K., bâfîn (zeñd, والدون vap « tisser »; pehlevi بافتنى vaftan); R., wadan; A., hourazian; M., honinowa; Si., honin. (D'après A. Pictet [Aryas prim., t. II, p. 219], la racine la plus ancienne et la plus simple de « tisser » est skr., vâ, vê, que nous retrouvons en kurde dans wadan; la seconde, vap, est reconnaissable dans baftèn, bâfîn; quant à la troisième, taksh, elle existe dans le persan تاشتن tachtan.) D., So., drous kördèn « faire droit, juste, apprêter »; Y., az aïdöroum « je tisse »; G., detchenomeï « je tisse, je prépare ».

بالا رفتى bâlâ rèftèn «monter», A., ser-é-louan; R., ban llouan; D., ban rroîn; K., ban tchéèn; L., böleng rroïn; M., halgaran; Si., haltchoun; So., ban rruïn; X., ban tchîn; G., detchéma ban «je monte»; Y., az-î-awrá séram «je monte».

بانك زدن bang zèdèn « appeler, crier» , D. , بانك زدن bang kördèn; L. , بانك زدن hánâ kördèn; Si. , بانك كردن kaô kṛdèn; So. , بان كودن ban kördèn; A. كاوكودن tchörrín; G., tchèrrèn; R., tchérièn: X., tcherrin; خيرانن khijânèn; M., بان كشتن ban géchtèn (persan.

« cri »; pehlevi, بانك « cri »; arménien, بست بانك « cri »; pehlevi, برست بانك « cri »; arménien, بانك « cri », dans le dialecte de Sihnèh, peut être comparé au persan خرشيدن khourôchîdèn et au pehlevi عامل انتخاراته khrositan « crier »); M., بانكاراته toharlermaq « appeler »).

برداشتن bèr-dachtèn « lever », M., hall-enan; — M., hall estawa « levé » (هل hal, préfixe indiquant l'idée d'élévation, zend, هل fra; pehlevi, سرار hûl).

برزيدن bèrzidèn « cultiver, travailler la terre » (pehlevi, الكوما) varzitân; persan, الكرويدن); D., wachanèn; K., wachèn; R., wachnan; L., oitèn; A., k'alan; M., kiałan; Y., ráâkn; X., bour-girtan; So., kchtoukâl (?); M., kelrâñ « être cultivé ».

بر گزیدن bèr-guzidèn «choisir», A., hörtchinian; R., örtchinian; X., oourtchanèn; K., al-tchanèn; L., aördachtèn; M., Si., hallbejardèn; G., aldégérèn; D., khazé görtèn; So., böjia kördèn; Y., béjinèn.

שליבט bourrîdèn « couper, trancher »; R., börièn; So., börián; X., K., börin; L., D., börrin; M., Si., bṛrin; A., bṛrián; G., douorrömèï « je coupe »; Y., az jédakam « je coupe » (perse, baren; zeñd, אול באון baôrithra « fendoir »; pehlevi, של של של buridan « couper »; slave, brati; all., bohren; lithuanien, barti).

بستن bèstèn »fermer»; A., G., M., Si., bastṇ; L., bastön; K., bassân; D., bouassèn; R., gördèn; So., görtön; X., nian «laisser»; Y., az grééram «je ferme»; M., bastrawa.

بستن besten « attacher, lier »; A., بستن benden; K., X., بستن bassan; M., Si., بستن bassan; R., bassen; L., واسمى bassidan; So., قايم كردن qaïm körden; G., دواسمى douas-sömeï « j'attache »; Y., اذ كرى كم az gré agam « j'attache » (pehlevi, بعدمار) vastan « attacher, fermer, acquérir, obtenir »; zeñd, ويوموس basta « fermé, lié »; vieux perse, basta); M., kho bastèn « s'attacher ».

بلند كردن boulènd-kerdèn «élever, hausser»; A., holl-gördán; R., höll-gördèn; D., háli-görtèn; Y., hali görtn; So., hali gṛtēn; G., Si., hal-gṛtṇ; K., hal-ièrtèn, hal-ièrdèn; M., hâl-énan; L., aör-dachtèn; M., kho hâl-énan «s'élever».

بودن boudèn «être»; A., bian, bièn; K., büèn; L., bian; M., Si., boun; R., bièn; So., boûn; X., bin; Y., ar hama «je suis».

بوكردن bou-kèrdèn « sentir »; A., bin-kördèn; K., R., X., bou-kördèn; M., ben-kṛdṇ; Si., bô-kṛdṇ; D., bou kéchân; So., bô kördèn; L., bou-kichasèn; G., bou-dékam « je sens »; Y., az bîn iekam « je sens ».

יבירן הארט bidar choudèn « s'éveiller »; D., hál-sânèn; L., khawarâ bièn; R., khawa-rèn.

بيزار شدن bizar chouden « s'ennuyer »; D., âdjez-choden; L., teng-haten; R., teng-aman).

پ

راس بودن , pa-chodèn « se lever » (pour بريا شدن » se mettre sur pied »); D., راس بودن , ras-o boudèn « être droit »; Y., از راده بوم , az-rad-é boum « je me lève »; X., راس پون , ras-poun (persan, راس پون , rast « droit »; pehlevi, الدوم , râst « vrai, juste, droit »); M., Si., الدوم hall stañ; K., hal-essan; L., hôrizan; R., herizân; A., hôrzán « se tenir levé » (الله hal, hil, préfixe verbal indiquant l'idée d'élévation, de mouvement de bas en haut, correspond à zeñd الما أن fra; arménien, ma; ossèthe, ar, ra; ossèthe doug., ar, er; persan, هول به houl; pehlevi, المنادن , hoûl « élevé, haut »; cette particule est usitée en pehlevi devant les verbes avec un sens plus étendu qu'en kurde; persan الستادن , hali görtèn هلى كردن , hali görtèn هلى كردن , hali-kördèn.

يائين آمدن payin âmèdèn « descendre »; So., khouaro-hatṇ; X., houar-hatèn; K., khouar-hátṇ; L., khwor-hatèn; D., khouarou-hatèn; A., waro-aman; R., war-aman; G., dia-mökhouar « il descend »; Y., az-i-b'rjé aröm « je suis descendu »; M., dagaran; Si., dakchán.

poukhtèn « cuire »; K., X., kolânèn; D., kouliàn; L., koliàn; R., koulian; A., gölián; M., Si., lénan; G., djinömeï « je cuis »; Y., az ètchékám; So., tchécht kördèn. pèzirayi-kèrdèn « recevoir (quelqu'un) »; D., lèsañdèn; K., lá lé sanèn; L., lésán.

پرسیدی porsidèn « demander, s'informer de »; L., porsidán; R., pörsán; D., pörsián; M., pṛṣin; A., wâstèn; K., touassèn; Y., akhouazèn; So., khouastèn; X., tchámaoutèn (persan, خواستن; pehlevi, مهندهم khvâçtak; vieux-perse, hvád, hvâçta « désiré »); D., talab kördèn; R., mâoun; M., lá kho persîn « se demander ».

پر کردی pour-kèrdèn « emplir »; L., pör kördèn; R., pṛr kördèn.

אָרֵאֵבּט pèrîdèn « voler, comme un oiseau »; D., förrîdèn; K., parrîn; R., pörrân; X., palkichian; A., Si., So., báz bördèn; G., baz degam « je vole »; Y., az baz awam « je vole » (zeñd, אַנָּלּפָט perenin « ailé »; pehlevi, ישׁלַבָּט parîdan « voler »).

يوسانيدن pousaniden « pourrir »; A., ptükian; G., ganian; K., pousiân; L., püterkian; R., tölian; M., rṛzîn; X., pisian; So., pürtkiâ kördèn; D., khörao boudèn.

ניים pènhan kèrdèn « cacher »; G., pṣḥhani kördèn (pehlevi, pânèk « protecteur, refuge, protection »; skr., pâna; zeñd, שש pâ; persan, (پناه); R., chaardèn; Y., chèrön; M., chaardenawa; D., chaardöno kördèn; Si., X., A., khaim kṛdēn (persan, تايم كردن qayèm kerdèn); K., khaièm kṛdṣ; L., kâèm kördèn; So., khaib-kördṣ; M., kho-chaardenawa; M., cherrawa « est caché ».

באבו אבנו ביני peida-kerdèn « trouver »; X., pédà kṛdèn; So., p'eâ kördèn; L., R., pea kördèn; Y., az pédà èkàm (zeñd, שניסובעני paitidaya « trouver »; אונסובעניט paitis'mar « se souvenir de, penser à »; אונסובעניט paitizan « reconnaître, rétribuer »).

پیین هادن peiin-dadèn « fumer la terre, donner du fumier »; A., pecht-dan; D., K., kouèt-dan « donner de la force »; K., kouvèt-dan; L., koat-dan; X., M., Si., kout-dan; So., zôr-dan; G., kouwèt-dan.

ت

ט אבני ta-kerdèn « plier, courber »; A., k'av krian; D., R., kat kördèn; M., Si., khad kṛdṇ; G., kadi kördèn; So., k'al-kördèn; Y., az kariékam « je plie »; L., tâ-kèrdèn.

ترساندن tèrsandèn « effrayer »; A., tersan; R., tersân; So., törsân; K., tṛsânèn; L., tersanin; X., tersanèn; D., tersiadèn; M., Si., tersandn; Y., az aïtörsénm « j'effraie ».

tèrsidèn « craindre »; A., G., M., R., tersân; So., törsân; X., tersian; Si., tṛṣian (vieux perse, tarç, atarça « il craignit »; skr., भस; grec, τρέω pour τρεσω); Κ., törsânèn; L., zálá-machouelèn; Y., az khoföm « je crains ».

تركردن tèr-kerdèn « mouiller »; A., So., X., tar kṛdèn; G., târi-dekam « je mouille »; Y., از شيلكم az-é chilkam « je mouille »; « être mouillé », M., tar boun; « se mouiller », M., kho-tar kṛdṇ.

تغوكردن tèfou kèrdèn « cracher »; M., Si., tf-kṛdṇ; X., toouf kṛdèn; G., tof-dekam « je crache »; Y., az-töv-akm « je crache ».

تثاث کردن tèmâm kèrdèn « achever, terminer »; A., تثار کردن tamâm kṛdèn; G., tamâm kṛdṇ; L., R., X., tamâm kördèn; D., towâo körden تثار کردن; K., tawaw kṛdèn تراو کردن; So., tawaw kördèn; Y., tawao kördèn; « être achevé (mourir) »: tawaw boun (hébreu, تِمْتِي arabe, تَامِ ; pehlevi, عَمْمُ عِيْلِ اللهُ إِنْ اللهُ اللهُ اللهُ إِنْ اللهُ ال

تام كردن tèmam kèrdèn « finir » (verbe actif); X., tamam-kṛdèn; D., taww-kördèn;

23

So., toww-kördèn; Y., az-é-tamam kam «j'en finis»; G., tamam-i-dökam «je finis»; tamam choudèn «finir» (verbe neutre); A., tamâm bian; K., tamâm buèn; M., tawab boun; Si., touâb boun.

تبيد كردن tèmbih kèrdèn « punir »; A., chah-kördèn; D., tamè-kördèn; L., t'amé-kördèn; M., Si., tembé-kṛdṇ; So., arracha-kördèn; X., tamma-kṛdèn; G., tammeï-dökam « je punis ».

تنم زدن tènè-zèdèn « poussér, faire avancer »; A., dömá kördèn; So., douâ kördèn; D., doua dadn; M., Si., labṛdṇ; R., khöchnan; X., sorrânèn; G., rad-i dökam « je pousse »; Y., az eila ma douawa « je pousse ».

تيزكردن tiz kèrdèn « aiguiser » K., M., R., Si., So., تيزكردن tiji kṛdṇ; A., D., L., tèj kördèn; X., تيزكردن tiji « pointu, pénétrant, rapide »; ossèthe, tzürkh; oss. doug., tchirkh); M., يتزبون tij boun « être aiguisé ».

3

djèda kèrdèn « séparer »; A., djèà kördèn; D., djiâ kördèn; K., X., djiâ kṛdèn; R., Si., djiâ kṛdṇ; G., souaé-dökam; Y., az djao da katénou « je sépare »; M., hall bṛán « être séparé »; M., lèk djüè boun « se séparer »; D., djiâ-boudèn; L., djiâ-bièn; R., djiâ-bian.

djoust-ou-djou kèrdèn « chercher »; A., R., giélan; X., magerdèn; G., dégerdèn; M., lédjougaran; Si., léchüangaran; Y., az ageröm « je cherche »; K., pà-c djour kṛdṇ.

منبانيدن djoumbanidèn « remuer »; A., djimönan; R., djoumnan; So., djouan; K., djoumanèn; D., djoulanèn; M., bözaoutèn; Si., tökhandan; X., larzanèn; L., lakânèn; G., tedjimenömèi « je remue »; Y., az dáajén'm « je remue ».

جوشیدن djouchiden; جوشیدن djouchanden; جوشیدن djouch-kèrden «bouillir»; A., djöchian; K., djächian; R., djouchian; D., djoch kṛden; So., djöch-körden; G., dedjouchem «je fais bouillir»; L., madjouchin; M., Si., kolanden; X., kolanen.

3

يرخاندن tcherkhandèn «tourner» (v. n.); K., tcharkh dan; X., tcharkh vordèn; G., tcharkh dökam «je tourne»; Y., az laba ièkm «je tourne».

tchiden « cueillir »; X., tchinen; D., K., L., tchönîn; R., tchönien; Y., tchinen; G., tchinen; So., böjnîn; A., hörtchinian; M., Si., lekṛdṇowa.

7

בונים בינים helladji-kerdèn «carder»; D., L., R., comme en persan; A., pejm chané kördèn; K., khori chané kördèn; M., khouri bechané kṛdṇ; So., khouri chana kördèn; X., chané nián; Y., az é houri dechkénem «j'ai cardé»; G., khori chané dökam «je carde» (persan', شانع کردن پیشم).

ځ

خالی کردن khali kerdèn « vider »; So., khâli kördèn; X., khali kṛdṇ; L., R., hâli kördèn; A., tchwol kördèn; M., batâlt kṛdṇ; G., khâli dökam « je vide »; Y., az wâlá dakam « je vide ».

خاموش کردن khamouch kèrdèn « éteindre »; G., L., X., khâmouch kördèn; So., koujâ kördèn; A., kojáa kèrdèn; D., koujânèn; M., koujañdṇawa; Si., koujândṇawa; Y., az aïtamörénam « j'éteins »; M., koujanawa « s'éteindre ».

خبر دادی khèbèr dadèn « annoncer, donner la nouvelle »; D., M., Si., خبر دان khabèr dan; X., خبر کردی khabar kṛdṇ; G., خبر کردی khawar kṛdṇ; K., khawar daïèn; L., R., khawör dan; So., khawar kördèn; A., hawar kṛdṇ; M., خبر کرافه khaber kirâwa « est annoncé ».

خدمت كردن khèdmèt kèrdèn « servir (en parlant d'un domestique) »; A., G., khètmat kṛdṇ; M., Si., khezmat kṛdṇ; So., khezmat-kördèn; X., khözmat krdèn; R., kzmat kördèn; D., kzmat-krdèn; L., khölmat kördèn; Y., az khazmat iekam « je sers »; M., khar-pé-kṛdṇ « se servir ».

خریدی khèridèn; خریدی دن khèrid kèrdèn « acheter »; L., خریدی kharîn; M., خریدی لازی krîn; So., ماله khorit kördèn (pehlevi, العرم kharidan; zeñd, من ایخرم khrî; ossèthe, alkhanün; oss. doug., alkhanoun); Y., من ایخرم mön aïkhörom « j'achète ».

בייי khèstè-kèrdèn « fatiguer »; K., chékat kördèn; So., mané kördèn; X., khassa kṛdèn; Y., az westi hama « je suis fatigué »; M., kho-mandou kṛdụ « se fatiguer ».

خشك كردن khochk-kèrdèn « sécher »; X., khochk-kṛdèn; R., A., D., So., wichk-körden; L., hochk-kördèn; M., Si., wichk-kṛdṇ; G., wichki-dékam « je sèche »; Y., az-zoua-ékamo « je sèche »; M., kho-wichk-kṛdṇ (pehlevi, مهن khushk « sec »).

خند کردن khèfè-kèrdèn « étouffer »; M., khin kandèn.

خم کردن khem-kèrdèn «courber»; R., kham-dan «donner de la courbure»; L., hüàl-kördèn; D., lar-kördèn.

چيازه کشيدن khèmiazè-kèchidèn «bâiller»; K., khamiazé-kíchân; X., khámiazè-kichan; G., khamiazé-dökichöm « je bâille »; M., Si., bavéchik-dan; D., baïchk-dadèn; A., hanassahor-kéchan(?); L., ajâchi-kördèn; R., pèchman; Y., az baéch tènam'm; So., khafat kördèn « tousser ».

אבע אופים khèmir-kèrdèn « pétrir, faire de la pâte »; L., R., hamir-kördèn; D., haüir kördèn; K., télanèn; So., chèlá kördèn; X., mâlin; Y., az daï sörm « je pétris ».

, خوابانيدن khabanidèn « coucher » (verbe actif); M., war-khstņ.

خوابیدن ; R., houltèn; L., huatèn; D., noustèn; Y., khouftèn (pehlevi, مورور khouftan; vieux perse, hvap, hvafç).

בּעליף באַטט khab-didèn « rêver »; D., khâô didèn; L., R., khâô-dián; So., khaoûw-dián; X., khao-din; Y., khaou-dian; G., Si., khaou-din; M., khaoun-ditṇ; K., lè-khâo-dièn; A., warm-dièn.

خوابيدن khabidèn « se coucher »; A., wouta kördèn; D., hala jiân; R., áè-jiân; So., dréjá kördèn; X., dörüchbin; G., driz-dékichèn; K., dörij-bün; L., dirijá-bièn; M., raostan; Si., maks-kṛdèn; Y., az râd zèm « je me couche ».

خواستن khastèn « vouloir »; L., khassan خواستن; So., خسّن khouastèn; X., خسّن khassèn; K., واسن touassèn; Y., az dékhoarzṃ « je veux » (zeñd, واسن vas; pehlevi, khastan; pouchtou, khwa kkhawoul); A., gérèkmán; D., dawa kördèn; M., vistṇ; R., maoun; Si., gerekboun; G., dokhouazṃ « je veux ».

خواندن khanden « chanter »; X., nakhonnèn; G., khouán; A., gorani-watn; D., gôrani-woutèn; L., gourouni-tchèrîn; M., gouorani-koutn; R., gouréni-watèn; Si., gorani-outn; So., gorani-kordèn; K., awaza khouanèn; Y., az dassörîm « je chantai ».

خوردن khwardèn, khouardèn; So., khou-ârdèn; A., غوردن khwardèn, khouardèn; So., khou-ârdèn; A., فردن ouardèn; X., vouordèn; L., تردن wördèn; R., wördèn; G., doukhomèï « je mange »; Y., az aékhom « je mange » (perse, hvar; zeñd, سود hvar; pehlevi, שעלאון khortan).

S

دانستن danèstèn « savoir »; A., zánàn; D., M., Si., So., zanîn; R., X., zanèn; K., zanessèn; L., zanestàn; G., dézanöm « je sais »; Y., az dazanm « je sais » (pehlevi, daniçtan).

المعنان dachtèn « avoir » (verbe); X., L., dachten; G., dirèm « j'ai »; A., han; D., hassian; M., hama « j'ai »; Si., hassṃ « j'ai »; Y., as hassṃ « j'ai »; R., béèn (حاشتی çehlevi, المعنان dâchtan « tenir, posséder, conserver »; zeñd, عدم dar; persan, hèst « il est »; pehlevi, المعنام hèst « il est »; pehlevi, المعنام hast. Le verbe « avoir » et le verbe « être » sont souvent employés l'un pour l'autre dans les dialectes kurdes).

בר אונים der-âvourdèn « retirer »; A., böraordèn; R., berawourdèn; X., herâourdèn; M., der-iénan; Y., az-déritéram « je retire »; G., dörarémeï « je retire »; M., tchöttawa « est retiré »; M., rroïnawa « se retirer ».

درد کشیدن dèrd-kèchidèn « souffrir »; A., èch-kṛdṇ; D., na-khoch-boun « n'être pas

bien »; G., Si., jan-kṛdṇ; L., dajîn; M., échan; R., bat kördèn; So., dèr-kördèn; X., mèjian; Y., az nakhochem « je ne suis pas bien ».

درخشيدن dèrèkhchidèn «briller»; A., So., chôlá kördèn «faire de la flamme»; M., Si., droouchan; L., draôchidèn; R., draôchan; K., rouchena-i dan «donner de la lumière»; X., rouchénan (pehlevi, معلمهاها rochanî; zeñd, سعلمهاهاها) « brûlant, flamboyant »).

المنافرة droust-kerdèn «bâtir, construire» (pehlevi, براهيم dorast); Si., M., droust-kṛdṇ; So., drous-kördèn; D., X., drouss-kṛdèn; R., drüss-kerdèn; G., drüss-i-dö-kam «je bâtis»; Y., az drous-iékam «je bâtis, je fais droit»; A., sakh-kördèn «faire solide»; K., sâzîn (persan, بناسازي).

dourough-goftèn « mentir »; K., droua kördèn; D., dró kördèn; G., drou kördn; K., drou watèn « dire faux »; L., drou dâèn « donner faux »; M., Si., So., dro kṛḍṇ; R., droou watṇ; X., dörou vètèn; Y., az dró wâlákṃ « je parle faux » (perse, drouź, dourouj « mentir »; draouga « mensonge »; skr., द्वाच drôgha; zeñd, والعام drouzh « mentir », ما المعام drouzhoùkhda « mauvaise parole ». Dans le Zeñd-Avesta, est un esprit démoniaque, génie du mensonge; pehlevi, عام المعام droujih « tromperie, fourberie »; cette racine drouj se rencontre également dans les langues germaniques, draüen, trotzen « pécher », driugan, trügen « mentir »).

دريدن dèridèn « dévorer »; A., derrian; K., derrin; M., Si., hal-dörîn; So., zou-khou-ardèn; X., khouarèn (persan, خوردن khourdèn « manger »).

ביביבי douzdîdên «voler, dérober»; R., douzian; D., dözî kördên; L., dozzi kördên (zeñd, בנש dous' et ses dérivés; ביש douzhdaêna «celui dont la doctrine est mauvaise»; ביש douzhvars'ta «mauvaise action», etc.; pehlevi, ביש doj, שים dodjd, אים לי dozd «voleur»).

عنى كردن المجاه المنافعة dafn-kèrdèn "enterrer »; L., daft kördèn; G., dafn-i-dökam "j'enterre »; A., k'awour kördèn «faire le tombeau »; D., khab kördèn; R., kaour nian «placer au tombeau »; Si., tchál kṛdṇ; X., tchál kṛden; M., dakhabrinan; Y., az aïnémá tṛm «j'enterre ».

دماغ باك كردن demagh pak kerdèn « se moucher, faire le nez propre »; A., louto pak kördn; K., lüt pak kṛdn; So., lout pâko kördèn; X., vâ kṛdèn « ouvrir »; Si., lout astrîn; M., köpoástrîn; G., lütṃ pâk dökam « je me mouche »; Y., az be ſilako pakèch dakam « je me mouche ».

دوختی doukhtèn «coudre»; D., dourânèn; So., douranîn; K., X., dürânèn; L., durônèn; G., dürünèn; M., Si., droun; Y., az aidöroum «je couds»; A., wourastan; R., ourasèn.

دور گرفتن doour gèrèftèn « entourer »; A., doour dadèn; G., doouré dadn; K., daour kördn; L., doour kördèn; So., dawour kördèn; M., Si., doouré gṛṭṇ; X., doouri gèrtèn;

D., gièdj kördèn; Y., az dôr iégéram « j'entoure »; M., doouré girawa « est entouré »; M., doouré kho görtn « s'entourer ».

عويدى dèvidèn « courir »; M., liñg-dañ; X., râmin; R., röman; K., râsîn; A., röma-kördèn; D., rrá-kördèn; Si., râ-kṛdṇ; So., râ-kördèn; L., rrá mîdèn; G., dörassöm « je cours »; Y., az dabazm « je cours ».

عيدن dîdèn « voir »; M., ditn; A., dîèn; L., diîn; Si., So., X., dîn; D., R., diran; G., dünömei « je vois »; Y., az döbinm « je vois » (perse, vain, dî; zeñd, وو, وي, vin, فاو, dî, did; skr., didhî; pehlevi, وو, وي, dîtan; ossèthe, vinoun; dialectes kurdes de Turquie, دين dítèn).

9

راحت نشستن rahat nichèstèn «se reposer»; A., rahat-bièn; So., rahati-kördèn; X., khassei-görtèn; K., chakati dartchén; M., mañdoui der kṛdṇ; Si., khohassañden; Y., az rahat béböm «je me repose»; M., hassawa «reposé».

راست آمدر، rast-âmèdèn « rencontrer »; D., L., rás-atèn; R., râss-aman.

راضى كردن razi kèrdèn « contenter »; So., râzî körden; X., râzi kṛdèn; A., rai-kördụ; G., razi dékam « je contente »; Y., az razi ékam « je contentai »; M., khaïl-kṛdụ; M., razi-boun « être content, se contenter »; M., razi körawa « est contenté, content, satisfait ».

rah raftèn « marcher » (pehlevi, الع رفتن raftan); A., louâ kördèn; D., rréga rroïn; K., tchéèn; L., rréa tchiîn; M., Si., ba-ré roïn, ré roïn; R., râ kördèn « faire route »; So., rüinôw kördèn; X., tchin; G., darrom « je vais, je marche »; Y., az i b'-réa harṃ « je marche ».

נב אלכם redd-kerdèn « refuser »; A. K., Si., djouao-kṛdṇ; D., R., So., djouaô-kördèn; X., djouab-kṛdèn; G., djouabé-kṛdṇ; M., djouap-kṛdṇ; L., djô kördèn; M., djouap-derawâ « refusé ».

رسيدن rėsidėn « arriver »; K., راسين rasin; X., rasin; G., راسي dörassem « j'arrive »; D., atèn; L., âten; A., R., yawan; M., Si., צייי gèïchten; So., פויי gaïn (pehlevi, אוני) rasitan; zeñd, שנאסע (mux perse, araçam; persan, אוני מהא (chemin »; לבייייט gouzèchten « passer »); Y., אוני מב hatma vöra « je suis arrivé ».

رشتن rèchtèn « filer »; M., Si., rrstn; L., rröstèn; K., rössîn; X., rissèn; A., wachdan; R., wad-dan; So., ba kördèn; Y., az-é-barrm « je file »; D., badrián; G., tachi dékam « je file ».

ניי roucht-kerdèn « croître »; A., bala kördèn « faire en hauteur »; D., gaourè boudèn « être grand »; G., gowra-doum « je deviens grand »; K., gáôra büèn; R., gowrè bián; So., gowra boun; X., zellá mòèn; L., kaleñg-bián; Si., dèrâtṇ; M., brouan, chin boun « pousser, devenir vert », en parlant des semences.

rèfaket kèrdèn « accompagner », L., وفاقت کردن rafirhi kördèn « faire compagnie » (de l'arabe رفيق د compagnon »).

رفتن raftèn « aller »; G., D., M., رفتن rroin; So., rrüîn; A., louân; R., thouân; K., tchèén; Si., خين در tchèén; Si., خون « qui est allé », le thème ra s'est adouci en la dans la plupart des dialectes kurdes; vieux perse, chiyou; zend, عين chous; persan, شدن; ossèthe, tsaoun, oudzen, soudzen; ossèthe doug., sodzenej).

رقصيدن rèqsidèn «danser»; A., raksañ; K., rakhsîn; L., raks-kördèn; So., raks-kördn; Si., X., sama kṛdn; G., söma kördèn; R., samâ-kördèn; D., halparka körden; M., hal-parín; Y., az dölá ez'm «je dansai».

roouchen kerden «éclairer»; So., rowchán; R., rouchná körden; L., rouchn-körden; K., rouchna kṛdṇ; D., rôchṇ körden; A., rotchin körden; G., rowchini-dékam «j'éclaire» (vieux perse, rauc «éclairer»; skr. εξ rûc «lumière, jour»; persan, jour»; grec; ρωξάνη, etc.).

roouchèn kèrdèn ; افروختن roouchèn kèrdèn ; افروختن جون کردن کردن کردن rouchen körden; L., rouchta körden; R., rouchna körden; G., rouchini dökam « j'allume »; signifie « lu- روشی signifie » lu- دوشی signifie » luest « un éclair » et روشنایه est « un éclair » et « la lumière »; pehlevi, الأوس rôtchanâk « brillant, lumineux »; zeñd, שלקענע , raotchana (שלקענע) raotchanh « lumière, astre, brillant, lumineux »; arménien, na repond à l'idée de « créer de la lumière »; une seconde renferme l'idée du feu : X., agör; So., ahrô. Les autres mots n'expriment ni l'idée du feu ni celle de la lumière, mais celle de la fumée ou de la flamme qui s'élèvent au-dessus du foyer; M., هال كردن hall kèrdèn. Dans un grand nombre de mots kurdes usités soit en Perse soit en Turquie, hal désigne l'action de s'élever, de monter; هل « monter, hisser »; هلانيي « se lever, soulever ». هل correspond au zend , à l'arménien un, à l'ossèthe är, ra, au mazandérani , har, qui possèdent le même sens); Y., ازیڠاکم az ewâ kam «j'allume» (ازیڠاکم signifie mot à mot « je ouvert fais ». L'idée d'ouvrir tenant lieu de celle d'allumer se présente répondent généralement au sens d'« ouvrir », ex. : قلا بون wa kṛdṇ « ouvrir », فلا يون wa kṛdṇ « ouvrir », فلا يون wé boun « fleurir, éclore, se délier »).

رنك كردن reng kerdèn « teindre »; So., L., reng kördèn; X., reng kṛdèn; A., G., reng dân; R., reng dan; D., reng daèn; K., reng leidighöm « je teignis »; Y., az ren iekam « je teindrai, je teins » (persan, زنك « couleur, teinture »; skr. ranga; pouchtou, rengawoul « teindre »).

rikhtèn « verser, répandre »; X., richian; M., rṛchtn; D., richânèn; K., rö-

chânèn; L., röchônèn; R., ridjian; Si., rrjandèn; So., röjia kördèn; G., daréchinömeï « je verse »; Y., az-i-börejṃ « je verse (zeñd, אל ritch « répandre, vider »; pehlevi, ולשישון rikhtan).

ز

زائيدن zayidèn « enfanter »; X., zahidèn; L., zaïdan ; Si., zagèn; K., zaïn; R., zâîn; M., zan; D., bougan; So., péd boun « être trouvé ».

زائيدة شدن zayidèh-choudèn « naître, venir au monde »; A., zaé bian; K., zaïn bün; So., zaïé-boun; X., zâi-bin; D., peda boudèn « être trouvé »; L., péa bîn; R., zân; M., Si., boun « être ».

رخم کردن zèkhm-kerdèn « blesser, faire une plaie »; Si., zakhm-kṛdṇ; A., záām-kördèn; D., R., zām-kördèn; X., ziām kṛdèn; So., zzáô-kördèn; Y., as-i-zakhm lékhām « je lui frappai une blessure, un coup » (persan, خنم « blessure »; vieux perse, zahma « coup »; pehlevi, إمراح عداد عداد عداد عداد عداد عداد عداد المعادد المعادد عداد عداد المعادد المعادد عداد عداد المعادد المعادد عداد المعادد عداد عداد المعادد عداد المعادد عداد المعادد عداد المعادد عداد عداد المعادد المعادد عداد عداد المعادد المعادد عداد عداد المعادد المعادد

زراعت كردن zèra'èt kèrdèn « cultiver »; G., zaraat-kṛdṇ; Si., zéraat-kerdèn (arabe, دراعة « culture »).

زیاد کردن ziâd kèrdèn « augmenter »; G., M., ziât kṛdṇ; Si., ziâ kṛdṇ; D., L., R., förá kèrdèn; A., fröchá kerden; So., fṛater körden; Y., az förá dakam « j'augmente »; X., bichtèr kṛdèn (pehlevi, ورب frâz « plus, plus fort, plus grand, en plus grand nombre »; persan, بیشتر کردن « plus », adverbe de comparaison).

w

אנים אינים אופינים sèr-zènèch-kèrdèn, ואפשים אינים היא nèkouèch kèrdèn «blâmer, faire des reproches»; A., motchari-kördèn; So., motchiari kördèn; X., duchmin dan; M., lômá-kṛdṇ; Y., az servakht iékm «je blâmai»; G., serzanich-i dékam.

wourfè kerdèn « tousser; X., koulkoul kṛdèn; So., k'fá kördèn; D., kwoka kördèn; A., kokân; D., kwokân; L., kwotân; M., kokhîn; R., koftân; Si., kozîn; Y., az dékokhoum « je tousse ».

يرماى زدن sèrmaï-zèdèn « geler, avoir froid »; D., serma khordèn « manger le froid »; R., zokhoum bièn.

سفر کردن sèfèr kerdèn « voyager »; L., safar kördèn; G., sefèr dökam « je voyage »; Y., az-i harmá safaré « je voyage »; A., khalibi kördèn; So., kharibi kördèn; X., riga tchin.

wouzandèn « brûler »; D., soutanèn; L., M., Si., soután; A., sôtán; So., sütèn; X., sözian; K., sözián; G., souzen; R., souznán; Y., cháótin (vieux perse, çukhta « enflammé »; çutch, çaukhtanaiy « brûler »; pehlevi, ישפבייט sôkhtan; (persan, שפבייט sôkhtan; (persan, שפבייט, zeñd, هروس, هدي مراهم); M., soután « être brûlé »; M., kho-soutandèn, kho soután « se brûler ».

ش

طؤه chokhm kèrdèn «labourer»; L., جوفت کردن djoft kördèn; R., djouft kördèn «faire le joug» (persan, يوغ yough); G., zraat dekam «je laboure» (persan, يوغ zèra'èt kerdèn « cultiver »); So., زاعت کردن zemin; pehlevi, عند zemin; pehlevi, عند عوفت عند عوفت عند عوفت خرف zema; skr., jma « terrain, sol »); A., k'chtoukâl kördèn; Y., از کشتکال ایکم ze kchtoukâl ékam « je cultive ».

شستن choustèn « laver »; L., R., chüchtan; X., chourdan; D., chötian; K., chourdèn; M., chtn; Si., chüorîn; So., chtèn; A., chorian; G., düchürümèï « je lave »; Y., az cichorm « je lave » (perse, chousta « lavé »; zeñd, ما في المناه للما لا المناه المنا

באר chèkar kèrdèn « chasser, poursuivre le gibier »; A., rrao kördṇ; D., rrao kördèn; M., rrao kṛdṇ; Si., rao kṛdṇ; G., chékar kṛdṇ; L., chékar kördèn; X., chikar kerdèn; So., natchir kṛdṇ; Y., az harman natchir « je fus à la chasse »; R., kaj-louan; M., netchîr krawâ « est chassé ».

شكستن chèkèstèn «briser»; X., chèkânèn; M., chkañdṇ; Si., chkañdèn; So., chkân; K., chékiàn; G., chkénèn; Y., chkènen (vieux perse, vi-çard «rompre»; pehlevi, viçaçtan; persan, לבנים skeñda «brisure, brisé»; ביי skeñda «brisure, brisé»; ביי skeñda «brisure, brisé»; رخود كردن (persan, خود كردن); A., mérian.

היי chena-kerdèn, vulg. chènoou kerdèn « nager »; X., chanô-kerdèn; G., chinow-kördèn; R., D., malé-kṛdèn, M., Si., mèlè-kṛdṇ; So., malá kördèn; L., mâlè-kördèn; A., mölè kördèn; K., malia-kördṇ; Y., az-e-sôbakarî-ekam « je nage ».

شنيدن chènidèn « entendre »; L., R., So., X., chönaftèn; K., chönâftèn; Si., jénaftņ; A., jénaüèn; M., bistņ: Y., mön bistia « j'entends »; M., bistrawa « est entendu ».

ص

صبر کردن sèbr kèrdèn « attendre »; X., صفر کردن sabr kṛdèn; K., صفر کردن sâr kördṇ; K., عبر کردن sâr kördṇ; L., R., So., sâr kṛdṇ; G., sabr dökam « j'attends »; Y., از صفر کم az i sâr ékam « j'attends »; A., ta khat körden.

2/1

ع

عن كردن 'èreq-kerdèn « transpirer »; So., harak kördèn; X., arakh kṛdèn; G., arak dökam « je transpire »; Y., mön khodaé « je transpire » (perse, hvaéda; pehlevi, عبى khochâ « salive »; لمن khoi « sueur »; persan, خوى khoi « sueur »; pouchtou, kkhkrèh ked).

غ

غرق شدن rhèrq choudèn « se noyer »; K., rhark büèn; G., khark boun; X., khafa-bin; So., könikia boun; A., nokhom bian; M., Si., khôm-boun; Y., az fatésim « je me noie ».

ف

فت كردن fout kerdèn « souffler »; D., pou-kördèn; L., pöf-kördèn.

غرو بردن ferou-bourdèn « enfoncer »; D., förá-kördèn; M., tero kṛdṇ; Si., robṛdèn; A., sèrawar bördèn; K., we nawe kördṇ; So., daspé-kördèn; X., tchàl-kṛdèn; R., kouná-kör-dèn « faire le trou »; L., köná kṛdṇ; M., tero-kerawa « est enfoncé »; M., kho robṛdn « s'enfoncer ».

فرختنی feroukhtèn « vendre »; L., X., föroutèn; M., Si., frôtèn; D., frôtèn; K., föraten, förouchèn; So., frôchi kördèn; A., wouratan; R., aourètèn; Y., mön aïförouchèm (pehlevi, العام) frôkhtan; ossèthe, feouejkénoun, févejkenoun; oss. dougour, faojékanoun); « vendu »; M., fröjawa.

فشار دادن fèchar-dadèn « serrer »; K., fouchar-daèn; So., ouchar-kördèn; X., khochar-dan; R., wouchârèn; D., wouchârdèn; A., ouchâr-dadèn; M., Si., gouchîn; L., zour-kördèn; G., khochari-dögam « je serre »; Y., az aïgouéchèm « je serre »; M., kho-gouchîn « se serrer »; M., gouchran « être serré ».

أخريميكن fèhmidèn « comprendre »; K., Si., X., fahmin; A., faham-kördn; R., zaman; L., mazânin; D., zanidèn; G., Y., dézanöm « je comprends »; M., tégheichten; So., hoch-kördèn.

ق

تان qâti kèrdèn « mélanger »; X., barham-don; So., lé-èk drian; Si., tékal kṛdụ; R., tikölá kèrdèn; M., tékâl kṛdụ; L., ièkâ kördèn; K., lé-èk dan « donner l'un à l'autre »; D., âméta kördèn; A., aüeta kördèn.

accepter »; A., M., Si., qaboul kṛdṇ; G., qabouli kṛdṇ; X., qaboul kṛdèn; D., qaboul kördèn; K., R., L., Y., qaboul kerdèn; So., k'owl kerden ققل

ردن (de l'arabe تبول مو gaboul; hebr., אַבִּל « prendre, saisir » et du verbe کردن (de l'arabe کردن (de l'arabe کردن (de l'arabe تبول کم « faire »). Usité également dans les dialectes kurdes de Turquie (A. Jaba, Dict.). تبول کم kèm « j'accepte, je consens »; قبول نکم gaboul na-kem « je refuse, je ne consens pas ».

ك .

المنتى kachtèn « semer »; A., pajnan; X., pöchkânèn; L., tümoïtèn; K., tuâm wachanèn; So., wochânèn; R., wachnan; Si., wichannèn; M., datchañdṇ; G., dètchinömeï « je sème »; Y., az daüejm « je sème ».

كافتى kaftèn « creuser »; D., X., kannèn; L., kanèn; R., kènnèn; So., kannan; K., kanîn; A., könnan; G., kánön; Si., kandņ; M., hałkandn (vieux perse, kan « fouiller », kantanaiy).

گردانیدن gerdanîdên; گردانیدن gerdandên « tourner » (v. a.); R., girdan; A., khwil kördên; Si., khoul dan; So., khwol kördên; L., khörd daên; D., sour dadên; M., sorandên.

kèrdèn «faire»; M., Si., kṛdṇ; K., kördṇ; X., kṛdèn; A., D., L., R., So., kördèn; Y., az iékam «je fais» (racine kar «travail, action de...»; pehlevi, المراه kartan; zeñd, kereta «fait»; vieux perse, kartanaiy; skr., kṛta).

למדט kouchtèn « tuer »; D., L., kwochtèn; M., khoktèn, kochtèn; X., kouchtan; G., kouchèn; Y., az-aï-kojṃ « je tue » (perse, koûchtan, koustanaiy; zeñd, פנש kouch; pehlevi, אונים kouchtano; kurde de Turquie, كشتين kouchtin); — « être tué », M., koujran.

کم مانده بودن kèm mandè boudèn « manquer de »; M., Si., So., کم بودن kam-boun; X., kiam-bin; A., kam-bian; K., kam-bün.

kouftèn «battre»; So., koután; A., dörián; L., dâzèrèn; R., wanèn; X., kochtan «tuer» (pehlevi, الإن العنان); K., M., Si., lé-dan «donner un coup»; D., lal-é daèn; G., lèï-digam «je frappai»; Y., lé-dakham.

تَّذَاشَتَى gouzachtèn « laisser »; A., üéardan; D., bögördèn; K., niân; M., hèchtṇ; R., hasèn; Si., danichtèn; So., danian; X., niândèn; Y., as haröm « je laisse ».

gèrèften « prendre, recevoir ». Les Kurdes n'ont pas de terme spécial pour exprimer « recevoir » : ils prennent, mais ne reçoivent pas. Un serviteur ne dira pas à un autre : « Combien reçois-tu de ton maître? », mais il lui dira : « Combien prends-tu de ton maître? » Presque toutes les langues musulmanes sont dans le même cas.

كرفتن gèrèftèn « prendre »; A., görtan; D., L., So., X., görtèn; R., Si., girdèn; K., sanèn; M., hall-gṛṭṇ, wouar-gṛṭṇ, sandèn; Y., az é bögöröm « je prends »; G., dégérömèï « je prends »; (vieux perse, garb; zend, gerepta « pris »; skr., गुभ् gṛbh, गृह् gṛh; go-thique, grip); M., giran « être pris »).

راه gèrèftèn « arrêter »; M., راه route » et راه و rahgörten (de على « route » et راه و prendre la route de quelqu'un, l'empêcher de continuer son chemin; c'est dans le même sens que les Turks disent عبول کسمك « couper la route »; pehlevi, عبول کسماه greftan ou giriftan « prendre, saisir, attraper, faire un prisonnier »).

garm kèrdèn « chausser »; So., Y., garm kördèn; G., germi dékam; Y., az gierm ièkam (skr., योष्म grîchma « mois de juillet-août », घम « chaleur »; vieux perse, garmapada « époque des chaleurs »; pehlevi, عن grec, Θερμός pour χερμός; all., warm; ang., warm; etc.); M., kho garm kṛdṇ « se chausser».

gourikhtèn «fuir, prendre la fuite»; L., heïvâïn; M., halatèn; K., ouaièn; R., römman; X., ramin; A., rrömá kördèn; D., rrâï-kördèn; Si., rá-krdn; So., rá-kördèn; Y., az é khôâ chér'm «je fuis»; G., térassem «je fuis».

گریستن giristèn « pleurer »; M., Si., grián; X., giriân; D., girianèn; L., göriaèn; R., görawan; A., görâwán; K., giria-kṛdṇ; So., göræ-kördèn; G., dégéröm « je pleure »; Y., az-é bögörîm (zeñd, عدف gerez; عداد و garez « murmurer, se lamenter à haute voix »; pehlevi, عداد مراه garzachna « plainte », المناف gîrestan « crier, clameur »; arménien, kardal).

géziden « mordre »; A., gaz gördan ; So., gaz gördèn ; D., gastèn ; L., gastán ; M., ghastén ; R., gazèn ; Si., ghazin ; X., görtian ; K., rhap kṛdṇ.

كنتن goustèn « parler, dire »; X., vötèn (pehlevi, إلاه مهر); A., k'sá-kardèn; D., L., R., k'sà-kördèn; So., ksa kördn; M., Si., ksa-kṛdn; K., kösiá-krdèn; G., rhsé-dökam « je parle »; Y., az g'lì-ékam « je parle » (tous ces mots signisient « faire parole », de même qu'en turkoman l'on dit « frapper une parole » : سويلك söz-vourmagh, au lieu de weight.

gouften « dire »; A., waltèn; D., wotèn; K., ouatèn; L., wötèn; R., watu;

Si., woutn; So., outèn; X., vötèn; M., koutèn; G., düchöm « je dis »; Y., az dövejm « je dis ».

שלי gom-kèrdèn « perdre »; G., L.; Si., X., goum kördèn; So., göm kördèn; M., win-kṛdṇ; A., bin-kördèn; Y., az ounnalakam « je perds » (persan, שלי gouman « doute »; pehlevi, שלי gumanu, שלי guman « doute »); L., R., goum-bian « être perdu »; kho goum bian « se perdre ».

ل

لرزيدن larzidèn « trembler »; M., Si., X., larzîn; A., lerzan; R., larzân; K., larziân; D., lerzîdèn; So., larz kördèn; G., lelerzèm « je tremble »; Y., az doredjefm « je tremble » (pehlevi, الرزدل larzîtan; pouchtou; لرزدل larzedal; ossèthe, rouzoun).

الزوم بودن lozoum-boudèn « être nécessaire »; A., G., lazṃ-bian; K., lazṃ-büèn; M., Si., So., lazṃ-boun; X., wadjé-bian.

^

مشغول بودن mèchrhoul boudèn « s'occuper, s'amuser »; D., majrhoul boudèn; L., machkouch bian; R., خربك بيان kharik bian « être au travail ».

mourden « mourir »; A., mördan; D., K., L., R., X., mörden; So., mṛden; Si., M., mṛdṇ; G., demerem « je meurs »; Y., az mördṃ « je meurs » (perse, marka « mort », amariyatā « mourut »; skr., अध्यत amriyata; zeñd, אורה mare; pehlevi, אורה môrdan, אורה mark; persan, אורה marg; « la racine mar, comprise depuis le Gange jusqu'au Shannon, est l'une des caractéristiques de l'antique parenté des peuples indo-germaniques » (J. Opper, Inscript. des Achéménides, p. 55).

 \odot

ناليدن nalidèn « gémir »; G., nala kördèn; A., nelká körden; X., analé kṛdèn; M., Si., nalandèn; Y., az-analem « je gémis »; D., hawar-kördèn; L., R., awar kördụ; So., k'aó-kördèn.

نزانسين nèzânessèn; درانسين nèzânessèn; از نزانم nèzânsèn; M., nèzânîn; So., الني كردن nâlani kördn; X., nömazzanèn; Y., از نزانم alani kördn; X., nömazzanèn; Y., الني كردن zan « connaître); « ignoré »; M., nezanirawa.

نزدیك آوردن nèzdik âvourdèn « approcher », A., So., نزیك کردن nazîk kördèn; X., nazik kṛdèn; L., nazzik kördèn; D., nézik kördèn; M., nézik kṛdṇ; R., nözik kördèn; G., nazdik diam « j'approche, je vois près »; Y., Si., از در مى نزيك و j'approche (un objet) de moi » (pehlevi, اكرف ما nazdik, اكرف ما nazdist).

نزك بون nezzik chodèn « s'approcher », D., تزك شدن nezzik chodèn; K., تزك بون nazik bün; M., nezik boun; R., nazzik bian; Si., nèzik boun; So., nazik boun; L., تزك هاتن nazzik hatèn « venir près de »; X., nazik hatèn; G., nazdik doum « j'approche de , je m'approche de »; Y., از پش داهرم biao kördn « faire venue. (Cf. نزديك آوردن)

نشان حاحن nechân dadèn « montrer », A., nichá-dan; D., nichan daden; K., L., nichan daèn; R., nichan dàn; Si., nichân dân; So., nichân dán; X., nichan dàn; G., nichani dögham « je montre »; Y., az nichani adam « je montre ».

نشانحن nèchandèn « planter », X., nichâ kṛdèn; So., niâ-kördèn; D., nià-dèn; A., kâ-lián; G., tchinèn; K., wéchânèn; R., wachnan; M., Si., tchakhhañdèn; Y., az-dáâtch kién'em « je plante ».

نشتن nèchastèn « s'asseoir », D., nèchtèn نشستن; L., nichtèn; R., nichtan (vieux perse, nichad; zeñd, اوساده المارا nichasta « assis »; pehlevi, الاساده المارا nechastan).

nigah-kerdèn « regarder », M., nouarrin; Si., rouánin; R., dian « voir »; A., tamachá kördèn « faire spectacle »; So., tömáchá kördèn; X., támáchá kṛdèn; M., da-khôr-ouânin « se regarder »; M., teif'ṛ-k'rawa « regardé ».

אַנ كرבט nèmaz kèrdèn « prier, faire la prière », A., némâ-kṛdṇ; G., namâs-kṛdṇ; X., nömâs-kṛdèn; R., namas-wandèn; K., nömas-kördèn; L., namas kördṇ; So., nöüèch kṛdèn; D., nüèj kördèn; M., Si., nüéj kṛdṇ; Y., az-nüéja-kam « je prie ».

9

وا كردن va-kèrdèn « ouvrir », X., vâ-kèrdèn; K., L., wâ-kördèn; D., woulw-kördèn; A., kördénowa; R., kerdénowa; M., Si., kṛdenawa; So., bölw kördn; Y., az-é-wakam « j'ouvre »; G., aoukömeï « j'ouvre ».

رعده کردن vè'èdè kèrdèn « promettre, donner parole », A., wâá-kördèn; K., wada-dan; L., véà-dáèn; M., pé-karar-dan; R., wâdé-dan; So., waa kördèn; X., vâdá-kṛdèn; Y., az wâdá eadéme « j'ai promis »; G., wadeï-dégérṃ « je promets ».

8

هديگرا بوسيدن hèm-digèr-ra bouçidèn « s'embrasser, embrasser », X., bôouch-kṛtèn; G., bawich-kèrdèn; D., bawach-görtèn; Si., bawach gṛṭṇ; M., dabawach-gṛṭṇ; R., ba-gal-kördèn; So., bahal-kördèn; L., bakhal-görtèn; A., bal-kördèn; Y., az égirma pâchöl « j'embrasse »; M., dabawach « embrassé ».

9

ياد داشتن iad-dachtèn « se souvenir », A., hoch kördèn; K., wahür-khössèn; L., vira-wourdèn; M., labir-boun; R., iaèm-köftèn; So., akköl-kördèn; X., iadaourdèn; Y., az-khédl-akamou « je me souviens »; G., leagé-dökam « je me souviens ».

ي بستن yékh-bèstèn « geler, se transformer en glace », A., sawol kördèn; G., iakh-kördṇ; M., saholl bastṇ; Si., X., iakh-kṛdèn.

IX

ADVERBES. — PRÉPOSITIONS. — CONJONCTIONS.

1. ADVERBES.

Assez, dans presque tous les dialectes, بس bès, bas; So., X., bass; Y., woss بس; pehlevi بس; pehlevi بس; pehlevi بس; pehlevi بس; pehlevi بس vas « beaucoup, plus, très, grandement »; vieux perse vaçiy « à plaisir »).

Autant que, A., har-tchņ; G., Si., hartché; X., hartchi; So., tchan; R., a-köré (persan, هر چند har tchend; pehlevi, هر پند har « chaque », مر پند tché « aussi »).

Bien, A., Si., khas; D., K., L., R., X., khâss; M., So., tchák (persan, سرد خاص mèrd-i khas « un bon homme »; arabe, خاص « propre, pur »).

Comment, A., tchanî; D., tchülôèn; G., tchitæ; M., tchilon; So., tchulôn; R., tchûn; Y., tchilon; Si., bö-djouá; X., tchétóour (persan, چەطور).

Lentement, A., G., R., Si., idwàch; K., iaouach; X., iaouoch; D., ewach; So., wessaor; L., narm « mou »; M., bas-sabr, idwàch; Y., sabr (turk, يوان iavach; arabe, صبر sàbr).

Toujours, Y., حرثاخت har wâkht «tout temps»; X., مشتبه hamicha; So., dâïm چشه A., ماين المرزة, perse, hakaramsiy «une fois»; zeñd مرد دايم به hama «égal, entier»; pehlevi, هيشه hakartch, به المرابع hamichèh; arménien, إدايم hamak, إدايم hamichèh; arménien, إدايم المساكة المساك

Mal, L., pîss (turk azerbeidjani, پيس « mauvais »; turk osmanli, پيس « sale »); R., khöràô « gâté »; (arabe, خراب).

Moins, A., R., kamtar; D., L., X., kamtèr; G., K., M., Si., So., kamtṛ; Y., hönnöktèr (persan, کتر; pehlevi, جمر) kam «peu»; persan, کتر; zeñd, بنتر; zeñd, وسهاه kamna; perse, kamana).

Non, A., nömów; K., Si., So., ná-khèr; D., G., L., M., R., ná; X., niá (vieux perse, naiy; skr., चेद et dans toutes les langues indo-européennes).

Oui, comme en persan.

Personne, A., kassèw; K., Si., So., M., kassék (persan, كس); R., ütch-ka; X., hitch-ká (persan, هيككس).

Peu, A., koutchéo; X., kiam. Dans tous les autres dialectes, comme en persan کسر (vieux perse, kamana; zeñd وساوا kamna; pehlevi, جه kam).

Peut-être que, A., bachkm; M., reñga, bachkm; R., ga-heñd; Si., balkim, balká; So., k'é; X., magiar (persan, مخر, بلكه).

Plus, D., R., förètèr; L., föratèr (ossèthe, fouldàr).

Pourquoi, A., paétché; R., pé-i-tchi; X., ara-tchár; G., araïtché; K., arrâ-é-tchüá; L., arrô-tchá; D., M., So., bô-tchî; Si., bou-tchá; Y., tchèrrá (persan, جرا).

Quand, dans tous les dialectes, ké, keï (persan, &, &; pehlevi, >, kê; vieux perse, kadha; ossèthe, ghâdj, ghou).

Vite, rapidement, D., zou زوی; R., ي زو zü; L., ي zü; dans les autres dialectes, zout (persan, زود).

2. PRÉPOSITIONS.

Après, D., G., K., L., Y., bè'èd; X., אולי ביני bâdá zün; M., אולי לעומיט lápâchan; A., אולי לעומיט bâdá zün; M., אולי bâdá zü

Avant, X., اوّل avval; Si., awol; A., که walé; L., ور var; So., börlé; D., bár;

G., wèrdèm; K., noua « nouveau » (arabe, اوّل » premier, qui est en avant »; chald., « pehlevi, שומי (zeñd, שומינעש). zeñd; pehlevi, אַוְלֹאָ).

Pour, A., pé-tché; R., pè-ï; D., G., araï; K., L., arraï; M., bó, boéá; Si., bo-awá; Y., ji-mörá (persan, ڍ, , , pehlevi, μα pat; zeñd, paiti; vieux perse, patiy « vers »; grec, ωότι, ωερί, skr., মান).

3. CONJONCTIONS.

Aussi, D., هرچنو hamtchinô; A., په tchew; G., په tchénow; K., هرچنو har-wa; Y., har-wâ; R., pass « après »; So., tchülón; X., adi (persan, هر به pehlevi, و tcha, و tché « aussi », هم ham « aussi », هم har « chaque, chacun »; ه se rattache peut-être au pehlevi ه نه به العام « jusque »; chaldéen et hébreu روت

Si, A., ahör; K., aïèr; L., agar; G., agèr; X., djiar, dgiar (persan, اَكُر; vieux perse, hakaram « une fois »).

DEUXIÈME PARTIE.

LANGUES ET DIÁLECTES DU NORD DE LA PERSE.

AVERTISSEMENT.

Le grand désert salé qui occupe toute la partie centrale du plateau persan fut un obstacle qui arrêta pendant quelque temps la marche des tribus iraniennes au cours de leur migration vers l'occident. Devant cette immense plaine dépourvue d'eau, d'herbe et de tout ce qui est indispensable à la vie des nomades, les hordes se séparèrent en deux branches : l'une, par le Khorassàn, gagna les fertiles régions de l'Hyrcanie et s'avança presque jusqu'à l'Araxe en longeant la mer; l'autre, s'infléchissant vers le sud, chemina le long de la chaîne bordière du plateau, occupa les pays actuels de Kirman, de Chiraz et d'Ispahan; elle descendit jusqu'au golfe Persique. Cette région devint la Perse proprement dite, celle d'où sortirent plus tard les Achéménides et les Sassanides, celle où de nos jours encore on parle le plus pur persan.

Quoique étroitement apparentés aux tribus du sud, les Iraniens du nord semblent par quelques dialectes (le tâlyche entre autres) avoir présenté, avant la séparation, des différences notables; mais ces caractères tendent aujourd'hui à disparaître, ils s'atténuent de plus en plus dans le Mazandérân et le Ghilân par exemple, par suite des relations fréquentes avec les Iraniens du sud qui, mieux doués, plus développés que ceux du nord, ont pris depuis bien des siècles une influence prépondérante sur le plateau persan.

J'ai séparé les dialectes kurdes des langues persanes parce que, par la grammaire comme par le vocabulaire, le kurde offre un groupe spécial très net qu'on ne saurait considérer comme un patois du persan. J'ai parlé d'abord des langues kurdes, parce que je considère ces peuples comme étant les premiers Iraniens venus en Perse, comme les précurseurs de la grande invasion.

Je n'entrerai pas ici dans le détail des raisons qui me font ainsi penser, le lecteur en rencontrera à chaque page en feuilletant mon travail; je me contenterai de faire observer combien les tribus kurdes sont homogènes, tant par leur parler que par leurs coutumes, et combien peu de rapports il y a entre les Persans et les Kurdes; tous deux se considèrent comme étant d'origine dissérente et se haïssent profondément.

Au nord, perdus vers le milieu de la grande chaîne du Caucase, vivent les Ossèthes, eux aussi appartenant à la grande famille iranienne. Les Ossèthes ont peut-être fait partie de la même migration que les Kurdes, peut-être aussi sont-ils encore plus anciens; leur langage est resté franchement iranien et s'est conservé dans ses formes les plus archaïques. Les peuples qui environnent l'Osséthie, parlant des langues anaryennes, n'ont eu que peu d'influence sur le parler des nouveaux venus parmi eux.

Je n'ai pas eu le loisir de rechercher les analogies qui existent entre l'ossèthe et le talyche, mais je suis porté à croire qu'elles sont plus nombreuses qu'entre les autres dialectes persans et l'ossèthe; peut-être doit-on voir là un lien de parenté, et au talyche la trace du passage des Ossèthes.

Le mazandérâni est parlé dans les montagnes du nord de l'Iran et dans les plaines basses du littoral Caspien, entre Asterâbâd à l'est et la limite de Tüné-kâboun à l'ouest; jadis il s'étendait plus au sud sur le plateau jusqu'aux environs de Reï, mais depuis que les Kadjars ont établi leur siège à Téhéran, le mazandérâni s'est trouvé refoulé par le turk et le persan pur.

Comme il arrive toujours dans les pays de montagnes, chaque vallée formant un territoire bien défini, les dialectes du mazandérâni sont très nombreux. Dans la plaine même, suivant les localités, il existe des différences notables. J'ai relevé les dialectes de Rehneh, d'Amol, de Barfrouch, de Semnon, de Kelarsak, de Koudjour et de Tünékaboun, afin de faire mieux sentir ces variations; mais il en existe une foule d'autres qui porteraient à vingt-cinq ou trente les dialectes mazandérânis.

La limite orientale de ce dialecte est, je l'ai dit, située près d'Asterâbâd; là le mazandérâni est en contact avec le turkoman et le persan. Au sud, il en est de mème vers Semnon, Chahroud, Téhéran et Kazvin. Dans ces derniers pays, le turkoman est remplacé par le turk azerbeidjâni, dialecte plus connu des linguistes sous le nom de turk de Tislis ou tatare du Caucase.

De mème que le mazandérâni, le ghilèki présente lui aussi un grand nombre de dialectes. A Recht, il est moins pur qu'à Leñgéroud ou Lahidjân et qu'à Minaré-bazar. Recht est un grand marché; c'est en même temps le point d'arrivée de la voie maritime entre Astrakan, Bakou et la Perse, et le terminus de toutes les routes du nord-ouest de l'Iran. On comprend aisément que, par suite du séjour prolongé des étrangers dans la ville, le dialecte indigène se soit sensiblement modifié.

Le ghiléki et le mazandérâni sont deux dialectes très voisins entre eux et très proches du persan classique; leur étude ne présente qu'un intérêt tout secondaire. Il n'en est pas de même du tâlyche qui, enfermé dans les montagnes situées au sud de la plaine de Moughan, n'a dans ces derniers siècles, depuis l'invasion des Mogols, eu de relations qu'avec les Turks. Plusieurs mots touraniens se sont, il est vrai, introduits dans ce dialecte iranien, mais, en général, les formes semblent être restées plus pures qu'au Ghilan et au Mazandérân.

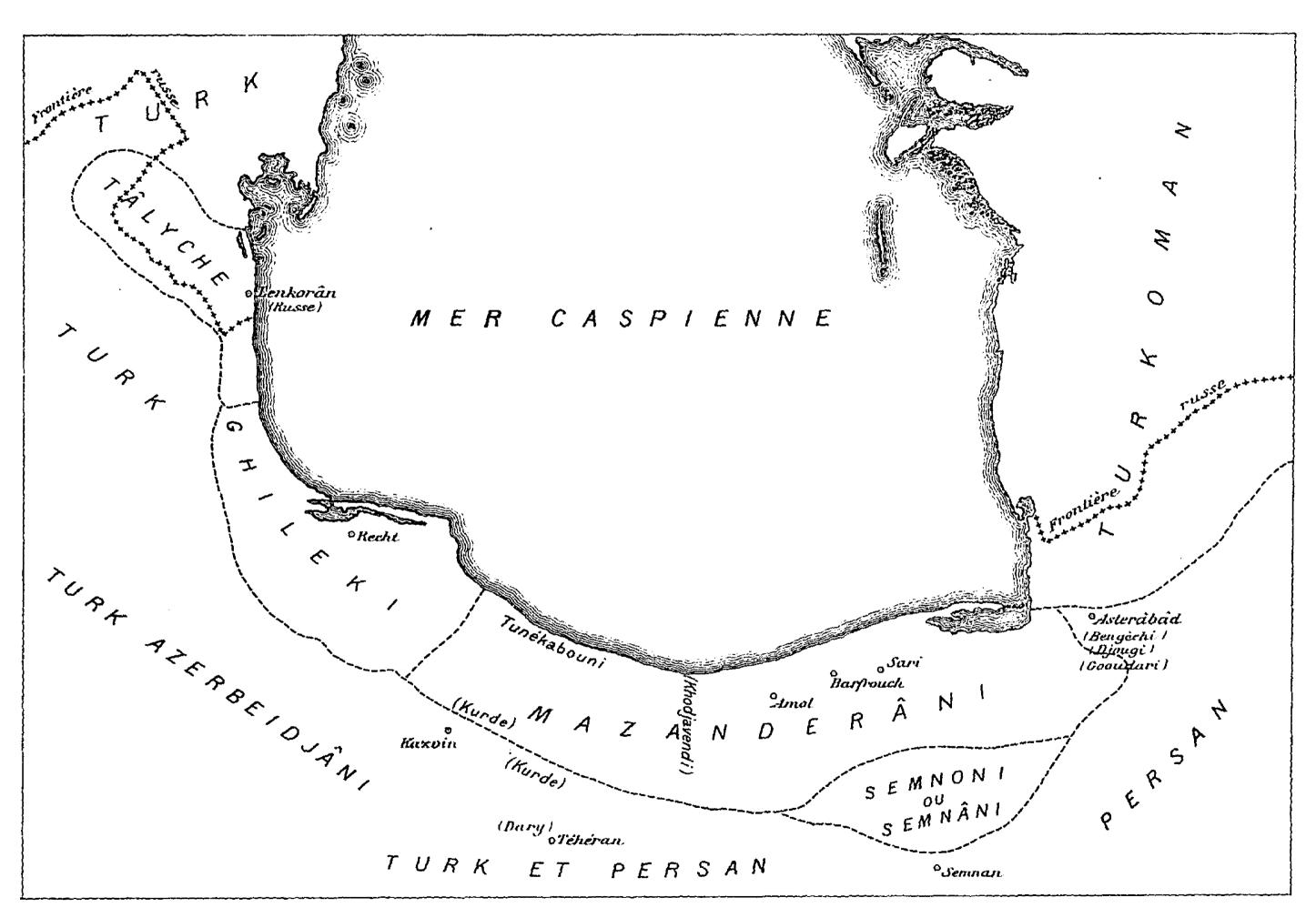
Nous ne savons pas d'une manière précise quels peuples habitaient l'Azer-beidjân avant la venue des Turks. J'ai tout lieu de croire que ces populations étaient kurdes. Ce fait, s'il vient à être prouvé, expliquerait la présence, dans le dialecte tâlyche, des intonations et des termes kurdes qu'on y rencontre souvent.

Je n'ai pas cherché à relever complètement le turkoman des steppes de l'Atrek, me contentant d'en signaler un assez grand nombre de mots, asin de montrer que cette langue joue le rôle d'intermédiaire entre le djagathaï et le turk de l'Azerbeidjân.

Le turk azerbeidjāni est trop connu pour que j'en parle; c'est cette langue qui, dans le nord de la Perse et le Caucase, sert le plus au voyageur. J'en ai fait grand usage au Ghilan et au Tâlyche, la préférant au persan pour le relevé des dialectes. Son caractère touranien, tout différent de celui des parlers que j'avais à étudier, me mettait à l'abri de bien des erreurs. Car les gens auxquels je demandais les renseignements et qui, dans la plupart des cas, étaient parfaitement illettrés préféraient souvent me répéter le mot persan que

je leur demandais dans leur langue plutôt que de faire effort de mémoire; avec le turk comme intermédiaire, cette cause d'erreur se trouvait écartée.

Les principales langues sporadiques des pays dont je viens de parler sont le dary, langue des Guèbres de Téhéran, dialecte curieux par ses archaïsmes qui le rapprochent du pehlevi, le beñgèchi, langue afghane, le djougi et le gooudari, dialectes de nomades qui, comme les bohémiens de nos pays, circulent sans cesse allant de ville en ville, et le khodjavendi, langue des Kurdes déportés au Mazandérân. Je donnerai, en tête de chacun de ces dialectes, une courte notice renfermant tous les renseignements que j'ai été à même de recueillir sur ces diverses tribus.



LANGUES PRINCIPALES DU NORD DE LA PERSE.

I

DIALECTES MAZANDÉRÂNIS ET GHILÉKIS.

Ciel Terre Soleil Lune Étoile Comète Vent Pluic Neige Grêle Clace Nunge	béna ofta mah sétara s. dömoldar tárik bâya vârich varf	asmanzaminaftap	osmanzaminaftömásittarehs. doumbolédòr	
3. Soleil	ofta	aftap	aftö má sittarchs. doumbolédòr	
Lune	mah	másittarchsittarchs. doumbolédôrvòdoumbolédôr	má sittarehs. doumbolédòr	
6. Étoile	sétaras. dömoldarvâ,tárik bâyavàrichvarf	sittarch	sittarch	
6. Comète	s. dömoldar	s. doumbolédôr vôdouman	s. doumbolédòr	
7. Vent	vâtárik bâyavàrichvarf	vò		
3. Brouillard	tárik bâyavárichvarf	douman	vò	
3. Brouillard	tárik bâyavárichvárich	_		
o. Neige	varf	vàrèch	mé	
ı. Gréle		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	vôrèch	
ı. Gréle		varf	var	
a. Glace	trik	tchogark	tchègerk	
3. Poussière		yakh	yakh	
		gart	gart	• • • • • • • • • • • • • • • • • •
	•	abr	abr	
5. Tempéle,		toufañ	toufañ	
5. Éclair		bark	bargh	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
7. Tonnerre	1 '	körè	kórè	
, 8. Foudre	i	rat	rad	
g. Jour	rouz	rouz	rou	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
o. Matin		soub	hérèn	•••••
1. Soir		némâchoun	chüm	
2. Nuit		chou	chó, chou	
3. Aujourd'hui		am-rouz	â-rou	
4. Hier	` `	dirous	izî	
5. Avant-hier		païrouz	parî	
6. Demain	1	frda	hérèn	
7. Après-demain	ł.	pelira	parèn	
8. Après après-demain		\ •.	pachtörèn	1
g. Printemps		bahâr	1 *	!
o. Été		tabössoun	tovestoun	
1. Automne	ſ	poïss	p'oïss	
2. Hiver	*	zémassoun	1 *	
3. Feu	<u> </u>	tach		
4. Fuméc		l	1	1
5. Flamme				1
6. Braise	1			1
7. Cendre		.		1
8. Eau		ou	000	1
q. Source				1
o. Source chaude		1	1	
1. Ruisseau	"		1 ~	!

ZANDĖRANIS.			DIALECTES GHILÉKIS.	
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÂBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
	ássömán			osmoun.
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	zémin		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••
,	aftåb	khor	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	oftòh.
	móh			mó.
	sölarè		söttard	sorá,
	doum sitarèh			sora-düma-dor.
	bad			vó.
	mèh	mèh	má	khör.
vàrōch		ouáchan	våran	yâröch.
	varf)	varf	var.
	tégèr		l'eñgar	töngör.
4	ièkh			
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	khák			khok.
mèh	abőr	1 5	ł	khōr.
	divañni	i '		vå-röch.
			i e	bouria-tôsön.
	rad			••••
			i ~	l
	· ·	1	j '	"
söbâ-i-sar	ì	ì	1	1
nömåchter-i-sar	1 -		1	
chó				
im-rouz	\ • • ·	1	l .	
****************	, °		i	
	ì	ì .]	
•••••••	1 5		1	<u> </u>
**************************************	1		<u>,</u>	
passabâ	1			
•••••	1:	1	1	
************	1	1	1	ì
************			1	1
************	1 4			* ·
tánt.		i	į.	1
tách				1 .
di	1			1
and black				
sörkh babéa	J]	•	i
khok	1 0	1		1
U	av			,
************	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			tchéma.
199		Į.		J.
kilèh		. hán	koutchou-ròkhanai	• • • • •

A2. Rivière					DIALECTE
43. Flouve tcha roud roud 44. Torrent lá sail sáil sáil.		DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
1	42. Rivière		roud	roud	•••••
45. Inondation lá, bavörda toghian toghian tehátl 46. Lac. dóriátché. ennoum Ahō-noun tehátl 47. Golfe.	43. Fleuve	tcha	roud	roud	
46. Lac.	44. Torrent	lá	saïl	sél	
Agr. Golfe. Abochko. Lapé L	45. Inondation	lá, bavörda	toghian	toghian	
A8. Ne. A9. Mer. A9. Mer. A9. Mer. A9. Mer. A9. Mer. A9. Mer. A9.	46. Lac	dériûtché	ennoum	åb-ö-noun	tchâl
Age	47. Golfe		khölitch		
55. Place, lieu. hana attédjó djó indjó 51. Ici. indjé indjå indjó indjó 52. En hant bolà. jóour. han-hédja holà. jóour. han-hédja han-hédjá han-hédjá han-hédjá proti. han-hédjá han-hédjá proti. han-hédjá han-hédjá proti. han-hédjá han-hédj	· A I	khochkö	tapé	• • • • • • • • • • • • • • • • •	kölé
51. Ici. indjé. indjá. jóduv. 52. En haut bolá. jóouv. ham-hédjá. jóouv. 53. Partout. ham-hédjá. jóouv. ham-hédjá. jóouv. 54. En bas. bourin, poïn. poïn. jíri. jóri. jóouv. 55. Vers (ad.). oumbvar. var. taraf. taraf. jóouv. taraf. jóouv. taraf. jóouv. taraf. jóouv. taraf. jóouv. taraf. jóouv. dar. dar. dar. jóouv. taraf. dar. dar	49. Mer		daria, dèriou	daria	
52. En haut bolâ. jóour. 53. Partout. bardjai. ham-hédjá ham-hédjá. 54. En bas. bourin, poin. jiri. . 55. Vers (ad.). oumbrar var. taraf. . 56. Près de. dèr. dir. dâr, dir . 56. Dans. darim, darè. dár. .	50. Place, lieu	hańa	attédjó	djó	
52. En haut bolâ. jóour. 53. Partout. bardjai. ham-hédjá ham-hédjá. 54. En bas. bourin, poin. jiri. . 55. Vers (ad.). oumbrar var. taraf. . 56. Près de. dèr. dir. dâr, dir . 56. Dans. darim, darè. dár. .	·	indjé	-	indjó	
53. Partout.		<u> </u>			• • • • • • • • • • • • •
54. En bas. bourin, poīn. poīn. jīri. 55. Vers (ad.). oumbvar. var. taraf. 56. Près de.	53. Partout		ham-hédjá	ham-hédjà	• • • • • • • • • • •
55. Vers (ad.) oumb ar var taraf 56. Près de 57. Loin. dèr dir dir dir dar dar 57. Loin. dèr dir dir dar dar sabra sabra 59. En face de. palibazou. roubérou. roubérou. roubérou. 60. Sur, près de. indjaniñga. būlà. joour. 61. Montagne. kouh. kouh. kouh. kouh. de. Colline. tappa. kétt kétt. kötî. tappè. darè. dijengèl. nessoun, vèc. 70. Nord. pechpöghébè. patchböghéblè. kèblè. kèblè. dràb fòrou boudèn rossō-dass. rossō-dass. rossō-vàr. rossō-var. tehap. 73. Ouest. dràb fòrou boudèn rossō-dass. tehap. tehap. 74. Droite. rossō-dass. tehap. tehap. 75. Gauche tehabō-dass. tehap. tehap. 76. Côté, direction. 77. Environs. dourakōrni. dòour-var dōourè. espé. espé. esbî. 78. Blanc espé. espé. esbî. siùh. siòuh. siòuh. siòuh. sirkh.		· · · · · ·	, "		• • • • • • • • • • • •
56. Près de. dèr. dir. dûr, dir. 57. Loin. dèr. dúr. dûr, dir. 58. Dans. darim, darè. dár. dar. 59. En face de. palibazou. roubōrou. roubōrou. 60. Sur, près de. indjaniñga. bōlâ. joour. 61. Montagne. kouh. kouh. kouh. 62. Colline. tappa. kétf. kötî. 63. Butte. tappa, kötti. kotî. tappè. 64. Vallée. darè. darè. darè. 65. Trou. sölâh. tchôlè. go, gout. 66. Prairie. sabzokborè. sahra. sahra. sahra. 67. Désert. tchelou. sahra. sahra. sahra. 68. Marais til, batlaq. gèl. gèl. 69. Forêt. vèchá. vèchá. djengèl. nessoun, vèc 70. Nord. pechpēghébè. patchbēghéblè. kèblè. kèblè. nessoun, vèc 72. Est. aftâb darbi hamouen<	· ·	- i	- <u>-</u>	1	• • • • • • • • • • • • •
57. Loin. dèr. dir. dûr, dir. 58. Dans. darim, darè. dár. dar. 59. En face de palibazou. roubōrou. roubōrou. 60. Sur, près de. indjaniñga. bōlâ. joour. 6 61. Montagne. kouh. kouh. kouh. kouh. kouh. kouh. douh. douh. kouh. douh. d	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	i	,		•••••
58. Dans. darim, darè. dár. dar.	_				
59. En face de. palibazou. roubörou. roubörou. 60. Sur, près de. indjaniñga. bölâ. joour. 61. Montagne. kouh. kouh. kouh. 62. Colline. tappa. kétf. kötî. 63. Butte. tappa, kötti. kotî. tappè. 64. Vallée. darè. darè. darè. 65. Trou. sölàh. tchôlè. go, gout. 56. Prairie. sabzokhorè. sahra. sahra. 67. Désert. tchelou. sahra. sahra. 68. Marais. til, batlaq. gèl. 69. Forêt. vèchá. véchá. djengèl. nessoun, vèc 70. Nord. pechpöghébè. patchböghébè. kèblè. nessoun, vèc 71. Sud. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. nessoun, vèc 72. Est. aftâb darbi hamouen. ofta darbimou. machrekh. nessoun, vèc 73. Ouest. aftâb förou boudèn. rossó vàr. rossè var. 75. Gauche. <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
66. Sur, près de indjaniñga bölâ joour kouh kouh kouh kouh kouh kouh kouh kouh kotî tappa kétî tappè darè darè darè darè darè go , gout solâh tchôlè go , gout solâh tchôlè go , gout sahra sa]				
61. Montagne	· .	•			
63. Colline	<u>-</u>	. * * *	_		
53. Butte tappa, kötti köti tappè 54. Vallée darè darè darè 55. Trou sölàh tchôlè go, gout 56. Prairie sabzokhorè sahra salıra 57. Désert tchelou sahra salıra 58. Marais til, batlaq gèl 69. Forêt vèchá véchá djengèl nessoun, vèc 70. Nord pechpöghébè patchböghéblè kèblè kèblè kèblè kèblè kèblè kèblè kèblè machrekh go, gout ge ge <td>J</td> <td></td> <td></td> <td>i</td> <td></td>	J			i	
34. Vallée. darè. darè. darè. 35. Trou. sōlàh tchôlè. go, gout. 36. Prairie sabzokhorè. sahra. sahra. 37. Désert. tchelou. sahra. sahra. 38. Marais til, batlaq. gèl. 39. Forêt. vèchá. vèchá. djengèl. nessoun, vèc 30. Nord. pechpöghébè. patchböghéblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. rossoun, vèc rossoun, vè		• •			
65. Trou sôlàh tchôlè go, gout sahra		• •		_ · • •	€ ₂ 1
66. Prairie sabzokhorè sahra sahra sahra 67. Désert tchelou sahra sahra 68. Marais til, batlaq gèl 69. Forêt vèchá véchá djengèl nessoun, vèc 70. Nord pechpöghébè patchböghéblè kèblè kèblè nessoun, vèc 71. Sud kèblè kèblè kèblè nachrekh nessoun, vèc 72. Est aftâb darbi hamouen ofta darbimou machrekh nachrekh nessè var tchap nachrekh nessè var tchap cspè dourè espè espè espì espì espì espì espì espì espì espì					
57. Désert tchelou salıra sahra 68. Marais til, batlaq gèl. 69. Forêt vèchá véchá djengèl. nessoun, vèc 70. Nord pechpöghébè kèblè kèblè kèblè kèblè kèblè kèblè nachrekh salıra salıra salıra gèl. salıra gèl. salıra dajengèl. nessoun, vèc sèblè kèblè kèblè kèblè kèblè kèblè sèblè salıra s					
58. Marais til, batlaq. gèl. 69. Forêt vèchá. vêchá. djengèl. nessoun, vèc 70. Nord. pechpōghébè. patchbōghéblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. nachrekh.			•	_	
69. Forêt vèchá. véchá. djengèl. nessoun, vèc 70. Nord. pechpöghébè. patchböghéblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. kèblè. machrekh. tchap. machrekh. machrekh. machrekh. machrekh. machrekh. machrekh. machrekh.	•				
patchbōghébè patc		1	•	•	
kèblè	_				
72. Est		• • •	•		
3. Ouest aftâb förou boudên 74. Droite rossō-dass 75. Gauche tchabō-dass 76. Côté, direction tchap 77. Environs dourakörni 78. Blanc espé 79. Noir siou 80. Bleu kaoud 81. Rouge serkh				_	
74. Droite					,
75. Gauche		•			
76. Côté, direction			_		
77. Environs			·	•	
78. Blanc espé espè esbî 79. Noir siou siouh siàh 80. Bleu kaoud âbî ôbî 81. Rouge serkh surkh	•				
79. Noir siou			_		
80. Bleu		-	_		Ī
81. Rouge serkh sèrkh surkh surkh	, •				j -
	Í				
0 - Wielet	· ·			surkh	
52. vtolet ajegiri ajegiri	82. Violet	djégiri		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÄBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
	roud khona	djoualö	rôkhanaī	rövor.
	lálahavôrmördây	mürdî	koulák	••••
	kouldamon		apitch	• • • •
	dâriasamt indjâ			djá.
	hardja	• • • • • • • • • • • • • • • • •	hardja	••••
djérévar.	itkia, outkia		bé-djir rá mibőrdjá	• • • • •
dèr	dür dölá			• • • •
djourrî	rouböroubölákouh		boudjor, mibördjá	••••
kót	tappa	kötî	pouchtö	
beñdarè	1			• • • • •
sahrachénèbrim	·		katöla, batlakhdjeñgèl	tchüloft.
kèblè	khèblè		khahoulá	
mâchrèb			aftåh-döråmètkhouroup	••••
tcháp	tchapitkia			
dourèespé	ispi	1		ispé.
kabout	âbîsourkh, krmez		norhråbi	kaou. ssörr.
************	môhr			••••

83. Vert. 84. Jaune. 85. Poids. 86. Pierre. 87. Galet. 88. Argile. 89. Boue. 90. Sel. 91. Marbre. 92. Albâtre. 93. Chaux. 94. Plâtre. 95. Soufre. 96. Ambre jaune. 97. Bitume. 98. Jaspe. 99. Cornaline. 100. Agate. 101. Turquoise. 102. Grenat. 103. Métal. 104. Or 105. Argent 106. Cuivre. 107. Étain 108. Bronze 109. Fer. 110. Fonte 111. Acier. 112. Aimant.	zard. señ. scñ. thil nemèk. åhòk gartchi. kêh-ravo	marmarespé-marmarahákgadjgügürtkarabaziftiachmaghikpirouzè		
84. Jaune 85. Poids 86. Pierre 87. Galet 88. Argile 89. Boue 90. Scl 91. Marbre 92. Albâtre 93. Chaux 94. Plâtre 95. Soufre 96. Ambre jaune 97. Bitume 98. Jaspe 99. Cornaline 100. Agate 101. Turquoise 102. Grenat 103. Métal 104. Or 105. Argent 106. Cuivre 107. Étain 108. Bronze 109. Fer. 110. Fonte 111. Acier.	zard. señ. señ. thil. nemèk. åhòk gartchi. kêh-ravo	zartseñkseñkseñkseñkseñkseñkseñkseñgouseñgouseñgouseñgousengousespé-marmarsespé-mar	zárt. señk. señk. kholbé señk. ghèl. eñgou. marmar. ohák. gèrètch. gougart. kaharévos. zift. iachm. agliik.	señg. aliák. gatch
85. Poids 86. Pierre 87. Galet 88. Argile 89. Boue 90. Scl 91. Marbre 92. Albâtre 93. Chaux 94. Plâtre 95. Soufre 96. Ambre jaune 97. Bitume 98. Jaspe 99. Cornaline 100. Agate 101. Turquoise 102. Grenat 103. Métal 104. Or 105. Argent 106. Cuivre 107. Étain 108. Bronze 109. Fer. 110. Fonte 111. Acier	señ. señ. señ. thil nemèk. åhòk gartchi. kéh-ravo	señk	señk kholbé señk ghèl eñgou marmar ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agliik babaghouri	señgahákgatch
86. Pierre	thil	señk	señk	señg.
87. Galet. 88. Argile. 89. Boue. 90. Sel. 91. Marbre. 92. Albâtre. 93. Chaux. 94. Plâtre. 95. Soufre. 96. Ambre jaune. 97. Bitume. 98. Jaspe. 99. Cornaline. 100. Agate. 101. Turquoise. 102. Grenat. 103. Métal. 104. Or 105. Argent 106. Cuivre. 107. Étain 108. Bronze 109. Fer. 110. Fonte. 111. Acier.	thil	kolbè señk	kholbé señk ghèl eñgou eñgou marmar ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agliik.	ahákgatch
88. Argile. 89. Boue. 90. Sel. 91. Marbre. 92. Albâtre. 93. Chaux. 94. Plâtre. 95. Soufre. 96. Ambre jaune. 97. Bitume. 98. Jaspe. 99. Cornaline. 100. Agate. 101. Turquoise. 102. Grenat. 103. Métal. 104. Or. 105. Argent 106. Cuivre. 107. Étain 108. Bronze 109. Fer. 110. Fonte. 111. Acier.	thil	ghèl eñgou marmar espé-marmar ahák gadj gügürt karaba zift iachm aghik babaghouri pirouzè	ghèl eñgou marmar ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agliik	ahákgatch
89. Boue. 90. Sel. 91. Marbre. 92. Albâtre. 93. Chaux. 94. Plâtre. 95. Soufre. 96. Ambre jaune. 97. Bitume. 98. Jaspe. 99. Cornaline. 100. Agate. 101. Turquoise. 102. Grenat. 103. Métal. 104. Or 105. Argent 106. Cuivre. 107. Étain 108. Bronze 109. Fer. 110. Fonte. 111. Acier.	thil	marmar espé-marmar ahák gadj gügürt karaba iachm aghik babaghouri pirouzè	eñgou marmar ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agliik babaghouri	ahákgatch
90. Sel	aliòk gartchi. kéh-ravo aghik. firouzèh	marmarespé-marmarahákgadjgügürtkarabaziftiachmaghikpirouzè	marmar ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agluik	ahákgatch
91. Marbre	âhòk gartchi. kêh-ravo aghik. firouzèh	marmarespé-marmarahákgadjgügürtkarabaziftiachmpirouzè	marmar ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agliik	ahákgatch
92. Albâtre	âhòk gartchi. kêh-ravo aghik. firouzèh	espé-marmar ahák gadj gügürt karaba zift iachm aghik babaghouri pirouzè	ohákgèrètchgougartkaharévosziftiachmagluikbabaghouri	ahákgatch
93. Chaux	âhòk gartchi. kêh-ravo aghik. firouzèh	ahák	ohák gèrètch gougart kaharévos zift iachm agluik	ahákgatch
94. Plâtre	gartchi	gadjgügürtkarabaziftiachmaghikpirouzè	gèrètchgougartkaharévosziftiachmagluikbabaghouri	gatch
95. Soufre	kéh-ravo aghik. firouzèh	gügürtkarabaziftiachmaghikbabaghouripirouzè	gougartkaharévosziftiachmagluikbabaghouri	
95. Soufre	kéh-ravo aghik. firouzèh	karabaziftiachmaghikbabaghouripirouzè	kaharévosziftiachmagluikbabaghouri	
96. Ambre jaune 97. Bitume 98. Jaspe 99. Cornaline 100. Agate 101. Turquoise 102. Grenat 103. Métal 104. Or 105. Argent 106. Cuivre 107. Étain 108. Bronze 109. Fer 111. Acier	kéh-ravo aghik. firouzèh.	ziftiachmaghikbabaghouripirouzè	ziftiachmaghikbabaghouri	
97. Bitume	aghik	iachm	iachm	
98. Jaspe	aghik	aghikbabaghouripirouzè	agluikbabaghouri	
99. Cornaline	aghik	babaghouripirouzè	babaghouri	
100. Agate	aghik	pirouzè		
101. Turquoise	firouzèh	pirouzè	pirouzė	
102. Grenat		•	•	
103. Métal		scilan	scilan	
104. Or	!	ma'den	maden	
105. Argent		töla	töla	tölá
106. Cuivre	1	noghra	noghra	noghrá
107. Étain		mis	mis	mès
108. Bronze		ghal	ghal	rhâli
109. Fer	<u>.</u>		4	mafräkh
110. Fonte	~	ahèn,	ahèn	
111. Acier		tchödàn	tchüdan	
		polat	poulad	
112, Aimaic	1 *	alieñ-roubá	aheñ-roubá	
2 Vina	i	tütia	tütia	
113. Zinc		pireñdj	böreñdj	
114. Laiton	J ,	djivâ	djiva	
115. Mercure	i _	! [*]	rolla	
116. Renard		roubâ	charhal	
117. Chacal		châl		
118. Ours		khörs	khörs	
119. Sanglier	i	khi	khi	
	khargouch	1		
121. Hyène	kayoutar	1 11		
		[dalė	dalè	
123. Souris	dalè	1	mouch	

N	IAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
	DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÀBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
		•	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		savz.
		zart		~	zart.
			1 . 1 =1	par-seng	
	, , . , , , , , , , , , , , , , , ,	-	.koutchök	~	.sönk.
	,,.,.	1 -1		señg-è-khál	
		ghöl		ghilè	l l
		tül	11 /		
		nèmök	khouá		nèmèk.
		marmar	••••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
'		espé-marmar	1		-11
		áháh		•••••	ohak.
	gartch	_		. • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
		gögèrt	•••••	f	gougourt.
		••••••	••••••		••••
		ghir	. • • • • • • • • • • • • • • • • •		••••
			••••••		
	***********	naghin			
}		förouza	••••••	••••••	
			***************************************		••••
1	• • • • • • • • • • • • • • • •	ma'den	•••••••		
-		télâ			tőló.
	••••••	noré	1 .] [
	mörss	mörs	mörs		
	ghâli	ghàlié	qali	rhalaï	
	•••••				1 1.
	***********	ahîn			
	••••••	avdiouch		••••••	
	••••••	foulòt			••••
	••••••		••••••		Į.
	• • • • • • • • • • • • • • • •				••••
}	************	* *. * * * * * * * * * * * * * * * *			••••
	*************				1
- [******	roubá	1	1	1
		cháal	l .	cháál	l
	khourk	_	ål	khörs	1
	**********	khouk	khū		
	***********	<u></u>	ko-richk	• • • • • • •	
	••••••	1		1	1
	***********	1		L	1 ~
Ì	gōrzō	körzè	gal	•••••	••••
}				1	

		DIALEC			
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.	
24. Rat	tachi	gal	mouch		
25. Chevreuil	ahou	arhou	ahou	i i	
26. Mouflon	ichkar	bouz-ou-kouhi	büz-ü-kouï		
27. Gerf	gou kouhi	gav-ou-kouhi	gav-ou-kouï	: I	
28. Daim		arhou	ahou	.	
29. Gazelle		arhou			
30. Lion	chér	chir	chir		
31. Tigre	babr	bâbr	bâbr		
32. Léopard	paleng		paleñk		
-	chir-kétá	paleñk görk	vargh		
33. Chat-tigre	vörk	٧ -	gou-solá		
34. Loup		gourk			
35. Taupe		• • • • • • • • • • • • • • • • • •		i	
36. Chauve-souris	l. mlė	1 -74	1 14	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
37. Terrier	kölî	kölî	kölî	••••••	
38. Màle	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	nar	nar	***********	
39. Femelle	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	mâdé	mô	j j	
40. Animal	1		1		
41. Queue	dom		düm		
42. Crinière	yal	yal	yól	l ⁻	
43. Galop	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	tcharpachné	tcharpachné		
44. Oiseau	_	parendè	parendè		
45. Bec		tekdor	tük		
46. Aile	houz		alé	***********	
47. Plume	par	*	par	l i	
48. Nid	lüná	kölî	kölî, bar		
49. OEuf		mourgana	tokhm-ö-môr	1	
50. Aigle	allé	oghab	oghab		
51. Vautour	allé		kèr-gèss	•••••	
52. Hibou	tchouk-tchouk	djokht	djorhd		
53. Chouette	chol	pit-é-kölè	pit-è-kölè		
54. Corbeau	••••••		kolárh		
55. Caille	kaki	vardè	vardè		
56. Perdrix	kouk	kabk	kabk		
57. Perdrix royale	kabk-é-déri	söilèm	kapk-é-dèri		
58. Perdrix des rochers	ahio	teihou	teihou		
5 9. Francolin	derrôtj	darraj			
60. Pigeon		koutèr			
61. Hirondelle		!	tchèl-tchèl		
62. Moincau	mitchká	choukroum	sennoun	i ' I	
63. Rossignol	boulboul	bälbül	bālbāl		
64. Alouette		hout-hout		l i	
		}		,	

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÂBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
houchkól	loás	ghá-kifi	âhousboz-ou-koui	achköl. pörzá.
	kobouz		gåboundj	gañz.
	chirbábèrpaleñg	gouri	chirbabör	••••
	vörk		gourg	vark.
yéhèr	louká	nir	kholákál	khöl.
	madédom	páz		
pareñdè	pareñdè			havoï.
par	ból		tůk fáká, láná	mou.
morgouana	mourgana	hilkiá		morgoná. alökh.
kach-kérèkkourvi.	zâkhtkürbî	pitikilé	róoufoutin	kourarhorhou.
vardèkouk	vóchoum		chölökhénou	gouchom. kavot.
			kobtár	zarrádj.
tcheltchélá mitchkékhó boulboul	tchilchilèk	malédjouk	tchichniboulboul	moutch.
hot-hot	. chônébőssaré		cháná-hőséré	chouna-bassar.

			DIALECTES	
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
165. Pie				
166. Bécassine	dordé tüñ	outchélik	outchélik	
167. Canard	sikó	sikhå	sikhå	
168. Héron	ouisák	moïkhôr	moïklıòr	
ι6g. Cigogne	hadji-lak-lak	lakh-lakh	larh-larh	
170. Tortue d'eau			lokpoucht	
171. Tortue de terre	• • • • • • • • • • • • • • • • •	qabaz		
172. Lézard	gouröchkou	sousmar	sousmar	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
173. Grenouille		vák	vazèkh	
174. Poisson	môhi	mâlıi	mòhi	• • • • • • • • • • • • • •
175. Serpent		mûr	màr	
176. Vipere		afi	af'i	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
177. Ver de terre				
178. Sangsue		zálou	zálou	
179. Scarabée				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
180. Cloporte				
181. Abeille				
182. Mouche	mahas	marhaz	magas	
183. Moustique	pachè	pachè	pachè	
184. Chenille				
185. Papillon	pèrpérî	 parvân è	parvôna	:
186. Puce	kèk	kèk	kik	
187. Pou	f		• • • • • • • • • • • • •]
188. Fourmi	medjilö	melidjė	melidjè	
18g. Sauterelle				
190. Scorpion	agrap	agrèb	arhrèb	1
191. Araiguée	eñkaboût	eñkaboût	routèil	
192. Crabe de terre	1			
193. Bœuf	l .		gó	gou-gözá
194. Vache	1 ~] ~	5	Bon Bosa
195. Buffle	L	1	gàmūch	varzō
196. Bufflesse		~	Bamaca	
197. Mouton		_	güsfeñd	1
198. Brebis	mèch	1 .	mich	!
199. Agneau			varrá	
200. Clièvre	höz	bèz	böz	bèz
201. Cheval	asp	asp	asp	
202. Jument	1 -	1	_	
203. Poulain				
204. Mulet)	1		
205. Âne	3	ł	1	:
		Audin	NIIVI 41. , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	A RIGHT

MAZANDĖRANIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÁBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
kharmarak	mòhi	kiábazmarmülikzâlou	ab-khopül ourdèk tchóvin hadji-láklák åblåkou tütchár gozka	zala.
mahâs	lál	főrfőrmidjilá	söboul pout'ár	pounèch. zizò kòpouch.
khorthán ghó lèchk goumich goussend mich varrékó boz	varzá màdé-gav gàmich niàdé-gàmich gosseñd warrè bouz.	keñghöli ghà magña p'az moïa ouèrk bozin	làbédán vazzà gàv gàmüch madé-gàmuch bóz	köpouli várzě. gó. gómich. gousseñd. várá. böz.
************	gåtèr		khatèr	rhotör.

27

				DIALECTE
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
06. Chameau	chötör	chötör	chötör	
07. Chien	sak	sák	sèk	
08. Lévrier		tâzi	tázî	
og. Chat	bomchi	bonichî	pichi , rouá	
10. Coq	tõlâ	télà	harissé	
11. Poule	körk	kerklı	kiark	
12. Oie	gaz	(jaz	rhôz	* * * * * * * * * * * * * * * *
13. Faucon	bòz	cháhin	chòhin	• • • • • • • • • • •
14. Arbre	dòr	dar	dòré	dar
15. Bois	hémö	héma	hîzöm	hèmá
16. Racine	richá	rîcha	ri c hè	richá
17. Sève				
18. Tronc d'arbre	dòr	dår-é-beñ	bikhé-dôri	dar-é-beñ
19. Écorce	köråt	poust-é-dâr	poust-è-dòr	dar-pous
20. Branche	khál	chákha	chákha, dori	dar-é-tchélé
21. Épine		tàlî	tâlì	
-		goñtché	khountchè	
22. Bourgeon		•		valk
23. Feuille	valk	valk	valghi	
24. Bouton de fleur	khál-balabour	chékoufá	chökoufá	khoumtché
25. Fleur		göl	vèl	göl
26. Buis	char	chemchát	chamchát	chèmchát
27. Chene	člvôli	mouzi	mouzi	mouzî
28. Frêne	valik	valik	válik	válik
29. Myrte	endjili	yoss	yoss	yoss
30. Ormeau	vars	oudjā	oudjâ	oudjá
31. Peuplier	kaboudö	espédar	echpé-dar	espè-dar
32. Peuplier de Tauris	tourzi	tabrizi	tabrizi	tabrizi
33. Platane	tchénar	tchöndr	tchönar	tchönår
34. Saule	fèk	bit		fèk
35. Blé, froment		gañdèm	gündüm	
36. Chanvre		kanap	kanèf	
37. Chardon	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	keñgèl	keñgèl	keñgèl
38. Coton	pammá	pambè	loukká	
39. Cresson		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	,	• • • • • • • • • • • • •
40. Fraisier	• • • • • • • • • • • • • •			• • • • • • • • • • • • •
41. Herbe à chameaux	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			•••••
42. Maïs	makka	koukañdam	zorrèt	koukañdam
43. Menthe		nana	nanâ	oudji
44. Oignon	pias	pias	pias	• • • • • • • • • • •
45. Orge	djò	djo	djüô	• • • • • • • • • • •
IC Out-		gazná	gordno	gazèná

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE.

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSA	.K.	de Tünékáboun.	DE KOUDJOUR.	DE RECIT.	DE MINARÉ-BAZAR.
chötör		chötör			••••
sák		sákoutő	sé	sakoutö	spá.
		toulló			• • • •
	Y	putchá	pöchî	pitchá	pichi.
talà		tōlà	kölaclıir		soukla.
körk		körk	khóouk	•••••	kark.
				chálákht	chőlakht.
gouch		rhouch	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	vachèk	bóz.
dar		dår	dar,	dår	dòr.
himá		, <u> </u>	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	himá	
richè			rich-i-dar	**************	richá.
11010		.,.,,		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
į.			ghôourè	pillé	koulouss.
ghat			tökólé-dár	dar-è-poust	dòri-poust.
poust-é-dâr		\		khál	kholá.
parobal					ti.
táli	• • • • •			* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	· · ·
	• • • • •	(1)	######################################	,,,	1:
valk	• • • • • •	válk	gölá		liv.
	• • • • •	gól			goul.
- gol	• • • • •	[]		L _	1,11,
chalir	• • • • • •	chîchâr	• • • • • • • • • • • • • • • • • •	kich	kichád òr,
	• • • • •	,			••••
		idsaman	*		
			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••••	••••
	• • • • •			házát dar	
espédar		séfid-dar	•••••	pálát	ispia-dòr.
tévarzin-dár		tàbrizi-dàr	.,		••••
		tchinár	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
		bid	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		viá-dòr.
	• • • • •	gállám		geñdam	
		kiánaff		kánáf	• • • . •
				chálékola	••••
pambá		pambá	 		pambá.
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		aptéré		1,,,,	
*******		1 ' -			
					••••
makō					1
		1 .	10111	1 *	
1	-	pias		1	piòz.
,		djò		1 -	i •
		ļ v			1
karzéna	• • • • •	Ruggong.		gottonu	B

	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
247. Poivre				
248. Riz	düná	dounètamaclık	vérendj tamachk	binj, dounöñ tamachk
49. Ronce				
51. Roseau	1	lalé	lålé	tchikh
52. Trèfle		charvètbénaptché		chârvètbénaptché
53. Violette		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	<u> </u>	
55. Fruit	mivő	mivè	· mivè	
256. Noyau	1 '1	hessé		
257. Abricot	chennákbadam	zard-alou		zardálou bádám
259. Cerise	gilass	alvålou	ł <u>.</u>	giláss
260. Coing	·	bèh		_
261. Concombre	khiar	khiar	joouroum	khiar
162. Courge				
264. Figue	tamachdüná	eñdjil tamachdouna	1 "	cũdjil tamachdonná
165. Gland	chirkhocht	mouzî		mouzi
66. Grenade	anar	anâr	anar	anar
67. Marron	valik	chabalont		1 1
268. Melon	kolök	kharbouzè		1
269. Néfle	könass fönnok	könassfondok	l	könass fondok
871. Noix	arhouz.	arhouz	1 .	arhous
72. Olive		••••••		zeiltoun
373. Orange	l -	· •	, <u>-</u>	portokhál
274. Pastèque	l	khounnounè		l
275. Péche	chaftolou	pèchmàlou	1 -	pechmali
277. Poire				
78. Pomme	`'	sé	*	1 "
279. Prunc	1	háli	1 .	alî
80. Raisin	1	} "	1 -	1 "
81. Corps]	J	j
83. Peau		poust	1	<u> </u>
84. Sang	1 -		1 *	
85. Os			1	i i
286. Veine	[ĺ	ſ	í
287. Tete	Sar	Sitr	Sar	******

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSAK.	de Tünékáboun.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.	
douna	dona		bödjtamáchlalè	börz, já lala.	
vanonchè	bönáchègouch-é-dar		,	michin.	
essikhá chíkellátá	miyahassi		tochk.	hastá.	
	alvaloutütchkheiar			bî.	
tamachtouna	cñdjil tamōch bòlou		eñdjil	börr.	
kharmozėkönáss	kharbouzègiláhòz	könöss	konáss	fötör.	
arhoz	arlıoz portoklıal	rhélarhouss	arhous	vouz.	
hàli				kharou. gölòvi.	
sép.	assialouengour		kholü	••••	
		khün		••••	
Kalleli					

				DIALECTES
	DE REHNEII.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
288. Crâne	assékho	essékhó	östökhou	
289. Cheveux	mî	mî	mî	,
290. Cervcau	makhs	mags	mags	
291. Front	pichânî	pichânî	pichânî	
293. Sourcil	böfrá	abrou	abrou	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
293. OEil	tchöch	tchèchm	tchách	************
294. Oreille	gouch	gouch	güch	
295. Nez	véni	νὄπί	vönî	
296. Bouche	douhoun	dogoun	zöndj	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
297. Lèvre			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
298. Langue				* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
299. Dents	dannoun	dandoun	dandoun	
300. Menton				
301. Moustache	mî, sébil	sébil	sébil	* * * * 1 4 4 * * * * * * * * * * * * *
302. Barbe	rich	rich	rich	• • • • • • • • • • • • •
3 ₀ 3. Cou	gès	gèrdèn	gériá	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
304. Épaule				
305. Bras	bâl	hól	ból	• • • • • • • • • • • • • • • •
306. Coude	alaskin	alaskin	merfar	
307. Main	dass	peñdjé		
308. Doigt	eñgnis	engous	engoucht	
309. Ongle	nakho	nâkhoun	nàkhoun	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
310. Poitrine	siné	siné	siné	
_	liñ		l _, _	
311. Jambe		liuk	link	***************************************
312. Bas de jambe	lingèrdan	pé	•	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
313. Cuisse	ronn	rañ	roun	
314. Fémur	hastéko	essékä		
315. Genou	zenni	zanou	zanou	
316. Tibia		kalem-é-på	kalem-é-pé	• • • • • • • • • • • • •
317. Pied	pañ	link	pei	
318. Talon				
319. Respiration	hanassa	nafaz	nafès	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
320. Parole		harf	hekót	4
321. Dialecte		zéboun	lessoun	
322. Nom propre	noum	noum	noum	************
323. Rire	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
324. Choléra	• • • • • • • • • • • • • • • • •			
325. Colique		••••••		
326. Fièvre				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
327. Lèpre				• • • • • • • • • • • • •
328. Rhume	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
		1	Į.	

AZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILĖKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
assékhó				kõlo.
gisső	gissö, mű	1	sar-é-mou.	mou.
	marlız	tass	k'all-é-marhz	
sől-ő-sar	pichánî		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	pichni.
biréfé	avourou	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		avram.
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	tchèchm	tchò	tchôm	tchèm.
	gouch	gütchká		• • • •
loni	dőmókh	lät	dömåkh	vini.
	dahan			dan.
				• • • •
				••••
	gùz		gåz	rhóz.
	5			
	sömbil			sömbèl.
rich	rich			
	douch	chan		düch.
	bâl	1		ból.
bàl	baleskün	kournassik		ból-aclikouf.
bàlékin	dass	Į .		dass.
	i	1		eñgöchtá.
engoucht	l			j <u></u>
nakhoñd	l			siná.
siné	1		kilá	1 .
hing		1		1 *
	1	1	achpál	1 •
rón	rón	ļ	kilè	1
	bázoul		rhâlámá	Ļ
zanou	zanou	1		
••••••	1 -		saklı	
pa	[•			
	ì		pá-bouz	*
) _			1
cháp	\ "	1	1 0	zömoun.
záfán	! .			1
********	nåm	l	nâm	ļ
*************	.,			••••

************		*************		* * * * *
************				,
*************			.,	
			Į.	

				DIALECTES	=
	DE REHNEH.	DE BARFROUCII.	DE SEMNON.	D'AMOL.	
329. Blessure					 - -
330. Faim	***************	vöclinoï	vachoun		ı
331. Soif	••••••	tèchnoï	tachoun	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1
332. Empoisonner				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
333. Poison	kliortchák	bôkömol	bôkömol	*************	
334. Adroit	kour	kour	kour		
336. Boîteux	lengönö	leng	choul.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	ı
337. Bossu	khouzdörnö	gouzdor	rhouz	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1
338. Doux					
339. Faible.					
340. Fort		palvoun	pahlévoun		
341. Gai	kharadöma	mást	mást		
342. Habile	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	4,4,4,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,			l
343. Jeune	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			• • • • • • • • • • • • • • • •	1
344. Laid					l
345. Maigre	• • • • • • • • • • • • • • • •				
346. Maladif	na-koch	na-khòch	na-khôch	ná-khoch	1
347. Maladroit					ĺ
348. Triste	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *		zèif		l
349. Vieux	• • • • • • • • • • • • • • • • •	kökná	korlına	• • • • • • • • • • • • • •	1
350. Homme	mard	Adám	mird	âdám	
351. Femme	zinnâ	zennâ	djaniké	zönná].
352. Enfant, garçon		vatché	zèīk	••••••	ı
353. Fille	kidjá	kidjû	döt	kidja	
354. Famille		ayal	ayol	•••••	
355. Chef de famille		gất,	nassim		l
356. Père	babò	pér	piar	pièr	
357. Mère	nana	mòr	meï	môr	1
358. Fils	peçèr, riká	péçer	peçer	vatché	
359. Frère	börðr	bōròr	barér		
360. Sœur	khokhèr	khokhör	khok	khokhèr	
361. Grand-père paternel	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
362. Grand'mère paternelle.	••••••	••••••••		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	
363. Oncle maternel	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				
364. Oncle paternel	*			•••••	
365. Tante paternelle					
366. Neveu, nièce		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
367. Cousin, cousine	*******				
368. Beau-père	*******				
369. Belle-mère			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••••	
				\	
·		_		•	

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECUT.	DE MINARÉ-BAZAR.	
	böchná. tachné. zahr. zöreñk. kour. kôl. kôzè-poucht. rhouvát. mast. na-khôch. koná ådam. zán. batchiá. kidja ayál. raïs. babá maré. pöçar. böráré.	jön. zârou, khorr. dot baouk. baik.	vichtá. hárarèt. chál pourzour sàfäm. ådam. zennaï djarhíá, réï koz. zönakan pilet'hár. p'ér m'år.	vechirma. tochirémá. tchölókh. rhouzön. rhovát. na-khouch. odam. jélák, jenák. zouá. kiná. dada. nana.	
	ka, khoré baba nana	khambá	klıakhôrbaba	bör-vörazó. bábá. màma.	
merkhá	amou		amoukhalabörar-zúam-pöçèrp'er-zeñ	amou.	
************	zen-mor		zeli-mår		

				DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
370. Beau-frère				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
371. Belle-sœur				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
372. Belle-sœur			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
373. Vieillard		moussem	pir	************
374. Ami	dous	douss, rafèk	rafirh	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
375. Compagnon	rafirh	rafèk	rasirh	
376. Massue	tavarzin	thopouz	töpouzè	
377. Hache	tour	tour	tövèr	
378. Couteau	tchago	tchago	tchaékhô	tcharhó
379. Poignard	khandjá	khendjar	khandjèr	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
380. Sabre	chemchir	chemchir	chimchir	************
381. Fourreau	kåláf	kalaf	rhalof	
382. Lame	tèkh	tikhé	tigé	• • • • • • • • • • • • •
383. Lance	nizá	naizè	ncizè	• • • • • • • • • • • • • • •
384. Arc	tirkiaman	tir-kamoun	tir-kamoun	• • • • • • • • • • • • • •
385. Flèche	tchou	tir	tir	
386. Carquois		tarkách	tarkách	• • • • • • • • • • • • •
387. Fronde	kolaseñg	kolb-é-señg	kölé señg	
388. Fusil	töfeñk	töfeñk	töfeñk	
389. Poudre	barout	barout	barout	
390. Balle	gülila	goulila	gülla	
391. Casque	kolakhout	khout	khout	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
392. Cuirasse	zèrrè	tcharaïnè	tcharaïnè	•••••
393. Bouclier	sépar	sépèr	sépèr	
394. Coiffure	kölâ	kolá	kolá	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
395. Peigne	chūná	chüná	chūná	chouná
396. Bas	djörab	djèrèb	djüràb	••••••
397. Ceinture	kamarbeñd	kamar, châl	kamar, chól	
398. Pantalon	chalvôr	chalvár	chouól	•••••
399. Manteau	âbô	âbâ	······	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
400. Habit	khabó	rakht	hâlèi	•••••
401. Chaussure	tchar	kouch.,	làl	
402. Jupon	tenur		101	
403. Toile				**********
	donatab	Jahaf		••••••••
404. Couverture	douatch	lahaf	adaidhAa	• • • • • • • • • • • • •
405. Collier	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	gerdanban	gériébèn	••••••
406. Bracelet		dasbeñd	daspend	
407. Bague			,	
408. Anneau, bague	-			
409. Boucle d'oreille		į.		1
410. Bouton	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	dogme	tokhma	

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE.

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÀBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.	
	böror-zen zen-khakhor zèn-böror pir-é-márt doust ralikh. tvòr tchàgou khandjál. chomchir. rhálèff. tikh neï. kiaman. tir. sèdèg gala-señg töfeñk barout goulilá.	kalmà-sen	DE RECHT. zeñ-börár. zeñ-khakhör. tòr. kardá. pich-dar. tir-khana. rhfla-señg.	DE MINARÉ-BAZAR. pira-merd. távár. tcharhhou. tchárá.	
chona bakht dobañdî dåtch eñgouchtár tåghlá	sabèrkoláhdjöroufdjöroufkamarhábárakhttchàròkhdfáhápgerdánbeñdbazébeñdhalgháhalghá	mirou	chanadjürouf	köló. chouna. gouravé. chövôr. havoï. chéká. loukbeñd. bozbeñd. eñgochtoli.	

	I			DIALECT
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
11. Épingle	señdjâ	señdjâ	señdjâ	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
12. Parlum, odeur		atr	atr	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
13. Bride	kamtar	khamtör	khamtèr	khamtör
14. Mors	dahan	dáhâné	daliàné	dáháné
15. Selle	zin	zin	zin	zin
16. Tente	tchodör	tchadr	khèimè	
17. Troupeau		gallè	galli	***********
18. Berger	tchapoun	tchapoun	tchapóoun	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
19. Lait	chir	chir	chèt	khir, chir
20. Petit lait				* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
21. Lait caillé				môss
22. Créme	,			
23. Beurre	karé.	karé	karé	• • • • • • • • • • • • •
24. Fromage		peinir	peinir	pendir, zour
25. Graisse	pî	pî	pî	*****
26. Pain				
27. Viande	goucht	goucht	goucht	goucht
28. Laine		5	B	500000000000000000000000000000000000000
29. Chemin	râ	rå	rèï	
30. Chasse	chékar	chékar	chékór	
31. Piège		talé	tálé	
32. Pêcher (pêche)				
' - '				
33. Terre, terrain			_	
34. Champ	zamin	zamin	zamin	1. 1.
35. Verger	hôgh	bagh		
36. Pâturage	koudortchál	tchâk		
37. Rizière	i 1			dácht
38. Fossé	kélá	partchin	partchin	-
3g. Canal	kólá	kèlá	köllå	
40. Puits	tchú	tchilou	tchia	_
41. Pioche	kölañg	kharvás	kalañ	kolenk
42. Pelle	hel	bil		fiè
43. Bèche	bèl	fiè	parrou	rhiarvos
44. Joug	rassan	djit	djilk	
45. Gharrue	djöftakan	hèzàl	hèzál	•••••
46. Chariot	arraba, takht	arrâbé	demrhol	arrábè
47. Aire		khèrman	khormèn	
48. Tribulum	*************	lóch	louch	
49. Récolte	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *		
50. Foin	vâch	alèf	alèf	
51. Chaume		gèlgoui	gèlgoui	gèlgoui
		1		l

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSAK.	de tünékáboun.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.	
pi chékar gartch azzàl	sendjakh djilow zin. tchadèr kammé. kalèch chir. pânir pî. goucht. rah. chikâr kit. kâdjimö bôkh tchâk.	riá	be recht. khoch-bou. djülô gallé gèrbâs baktchō	darzön. khoub-boudá. dahna rama. choumouna. chöt rouan. pi ró. chökór. mochk bokh. dacht.	
bündjkilėhkilėhkalanpil, beldjėft	chálik djou djou tchá kaleñt kèrbáz	ōrü,	djó	bödjór. röbór, dárhán. tchó. khölik.	
kliarmon	gadjõmákharmonlochk	***************************************	kåboltümdjár	khölik.	

				DIALECTES	-
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.	
452. Paille	kávôchtavilèraonchékharassalkhanadifår	kiámal	haïréman tir, háló tavilèh jóouroun, kiè kölî lökmè chakèr assèl khièm dazor.	bandl. khâ	
479. Echelle. 480. Plafond. 481. Poutre, chevron. 482. Terrasse. 483. Village. 484. Bourg. 485. Ville. 486. Marché. 487. Rue. 488. Château, fort. 489. Palais. 490. Ruine. 491. Trépied. 492. Tapis.	boum	sakhf, boum palvár, körfő sèfő dè khaçabè châr bazar khalé amarat. kadim dézénoun	booumi tir, chásm söfé dè khaçab chaar vajar rà khalé amarat. kadim	houmkörfð, palvår pöcht-é-houm dé gåté-dé chár kal'a chahesséré (?)	

MAZANDÉRÂNIS.	IAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÂBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.		
kamal	koloch		séràtchiná	saratchina.		
kimè	koumá	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	kétâm	****		
kölom	tölá			••••		
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	bom			••••		
kouli	lâné		mourrhaña	khoumá.		
	łotká			łoutkâ.		
			• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	ordá.		
				• • • •		
				rouan.		
	rorhan.			••••		
	kañt			rhöñt.		
	assal			assal.		
	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,					
	khôná	mâl		k'á.		
khoná			. , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	κα,		
	dîvâr			••••		
		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	•••••••	••••		
göl	göl		71	* * * * *		
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	aiât	Į.		••••		
assalkh	hoouz					
	khônè		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	ká.		
.,	dár			bár.		
	peñdjèrè		dartchá	pindjara.		
seng farch	seng-farch			señga-bast.		
	kilé	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	âtèch-kölá	kilarhó.		
	kaltchål		kōlá			
				teñdour.		
	pöllikhân					
kâlî	1 •	1 2 4 .4	sardi	sördi.		
hom	sáf		1	1		
tir, halá				1		
évón		434	i i	1		
mahallè		1		1		
1	1	1	1	1		
ahabu	0		phe-chanr			
chahr						
båzár	\$	ነ	•••••••	1		
				••••		
qal'a	1			••••		
************		,	4	1		
kharabé		•••••		kharôvá.		
••••••••	1 9					
************	farch,			ló.		
<u> </u>				1		

				DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
493. Vase	khap	kassa, zarf	khassé	douri, záf
495. Plat	máchá	touahmáchá	tabákhembour	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
497. Passoire	tchapí	awkach tchapî , jábá	alimkèch loulé, jábá	loulè, jábá
499. Tapis-lisse	lavé, doureïkhó	dig, galif, djerî	galif, djérî	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
501. Natte	koup	hassir	hassir	khoup
503. Écuelle	lavéourédé, thoñ	kassá	kassakhanót, goulé	
505. Broche	sekhmagal	sikhmañgal	sikhmañgál	sirkh
507. Plateau de brasero 508. Cuillère		zir-mañgali	zir-mangalitchömtchá	
509. Berceau	gârérassan	gåré rèsmoun	gdré rassoun	
511. Chaîne	kar	zeñgilkharmakhtá	zeñdjirvoch	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
513. Tâche (travail) 514. Charge, fardeau 515. Métier à tisser	bardjülaï	bòrkargaï	marhátá ráz kargâ	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
516. Rouet		tchál	tcharkhdouk	tcháłdik
518. Navette	makou	makoukharvås	mákouvachiná	
520. Soie	abrichö	abrichánpachm	dourichempachm	
522. Fil	tâ	qatch, nakhdassî	djujémoun dassî	dassi
524. Aiguille	dèrzé	arsiou	darzoun	
526. Meule	sengtchakouch	señg-arsiou soan tchakoutch	tchakouch	
529. Manche d'outil 530. Scie	tâchá	dastá	dastō	
531. Enclume,	tchou	señdoun	••••••	
533. Ciseau	gáz	gòz	1 -	(-

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECUT.	DE MINANÉ-BAZÁR.
kassō	zarf	•••••	kāçö	bokhchov.
	••••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • •
		••••••		••••
máchő	máchő	mökhach		,,,,
.,	sóf	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	sömá-pâlán	pòtil.
jabá	zábil, sává		zébîl	••••
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	i e			••••
giskòk	kourapátch	••••••		dizá.
kóp	· ·	koup	küntorá	••••
tchirakh	1		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	tchirà.
kassé	kåssé			tâss.
dűreiká	- .			doul.
bölisk	"			
			 	möngól.
madjmá	1			••••
katché	1		málárhà	malorhá.
giaré	}			govoro.
rassan, tå	1		lâfañd	,
-	1			••••
zendjir	1 1 4	1],,
	1 22.4	ì	rhat'i.	
	\	,	111461	1
	t	,		1 ,, ,
patchál	1 *		1	1 -
tchál	•	1	it .	1
dik	·			
makou		İ		1
kátan		1	1 "	
abrichoum	abrichoum	•••••••		
mî	páchm		1 * .	1
tå, nákh	, richtè		röchtá	••••
	. táp			i _
darzán	darzèn			, darzan.
•••••	asià			••••
••••••		,		
•••••	sokhán	,		,
************	tchákouch	,	,,	
************	. dassé		doummá	. dastá.
arré	arré		arrè	. ara.
******	sõndon	1		
zignól	1			
1.11.	205		gâzán	
				1.

				DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
534. Forgeron	aheñgèr	aheñgèr	aheñgèr laléké-dertchî	
535. Cordonnier	pinèdüznounévâ	nounva	nounyó	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
536. Boulanger	zingalouch	zogalrouch	zorhali	
537. Charbonnier	banná	banna	benná	***********
	khaïat	khèiát	khaïot	
539. Tailleur	varzigèr	zoré	bôlè	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	katrdjou	kâtṛtchi	kâtèrtchi	••••••••
541. Muletier			oulakhtchi	••••••
543. Dieu	khodah	khodů	khodå	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	.,	cheithan	cheithoun	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
544. Démon	djávoun	oumr	oumr	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ough,	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
546. Bonheur				
547. Matheur				•••••••
548. Fête		· .		
549. Mariage		aroussî	rhabèr	•••••••
550. Tombeau	gàbèr, kaver	gour, gabèr	sarrouzė	
551. Gimetière	,	sarrouzė		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
552. Musique		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *		••••••
553. Flåte	•••••••			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
554. Guitare		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	,	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
555. Bruit		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
556. Ainsi	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	on wollst	oun-vakht	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
557. Alors		on vaklit	1	
558. Assez	vassö	ressènè	ressé	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
559. Autant que	hamiannè	tchannie	tchakhadèr	
560. Bien	khorrá	and to be	(alimbi	
561. Comment	tchitchi	tchitchi	tchitchi	
562. Lentement	iavach	åroum	droum	
563 Toujours	hèmichi	hâmichè	hamichè	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
564. Mal	1	1	1	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
565. Moins	kam	kam	kastr	
566. Non	ná	ná, khaer	ná, khèr	
567. Oui	hò, bàlé	balè, aré	bali, aré	
568. Personne	itch-kas	hitch	hitch	•••••••
56g. Peu	kam	kam	1	
570. Peut-être que	magiar	balki	balki	
571. Plus		totali	iabliabi	*************
572. Pourquoi		tetchi	tchitchi	
573. Quand			-	1
574. Tout	namatchi	dőrőst, hamöch	döröst	••••••
			1	

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
zingőlkan. zòré. khodâ, allah. gabèr. o-zaman. vass.	tségâl. pinèkdouz. nonvà. zogalgir. tchinákach. khaïat. zore, zémî kátörtchi. allah, khoda cheithón. omör. oroussî. gabèr. gabèrsán. dambók. djor. o-zaman. bast. hartchi. khoch. nassèl. iavâch. daïmá.	kaour	zorhâli. khané-gilzan. bidjèr-kar arrousi. ghour mazar tokhm iavâchè. hamichèk.	be minaré-bazar. séghől. nounavo. zorhôli. varzigár. rhôterchi. arrūsi. doriá.
	kamtarna, khèrbalé, aréhitch-kas	ná	épitché	
itiá	balkiá bōraītchi, tchi kèī		balktchéléakeñ	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

				DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUGII.	DE SEMNON.	D'AMOL.
575. Vite, rapidement	zoutarokhan	zout	zout	
576. Après	bad	báat	bad	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
577. Avant		awdl	övvél	••••••
578. Pour	inen, téchá	vòssć	ré	************
579. Aussi	hamatchi	bozam	bozam	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
58o. Si	böstchoum	agèr	agèr	
581. Abaisser	påin-biordan	daptounien	daftounien	
582. Accepter	tchan	kaboul haken	khâbil katchen	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
583. Accompagner	böham ròchounian	boham bourdèn	hömdige bachitchen	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
584. Achever	khölas bain	tamoum hakṛdèn		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
585. Acheter	tchañrouchoun	bakhrien	baïrintchen	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
586. Aiguiser	tejo kṛdèn	tetch-hakṛdèn	tiz-katchen	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
587. Aller	bouren	bourden	bachien	•••••
588. Allumer	hassouzen	rouchen-hakṛdèn	rouchen kartchen	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
589. Annoncer	khabörodan	khaber-hakṛdèn	khabör hakerdèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
590. Apporter	baart-voun	biaren	baïtèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
591. Approcher	pich biorden	nazzik-biordèn	ütchtün kordèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
592. S'approcher	nazzik-bian	biamitchén		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
593. Arracher	darbourdèn	bakönessen	bespördèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
594. S'arrêter	haressan	heressâhèn	bechtitchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
595. Arriver	homaheñ	boulèn	baressièn.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
596. Attacher	davan	demon-senièn	betchas-bötchachien	
597. Attendre	höressan	sabrikèn	sabr-katchèn	• • • • • • • • • • • • •
598. Augmenter	bolotar kṛdèn	ziât-hakṛdèn	ziât-katchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
599. Avoir	hakörnèn	bökhassèn	kartchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
600. Bailler	dohoun lotchèn	khénim körtchèn	kherim körtchèn	•••••
601. Bâtir	bösözèn	bösåten	bösôtèn	
602. Battre	kouchtân	baktinin	bökaïtèn	
603. Blàmer	naounearkachten	takzib-hakṛdèn	takzib-katchièn	
604. Blesser	zaklım kèrdèn	zakhm hakèrdèn	zakhm-katchèn	• • • • • • • • • • • • • •
605. Bouillir	badüchin	djüch hédáhèn	djich kartchièn	
606. Briller	soudennèn	tölalou-hakṛdèn	tölâlou katchèn	
607. Briser	bechkassèn	zâiè hakṛdèn	zôiè kartchèn	
608. Brûler	bassouzèn	bassoutèn	bassoutchèn	
609. Cacher	tersidorân	dertchèn	dertchèn	
610. Carder	chouna håkrden	chouna-kṛdèn	chouna katchièn	
611. Chanter	bakhoun	hazoun-baoutèn		
612. Charger	borokan	bar-hakrdèn	bôr-ketchèn	
613. Chasser	chökar hakydén	chékar bourdèn	chikar béchichtein	
614. Chauster	garnı hakıden	garm-hakṛdèn	garm kartchièn	
615. Chercher.	kharchièn	hagressen	bagherdetchèn	
		300-0000		* * *

AZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKABOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
out	zout	•••••		
	badazoun			• • • • •
	pich			
	tchèi		k'élé	• • • • •
	digar		dé	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			••••
ndjer-bichtan	banan		bihinnin	zamin-bönan.
	khaboul kerdèn		khaboul-konan	• • • • •
	hamrâ bachion		hamza-choan	
tamañ kṛdèn	tamoum bayean		tamam-koudan	tamam-hakörden.
bakhrian	kharidan		bigir-nan	bökhörán.
ledj-hakrden	tiz-hakourdan	* • • • • • • • • • • • • • • •	tidja-koudèn	* * * * * .
	bachiou		choan	
tach-hakrden			végranen	••••
khayar-khakounin	khabar kṛdèn		khaber-a-koudan	
babördè n	babördan.			
	nazzik-akkhoutin		nazdik-koudan.	• •
	nezzik-bokhourdin		nazdk-choon	
baköchièn	baköchian		paköchèn	
bessan	bassin		issâdèn	
baressin				
4	baressiandabössin		faressèn	
	avsoule bakhon		sabré-koudan	
	khéli dakonnan	••••••	bichter-kondan	
*********	bődachtán		1. 1. 1.	
		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	aoudi-kichien	
basatèn	bösátèn		,	
bakoutönian			1	
•••••		!		•
*********			zakhm-koudan	
bàpōtèn	-		************	
			roouchan-koudèn	••••
böchkönian			chökénèn	
bassoutèn		•••••		
kåem kerden		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	penhan-koudan	••••
••••••••		**************	voulov-koudan	
bokhàn	bakhonnîn		bokhan	boukhoun.
• • • • • • • • • • • • • • • •	bâr kṛdan		bår-koudan	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	chikar kṛdan		chikar-koudan	
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	garm dakhitin	,	garmha-koudan	
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	ho#4.6	 ,.,,	yamakhtan	

				DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
616. Choisir	barinèn	djeda hakṛdèn lâ bazouèn tobazouèn tèmoum hakṛdèn ou-hakṛdèn farar-hakṛdèn piand-hakṛdèn émâlè bakördèn bébakhchièn hébakhchièn kèl-hakṛdèn sar-hédâhèn daptounièn bachössèn eva-bourdèn	siva kartchèn ló bökhoutén toubaditchén tamoum hartchèn béou-ritchèn bóou-ritchèn paind hakertchièn yakh kartchièn benaléchèn bébakhchièn bébakhchièn bess-berdèn vel-ketchèn déporténièn dióouri-bachitchèn	
633. Louer (location)	tchañkrédèn. bakhronèn. qasrah-kṛdèn. bourdèn. béhambözen. dörünazèn. bolovourdèn. bavièn. sakhaïtèn. vönî-baïtèn. khisbadèn. bámorèn. oueroudjarèn. böchtanen. baghèchbián. kark-baïèn. péokan. harf-bakchièn. takim-hakṛdèn. sarōrîn.	kiraïé-hakṛdèn bokhordèn rah-bourdèn baraham-bazouèn dörouk-baouten bâlá-bourdèn sörâk-édâhèn ghozbaïtèn vèni-pok-hâkṛdèn nam-hédâhèn chönou-hakṛdèn chönou-hakṛdèn köli-hakṛdèn va-hakṛdèn takim-hakṛdèn saraïten böfamessen	kérî-katchèn	
655. Consolider	khoem kṛden râzi baboun	chamedoenrâzi-bayèn	chamâ-ditchèn	

MAZANDÉRÂNIS.	MAZANDÉRÂNIS.			GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	de tünékáboun.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
nadōnèn boouzachtan bachourdan péressán hádjàrá-hakṛdèn bakhourdèn baunōrdèn	goultchin haoudin dabetan baressin drüss habourdán tagh-bakourdán bakoutönián bouridán zour dagoudin néfrim-bökhounin böbakhchièn bourbaītan boukzachtán tovbadán		outchèn. dabastan. rachtán. ab-koudan. tchakouch-zéen. rhourbha koudan. iakh-zéen. analè-koudan. böbakchièn. nanön. bäi-banan. éghadan. böchoussan. virichtan. hidjaré-kounan. khama-hon. châan. châan. dömarh-para-koudèn. tèrha-koudèn. zaan. lazim-boan. démördèn. hakoudan.	idjarè-bökhörán.
bōfamössèn	kam-boudîn		rhaima-koudan	••••

				DIALECTES
	DE REHNEII.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
657. Se coucher	bokhossen	bakhötèn	bökhooutchèn	••••••
658. Coudre	baoutchèn	badoutèn	badoutèn	•••••••
65g. Courir	bourdötèn	tèn-bourdèn	tön bachitchèn	
660. Cracher	töffanèn	touf-bazouèn	tif katchèn	•••••••
661. Craindre	tarsen	1-1	halandatahan	••••••
662. Creuser	bakanessèn	bakönessèn	bakendetchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
663. Crier, appeler	1	sédá bazouèn	sédá katchèn	
664. Croître	haressèn	gad-baïèn	goouz-bebitchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
665. Cueillir	batchin	patchian	bètchizîdan	••••••
666. Cuire	hapénèu	hapötèn	pepetèn	••••••
667. Cultiver	1 1-1 :-	kèl-hakṛdèn	ghavzédèn	••••••
668. Danser	kolaghain	bozî hakrdên	vôgi katchèn	••••••
669. Demander	rafékhèn	hapersièn	vopörsitchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
670. Déplacer, remuer		bahambazouen	hömkoutèn	
671. Descendre	païn-bimouèn	païn-biamouèn	jiri-bachichtèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
672. Dévorer	vachnan	gordé hédahèn	kourt-kartchen	
673. Dire	bakchinèn	baoutèn	bôtèn	••••••
674. Dormir	bokhannèn	bidar-hakṛdèn	vichor-kartchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
675. Éclairer	rouchounakan	sou-hedâhèn	sou-katchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
676. Effrayer	batörsin.	tars-hedahèn	tars-hoditchèn	••••••
677. Élever	balakanen	sar-bechtèn	sar-enditchèn	
678. Emballer	djam-konèn	{	hannet hatab ha	1
679. S'embrasser			boussé-katchèn	1
680. Enfanter	vatchièn	mamahi hakṛdèn	ghôbölé kètchèn	1
681. Enfoncer	bakhtèn	farou hakṛdèn	förou-kṛdèn	1
682. Entendre	bechmösnèn	bechtoussen	bechnütchen	i
683. Enterrer	tchalbakoun	dåfen-hakrdèn	i _	1
684. Entourer	dourrö baïtèn	doour-baïtèn	derou-booutèn	
685. Étreindre	böchkassèn	khamouch hakrden	bökochtièn	i
686. Éternuer	échnof-kṛdèn	echnafè hakrdèn		
687. Ètre	bâiin	dayen		1
688. Faire	kṛdèn	1	1	
689. Fatiguer	khassob baïn	kassi-baièn	khasta vabitchièn	
Ggo. Pecher	mohi-baïrtèn	môhi-saït-hakṛdèn	Į –	l l
691. Perdre	goum-kṛdèn	1 -		
692. Pétrir	khamir-hokṛdèn)	1	1
693. Planter	tőkerdén	İ	1	1
694. Pleurer	l .	i	1	
695. Plier	, · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
696. Plonger				1
697. Pourrir	Knarab-boun	kharàb-hakṛdèn	Kharāb kartchien	
				1

IAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÂBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
	döráz boubèn		••••••	
bédoutèn	baoutan	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		****
dou hakṛdèn	dob booudèn			
	fölik-bouchandin		tofha-koudèn	* * * * *
batarsian	batörsian	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	tarsian	
	bakendèn		,	* * * * *
dad hakṛdèn	aokhannèn			•,•••
baressian	gat-bounan		choan	• • • •
batchiàn	batchián		bitchen	••••
bapötèn	hapötan		böfakhtan	••••
zamin-bakorèn	zémi-bökachtön		zeraat koudan	bö-korèn.
sama-hakṛdèn	rakhs bakonnön	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		••••
bakhassîn	khaenan		bokhastan	
	bölá-kerdan	. ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		••••
******				••••
	•	,		• • • •
	baghoutan			i
barrian	varössèn		tchourt-zéen	• • • • •
		• • • • • • • • • • • • • • •		
batörsian	batörsian		tersânèn	
	baïtàn		osaan	pighétán.
	bakourdán		droustha koudan	
	khocháitán		barhala-giftan	
	bőzassan)	bazáan	
tchol badonnan	förou bakhourdön			gil-bödan.
bechnoussen	bichtavoussan		bechtavassan	
********	davou kṛdan	ł	dafn-koudan	
********	alkhé kṛdan		I	1 ' '
****	1 .	}	1	
öchnafah-hakṛdèn	\	İ	sabz-zéèn	• • • • •
davéán	1			
hakördèn	\ .	,	1	1
********	vakötán	}	khastö koudan	
********	mâhi-hegirèn	\	mahi-giftan	
fona-hakrdèn	1	1	avvirabon	l .
******			khamir-giftan	Į.
****	banichastin			i
hörma-hakṛdèn			girić-koudan	
************	" .		döchkenen	Į.
************			1	i
bapistèn	P .		hōhō-khostán	
		1	1	

				DILLEG
				DIALECTES
	DE REHNEII.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
698. Pousser, avancer 699. Prier Dieu 700. Promettre 701. Punir 702. Recevoir 703. Recommencer 704. Réfléchir 705. Refuser	tani-nazînégrorbirènbâzánkaboul hakördèndüchünmèk	djek-hédahènhárf-hedahènhàdèb-hákṛdènkâboul-hàkènsaraïtènhàli-baïèn	djèk-haditchèn doâ kartchèn lèsoun haditchèn hadèh katchèn kâbil kartchèn saraītèn hôli-kartchèn	
706. Regarder	echnînasoudö-bounbakachînkhandabhakerdèn	hâréchièn	nià-katchèn boudjèn bèkenditchèn porrech-kartchèn	
712. Savoir	dounessánkhochka-kṛdèndökharièndökharièndökharièndöcharé-dán	dounessèn	nézounènkhochkh-katchièndèkochtchènbou-kartchènsivà-katchiènféchar-haditchièn	
718. Servir	zamat-bakéchîn	khètmèt-hakṛdènhéréssàhènyôï-biordènreñg-hakṛdènbövaftènbéné-bakördèn	khaïmet-katchèn bechtitchèn yèï-biordèn reñg-kartchèn bövàftèn boukhourtchèn	
724. Tourner	dagartènköl-kṛdènbavriènbavriènbátörsianbátörsianbátörsianbátörsianbakaalıtàn	tchar-khaïtènkölech-hakṛdènbabriènarak-hakṛdènlarz-hakṛdèndeyzi-hakṛdèn	bégirditchèn soflé-katchièn bavrintchén	
730. Tuer		haroutèn	beïroutèn biamitchèn dèpâtèn khòli-katchèn baditchèn	
737. Voler (oiscau)		1	par-gitchèn	

MAZANDĖRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DB MINARÉ-BAZAR.
	kachinèn		bözán	• • • • •
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	vadé bödàn		namas-koudèn	••••
	• • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	vadé-dan	• • • •
,	també boourdèn		tembi-koudèn	• • • • •
hailennan	baïtèn		pégiftan	vighéran.
.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	douvarèn			• • • •
	fikr-hakourdán	• • • • • • • • • • • • • • • • •	fikir-koudèn	
	••••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	djewab-koudèn	
.,	nià-kourdèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	nigâ-koudèn	• • • •
khassaï-baïran	vakhtöu	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	mañdi-é-gadan	• • • •
	derbiardin	******		
	khab-badián		khâb-déen	• • • •
bakhanissán	bakhönessán		khandé-koudèn	
hapörsennan	bapörcssán		bödjestan	
donessèn	dônön			
	k hochk-bakourdèn		khochkhá koudèn	
bakochtèn				ì
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	bou-kounán		bou-kounen	}
	sivà-boudin	\	sivâ-koudan	\
	fouchar-badan	\	föchar-badan	
	khatmet-hakṛdèn		khadmet-koudan	\
	föriåt-kounnau	\	dard-kounen	\
	iat-biardèn	ł		1
	\	{	reñg-dan	1
	reñg-kṛdèn	ì	l)
hal sean				1
bakōtèn	ļ	ļ.	köftán	1
h	barkartán	(vagardistan	1
koulkoul-hakrdèn	koulkoul-bazèn	[khos-koudèn	\
bayrian	1	Į.	vá-béèn	\
***********	arakh-booudin	· ·	arakh-koudèn	1
1111 - 11	tap-baoudèn	4	i	ł
pédá-kördán	peda-kourdán	!		<u> </u>
	Į.	,	I .	- I
baroután	i	<u> </u>	L	\
bimán	Į.	Į.	amon	Į.
*************	Į.	l .	fokoudan	l,
*************	khali-booudin		khâli-koudan	\
	,		dièn	• • • • •
bapõressèn	borètèn			

	hissán		hissan	, ,
]	1	1

				DIALECTES
	DE REIINEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
739. Voyager	sefar-kṛdèn	rah-bourdèn	reī-bachitchèn	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
740. Un	yakdö	attådettó	i	áttádötá
742. Trois	sè, sötchöhar	sétótcháartó	hèïrè	sölá tcháartá
744. Cinq	peñdj	peñdjtó	peñdj chách	peñjtó
746. Sept	háft	háftó	hafthacht	haftó hachtó
748. Neuf	dah	nottódahtó	nodást	nôthá
750. Onze	yâzdâdèvâzdà	yazzatódévazzató	idástdődást	iazzató
752. Treize		sizdathó	hirdást	sizdathó
755. Seize		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
757. Dix-huit				
759. Vingt	bist-iákbist-iák	bistó	vis	bistó
761. Trente	sî	sîtótchéhèltó	sîtchéhèltó	sitó
763. Cinquante	chasshaftad	peñjató	peñdjatóchaastólnaftattó	pendjató cháastó haftattó
765. Soixante-dix	hachtad	háchtattó	hachtattó	hachtattó navattó
768. Cent	saddou-vis	sattó dévistó	seydö-sey	sattódevistó
770. Cinq cents	hézòrtá	poun-sattó hèzòrthó	peñdj-sey hézòrthó	poun sattó hèzorthó
772. Dix mille		da-hèzôrthósad-hèzôrthó	dást-hèzôrthó	dá-hèzorthó sad-hèzorthó
774. Quart	nisp	kiarpará nèsp söttöpara		
770. Trers		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	sotenorek (r)	somo-para

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
	sávár-booudin		safar. koudan	. • • • •
atià	yèk. doso tchéor peñdj chich haft hècht noñ dá yòouzè dóouzè sinzè.		itá	do. sé. tchohor. piñj. chach. haf. hacht. ná. dá. ionzá. donzá.
	poñzè	sitana.	chastá havtattá	chounzá. hévdá. héjdá. nisdá. bist. bist-iák.
	hâzâr		sattá	

				DIALECT
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
79. Houx				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
80. Épine blanche				
81. Surcau	fermouni			• • • • • • • • • • • •
82. Sapin	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	kadjè	kartchèk	kâdjé
83. Oranger		portokhal	portokhal	portokhalé-dar.
84. Noyer		arhouzè-dar	yüsé-dar	gèrdou
85. Lilas	yassaman	liliki-dar (?)		
86. Laurier-rose	sag-gol.	kharzalé	kharzalé	kharzalé
87. Cyprès	salb	sour	50ur	sour
88. Cornouiller	zèlzèlák	sörkhadar	sörkhà-dòr	zalzolák
	körát	körât	köråt	körât
8g. Acacia				palheñm
go. Hièble		palheñmkièmàs.		kiémás
gı. Fougère			tchiémas	
92. Épinards	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	samar	A1*	
93. Jone		gâli	gâlim	• • • • • • • • • •
94. Liane	***			• • • • • • • • • •
95. Lierre	djèrgatö	dardous	dordous	1111
96. Lizeron		kiakimar	katimor	kiákimâr
97. Mouron				
98. Mousse	akhouz-dor	kacheñm	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	kacheñm
99. Thym		engiroum	pitönèk	eñgiroum
oo. Ane sauvage	gour-khár	gour-khár	gour-khár	• • • • • • • • • •
or. Fouine	chól	señdjab	señdjab	
o2. Écurcuil	vôchá	achnèk	roussèk	• • • • • • • • •
o3. Chardonneret	señg-è-tchar	tchâlokhass	•••••	
04. Faisan	tireñg	tireñk	tireñk	• • • • • • • • •
o5. Merle	tikå		• • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
o6. Outarde	ohou-barrè	saharoï	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	• • • • • • • • • •
o7. Chat-huant	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	tchouk	tchoukâ	• • • • • • • • • •
o8. Eider	cheñ		• • • • • • • • • • • • • • •	
og. Bécasse	valvokhzam	aïâ (?)	aīà (?)	
10. Poussin	nimtché	djudja, djennikha	djūdja	
311. Crapaud	siouvak	siouvak	siah-yazak	•••••
312. Limaçon	tachî	lisak	lissèk	
313. Limace		pîchîl		
314. Coquille		sadaf] -	
315. Vide	kissò	khalî		Į.
816. Large		palmoï	l	
B17. Amer		1 • .	1	
818. Beau			j	į.
319. Bon				
219. DOU	KHOTA	KHOTC	KHORC	

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES	GHILÉKIS.
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÅBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.
pe Kélarsak. fék. kérát. massák, kách. lou.	djūz. konass (?). djálî. salmö-dar. giarémá. léliki, körât. tchömâs. akkas. eskélim valgom. körköséravoch tchátch		be recht. khar-zahrè. léléki. souf. li, touroup. tchètchè.	DE MINARÉ-BAZAR.
gèbèr Ichiniká. lakon. gouchât tálé. khâr. khob.	tálkhoudjir		zarkh	kidjá. sūlasár. téī. tél.

			,	DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
820. Carré		tchargouché	tchargouché	••••••
821. Dur	âsoun.	âsoun	ôsoun	
823. Gâté	bapissè	bapîss	poussidè	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
824. Grand	gât	gât	gôouz	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
825. Gros	tchakh	dèrètch	gôouzsabok	
826. Léger 827. Long	sabökbölan	derazî	deroz	
828. Lourd	señgin	señgin	señgin	***********
829. Mauvais	bat	bat, nåbout	zoiè, bát	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
830. Mou		narm		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
831. Neuf, frais	tozou	nou	nóou	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
832. Plein	koutchik	koutchik	kassin	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
834. Propre	pok, khoup	pôk		
835. Pointu	• - i	touk-dar		
836. Rond		gerdé	gèrt	.,
837. Plomb	sörp	sourp	surp	sorp, sèlp
838. Tambour		thabèl	thabèl	
839. Sable		vòzî nöfòr	vòzî nöfòr.	nöfòr
841. Soucoupe		baïè.	bôdiè, khöda	
842. Hotte		loulèh	loulèh	• • • • • • • • • • • • •
843. Bouteille de terre		teñgh	durcikó	
844. Latte de roseaux		lalö	nèï	lålö
845. Bol, soucoupe		pokhchòp	pokhchôp	
846. Jarre	annakan	dechoun	dechoun	
847. Bougie, chandelle 848. Bouquet	souokan	pârè		pâré
849. Tas de riz		kannî	kannî.	P
850. Mur de jardin	khèl-khèt	tchapèr	tcháté	
851. Haie				
852. Peigne (pour toile)		makou.	makou	
853. Morceau, pièce		tikė, partchàkhorėdjó	tiké	
854. Campement		pocht-ö-houm	khoïrédjó pècht-è-bóoum	
856. Jc, moi	meñ	man	man	
857. Tu, toi	tö	f	tö	
858. Lui, elle		1	. "	
85g. Nous		1		
860. Vous		chöma	cnemo	
		!		

			i	
DE KÉLARSAK.	de Tünékáboun.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR
Icháar-kountch				
khaim	sarhat		dütchik	sakht.
Kildisia	ason			zóát,
	zab			bimasraf.
gát	gátő			pillá.
koloft.	koloft			.rhoim.
KUIUILL	sabouk			söbök.
	dörâz		döraz.	sonor.
1	señgin			• • • • •
sengin	bat			bat.
	nakhm	***************	tcháléká	
naharm		* • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
	tâzé		djévañ	tozá.
macht	mácht		•••••	viárá.
	koutchik	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *		jüká.
	påk, tamiz		témiz	pokiá.
tèdj	tèdj		tidj	törî.
	gört	·		****
	self	soup		rhourrhouchom.
	nogårè	dôl		nogorá.
vázik	cheñk		rik	fourch.
népôr	télar	nöpår		••••
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
			.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	••••
	• • • • • • • • • • • • • • • • •			
• • • • • • • • • • • • • • •				
				,,,,
chám	chám			

]	
könòr	pardö			ramöch.
	Paraorete			
	porè			
	porc	, ·		
oum-i-sar			1	
man	1			
****************	mèn			
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	tò		an	
niù	on	i	an	••••
11(1.)				••••
••••••••	choma			, • • • •

				DIALECTES
	DE REHNEH.	DE BARFROUCH.	DE SEMNON.	D'AMOL.
861. Ils, elles	mé, möná téchá vönichá chömé chömé vèchouné tchitchi téchá harkor oun in. tchán hidj-vakht hanouz eñtörî.	ounhâ mé té véné amé chémoyé jiné tchitchi ché har-ködou vörè intô intô tchañd hèch-vakht	ounhá mé. té. joubou. hemoyè ké. har-kōmîn enilè. enî. tchañd.	

1. DIALECTE DE REHNEH.

börou mé-pich, viens ici!
bakhéréni, as-tu mangé?
ou bakhrim, je bois de l'eau.
ahourö bakhouchtüm, j'ai tué un chevreuil.
sard-ö, il fait froid.
ra sakht ö, le chemin est difficile.
in dé gat ö, ce village est grand.

indj hanich, assieds-toi ici!

am chou börou indjå, reviens ce soir!

körk djou bakhré, le poulet mange l'orge.

asp bourdö ou bakhré, mon cheval boit.

sak gösban assökhö bökhörda, le chien mange
l'os du mouton.

2. DIALECTE DE BARFROUCH.

darhô dir é, les arbres sont loin.
rikó, indjè börou, enfant, viens ici!
déhé seréhô espé hassè, les maisons du village
sont blanches.

dö sahat ou khormè, à deux heures je boirai de l'eau.

Amöl kharab biè ou-hédjà, Amol a été détruite par l'eau.

morgha dar-e-bolá darénè, les oiseaux perchent sur les arbres.

mardemoun darhâ vörinnene, nos hommes coupent les arbres.

MAZANDÉRÂNIS.			DIALECTES GHILÉKIS.		
DE KÉLARSAK.	DE TÜNÉKÂBOUN.	DE KOUDJOUR.	DE RECHT.	DE MINARÉ-BAZAR.	
möné töné vöné ki	onha mal-i-mö mal-i-tou mal-i-oun mal-i-må mal-i-tan keï ké		achan mi ti on am-é-mâl chimiá-mâl achéná-mâl tchó hart'a		
	onintcheñdhètch		on		

mahiha ouie darimme, les poissons vivent dans l'eau.

lotkè ouiedjá poini chounè, le bateau descend avec l'eau.

darhaè pich chounè, allons aux arbres!

darhaïè vossé on vénà, il faut de l'eau pour les arbres.

in darhè gati hassè, haut comme ces arbres. sèrè tchouiè dja bössatömè, la maison est bâtie avec des arbres.

EXEMPLES DE DÉCLINAISONS.

Nominatif	ou, l'eau.	dar-hô, les arbres.
Vocatif	ou, eau.	dar-hó, arbres.
Génitif	ou-é, de l'eau.	té-dar-hô, des arbres.
Datif	ou-édjá, à l'eau.	dar·hô-ré, aux arbres.
Accusatif	ou, l'eau.	dar-ré, l'arbre.
Instrumental .	ou-édjû, par l'eau. ou-essar, sur l'eau. ou-édarim, dans l'eau. ou-édjû, avec l'eau.	dar-haïe, par les arbres. dar-hô-é-bâlâ, sur les arbres. dar-è-délé, dans l'arbre. dar-edjâ, avec l'arbre.
	ou·é, à l'eau. ou-é, pour l'eau.	dar-e-pich, à l'arbre. dar-ha-è-vossè, pour les arbres.

Infinitif bakönessen.

Participe présent. bakönièn.

ÉTUDES LINGUISTIQUES.

EXEMPLES DE CONJUGAISONS.

Verbe bakönessèn « arracher ».

Infinitif négatif..... nakönessen,

NÉGATIF.

Participe présent négatif. nakönièn.

Participe passé bakör Participe futur bakör	nessè. Participe pas	sé négatif nakönessè. ur négatif nakönessèni.
	INDICATIF.	
AORISTE.	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Sing. 1. bakönèm. 2. bakönî. 3. bakönné. Plur. 1. bakönîm. 2. bakönîn. 3. bakönend.	Sing. 1. kanessèmè. 2. kanessi. 3. kanessè. Plur. 1. kanessèmî. 2. kanessènî. 3. kanessènê.	Sing. 1. baköness bimè. 2. baköness bit. 3. baköness biè. Plur. 1. baköness bimî. 2. baköness binî. 3. baköness binê.
PRÉSENT.	prétérit.	FUTUS.
Sing. 1. kammé. 2. kanni. 3. kanné.	Sing. 1. bakönessèmè. 2. bakönessî. 3. bakönessè.	Sing. 1. bakönessèn khâm. 2. bakönessèn khânî. 3. bakönessèn khané.
Plur. 1. kammî. 2. kannênî. 3. kannenê.	Plur. 1. bakönessémí. 2. bakönesséní. 3. bakönessénè.	Plur. 1. bakönessèn khammi 2. bakönessèn khanni. 3. bakönessèn khannèn

CONDITIONNEL.

Sing.	1.	baköness	bîmè. a	uger ba	aköness bouhám.	ager	nakönnes bouham.
U		baköne s s		U		U	nakönnî.
	3.	baköness	bibou. a	uger ba	akōnnè.	ager	nakönnè.
Plur.	1.	baköness	bîmî. a	uger ba			nakönnîmè.
	2.	baköness	bînî. a	iger ba	ıkönnînè.	ager	nakönnînè.
	3.	baköness	bînè. a	iger ba	ukönnènè.	ager	nakonnènè.

COMPOSÉ.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing.	ı.	véné bakönem.	Plur. 1	i •	véné bakönîm.
-	2.	véné bakön î.	2	2.	véné bakönnîn.
	3.	véné bakönnè.	ć	3.	véné bakönend.

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE.

TANGOES ET DIALECTES	DU NORD DE LA LERSE. 245		
prétérit simple.	prétérit composé.		
Sing. 1. aikoch baköness boum.	Sing. 1. aīkoch bakoness biboum.		
2. aïkoch baköness bîbouî.	2. aikoch baköness bouhi.		
3. aïkoch baköness bîbou.	3. aikoch baköness bou.		
Plur. 1. aïkoch bakönnî bîm.	Plur. 1. aïkoch baköness bîm.		
2. aïkoch baköness bîboun.	2. aïkoch baköness bîboun.		
3. aikoch baköness bouhèn.	3. aïkoch baköness bouhèn.		
1). (tenocit otenotion ookiicii			
IMPÉ	RATIF.		
PRÉSENT.	négatif.		
Sing. 1.	Sing. 1.		
2. baken.	2. naken.		
3. bakönnè.	3. nakönnè.		
Plur. 1. bakönnim.	Plur. 1. nakönním.		
2. bakönnînè.	2. nakönnînè.		
3. bakönnèn.	3. nakönnèn.		
Venne konchtè	baïèn « être tué ».		
SHOWIN SERVE WAS A STREET OF THE SERVE WAS A	omen " one tae".		
Infinitif kouchte baïen.	Condit simple agèr konchtè baïboum.		
Participe passé konchtè baïé.	Condit simple agèr kouchtè baïboum. composé. agèr bakoucht bouhèm.		
i aoriste kouchtè bouam.			
présent kouchtè boumè.	Subject prét a bhacht kought à haïbaum		
Indicatif) imparfait kouchte baiboum.	Subjonct. présent kè bakouch baouèm. prét. s khocht kouchtè baïboum. prét. c khocht bakoucht biboum.		
maicain.) prétérit kouchte baïmé.	pret. c moent vanoacht bibban.		
plus-que-parfait. bakouch bîmè.	Impératif (présent bakouch baou. p. proh bakouch naon.		
Indicatif. Indicatif. aoriste kouchtè boumè. imparfait kouchtè baīboum. prétérit kouchtè baïmé. plus-que-parfait. bakouch bîmè. futur bakouch boumè.	p. proh bakouch naou.		
Verbe be	aïèn « être ».		
\			
•			
IND	OIGATIF.		
• •	- 		
PRÉSENT. PR	étérit. futur.		
Sing. 1. hassömé. Sing.	1. bîmè. Sing. 1. boumè.		
2. hassî.	2. bîî. 2. bounî.		
3. hassè.	3. biè. 3. bouné.		
Plur. 1. hémî. Plur.	1. bîmî. Plur. 1. boumî.		
2. hénî.	2. bînî. 2. bounêni.		
3. héné.	3. bîně. 3. bounène.		
, 1MB	PARFAIT.		
1484			

limi.
tinî.
inè.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Sing. 1. agèr man baonèm.

2. agèr to baouî.

3. agèr o baoué.

Plur. 1. agèr må baouim.

2. agèr chömá baouîn.

3. agèr onha baouèn.

COMPOSÉ.

Sing. 1. agèr man baimé.

2. agèr to baïni.

3. agèr o baiè.

Plur. 1. ager må baïmî.

2. agèr chömâ baïnî.

3. agèr onhà bainè.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. kè bouèm. Plur. 1. kè bouîm.

2. kè boui.

2. kè bouîn.

3. kè boué.

3. kè bouend.

IMPÉRATIF.

Plur. 1. bouîm. Sing. 1.

2. baou.

2. bouîn.

3. boué.

3. bouend.

3. DIALECTE SEMNONI.

dôringal dir-é, les arbres sont loin. vachki bió mogal, enfant, viens ici! dekia esp-er, les villages sont blancs.

dö sa'at digè ô mökhoroum, dans deux heures,

je boirai de l'eau. A möl óou epi kharab bébitchî, Amol a été détruite par l'eau.

morgha dimé darin niestèn, les oiseaux sont sur les arbres.

mirdemoun dâri mavrînen, les hommes coupent les arbres.

mahî övin dèlè vâgi mikoran, les poissons vivent dans l'eau.

lõtka övin dèlè diméjiri méchou, le bateau descend avec l'eau.

daringal machou, allons aux arbres!

en dôr góouz, haut comme cet arbre. kià chouin pi bessôtchèn, la maison est bâtie avec des arbres.

Sing. 1. dartchèm, j'ai.

Plur. 1. hamâ darim, nous avons.

2. tü dardèch, tu as.

2. chèmá darin, vous avez.

3. jö dertchir, il a.

3. joun darend, ils ont.

me dèrtchèm, j'ai eu.

4. DIALECTE TÜNÉKÂBOUNI.

daréchán khéli dour án, les arbres sont très loin. batcha indjá börő, enfant, viens ici!

in mahallé khané-chou séfidèn, les maisons de ce village sont blanches.

hèr dou sa'at ab khorémé, toutes les deux heures, je boirai de l'eau.

Amol kharab bövassè ab-idouni, Amol a été détruite par l'eau.

kouchichon dari-sèr darènd, les oiseaux perchent sur les arbres.

adamichon dar kittörènd, les hommes coupent l'arbre.

mahichon av-dölè zendáhánd, les poissons vivent dans l'eau.

lotká ab-ö-dèlè djiri chouná, la barque descend avec l'eau.

darissè bichim, allons aux arbres!

darichan ab vanè, il faut de l'eau pour les arbres.

darichan kat böbèi, haut comme les arbres.
in khanè drüss hakourdènd dar-hemzá, la maison est construite avec des arbres.

5. DIALECTE GHILÉKI DE RECHT.

dar hama bouland a, les arbres sont loin.

darhla ai biá, enfant, viens ici!

dé khaman hama séfid a, les maisons du village sont blanches.

dou sa'at dé chámá, je partirai à deux heures. ab amé dé kharab bökoudö, l'eau a détruit tout le village.

mourg dar-e-sar nichtè, les oiseaux sont sur les arbres.

adaman darhá vèbénéda, les hommes coupent les arbres.

mahian ab-ö-mian amrö nökounèda, les poissons vivent dans l'eau.

lotka ab-ö-sör agir choandère, la barque descend avec l'eau.

bitchim dar-é-djór, allons aux arbres!

dârán ab khokhadá, il faut de l'eau pour les arbres.

a khanáo á dáran hamöga dádá, cette maison est haute comme ces arbres.

khané ba dâran bököftéda, la maison est bâtie avec des arbres.

mi sar dard kouni, j'ai mal à la tête.

im chô tché khorimi, que mangerons-nous ce soir? im chô khéli bökhouftámá, j'ai très bien dormi cette nuit.

heivanan bar bökhounim, khahèm bichim, il faut charger les bêtes afin que nous partions.

dè vá böcham a ra böcham, en allant au village je suivrai ce chemin.

koichî, où vas-tu?

djūkoiai, d'où viens-tu?

LÉGENDES SUR LA VILLE D'AMOL.

(En mazanderâni de Barfrouch.)

199

LÉGENDES SUR LE MAZANDÉRÂN ET BARFROUCH.

(En mazandérâni de Barfrouch.)

كن دند ماسية بالمراد المان وحسن لسامند أحَرِمًا وَرُسْنَى حَكُنْ دَنَدُ هَمْ مِسَالَهُ كُمُرْمُسُو سِيت بابل خا أو سَرْدانَه حَمَاه دَمْسَت توربانه اوكت مسيد مردم فيوسرو

مَقْبَعُ الْيُخَامِّنَ أَنْ مَسْعَدَى لَسُانَ لَدُ حَفْعَهُ لَبُنَا لِللَّهُ وَلِي نَبِيلَهُ فِي اللَّهِ عَالَمُ اللَّهِ عَالَمُ اللَّهِ عَالَمُ اللَّهِ عَالَمُ كَا فَالْمُ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّ بهنت سرحها تراون كو بكن سنت مد بيدون دُوارْدَهُ مَا لَمَا يَهُ الْمَا عَدِ لِسَالَةً وَيَهِ فَلِكُهُمُ أَنْيَ ما نست هستند كم عني ستر من ند هد كسنند كماني

حَرَّسًا لَهُ يَهِ وَيُدِيكِا بِيْرُونَ فَيْ مَيُو سَرِيرَوْنَ وَنِيرِكِهُاءِ نَامَهُ نَامَهُ اِنْ مَا مَالَهُ الْمَهُ الْمَهُ الْمَهُ الْمَهُ الْمَهُ الْمَ مَكِنَ فَعُ ٱلْهُ تَعِلُودِي مَنِ دَلَهُ لُوْمِدَهُ مِلَا تَعِلُونِهُ مِلَا اللَّهِ اللَّهِ مِلْهُ مَلَا اللَّ

قامسَم عَني بَا دَي اخْرا دارِ بَيْ أَنَّا سَنكُ بَيْتَ بُنُ وء سَسَعَ مَنْ سَيِّ مَنْ دَ مِسْلَا مُ ده عَلَمْ عَلَىٰ بُوسَى كُمُ كُمّا فَا سُمْ عَلَى بَادِيْنَ حَامَهُ حَلَى كُمْسِو بن ونه قاشم سَتَن بنا رُدَند سَانُ دَهَ رَصَانُ اللهِ سَنْ أَنْ وَ فَا سَبْ بَالُوسِ مَا عَسِم مَنْ وَ وَ وَ مَرُونَ مِمُونَا مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّا

دانه

II DIALECTES TÄLYCHES.

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÂN-ROUD.	DE LENKORÂN.
l 77.		•	•
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1	1.
		dö	doou.
		haïè	séou.
	e,	tchóhó	tchóhou.
, .	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	péñdj	peñj.
		chách	-chah.
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	háft	háft.
Huit.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	hácht	hacht,
Neuf.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	ná	nàv.
Dix.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	da	då
Onze	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	yonzá	.då-vö-i.
Douze	3	daodō	då-vö-dö.
Treize	3	da-o-hèié	-då-vö-sé.
Quato	orze	da-o-tchóhó	då-vö-tcho.
Quin	zc	da-o-peñdj	då-vo-peñj.
Scize		da-o-chach	då-vö-chach.
Dix-se	ept	da-o-haft	då-vö-haft.
Dix-h	uit	da-o-hacht	då-vö-hacht.
Dix-n	euf	da-o-ná	då-vö-ná
Vingt		vist	vis
Vingt	et un	vist-ö-i	vist-i-î.
Trent	te	si	- sî. ·
Quar	anle	tchöl	tchél.
Cinq	uante	péñdjó	peñdjou.
Soixa	nte	clièst	chess.
Soixa	nte-dix	hastót	haftô.
7 Quat	re-vingts	hachtót	hachtð.
8 Quat	re-vingt-dix	navat	návé.
\		1	sâ.
· 1	cents	dő-sat	dō-sâ.
1	cents	1 _	peñj-sû.
1 -			hazó.
l l	mille		då-hazó.
t t	nier	1	iglá.
`	nd		döglá.
	ié,	.	p'oa.

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÂN-ROUD.	DE LENKORÂN.
7	Quart	tchouak	tchouakh.
8	Tiers	ĩünnim	sia-da-i.
9	Homme	ôdam	mérd.
0	Femme	jèn	jén.
1	Enfant	hördan	arhöl.
2	Garçon	zouá	zouů.
3	Fille	kėlá	kiná.
í	Père	dádá	p'ö.
5	Mère	náná	moa.
6	Frère	bouá	boéli.
7	Sœur	hó	dódó-hová.
<i>i</i> 3	Grand-père	hóbó	baba.
) }	Grand'mère.	mamá	iola-nana.
9 D	Oncle		pöchton.
l	Neveu	bou-hazó	nava.
2	Cousin.	amou-zouá	mâmou-zouá.
3		khalá-zouá	khalá-zoua.
, 1	Cousine	amou-kélá	âmou-kiná.
5		khalá-kélá	khalá-kina.
5 6	Tante	khalá	khalá.
7	Beau-père		Allaia,
/ 3	Cheval.	dadá-jön	åsp.
)]	Âne	asp há	h'á.
) O	Bœuf		négó.
1	Vache	vöchá	zañdagó.
1 2	Buffle	khdz	_
3		gómich	giamich.
i i	Bufflesse	motchá-gomich	böz.
? †	Chèvre	pöz	
) j	Mouton	pass	p'ass, niá-p'ass.
	i .	vás	miá-p'ass. vá.
7	Agneau	ván	va.
-	Chevreuil	meskhil	••••
9	Mouflon	kou-pass	hadik ad
	Cerf	gañz	kūdjà-gó.
1	Daim	meskhil	
2	Lion	chir	chir.
3	Loup	vádgh	nétchî.
<u>'</u> l	Chacal	charhol	charhôl.
)	Chien	össbá	söp'á.
5	Renard	37-	rövoss.
7	Ours	khōrs	h'örss.

		DIALECTES	TÂLYCHES
		DE KERGÅN-ROUD.	DE LENKORÂN.
78	Cochon	khoug	khouk.
79	Sanglier	khoug	khouk.
8o	Lièvre	aouch	hávouch.
81	Hyène	kástôr	
82	Fouine		pôrsökh.
83	Écureuil	dálá	
84	Souris	môrá	môrá.
85	Rat	môrá	mandjárá.
86	Chat	pichik	k'ötö.
87	Aigle	lochkhrour	kådjir.
88	Vautour	kargass	
89	Faucon	bóss	bochak, bòz.
90	Oie	klıáz	bát.
91	Héron	khorkhorî	aliñg.
92	Canard	möv	m'ouv.
93	Faisan	vichá-souk	rhouch-kâk.
94	Perdrix		zjáj.
95	Perdrix royale	hour-kéklik	
96	Outarde	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	kalokoun.
97	Caille		verdō.
98	Pigeon	kafté	kâfté.
99	Bécasse	nioucht	kiavalá.
100	Bécassine	rédá	köjik.
101	Alouette	kakoïlá	chona-papou.
102	Merle	siömak	siö-kijja.
103	Coq	souk	sük.
104	Poule.	kàk	kâk.
105	Hirondelle	į.	pariskilè.
106	Hibou	L	lò-rour.
107	Chouette		poussin-kach.
108	Moineau		kůmekdjá.
100	Serpent		
110	Vipère	1	gūrzá.
111	Araignée	l	Į ^o
112	Lézard	1	
113	Fourmi		1
114	Sangsue	l	l •
115	Poisson	1	1
116	Oiseau	1	\
117	Puce	1 "	,, ,, ,
118	Limaçon	1	ì
	1	ı	1

		DIALECTES	TÂLYCHES
		DE KERGÅN-ROUD.	DE LENKORÂN.
19 [Grenouille	vázèk	vázàkh.
20	Tortue	kassö	kassö.
21	Crapaud	vázèk	vázàkh.
22	Mâle	niá	niá.
23	Femelle.	moá	mouá.
24	Poussin	kidjá	kârlıa-kijjá.
25	Papillon	rédá	
26	Moustique	moutchak	moutchèk.
27	Mouche	mouz	sisañg.
28	Raisin	eñgòr	តរើថ្នប៉ . .
20	Poire	khötch.	ambouiadó.
30	Pêche		hüli.
3 i	Pomme	séf	sèſ.
51 52	Grenade.	ânó	anó.
33	1		khaïsi.
	Orange		VIIII11
34		aou	rilass
5	Cerise	gölioss	giloss.
6	Framboise	börr.	göldik.
37	Figue	eñdji	iñdji.
8	Gland.	bálou	báliládó.
9	Maïs	bobomoutchá	maka-gandöm.
io	Nèfle	zéèr	seradó.
1	Amande	bodám	bodomadó.
2	Noisette	fudokh	föndökha-dó.
43	Melon	khabzá	iémich.
44	Pastèque	heñdio	zémöstouni-dó.
45	Noix	viūz	tinékha-dó.
46	Concombre	khaïo	khia.
47	Coing	bî	bib.
48	Arbre	do,	dó.
49	Tronc d'arbre	kotūkh	k'anda-dó.
50	Branche	kholua-do	dó-göniá.
51	Feuille	, ļivá	livá.
52	Bouton (fleur)	khoumtchá	zizá.
53	Mousse	oumbour (?)	ambour (?).
54	Buis	kichá-dó	chimchór.
55	Platane	tchénoá-dó	teinoug-dó.
56	Fleur.	völ	võl.
57	Peuplier	1 . '	karharha-dó.
58	Saule	, • .	viá-dó.
	Cyprès	1	soufá-dó.

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÀN-ROUD.	de lenkorán.
160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192	Peuplier blanc Ormeau. Chéne. Acacia. Lierre. Cornouiller. Écorce. Racine. Paille. Foin. Fougère. Violette. Menthe. Roseau. Liseron, mauve. Ortie. Oignon Riz. Jonc. Bourgeon. Épine blanche. Épine noire. Cresson Plâtre. Chaux Pierre. Or Argent Cuivre. Fer. Plomb. Bronze. Étain.	lélékiá-dó. dordous. do-a-poust. sōmá. alaf. lapoun. vanouchá. nano. nalè. gazaná. piòz. börz. tidjá-álèf. bolarh-òti. gadj. ohák. két. tölé. nögá. möss. òsoun. self.	séfi-dó. sió-dó. pálilá-dó. kandülá-dó. kafalá. tinérhá-dó. lű. touch. sömá. alaf. vèl. mambouinè. pouïná. léná. p'allik. gazaná. pioz. börz, chaltük. pouch. götkhá. séfi-glá. sió-glá. sió-glá. söh. télé. nagá. möss. ossőu. silf. böreñdj.
193 194 195 196 197	Fonte	zöftpouló	koudjirt. djivè. pouló.
199 200	Agate	.	

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÁN-ROUD.	DE LENKORÂN.
201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 233 224 225 226 227	Ambre jaune. Sel. Eau. Lait. Viande. OEuf. Fromage. Miel. Sucre. Village. Vase. Muraille. Maison. Château. Palais. Couteau. Peigne. Bèche. Pioche. Scie. Bois. Charbon de bois. Poids Cruche. Pot. Poutre. Four.		
228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238	Fumée. Flamme. Braise. Cendre. Panier. Broche. Bassin. Lac. Forêt. Verger. Chariot.	dou otách stách khók safá bözk mördof vichá niva-bòkh	düavil. chálá. zil. khók. sava, zambil. bösk. hòni. vichá. bokh.
239 240 241	Bride	laom, danadoum	larhom. dana. dūm.

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÂN-ROUD.	DE LENKORÂN.
242	Ciel	osmoun	ossmoun.
243	Terre		khok, zámin.
244	Soleil	háchî	hachi.
245	Nuage	mèlı	ostoua.
346	Vent	vó	vó.
247	Tempête	kölök	voch.
248	Foudre		ava-goura.
249	Éclair	rhourrö	ava-vou.
250	Tonnerre	hörr,	
251	Brouillard	mèh	ö'rr.
252	Pluie	kölok	koullouk.
253	Neige	vá	và.
254	Gréle	ta-rhörs	ta-rhörs.
255	Glace		bia.
256	Torrent	รลเี้โ	tá.
257	Inondation	_	ou-wais.
258	Canal	ovaro	djū.
259	Puits	tchol	tchol.
260	Fleuve	rou	rou.
26 i	Rivière, ruisseau	rou	rou.
262	Désert	vichá	kavchan.
263	Montagne	rhőiá	bañd.
264	Colline	tapa	• • • •
265	Rayin	dáa	kavüol.
266 266	Chemin	ró	ró.
367	Nuit	chav	chañgo.
268	Jour	roudj	rüj.
26g	Tête	sá	sá.
•	Crâne	k'alla-astá	ostá.
270	Cerveau	mazgh	mazgh.
271	Front	tchakout	tchakout.
272 273	Cheveux	zèlf	mou.
273	Naties de cheveux	gissa	
274 275		tchach	tchach.
275 2-6	OEil		gouch.
276	Oreille		yöni.
³ 77	Nez	l .	_
278	Bouche	ghav	ghav.
² 79	Dents	dandoun	dandoun.
280	Cou	rhöi	kői.
281	Bras	bol	kach.
282	Coude	nindjana	növendjiana.

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÀN-ROUD.	DE LENKORÁN.
283	Main		dost.
284	Épaule		àm.
285	Doigt	eñgichtá	eñgöchtá.
18G	Poitrine	sina	
187	Genou	zounou	zoñö.
₂₈₈	Jambe	potcha, leñgh	leñk.
ւ8ց	Pied	p'o	• • • •
290	Sang	khoun	khoun.
•	Peau		poust.
291	Cuisse	roun	ròn.
292	Bas de la jambe	leñgh	leñk.
293	Fémur	hastá	icir.
194			
195	Tibia	hastá	nanlun
196	Talon	pèclina	pochna.
97	Habit	olát,	olát.
98	Coiffurc	k'öló	kölo.
99	Brasero	meñrhal	
oo	Plateau du brascro	mődjmá	• • • • •
108	Pincettes	mochá	• • • •
02	Cheminée	kiá	
03	Foyer	kiá	
304	Plafond	boun	bòn.
305	Tapis	olat	
306	Cosque	dabőlrhá	
307	Poignard	khámá	kama.
08	Sabre	gordá	
Bog	Λrc	kamoun	ti-kamö.
)))	Flèche	tir	tir.
311	Fourreau.	rhön	mala.
312	Lame	lia	tilá.
			nizá.
313	Lance	nizá	
314	Hache	t'avá	t'ava, tavarzink.
315	Massue	gourz	pokoun.
16	Cuirasse	geïm	gém.
317	Fronde	sopant	kiéñd.
18	Plume	mou	p'or.
319	Aile	kách	kach.
20	Feu	ôtách	ôtách.
321	Environs	athrof	görd.
322	Dieu	khódó	rhadó.
	Âme, vie	amör	

		DIALECTES TÂLYCHES	
	,	DE KERGÀN-ROUD.	DE LENKORÂN.
324	Poussière	gart	gard.
325	Ami	doust	düst.
326	Chasse	chikor	ôv.
327	Travail	kó	kó.
328	Sable	föch	khüch.
329	Tombeau		khavz.
330	Lune	òvóchm	ochöm.
331	Fruit		gölmöl.
332	Nom	noum	nóm.
333	Tache	moukhtaï	harjam-ko.
334	Matin	söh	safa.
335	Soir	char	chávě.
336	Hiver	zömöstoun	sort (?).
337	Printemps	ava-sór	hârt.
338	Eté	tovoustoun	ava-sor.
339	Automne	<u> </u>	pòz.
340	Etoile	ouldouz, östouá	âstoua.
341	Couverture	léèf	léf,
342	Manteau	àbó	bôlochna.
343	Pantalon	chőló	chavoulo.
344	Anneau	halrha	
345	Bague	"	. •
346	Bracelet	1 241 - 23	bozgou.
347	Collier	1 .	kõioza.
348	Bouton	dougma	pülak.
349	Aire	khámán	khaman.
350 351	Tribulum	vál	vál.
351	Passoire	pazzeñ	pölo-pârzeñ.
353	Epingle	1 "	tchò.
354	Lampe de terre	i	ketchá.
355	Berceau	kétchá, malorhá	gôfé.
356	į	gófii	\ \
357	Rouel		dūk.
358	Fuseau	Į.	
35g	Natte de paille		1
36 ₀	Sol de la maison		\
361	Trépied	1	1
362	Toit		(' '
363	Grenier	· 1	}
364	Chambre		1
304	GHARMET	Au	Juliuniii.
!]]	1	I

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÀN-ROUD.	DE LENKORÂN
365 i	Porte	bá	ba.
366	Fenêtre	peñdjara	peñja.
367	Trottoir, terrasse	ōspou	tchar∙paï.
368	Piège	móchk (?)	t'ala.
869	Tour de bois	koutoum	bolo-khona.
370	Chaume	li, kölach	lékh.
) 71	Meule de paille	4 * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	dũa.
72	Cour de maison	50	aivoun.
373	Fossé	djou	khandakh.
74	Mortier, terre	gölì	vés.
74	Argile	zèrdá-göli	vôna.
376	Galet		sökh.
77	Escalier	sört	• • • •
378	Rizière	bodjar	tük.
79	Panier		safa.
80	Corde	röchtá	jiá.
81	Ficelle.	ιό	röclıtan.
82	Épine,	tiá	tia.
83	Charge, fardeau	hó	hó.
84	Galop	voité	iürrbá.
85 i	Toile	haló.	haló.
86	Tambour.		dap.
887	Guitare	sóz	t'añbia.
88 i	Marais	battakh	khöl.
88ე	Noyau	douná	
,0g go	Vinaigre		sirké.
90 91	Esprit, démon	dözd	chaiatin.
91 92	Chef.	iol	iòl.
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Poison	margömouch	• • • • •
994 994	Famille	köflèt	kèlfat.
/ցս 8ე5	Cimetière		rhav, turbá.
396	Ruine	kháròbà	kharôbè.
	Plage	dèio-khano	diñgh.
97	Parfum	tchoka-bou	bournoti.
398 398	Carré.	tchóhò-gouchá	tcho-gouchá.
399	Cercle	dorá	loua.
100	Vieillard	piá-mérd	piá-mérd.
101	Parole	gaf	sökhan.
02	Faim	véchi	váchi.
103	Soif.	téchi	táchi.
ใดใ ใดอิ	Bec d'oiseau	tök	111U1114
D D	DOUG UNISCHUPER PROFESSIONE	*******************	1

		DIALECTES	TÂLYCHES
		DE KERGÂN-ROUD.	DE LENKORÂN.
406	Poulailler	sî	kâk-sî.
407	Orient		hachi-vochta.
408	Occident		hachi-hécha.
409	Sud		khöbla.
410	Démon	chaïthoun	chaïtoun.
411	Langue, dialecte	ziün	zévon.
412	Bazar.	bozór	vójôr.
413	Moulin	áa	OSSIO.
414	Blé	rhandöm	kandöm.
415	Faring.	ourda	••••
416	Cigarette	-1	pios.
417	Champ	choum	kou (?).
418	Haie	pértchin	1
419	Nid	louna	louna,
420	Terrier	höl	iatakh.
1/21	Joug	gî	giv.
422	Charrue	hich	hich, gôsan. tchaköt.
423	Marteau		
424	Trou		hami. loka.
425	Ecuelle	1.44	sisaka.
426	Beurre	káá	
427	Graisse	pî	pi.
428	Huile	rouan	süa, rüan. zamin.
429	Place, endroit	yöra	nangöz.
430	Ongle	machoï, douveñdi	chöm.
431	Chaussure		gouiavé.
432	Bas	gouavékhaïch	kchti.
433	Ceinture	pörh	börh.
434	Moustache	böa	bàv.
435	Sourcil	pachmá	pachma.
436	Laine	tó	tokh.
437	Coton	pambà	pamba.
438		aïvichim	avouchèm.
439	Soic	ulvicinii.	kar-khoná.
440	Navette	makouk	makouk.
441	Enclume	sendoun	pokin.
442	Ciseau	póz	t'aya.
	Lime	sokhoun	michôr.
445	Aiguille	1 .	dazzán.
445	Tente	tchódő	tchóda.
446	1 TOHEC		1

		DIALECTES TÂLYCHES	
		DE KERGÅN-ROUD.	DE LENKORÂN.
447	Pâturage	tchiman	alaf-avrè.
448	Troupeau	sourou	gàlá.
449	Berger	gáláoun	gàlávoun.
450	Boulanger	nounaon	nün-apat.
45 ı	Forgeron	ôsouna	osnarha.
452	Laboureur	gitáon	kitaka.
453	Cordonnier	machoï-ders	chömdüch.
454	Tailleur	dèrzi	
455	Maçon	banno	üstokh.
456	Charbonnier	zövélach	zivin-aka.
457	Poudre	bôrout	k'aèch.
458	Balle	goullá	g ū llá.
459	Source	h'ouni	oni.
46o	Comète	doumina-oustouά	pona-èstpé.
461	Manche d'outil	doumá	düma.
462	Cruche	doua	
463	Pièce, morceau	tiká, pouá	bòkh.
464	Mariage	vâīá	váiá.
465	Caleçon	khômi-chavló	khômi-chavló.
466			lifá.
467	Pointe des chaussures		pitá.
468	OEillets des chaussures		dövò-lá.
469	Tunique		akhlökh.
470	Oscille sauvage		sövökh.
471	Crabe de terre		göñgèl.
472	Grelot	i	zañg.
473	Aulne		razdó.
474	Cornouiller		mambour.
475	Bouton d'or	1	zarda-tité.
476	Schiste		tatola-sökh.
477	Herse		tchapa.
478	Tique de chien		gijà.
479	Soleil (fleur)	i e	hachi-kordèch.
48o	Agrafe		dügmè.
48ı	Navette	Į.	võléla.
483	Socle de charrue	·	gòsan.
483	Poignée de charrue	1	havañdá.
484	Lacet de chaussure	}	chömabañd.
485	Pain		nün.
486	Maison		k'á.
487	Bordure		nâl.

		DIALECTES TÂLYCHES		
	*	DE KERGÅN-ROUD.	DE LENKORÁN.	
488	Trou, fenêtre		peñjá.	
489	Étagère		ráfá.	
490	Poutre de plafond		chalmon.	
491	Mouron		ruana.	
492	Pissenlit		chétiö-liv.	
493	Guimauve		p'alik.	
494	Absinthe sauvage		kázilár.	
495	Papillon de nuit		lillépé.	
496	Cuiller de bois		kétchá.	
497	Limace		ròp.	
498	Bonnet d'homme		kölð.	
499	Chemise d'homme		chai.	
500	Pantalon d'homme		châvló.	
501	Cordon		châvló-veñd.	
502	Chaussette		gouavê.	
503	Bissac		kördjin.	
504	Sac		hagbá, tümá.	
505	Foulard, mouchoir		dasta-khòn.	
506	Habit de laine		tchōkhô.	
507	Étoffe de pantalon		pambá-chol, chol.	
5o8	Étoffe de chemise		vavoná.	
509	Ètosfe d'habit		chol.	
510	Tente de feutre		tchodör.	
511	Jupe		kamarchin.	
512	Garaco		tchakbañ, harkhlökh.	
513	Turban		p'alō.	
514	Collier de perles		gioza.	
515	Boiteux		tcholákh.	
516	Aveugle	! .		
517	Bossu			
518	Large	1		
519	Long	1	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
520	Léger			
521	Lourd	L		
522	Grand) •	1 .	
523	Petit.		1	
524	Gros	•	\ .	
525	Pointu		, -	
526	Vieux			
527	Neuf	1)	
528	Facile	. rouát	khaiot.	

		DIALECTES TÂLYCHES			
		DE KERGÅN-ROUD.	DE LENKORÂN.		
52g	Mauvais		bát.		
53o	Bon	tchok	é.		
531	Vide	t'ai	taé.		
532	Plein	zî	p'our.		
533	Beau		rétchin.		
534	Rouge	sö	sö.		
535	Noir	sió	sió.		
536	Blanc	ispi	sépî.		
537	Jaune	záárt	zârt.		
538	Bleu	kaó	kâvou.		
539	Vert	kaó	kâvou, hâvz.		
540	Violet	válách	pouta.		
54 ı	Habile	ouchiour	arhölmañd.		
5/12	Mou	náám	nañm.		
543	Dur	bárk	sökht.		
544	Fort	khovvét	züdó.		
545	Amer	èll	tèl.		
546	Propre	sóf	pouïséï.		
547	Gàté	föstá	chin.		
548	Gai	mást.,			
549	Triste	békéf	kéfigni.		
55o	Malade	nokhách	nokhèch.		
55 เ	Si	balkam	chot.		
552	Sur, près de	bàásá	sapé.		
553	Alors	avakht			
554	En face de	nahana	• • • •		
555	Pour	baó	jè·da.		
556	Après	pècho	sord.		
557	Avant	awal	novada.		
558	Pourquoi	tchó	tchó.		
559	Comment	tché-chtá	chèm.		
56o	Quoi	tchi-chtá	tchi-tché.		
56 ւ	Dans	dölada	dölada.		
562	Loin	douaro	duiarö.		
563	Près	pöñt	nèzè.		
564	Vers	va	toun.		
565	En bas	djié	srüè.		
566	Ainsi	hönghön	növaè.		
567	Quand	tché-vakht	isatada.		
568	Peu	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	néz.		
569	Personne	hichkass	tőkich.		

		DIALECTES TÂLYCHES			
		de kergán-roud.	DE LENKORÂN.		
570 571 572 573 574 575 576 577	Peut-être que Bien Chaque Partout Tout Aussi Toujours Moins	tchokhar-gèlàhar-vöráhammakaini, dáahamma-vakhthamma-vakht	balka. khachouma. hok-haé. hâ-baké. dî. dáa kam.		
578 579 580 581 582	Non Oui Droite Gauche Lentement	niho, balihostá	nöz. balé. rosta. tchap. hostá.		
583 584 585 586 587	Combien. Jamais. Assez. Autant que. Aujourd'hui.	hitch-vakhtvassétchanan	tchañdè. zü (?). éghát. rük. am-rüj.		
588 589 590 591 592 593	Hier	zina païna sōvdan péchiou pechmatiou om-rouchañgo	zina. païná. mâchki. païtena. pâchó. am-chañgó.		
594 595 596 597 598	Je, moi Tu, toi Lui, elle Nous Yous.	as	áz. tö. há. amanimoun. chōmanioun.		
599 600 601 603	Ils, elles Mon, ma Son, sa Ton, ta Notre.	aé tchō-mōn ochtön tchád	tché-moné.		
604 605 606 607 608	Votre. Leur. Celui-ci, celle-ci. Celui-là, celle-là. Qui.	tchaon	1		
610	Cultiver)	1 4		

		DIALECTES TÂLYCHES				
		DE KERGÅN-ROUD.	DE LENKORÂN.			
611 1	Élever	orastaé	-böna-bapé.			
612	Abaisser	djiè-böna	bōna-bajić,			
613	Acheter	khöria	bayordé.			
614	Vendre	khōaté	bayoté.			
615	Louer	idjara-obé	kiré-gaté.			
616	Accepter	kliahoulö-obé	ròzich.			
617	Recevoir	östaé	sajöné.			
618	Enfoncer	zamigaè	sarjou-kardé.			
619	Se reposer	rouatòh	dinjbéé.			
620	Chanter	hañdé	hañdé.			
621	Commencer	bino-böká	bino-kardé.			
622	Recommencer	JIHO-DOKIL	tojú-kardé.			
633	Annoncer	sökhan-óté	khaba-doué.			
624	Entourer	rosté-oté	ihâtê-kardê.			
625	Ignorer	nömazouni	nèzné.			
636	Demander	pinè	khabar gaté.			
_	Souffrir	mañdé	mañdé.			
627	Prier Dieu	mamâs-oté	namoj-ovaté.			
628			rost-bé.			
629	Se lever	p'é-béé	ziat-kardé.			
63o	Augmenter	voiè-kardé	dayonordé.			
631	Laisser	vardoć				
632	Refuser	niápiámé	né-pié. vañ-kardé.			
633	Appeler	hilè-kardé				
634	Charger	bó-pènoiè	bo-pénoé. néitch-kârdé.			
635	Chasser	chikòr-chéé				
636	Pecher	mòï-gaté	môhi-gaté.			
637	Fermer	dabasté	bosté.			
638	Etre nécessaire	pia-é	lazim-bé.			
$\frac{639}{3}$.		zandé	zañdé.			
64o	Enfanter	zandé	zañdovenié.			
641	Gratifier	hakchié	bakchée.			
642	Servir	khoullou-kardé	koullouk-kårdé.			
643	Embrasser	va-ogáté	dass-gaté.			
644	Contenter (Se)	rozi-hé	ròzi-béc.			
645	Retirer	dáa-khorié	okournié.			
646	Craindre	samié	tarsée.			
647	Sentir	bou-kardé	bou-kardé.			
648	Voler (oiseau)	parće	parée.			
649	Courir	voité	vité.			
65o	Attacher	datchighié	hosté.			
65 ı	Regarder	dadiachté	dia-kordé.			

		DIALECTES TALYCHES		
	•	DE KERGÂN-ROUD.	DE LENKORÂN.	
652	Punir	tambi-kardé	. també-kordé.	
653	Réfléchir	sadarhi-nié	· sáadagénié.	
654	Pousser	takhou-doé	försönić.	
655	S'arrêter	p'é-hé	aichté.	
656	Se coucher	h′öté	génié.	
657	Séparer	djóð-kardé	djóð-kardé.	
658	Enterrer	dafn-kardé	dafné-kardé.	
659	Vider	tai-kardé	tačli-kárdé.	
66o	Rire	sörié	· söré.	
661	Mentir	dou-oté	dŭ-voté.	
662	Tourner	gordounié	kordé-nié.	
663	Voyager	rôchée	safa-kardé.	
664	Marcher	chéé	chéé.	
665	Verser	vi-kardé	-é-kardé.	
666	Gémir	zaré-miché-bâbo	bou-kardé (?).	
667	Attendre	osoudá	sabṛ-kòrdé.	
668	Blesser	iára-jaé	iara-kôrdé.	
669	Approcher	pön-kardé	néz-bée.	
670	S'approcher	pön-chéé	néz-boé.	
671	Perdre	giñ-kardé	giñ-kârdé.	
672	Consolider		moakam-kårdé.	
673	Bâtir	kaklı-amardé	ka-kàrdé.	
674	Plonger	ovo-bou-chéé	ovi-dela-chéé.	
675	Nager	ov-da-nichti	sünon-kardé.	
676	Briller	rouchni-kardé	zikh-kandé.	
677	Éclairer		rouchni-kardé.	
678	Éteindre	daköchté		
679	Trembler	lérziáé	larzénié.	
68o	Manquer de	kam-ohé	kam-hée.	
681	Effrayer	torsounié	tòrsénié.	
683	Danser	douch-kardé	raks-kårdé.	
683	Blâmer	dovié	doujmon-doué.	
684	Mélanger	iadé-jaé	bayandi-jaé.	
685	Cacher	nioun-kardé	nio-kardé.	
686	Promettre	vada-doé	vada-doué.	
687	Accompagner	iadöná-chéé	diandé-chéé.	
688	Comprendre	famié	zōnéé.	
689	Se souvenir	iodouardé	iodvardé.	
690	Se tuer		öchtan-köchté.	
691	Tisser	vaté	bôsté.	
692	Teindre	rõñg-doé	rañg-kardé.	
			1	

	-	DIALECTES TÂLYCHES			
		DE KERGÂN-ROUD.	DE LENKORÂN.		
693	Monter	péé-chéé	saâ-pé-ché.		
694	Descendre	djié-chéé	sarŭ-chéé.		
695	Filer	váté	richtéé		
696	Sécher	höchk-kardé	hich-kårdé.		
697	Mouiller	hiss-kardé	tar-kardé.		
698	Labourer		ghit-kardé.		
699	Nicher	louna-khamardé	loua-gâté.		
700	Choisir	paï-do-kardé	vojnić.		
701	Éternuer	sabr-onördé	élich-néé.		
702	Cracher	tou-kardé	tü-kardé.		
703	Se moucher	vöni-mòlié	vönü-fön-kardé.		
704	Tousser	hass-kardé	ékréé.		
705	Transpirer	áhák-kardé	ak-kòrdé.		
706	Geler	bouz-jaé	bia-kardé.		
707	Chauffer	gam-kardé	tat-kardé.		
708	Bouillir	gölo-mönié	gölé.		
709	Pourrir	boué-badó	pou-kårdé.		
710	Fumer la terre	pain-vi-kardé	sölé-kûrdé.		
711	Planter	do-jae	nöchañ-dé.		
712	Arracher	pévaté	pévàté.		
713	Serrer	vigaté	é-gaté.		
714	Partager	bakch-kardé	bâkch-kârdé.		
715	Emballer	kham-ardé	düz-kårdé.		
716	Manger	hardé	hårdé.		
717	Arriver	rassié	rassié.		
718	Mordre	gàté	dandouni-gâté.		
719	Trancher	börié	börié.		
720	Battre	jaé	jać.		
721	Plier	dapochte	vi-kardé.		
722	Trouver	vindé	vindé.		
723	Montrer	nichoun-doé	nicho-doué.		
724	Laver	chouchté	chōchtéé.		
725	Chercher	vindé, kardié	dia-kordé.		
726	Groître	iol-héé	yôl-héé.		
727	Allumer	otach-datchié	ötach-gâté.		
728	Fuir	voité	vité.		
729	Brûler	souté	süté.		
730	Semer	kachté	kachté.		
731	Avoir	davlat-mand (?)	hest-béé.		
732	Vouloir		hâmoué.		
733	Mourir	maardé	mordé.		

		DIALECTES	TÂLYCHES
		DE KERGÀN-ROUD.	DE LENKORÂN.
34	Parler	saaglamich (?)	vé-voté.
35	Venir	oumaé	ôméé.
36	Cuire	paté	pâté.
37	Apporter	pégáté	pégaté.
88	Faire	kardé	kardé.
39	Entendre	masié	mâsséé.
10	Lancer.	vaandé	khañdé.
. 1	Dévorer	vibardé	rara-hordé.
41	Être	béé	béé.
13	Sauter	vachté	vachtéé.
	Gueillir	tchiáé	tchönié.
14	Savoir	zounié	zönéé.
15	Coudre	dachté	dütéé.
16	Voir	vîndé	vîndéé.
7	Aller	chéé.	chéé.
8	Briser	ééclité	arèchtéé.
9			dalorzénié.
0	Dormir	kandé	pörié.
1	Creuser	oy-kardé	ôv-kardé.
2	Fondre	1	ba-méé.
53	Pleurer	báámié	
54	Prendre	stać	saé.
55	Ouvrir	1	ĭ
56	Dire	oté	vôté.
57	Trouver	vindé	paīdo-kardé.
58	Finir	rakhié	ko-düz-kardé.
59	Remuer		loknié.
6o	Rire	1	
61	Tomber	vigénié	èmé
62	Fatiguer		1
63	Pétrir	gâté	
64	Se noyer	tassié	1
65	Bailler	1 44 16 16	-
66	Rever	khov-vindé	hâñ-vindé.
67	Carder	I	chona-mijáé.
68	Forger	i _	timo-kardé.
69	Aiguiser	 	1

1. DIALECTE TÂLYCHE DE LENKORÂN.

dóoun düá rôou, les arbres sont loin.

hördan io boi, enfant, viens ici!

di kañ sep in, les maisons du village sont blanches.

dö sa'at bà pechta bachèm, je partirai à deux heures.

di ôvi kharôb bá, le village a été détruit par l'eau.

kijan doé bachó nöchtan, les oiseaux sont sur les arbres.

adamoun dôi böriédan, les hommes coupent les arbres.

mõioun ôvi delada hanak kordedan, les poissons vivent dans l'eau.

lotka dé ôvi sârö chédá, le bateau descend avec l'eau.

ba dooun bechamoun, allons aux arbres!

ba dooun ov lâzim é, il faut de l'eau pour les arbres.

im ka den doui bana ianden, cette maison est haute comme ces arbres.

ka dé añdj ba [añdj, arbres coupés], la maison est bâtie avec des arbres.

saam dajé da, ma tête me fait mal.

im chañgo tchich bákách, que mangeras-tu ce soir?

am chango tchok hétam, j'ai très bien dormi cette nuit.

ba heivanoun bò jad lazim é bô p'öié, il faut charger les bêtes pour que nous partions. bō dî chiádá diá rôī bachèm, en allant au village je suivrai ce chemin.

ba kể chèdèch, où vas-tu?

tchi kiổ oumèdèch, d'où viens-tu?

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES.

babéé « être »; béé « été ».

Sing. 1. az im, je suis.

2. tön ich,

3. a vé,

Plur. 1. amam imoun,

2. chöman ioun,

3. navé damoun, avô nin.

Sing. 1. az babem, je serai.

2. tönan babich,

3: a babi, avant babé,

Plur. 1. amam babémoun,

2. choma bâbé, choman babion,

3. navé bachémoun, avouan babeni.

Sing. 1. mo dona,

2. nlö s'aa,

= az hest bim, j'étais. = tonan hestbich,

- man hestné

3. av hestpé, Plur. 1. ama vaïbimoum, = avan hestpé,

. ama vaibimoum, = ama hestbimonn,

3. tchañ kaspimoum, = avôn hestbin.

2. chöma vaibimoun, = chöma hestbioun,

bamordéé « mourir ».

Sing. 1. as bamordem, je meurs, je mourrai.

Plur. 1. ama bamordémoum,

2. tön bamordèch,

2. chöma bamordé,

3. avan bamordé,

3. avon bamorden.

hardéé « manger ».

Sing. 1. az baham, je mange.

2. tönan báhách,

3. avam báhá, -

Plur. 1. ama bâhâmoun,

2. chöma bahaon,

3. avonan báhôn.

Sing. 1. mö hárdá, j'ai mangé.

2. tonan hárdá,

3. ayan hårdå,

Plur. 1. amanan hárdá,

2. chöma hárdá,

3. avouán hárdá.

Sing. 1. az bahordem, je mangerai.

2. tö bahordèch,

3. avam bahordé,

Plur. 1. amanan bahordémoun,

2. chōma bahordeioun,

3. avouan bahorden.

böriéé « couper »; böria « coupé ».

az baböriem, je coupe.

az böriamé, j'ai coupé. tö böria, tu as coupé. aï böria, il a coupé. az babriémi, je couperai. tönan babrièch, tu couperas.

2. DIALECTE TÀLYCHE DE KERGÂN-ROUD.

dohé dona roin, les arbres sont loin.

kördan io oué, enfant, viens ici!

dî kaké isbin, les maisons du village sont blanches.

dö souat ba péch bachim, je partirai à deux lieures.

dî kháróbó obé bé ov, le village a été détruit par l'eau.

kidjáhé dóo-sen, les oiseaux sont sur les orbres.

mérdhé dóoun babörinko, les hommes coupent les arbres.

móïé ovo delada iáchamich ninaböko, les poissons vivent dans l'eau.

lotká ovoná djiéko bacho, le bateau descend avec l'eau.

dóoko bőchám, allons aux arbres!

doouno ov lazim-e, il faut de l'eau pour les arbres.

am ká tchem do osso iol-é, cette maison est haute comme ces arbres.

am ka tchouna kamardaé, cette maison est bâtie avec des arbres.

tchömö sa kobadadji, la tête me sait mal.

am rouch chango tchitchich baart, aujourd'hui, au soir, que mangeras-tu?

am rouch chango tchokim khotá, aujourd'hui, à la nuit, j'ai bien dormi.

haivounoun böpénoé chée, il faut charger les bêtes asin que nous partions.

ba di bom roua bachime, en allant au village je suivrai ce chemin.

kiochko bachö, où vas-tu?

tchōkonichko bama, d'où viens-tu?

CONTES EN LENKORÂNI.

(Tâlyche.)

عجذ مور عرض كار دمر منبا مستبده مرقان عارجر سروه عرض بهاوته عاموًا تشريح الماندي وعرض وعرض كروم عريه ماندم وعاموش فارسر ما ندعوض كردم يوما أندم وحرم كوخيا لعبي كروش وبرحه بواب ومروب ننسس بالاً ته ما موالر وبنشر مدود رطالش برق مع بروتر عرض کردم علیہ به وونتروبه نیسنو مامو ہتیراول جرماند رعوض کر دم وقت ل قران ومرتبر ریسیہ كتا سيكستان وهبرة مبتون جامع عبس وجهة عبتون ترسس ونفاب ومربة متبدن عافط ومبرب متبون تبنيج إخافلين ومبرب متبول كتاب كي نا درروکنا ب دبورب دمېريومېرن شرح ميند دربنيش دو تر قه ک فالصرش عرض كردم امر مبرياد دان فان فالتريكت دودميون

وبه نبیش وَوْتتریارادان خان چه که زُوْ واُ وعرض کردم چیمرههاعیرف کر ں ولا ست جستروعا نندہ رمان وعاجريرز ع دروع العد وعاجر ابرطالب واقدع كروع مؤترو منوره شك وعرض كار ويمرطوسهم و أمتوشرىف ودريش لامتران لا كونه دْعِ ن كيله افون بهمير عرض كار ديم مينت كيله وعاموتركون كيده وكوع عرض كار دلم مهر مبته مندرسته جوكين وارزن عامونر لاليا وبيون ستدكون ورجرك عوض كار دمير بميت لا كون وارزن عامؤ شرعان كيد درسير اوقونزع في كار دير و رسير عامو تروو تغربيوت بومولؤع ف كاروم ويرون كرده ي شيوونودك وليدركامه توكت متوروكت مرويب بريصير وسيروول متقوله متركهموشه وون موتهمره وكاكدلونه متقوله كوثره بوت

مو انجيرا نِ سرُرُست، روزسته منونجران مون فرزن انطرد جا^ن مون كدتے وار دبوتے كورت بارالان بارالان يمدوا قان باتشة كمش كاروك لومیمون دود نکا ن مون قبشعون کار در بیما میون ومرتط ن رَسَی بتاریخ مستله بعداز لان دوميون بشده كه ملئ روز موهشد د كه ما نورمون وس سرمنت بدمشة نرفا رجرورس كاردرمو ينهنت كيد طبه بديون اوركم سته متدمن ت مون كركر كركر و بشيشهمون بهستيرن منمون اخرند علىمبشيد الدورميور ما ندرمون ورس مون ما ندرجي چكدورتمون ع ندر بیوا ومیون بارد بسیرور د بدار تشرط نک ایو ما ندر مول بی وزرو فيبردم بيلى تمزيك أكرون ببجانور وفندر كردوا كداك بركتون بالمت

افْرَوْرُسُ وِرَسُنَهُ وَرُسُونَ أَوْمِهِ الْمِيرَ فِي قلعه و داوسِ كرده رنظمِنُ تبشدك كته فداوند كالمرصلت أوكر ربنروي ك مزو ورزن إيد رِّرُكارد وجهد دورويم ورو ورائع ضي جيكه بُدُور نور ودوندى لم مروع بدا خيئا إسندر عتبة راتفا تنمش مثر برام تار دم مرور والشدر عترضه ركبرك كاردر الكون كله جرن ممبر يور بردر كل ويون وروع مارد ر نور براويم

به صداوند عالمروفد دوندی لی مبتر عمر بد شنرس ق سادمت بنت و در تر برونز وعبه جا شروكيل مقتش غريبر به وريز من ت بشد مز لد ش كوبينه سرار عست مُرْجِرُفُرُ دُرُشِيه سِراكُمُ المعت مُون بِردر تقِلعه عت س زرگئے جائے امن ت جرعبائیش میروسنیز ور زین روز مول و تد نوره بنانس روز رب رکوشمون که دروز رث نبه برن وشرو و تشريح وميرط شط بويون برئبريون بهنكر مشمون بيرك باه نو بوئم دولش بورنبر دمون خيا دمه ننريكي وتشد ديه مون ع رو که دو دوروس زند مرض داش دوروس وروش جیور عتش واردر وخرابه امر دوميون بهي رايجه مكروشر به دريرجبوا

ودر دمرمونرهبون مهددومنیریب عشون نمنوکا ردروخ اسید هرم قان دمنر کرفذیم نوشتر بنشتر خدمت ندقع کاردم که شرکه فاهمیر بو در منرعف بکه همردوسد ایم بنیشبد کرمت قص حرفی تیاب خداوند عالم بنر توفیق به طبی زهمتیم کنشه در افت درسر کم فیضد کم ویم ندمند مهر حبید طواش مهجری ایس میزمیر

III

DIALECTES DARY, KHODJAVEÑDI, BENGÉCHI, DJOUGI, GOOUDARI.

1. DIALECTE DARY DE TÉHÉRAN.

Le dialecte dary est la langue des Guèbres de la Perse; il dissère notablement dans les divers districts où se sont maintenus les Mazdéens après les persécutions musulmanes. Les colonies les plus nombreuses sont aujourd'hui celles de Kirman et de Yezd dans le Fars. Dans cette province, qui fut dès la plus haute antiquité le centre le plus important du Zoroastrisme, le dialecte de Yezd a été étudié par F. Justi (Ueber die Mundart von Jezd). D'autres colonies existent, quoique peu nombreuses, dans l'Azerbeidjan et aux environs de Téhéran, où les Guèbres possèdent quelques villages. Je n'ai noté que le dialecte de Téhéran dont Manouktchi a bien voulu me donner lui-même les éléments.

Le dary est très voisin du persan; il renferme encore une foule de mots et de formes qui le rapprochent du pehlevi. Ce fait s'explique très simplement si l'on songe que la langue de la littérature sacrée des Guèbres est encore aujourd'hui le pehlevi. Aux Indes, là où se réfugièrent les Zoroastriens après la conquête musulmane, le gouzerati a, dans la plupart des cas, remplacé le pehlevi, bien que l'ancienne langue des mages soit encore comprise du clergé.

Ciel, ôsemân. Terre, bôm, zèvin. Soleil, to, khor. Lune, mô. Vent, vôz. Brouillard, makh. Pluie, bouroun. Neige, vafeh. Grêle, tögars. Glace, yah'. Poussière (verbe), vatmoun. Nuage, avr. Tonnerre, ôsemañ-gouress. Foudre, drakch, bark. Jour, roudzj. Matin, sooubi. Soir, passîn. Nuit, chôw.

Demain, herdou. Feu, tachi. Fumée, dîz. Flamme, halô. Braise, hô-söt, khôtérie. Cendre, khôterié. Eau, ôv. Ruisseau, djoup. Rivière, roud. Fleuve, roud-e-mazd. Inondation, sel, mad. Lac, gavé-hô. Golfe, kalidj. Ile, djéziré. Ici, mouné. Partout, harion. En bas, go.

Hier, hézé.

Loin, dir. Dans, bar. En sace de, dévoure ham. Sur, près de, na. Montagne, kû. Colline, tall. Prairie, martá. Plaine, djoulgá. Désert, sahrô, viouban. Droite, roust, zévîn. Gauche, tchap. Environs, chiar. Blanc, sévîd. Noir, siou. Violet, djigéri. Bleu, ôbî. Poids, vaz'n.

Vers (ad.), in.

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE.

Boue, dèl. Chaux, ohâk. Plàtre, gartch. Soufre, gougard. Ambre jaune, kharöbó. Jaspe, iachm. Agate, akih, lal. Turquoise, pirouza. Métal, khûa, madani. Or, téli. Argent, nokra. Cuivre, mis. Etain, halébi. Bronze, berendj. Fer, ohdn. Fonte, tchoudán. Acier, poulout. Aimant, ohun-robo. Zinc, rouh. Laiton, mis-vor. Mercure, djivá. Père, pezèr. Mère, mozèr. Frère, bördouzèr. Sœur, khor. Fils, pour. Fille, dout. Femme, youn. Homme, mard. Cheval, aspé. Mulet, khôtèr. Ane, khar. Bouf, goiner. Buffle, goumich. Chèvre, borzè. Bouc, borzè-nèr. Eau, ôv. Lait, chir. Viande, goucht. OEuf, khaiá, khiá. Fromage, penir. Miel, assel. Sucre, chékar. Raisin, raz. Poire, mezva. Peche, cheftöli. Pomme, sôv.

Prune, ôoulou. Abricot, hélî. Cerise, gilouss. Figue, endjir. Gland, boulout. Amande, vozim. Noisette, fendôk. Mclon, khiour. Pastèque, hendi, zomtchi. Noix, youz. Concombre, iavolenk. Village, dé. Bourg, kassébè. Vase, zárf. Mur, zour. Citadelle, kalha. Palais, kèza, khada. Peigne, chörounè. Conteau, tchagou. Bèche, barda. Pioche, kaleñ. Scie, iroudja. Bois, izmè. Charbon, zogôl. Poids, vaz'n. Cruche, söbouzè, tũng, bèlourou. Pot, diz. Four, tönir. Fumée, dîz. Flamme, halò. Braise, hô-sot, khotérié. Cendre, khotérié. Panier, zembil. Bassin, hávzé. Lac, gawèho. Verger, bô. Arbre, drakht. Tronc d'arbre, tena. Branche, chôkh. Feuille, par. Bouton, fleur, gontcha. Prairie, marta. Mousse, khourt (?). Myrte, mourt. Platane, tchenour. Peuplier, sevidor.

Cyprès, sevri. Ormeau, norvèn. Frêne, har-har. Acacia, agagi. Laurier rose, djümbök. Nénuphar, nilofar. Lilas de Perse, yoss. Cornouiller, zogol (?). Ecorce, poust. Racine, rècha. Paille, há. Foin, olap. Chariot, aroda. Selle, zin. Crinière, youl. Malade, nökuch. Plomb, sorb. Chemin, trich. Tête, sörà. Cràne, sörà, togamba. Cerveau, mags. Front, brå. Cheveux, miz. OEil, tchach. Oreille, goch. Nez, pouz. Barbe, rèch. Bouche, sag. Dents, dendoun. Cou, mol. Bras, boui. Coude, domöda. Doigt, pendja. Poitrine, sinè. Genou, zoni. Jambe, po. Pied, på. Sang, khin. Peau, poust. Habit, rakh, djoul. Coiffure, kala. Poignard, kourd, dechna. Sabre, tig. Cimeterre, dechna. Carquois, kîch. Fourreau, kölöf.

Pique, niza.

Hache, töver.

Grenade, nour.

Saule, viz.

Massue, yourz. Bouclier, sèpèr. Cuirasse, djochan-baktar. Fronde , *félâkhan*. Brebis, mèché. Agneau, vèra. Chevreuil, ho-hi. Cerl, gô-koùi. Lion, chir. Tigre, bûbr. Léopard, paleng. Chacal, chagal. Chien, sövè. Renard, rouba. Lévrier, sövè. Onagre, gouré-khar. Cochon, vatcha. Hyène, kouptar. Lièvre, kargouch. Martre , sömour . Fouine, khêz. Souris, mouchka. Rat, mouske-korma. Chat, mali. Chameau, oustör. Aigle, okhab, sain. Vautour, kar-kass. Faucon, baz. Oie, gdz. Eider, canard, hourdag. Cigogne, luk-lak. Héron, mahi-gir. Perdrix , kiavghé. Gaille, khoti. Francolin, dorradj. Pigeon, koubtèr. Bécassine, saraï (?). Alouette, sana-sar. Rossignol, boulboul. Merle, gondjès-siah. Hirondelle, peresték. Hibou, zakhi. Chouette, djag. Chat-huant, koukouvè. Coq, khourouch. Poule, kiark. Perdrix grise, teou.

Aile, bal.

Serpent, mour. Vipère, afi. Araignée, kerating. Lézard, sous-mar. Fourmi, mourtchá. Sangsue, djalou. Poisson, mohi. Crapaud, gôk. Limaçon, kirmé-drakti. Limace, kirmi-djengal. Un, ieki. Deux, dô. Trois, see. Quatre, tchôour-tô. Cinq, peudj-tô. Six, chach-tô. Sept, haf-tô. Huit, hech-tô. Neuf, nouh-tô. Dix, deh-tô. Onze, yôz-du-tô. Douze, devoz-da-tô. Vingt, vis-tô. Vingt et un, vis-tô-ièhi. Trente, sy-tô. Quarante, tcheil-tô. Cinquante, pendji-tô. Soixante, chas-tô. Soixante-dix, hap-tô-tô. Quatre-vingts, hach-tô-tô. Quatre-vingt-dix, nèvèd-tô. Cent, sat tô. Deux cents, dou-vis-tô. Mille, hézour-tô. Premier, efté-dô. Deuxième, douyoum. Troisième, seyyoum. Dixième, dahomon. Cinquantième, pendjom. Centième, sadhom. Manger, khartmoun. Arriver, hômaheñ. Mordre, gâchtmoun. Trancher, couper, bridmoun. Battre, piler, kouchtan. Trouver, dikhen. Montrer, néchan-den. Laver, chouriden.

Chercher, modika (?). Groitre, suvzen. Allumer, rouch-kartmoun. Fuir, vaacht-voun. Brûler, soot-voun. Semer, kach-voun. Avoir, dourt-voun. Mourir, mart-voun. Parler, voot-voun. Venir, omoz-voun. Cuire, paacht-voun. Porter, baart-voun. Faire, kart-voun. Entendre, achnoft-voun. Lancer, venas-voun. Dévorer, khaart-voun. Sauter, gacht-voun. Cueillir, tchèd-voun. Savoir, zonod-voun. Coudre, daacht-voun. Voir, diz-voun. Aller, chood-voun. Briser, mart-voun. Dormir, esterâhat (ar.). Vendre, rout-voun. Creuser, kiaft-voun. Pleurer, schaakartmoun. Prendre, graft-voun. Ouvrir, vokart-voun. Dire, vout-voun. Cacher, penhoun-kart-voun. Trouver, dikartvoun. Feu, tachi. Oui, certes, bálè. Facile, khochoul. Environs, pays, chiar. Finir, khof-voun. Jour, rouz. Ceci, ce, cet, moè. Ici, mounè. Dieu, khodou. Mauvais, bad. Sur, près de, na. En face de, devouré-ham. Pour, téraf. Après, ba'd. Propre, net, pouk.

Gâté, pourri, pisoda.

Nouveau, frais, toudjià. Vide, khouli. Ame, vie, djoun. djomboz-Remuer, déplacer, voun. Comment, tchètour. Quoi, tchė-tchî. Poussière, khak. Dormir, khof-voun. Bon, khib. Dans, bar. Loin, dir. Vite, bientôt, zî. Peut-être, chouet. Tomber, oft-voun. Vers, in. En bas, gô. Quand, ko-iou.

Personne, kić.

Peu, kèmok. Boue, dèl. Fatigué, monna. Lune, mô. Habile, droksch. Peut-être que, maga. Fruit, miva. Nom, noum.

Bien, khèban. Moitié, nespi. Chaque, hartchi. Partout, har-ion. Aussi, même, ham. Tout, hama.

Encore, hèni. Droite, roust, révîn. Non, nou.

Part, tâche, nasîb (ar.). Je, moi, mè.

Tu, toi, ta, tou. Lui, elle, il, o. Mon, ma, mou. Ton, ta, tou. Son, sa, hin.

Celui-ci, celle-ci, in.

Qui, ké. Pour, brou-i. Hier, hézé. Demain, herdou.

Lentement, ouesto, gonesto.

Combien, tcheñ-to.

Assez, bou.

Autant que, tchantou, tchéradé.

moul é youlhan,

vi youlhan,

bou youlhan,

ey youlhan,

az youlhan.

vi dehout,

bou déhout,

ey dehout,

az dehout.

dèhout, les villages.

moul è déhout,

Tuer, kouch-voun. Etre tué, kouchté-bédà. Petrir, vetchleineñ.

EXEMPLES DE DÉCLINAISONS.

Nominatif... redjan, le bourbier. redjenha, les bourbiers. youl, le héros. youlhan, les héros. moul è youl, moul é redjenha, Génitif.... moul è redjan, vi redjenha, Datif vi redjan, vi youl, bou redjenha, Accusatif.... bou redjan, bou youl, ey redjenha, Vocatil ey redjan, ey youl, az youl. az redjenka. Ablatif..... az redjan. dèh, village. Nominatif... chiar, la ville, les en-chiaran, les villes, les en-Génitif moul è chiar, [virons. moul è chiarân, [virons. moul è dèh, Datif.... vi chiar, vi chiaran, vi dèh, bou dèh, Accusatif.... bou chiar, bou chiaran, Vocatif.... ey chiar, ey chiarân, ey dèh, Ablatif.... az chiar. az chiaran. uz dèh.

EXEMPLES DE CONJUGAISONS.

Infinitif, kenezvoun « arracher ».

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. viköné kanè.

Plur. 1. vikenim kaním.

2. viköni kané.

2. vikenid kanîd.

3. vikena kana.

3. vikénend kaneñd.

IMPARFAIT.

•	181	PANEALI.				
Sing. 1. mokanem i 2. mokani de 3. mokané ch	–keñ.	. Plur. 1. mokanîm mo–kamoud. 2. mokanîd do–kènoud. 3. mokanend cho–kènoud.				
PLUS-QUE-PARFAIT.	ľ	RÉTÉRIT.	FUTUR.			
Sing. 1. boan cho kenoud. 2. boid do kenoud. 3. bo cho kenoud. Plur. 1. boi mo kenoud. 2. boid do kenoud. 3. bænd cho kenoud.	2. 3. Plur. 1. 2.	mé—kenouza. de–kenouza. chè – kenouza. mo–kenouza. dou–kenouza. cho–kenouza.	Sing. 1. kané. 2. kani. 3. kanid. Plur. 1. kanîm. 2. kanîd. 3. kaneñd.			
	CONI	DITIONNEL.				
Sing. 1. mo-kénoud. 2. de-kénoud. 3. chè-kénoud. Plur. 1. mo-kénoud. 2 do-kénoud. 3. chio-kénoud.	, SUI	2. 3. Plur. 1. 2.	passé. agar mo kenaboud. agar dè kenaboud. agar chè kenaboud. agar mo kenaboud. agar do kenaboud. agar chio kenaboud.			

	PRESENT.		PASSÉ.
a.	11 11 1	a.	, ,,,

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1. kè-vèkènè. Sing. 1. kouchki mikenoud. Sing. 1. kouchki mikenabo.

IMPÉRATIF.

IMPÉRATIF NÉGATIF.

Sing.	1.		Plur.	ı.	vékénim.	1	Sing.	1.		Plur.	1.	nakénîm.
	2.	vékén.		2.	vékénid.			2.	nakén.		2.	nakénid.
	3.	vékéna.		3.	vékénèn.			3.	nakéna.		3.	nakénèn.

hany-kenezvoun, continuer d'arracher.

2. DIALECTE KHODJAVEÑDI.

Les Khodjaveñds sont des Kurdes établis au Mazandérân, dans le district de Kélárdách, depuis cent cinquante ans environ; ils furent déportés par le Gouvernement persan, et habitaient autrefois, suivant leurs propres traditions, dans le pays situé entre Kazvin et Gherrous. Ils sont aujourd'hui cantonnés dans la vallée du Sèrd-é-Roud et vivent mélangés avec les Mazandérânis.

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE.

Les villages khodjavendis de Kélárdách portent les noms suivants :

Tüidárá. Kolémé. Lâhou. Sargá. Hassengkif. Váliábád. Kiáp'ar. Samañ. Vahé. Gèrèkapas. Kiálák. Sennór. Valval. Mökâroud. Banaschédi. Garèk. Seng-é-Sárèk. Mökà. Bazar-i-Sár. Charharkouh. Tapkola. Tàlitchâl. Peikola. Roudbarèk. Chârhi. Mèdjıl. Pichambour. Aspeñkölà. Houdjábèit. Dörákách. Giavitár. Peïkölà. Tavarsóou. Avidjan. Vâlet. Sar-è-gâ. Darzédèh. Kialák. Talitchál. Kalé-nò. Kourd-mahállá. Kourditchâl. Bikölà. Largán.

Chacun de ces villages renferme environ de 40 à 50 maisons, ce qui porte à 15,000 âmes environ la population kurde du district de Kélárdách.

La race kurde, tout comme le langage, s'est très atténuée dans ce milieu différent comme climat du Kurdistan, et par suite du contact des Mazandérânis, les usages sont devenus les mêmes chez les deux peuples et la religion chiâ a fini par remplacer presque entièrement les croyances de la secte Daoudi (1) à laquelle appartenaient les Khodjavends avant leur venue au Mazandérân.

Par ses sormes grammaticales, comme par beaucoup de termes de son vocabulaire, le khodjavendi appartient au groupe kurde des langues iraniennes, mais depuis un siècle et demi le vocabulaire s'est fort altéré et est aujourd'hui empreint de l'influence mazandérânie, comme on en peut juger par les listes qui suivent :

Un , ièk.	Quatorze, tchârdá.	Quatre-vingts, hachtat.
Deux, douán.	Quinze, pâñzá.	Quatre-vingt-dix, návèt.
Trois, scián.	Seize, choñzá.	Cent, sat.
Quatre, tchouar.	Dix-sept, hivdá.	Deux cents, dou-vis.
Cinq, pañdj.	Dix-huit, hichdá.	Cinq cents, poñ-sat.
Six, chách.	Dix-neuf, nouzá.	Mille, hézór.
Sept, háft.	Vingt, piss.	Deux mille, dou-hézór.
Huit, hácht.	Vingt et un, piss-ièk.	Dix mille, dá-hézór.
Neuf, <i>nö</i> .	Trente, sî.	Premier, iékoum.
Dix, dá.	Quarante , tchél.	Second, dóyoum.
Onze, idzzá.	Cinquante, peñdjá.	Moitié, nèsm.
Douze, douázzá.	Soixante, cháss.	Quart, tchárèk.
Treize, ziadά ⁽²⁾ .	Soixante-dix, háftát.	Tiers, sidň-ieki.

⁽¹⁾ Pour les Daoudis, le roi David est le grand prophète; Jésus-Christ et Mahomet ne sont que des prophètes secondaires. Le culte de cette secte est un mélange de pratiques israélites et musulmanes jointes à de nombreuses superstitions.

⁽²⁾ Il est d'usage chez les Persans de ne jamais prononcer dans les comptes le nombre « treize » et de le remplacer par ziât « plus » ou par « douze et un ».

ÉTUDES LINGUISTIQUES.

294 Homme, adm. Femme, ján. Enfant, dil. Garçon, kourr. Fille, détt. Père, póouá. Mère, dóouá. Frère, bérd. Sœur, khiár. Grand-père, péouá-géourá. Grand'mère, mimî. Oncle (1), mamou. Oncle (2), halou. Neveu, börår-za. Cousin(1), kourr-è-mâmou. Cousin(2), kourr-è-hâlou. Cousine(1), détté-mâmou. Cousine (2), dett-è-hâlou. Nièce(1), dett-è-borar. Nièce (2), khiar-zá. Tante, *kholá*. Beau-père, poou-é-jéñ. Belle-mère , jéñ-dóouá. Beau-frère, jen-bord. Belle-sœur, jéñ-khiár. Cheval, asp. Mulet, khûter. Ane, khar. Bouf, gav. Vache, yav-ma. Busse, gåá-mich. Bulllesse, ydá-mich-é-ma. Chèvre, béz. Mouton, páss. Brebis, mich. Agneau, várká. Chevreuil, ahou. Mouflon, mich-é-khoutch. Cerf, giavár. Daim, djeirán. Lion, chir. Tigre, chir. Léopard, palenk. Loup, gourk. Chacal, tcharhál.

Chien, sák.

Renard, roul.

Lévrier, tâzî.

Ours, khörs. Sanglier, khü. Lièvre, khargouch. Hyène, chèm-chât. Martre, sambourá. Ecureuil, dalè. Souris, mich. Rat, gál, Chat, pichi. Chameau, chütèr. Aigle, kara-rhouch. Faucon, rhouch. Oie, kház. Cygne, rhou. Cigogne, hadji-lák-lák. Héron, espithán. Canard, bölî. Faisan, térenk. Perdrix, kóouk. Perdrix royale, kiábk-é-dári. Outarde, akou-bárrá. Caille, vardá. Francolin, döradj. Pigeon, kiaboutár. Bécasse, giábár. Bécassine, ahou-tchilik. Alouette', kiak-é-boutbout. Rossignol, bölbül. Merle, sérát. Coq, khorous. Poule, mörr. Hirondelle, tchèltchélá. Hibou, kouribi. Chouette, iarhou. Perdrix grise, teihou. Moineau, k'och. Serpent, mahr. Vipère, háfi. Scorpion, aghráb. Araignée, kartán. Lézard, karou-mahr. Fourmi, malüdja. Sangsue, kanou. Poisson, mahî. Oiseau, parcñdè. Puce, kik.

Limaçon, zeihou.

Limace, mian-bant-c-mor.

Grenouille, kourbarhá. Tortue, *lûkou*. Crapaud, matchökoul. Måle, nar. Femelle, mû. Poussin, djüdjik. Papillon, chóôparr. Moustique, pachá. Mouche, magaz. Raisin, engür. Poire, golâbi. Pêche, hâlou. Pomme, sef. Grenade, andr. Prune, aloutchá. Abricot, zárdálou. Cerise, gilárhöz. Framboise, támouchtáná. Figue, endjil. Olive, zeitoun. Gland, mazi. Maïs, mégiannam. Nèsse, koness. Amande, bûdûm. Noisette, feñdökh. Melon, kharmézá. Pastèque, hendövaná. Noix, urhouz. Concombre, khiar. Coing, bé. Arbre, dar. Tronc d'arbre, koulouft. Branche, kiál. Feuille, válk. Bouton de fleur, goul. Mousse, káchöm. Buis, cháhr. Platane, tchénar. Fleur, goul. Peuplier, van. Saule, bit. Cyprès, sulp, sour. Sapin, thuya, djál. Peuplier blanc, tábrizi. Orme, ormeau, narbend. Frêne, ôdja.

Acacia, vörgdu.

Lierre, valgóm.

Cornouiller, khormá. Ecorce, dâr-pouss. Racine, richè. Paille, kumál. Foin, gid. Fougère, valgoum.

Violette, bènavchá. Roseau, kâmich. Chardon, chirkengálák.

Ortie, gázèna. Oignon, pids. Riz, böriñj. Jone, akiáz. Chanvre, kétán. Platre, gátch.

Chaux, ahák. Pierre, koutchèk.

Or, tálá.

Argent, nográ. Cuivre, mors. Fer, ahin. Plomb, sirp. Bronze, sim. Laiton, birindj. Étain, kálèi. Fonte, avtchouch. Métal, madan.

Zinc, toutiá. Soufre, gougört. Bitume, zèft. Mercure, djivá. Acier, poulat.

Turquoise, pirouzèh. Agate, cornaline, aghik. Nacre, coquille, sadaf.

Sel, khouû. Eau, wou. Lait, chir. Viande, koucht. OEuf, khû. Fromage, pannir. Miel, assal. Sucre, khán. Ville, cháhr.

Village, má'álá. Bourg, má'álá zél. Vase, pot, zárf. Muraille, dîfâr.

Maison, mól.

Château, fort, kal'á. Couteau, tcharhou. Peigne, choná. Bêche, bel.

Pic, pioche, kóleñ.

Scie, arra. Bois, hézm. Charbon, zórhál.

Poids (mesure), koutchèk.

Cruche, küzá. Pot, déz. Poutre, tir. Four, tannür. Fumée, dü. Flamme, aghör. Braise, kṛmös. Panier, sabát.

Broche, sikh. Bassin, haouz. Lac, mördóou. Ile, djazirè.

Forêt, djengèl. Jardin, bôrh. Cendre, balám.

Chariot, voiture, arrôdá.

Selle, zin. Bride, lakhóm. Mors, dahanî. Crinière, kakoul. Queue, dom. Ciel, assomann. Terre, zamin. Soleil, aftâb. Nuage, abr.

Vent, va. Tempête, bâd-ou-bourañt. Foudre, bân-é-kū.

Eclair, barkh. Tonnerre, rat. Brouillard, mé. Pluie, váchán. Neige, viár. Grêle, tégir. Glace, inkh.

Inondation, round-khané irati.

Golfe, tökâl. Canal, kilá.

Puits, tcha.

Fleuve, rivière, roud khaná.

Vallée, ravin, dèrè. Plaine, sahrá. Montagne, küh.

Colline, goulou goummá. Ravin, vallon, djál-dèrè.

Chemin, rigá. Nuit, chô. Jour, rouj. Tête, sár. Cerveau, marhz. Front, töl. Cheveux, müh. OEil, tchâm.

Oreille, gouch. Nez, pöt. Barbe, rich. Bouche, dam. Dents, diañ. Cou, möl. Bras, bâl.

Coude, korom-i-bâl.

Main, dás. Epaule, chón. Doigt, mötchök. Poitrine, siná. Genou, zânou. Jambe, pied, på. Sang, khün. Peau, pous. Cuisse, rân.

Bas de la jambe, chárák. Talon, korom-i-pa. Habit, rakht. Coiffure, kélô.

Brasero, mèngal. Plateau du brasero, madjmá.

Pincettes, marhoch. Cheminée, bokharî. Foyer, k'alá.

Toit, plafond, balá-khané. Tapis, khâlî. Chaine, zendjil. Poignard, khundjál. Sabre, chamchir. Arc, tir-kiámán.

Flèche, tir.

Fourreau, k'áláf. Lame, tirhá. Lance, neï. Hache, twoer. Massue, kotèk, tchoup. Bouclier, söpár. Cuirasse, zéré. Fronde, kálá-seng. Plume, p'ár. Aile, bâl. Feu, aghèr. Environs, dôour. Dieu, khódá. Ame, vie, omr. Poussière, gart. Ami, dous. Chasse, chikár. Travail, kar. Sable, vázik. Tombeau, kwrè. Lune, mangh. Fruit, mîvá. Nom, nam. Travail à la tâche, kâr-i-zèel. Matin, sóp. Soir, idonárá. Hiver, zömössan. Printemps, bahar. Eté, távoussán. Automne, p'diz. Etoile, söttárá. Couverture, lähaf. Manteau, ába. Pantalon, chaouol. Anneau, bague, halrhá. Bague, engouchtar. Bracelet, dastbeñt. Collier, gerdanbeñt. Bouton, pülèk.

Aire, kharmon.

Tribulum, lochk.

Passoire, abkach.

Epingle, sendja.

Lampe, tchérakh.

Cuiller, mölarha.

Rouet, tcharkh.

Berceau, gáhváhra.

Echelle, kûti.

Fuscau, dük. Natte, hássir. Chevron, poutre, tir. Sol d'une maison, koutchitchina. Trépied, söpáiá. Toit, bân-é-mol. Grenier, bâlá-khâné. Chambre, otárh. Porte, k'api. Fenêtre, pendjere. Cour, terrosse, aïvân. Piège, tálá. Etable, téülá. Tour de bois, thallor. Chaume, átrá. Meule de paille, kimá. Cour, haiót. Fossé, kilá. Mortier (terre), harré. Argile, harré-sérich. Galet, koutchek. Escalier, kâti, pillá. Rizière, zéraitka. Panier, sábál. Corde, láfon. Ficelle, tal. Epine, t'hall. Vase, boue, harré. Charge, fardeau, bór. Galop, marrámé. Toile, kètan. Tambour, tómak. Guitare, târ. Marais, lapóo. Noyau, tîm. Vinaigre, sirkia. Esprit, démon, djènn. Chel', sèr-kar. Poison, zahr. Famille, ail-gal. Cimetière, kavöressân. Ruine, khárábé. Plage, lab-i-daria. Parfum, khoch-bou. Carré, tchárdjáná. Cercle, gört. Barque, lotka.

Vieillard, pir-é-mèrd. Parole, kössá. Respiration, nafas. Faim, vörsénî. Soil, t'énî. Poulailler, láná. Démon, cheit'an. Langue, dialecte, zouân. Marchė, bazar. Moulin, asiw. Blé, froment, kannem. Farine, art. Cigarette, paporous. Bougie, cham. Haie, könür. Nid, láná. Terrier, könd. Joug, djèt. Charrue, házál. Marteau, tchákouch. Trou, könû. Ecuelle, kásć. Beurre, kari. Graisse, pîi. Huile, rūn. Place, endroit, djá. Ongle, nakhoun. Chaussure, dovendi. Bas, djirôo. Ceinture, kiamar-bent. Moustaches, süöl. Sourcils, töl. Laine, müh. Coton, pammé. Soie, áourouchám. Métier à tisser, natchâl, kárbâfî, Navette, mákou. Enclume, sennon. Ciseau, kalam. Lime, sohon. Aiguille, darzèn. Tente, tchûdôr. Pâturage, tchiáman. Troupeau, rama. Berger, kálöch.

Boulanger, nanévá.

Forgeron, ahingal.

Laboureur, bourgir. Cordonnier, döbûni-dür. Muletier, katörchi. Maçon, bânnâ. Charbonnier, zorháli. Fusil, töfenk. Poudre, barout. Balle de fusil, goulila. Source, tchechmá. Comète, settarèh-dömdår. Manche d'outil, dassá. Cruche, lá. Pièce, morceau, tikû. Mariage, sür. Boiteux, machallé, kôl. Aveugle, kourá. Bossu, poucht-é-kouzá. Large, péhna. Long, dörüj. Léger, söök. Lourd, sengin. Grand, zel. Petit, kontchék. Gros, koulouft. Pointu, tidj. Vicux, pir. Neuf, djail. Facile, sabók. Mauvais, bud. Bon, khûs. Vide, kháli. Plein, p'èr. Beau, kácheňk. Rouge, qörmöz. Noir, si. Blanc, tcharmi. Jaune, zurd. Bleu, ôbi. Vert, sóouz. Violet, mánáptchei. Habile, zöreng. Mou, narm. Dur, káèm. Fort, rhouvvèt. Amer, téal. Propre, pak. Gàté, kharab, záiá.

Triste, m*okadda*r. Malade, na-khoch. Si, agiar. Alors, á zaman. Sur, près de . . ., sèr. En face de..., rü-du-rü. Pour, ará akorá. Après, bad-az-ün. Avant, avval. Pourquoi, ará tchár. Comment, tché-tóour. Quoi, tchá, tchá biá. Dans, nam. Loin de..., dür az... Près de..., názzik á... Vers, du côté de . . . , lú. En bas, houdr. Ainsi, báñ. Quand, keï. Peu, kiam. Personne, hichká. Peut-être que . . . , magiar. Bien, khds. Chaque, har-yèk. Partout, koldjå. Tout, kol. Aussi, adi. Toujours, hamichá. Moins, kamter. Non, niá. Oui, balé, arré. Droite, rass, rassa. Gauche, tcháp. Lentement, idouoch. Jamais, hitch. Combien, tchán. Assez, báss, báss-á. Autant que . . . , hár-tchi. Aujourd'hui, em-rouj. Hier, düká. Avant-hier, p'éraká. Demain, sop. Après-demain, do-sop. Après après-demain, sé-sop. Cette nuit, em-chôou. Je, moi, mèn. Tu, toi, tö, tön. Il, lui, elle, ává.

Nous, ámá. Vous, khoumá. Hs, eux, elles, âhná. Mon, ma, ön-é-mèn. Son, sa, ōn-i-ává. Ton, ta, ön-é-lö, ön-é-tön. Notre, nos, ön-i ámá. Votre, vos, ön-é-khoumá. Leur, leurs, ön-é-âhná. Celui-ci, celle-ci, i. Celui-là, celle-là, á. Qui, ki. Cultiver, bour-girtán. Achever, tamañ-kṛdèn. Abaisser, *khouar-nian*. Acheter, sannèn. Vendre, föroutèn. Louer, adjárá-krden. Accepter, káboul-krdèn. Recevoir, prendre, görtèn. Ensoncer, tchál-krdèn. Se reposer, khássè-i-görtn. Chanter, makhonnèn. Commencer, bôis-bimián. Annoncer, khabar-kṛdèn. Entourer, dooari-gerten. Ignorer, nömazzánèn. Demander, tchamáoutèn. Prier Dieu, nömâs-kṛdèn. Se lever, raspoun. Augmenter, bichter-kṛdèn. Laisser, niândèn. Répondre, djouâb-kṛdèn. Appeler, tchèrrin, khijanèn. Charger, bâr-kṛdèn. Chasser, chikâr-kydèn. Pèche, mài-görtèn. Fermer, nian. Etre nécessaire, vadjé-bièn. Naître, zdhî-bièn. Ensanter, zahiden. Récompenser, bakhchîn. Servir, khözmat kṛdèn. Embrasser, boouch kṛtèn. Contenter, rázi-kṛdèn. Retirer, hérdourden. Craindre, tersián. Sentir, bou-kydèn.

Gai, sardamokh.

Voler (oiseau), palkichián. Courir, ramin. Attacher, bassán. Regarder, tamacha kṛdèn. Punir, tammá kydèn. Réfléchir, khial-kṛdèn. Pousser, sorrânen. S'arrêter, oussian. Se coucher, dörüchbin. Séparer, djid-krdèn. Enterrer, tchâl-krden. Vider, kháli-kṛdèn. Rire, khannin. Mentir, dörou-vétèn. Tourner, tchárkh-vordèn. Voyager, rigá-tchin. Marcher, tchin. Verser, richián. Gémir, analé kydèn. Attendre, saby kydèn. Blesser, ziam-kṛden. Approcher, názik-kyděn. S'approcher, názik-hatèn. Perdre, goum-kṛdèn. Båtir, drons-kyden. Nager, chánô-kṛdèn. Briller, rouchénan. Eteindre, khamouch-kyden. Trembler, *larzin*. Manquer de . . . , kiám-bin. Effrayer, tersdnèn. Danser, sámá-krden. Blamer, düchmin-dan. Mélanger, barham-dón. Cacher, khaïm-kṛdèn. Promettre, vádá-kṛdèn. Accompagner, gardièktchin. Comprendre, fahmin. Se souvenir, iádaourden. Se tuer, oujá-kouchtán.

Tisser, bôftèn. Teindre, reng-krden. Monter, ban-tchin. Descendre, houar-haten. Filer (fil), rissèn. Sécher, khochk-kṛdèn. Mouiller, tár-kyden. Nicher, láná-krdèn. Choisir, dourtchanen. Eternuer, peclimin. Tousser, cracher, toouf-krden. Ouvrir, vá-krdèn. Tousser, koulkoul-kṛdèn. Transpirer, arakh-kṛdèn. Geler, iákh-kṛdèn. Chauffer, garm-kydèn. Bouillir, kolânèn. Pourrir, pisián. Fumer la terre, kout-dan. Planter, nichâ-krdèn. Arracher, kéchián. Serrer, khochar-dán. Partager, bach-kṛdèn. Emballer, dörus-kṛdèn. Manger, vouordeu. Arriver, rásin. Mordre, görtián. Trancher, börîn. Tuer, kochtán. Plier, gerdánèn. Trouver, pedd-kyden. Montrer, nichan-dán. Laver, chour-dan. Chercher, magèrdèn. Croitre, zella-bin. Allumer, *Aghör-kṛdèn.* Fuir, ramin. Bruler, sozián. Semer, pöchkánèn. Avoir, dâchtèn.

Mourir, mördèn. Parler, vötèn. Venir, háatèn. Cuire, kolânèn. Porter, bördèn. Faire, kṛdèn. Entendre, chönaften. Lancer, aichtèn. Dévorer, khouárèn. Etre, bièn, bin. Sauter, parrin. Cueillir, tchînèn. Savoir, mazanèn. Coudre, dürânen. Voir, dîn. Aller, tchîn. Briser, chekânên. Dormir, khátèn. Greuser, makannèn. Fondre, takh-kṛdèn. Pleurer, girián. Prendre, görtèn. Ouvrir, và kṛdèn. Dire, vötèn. Trouver, *peïdû-kṛdèn*. Finir, tamam-kṛden. Remuer, larzánèn. Chanter, khannin. Tomber, rémián. Lasser, fatiguer, khassá-Pétrir, mâlin. Se noyer, khafa-bin. Bailler, khamiaze-kichán. Rêver, khaó-din. Carder, chânc-nian. Forger, mákoun. Aiguiser, tetch-kṛden.

Vouloir, hassèn.

EXEMPLES GRAMMATICAUX.

- a. Les arbres sont loin, darigál dir èn.
- b. Enfants, venez ici! oilgál bouré irá.
- c. Les maisons du village sont blanches, im mahallá malgálian tcharm ián.
- d. Je partirai à deux heures, har do sa mièrèm.
- e. Amol a été détruite par l'eau, Âmöl bi dou ziad bi.

- f. Les oiseaux sont sur les arbres, khouchkhanè ban-é-dâr hassé.
- g. Les hommes coupent les arbres, adémian daré môréni.
- h. Les poissons vivent dans l'eau, mahinan dou zenn ià.
- k. Le bateau descend avec l'eau, lotká nam-è aou várá khouárá matchoui.
- l. Allons aux arbres! ban-é-dâr bètchimi.
- m. Il faut de l'eau pour les arbres, dârigal âou garak hassi.
- n. Les arbres sont hauts, dârigal zel bin-a.
- o. Cette maison est bâtie avec des arbres, im malgala drüs kördenná gardé dár.

3. DIALECTE BENGÉCHI. (LANGUE DES AFGHANS D'ASTERÂBÂD.)

Suivant leur chef Ali-nour, les Bengéchis sont originaires du district de Korma, à cinq jours à l'est de Kaboul.

NUMÉRATIFS CARDINAUX.

Un, يَوْ , eivá, io (afgh., يُوْ yau).

Deux, sos doua (afgh., sos dvah).

Trois, دری dré (algh., دری dre).

(tsalor). كُلُور , Quatre كاور , tsalvour (afgh.

Cinq, پنزه peinza (algh., پنزه pindsah).

Six, شپکر chpek (algh., شپک chpazh).

Sept, اُورَى ovah). اُورَى ovah).

Huit, عنا ata (algh., عنا atah).

noh, nah, نو noh, nah, نه noh, nah نع no).

Dix, سا las (algh., سأ las).

Onze, ايوقاس eivo-lus, volus (al'gh., يُوْلُس yaolas, يَوْلُس yavlus).

Douze, دوهاس douôlas (afgh., عوهاکس dvahlas, موهاکس dolas).

Treize, دیارلس dearlas (afgh., کیارگس diar-las).

Vingt, شل chál (algh., شل chil).

Trente, ديرش dèrch (algh., ديرش dèrch).

Quarante, څلویخت tsalüèkht (afgh., څلویښت څاویښت څلویښت

Cinquante, پننے peinzoss (afgli., مينزس pandsos).

Soixante, شپیته chptè (algh., منبیته chpetah; persan, سی کست chèst; bal., سی کست sai gist).

Soixante-dix, شیبته و لس chpet-o-las (afgh., اویا avia; persan, هغتاد hèftad; baloutchi, هغتاد saigist-ou-dah. Par la formation des nombres 70 et 90, la langue bengéchi se rapproche plus du baloutchi que du pouchtou et du persan).

Quatre-vingts, اتیا atea (algh., آتیا atia; persan, اتیا hèchtad; bal., چیارگست tchy-argist).

Quatre-vingt-dix, اتيا و لس atéa-o-las (algh., اتيا و سه nave, منوى nave نوى nave; persan, نوى nèved; bal., خياركستدة tchyargistdah).

Cent, صل sál (afgh., سِل sil, صل sil, صل sal).

Deux cents, دولا صل dva sal (algh., دولا سبل dvah sil).

Cinq cents, پنزه شله peinzé chalá (al'gh., پنزه سله pindsah sil).

Mille, زر zarr (afgh., نزر zar).

Dix mille, لسزر las-zara (algh., السزر las-zar).

Cent mille, صلزر sal-zara (algh., سلزر sal-zar).

NUMÉRATIFS ORDINAUX.

Premier, هي iodė (afgh., ورنبئ vṛnnbai).

Second, هي خويم dvadè (afgh., مويم dvayam).

Troisième, هي dridi (afgh., مريم dreyam).

Dixième, هي lasti (afgh., ألسم lasam).

Centième, هي saldi (afgh., شم silam).

Millième, هي ترم zardi (afgh., زرم zaram).

NUMÉRATIFS FRACTIONNAIRES.

Moitié, نیم nim (afgh., نیم nim).

Quart, چوریك tchorak (afgh., څلورم tsaloram;
persan, چهاریك tchchar-ièk).

Tiers, خرم driamleka (algh., جرم driam; persan, سعيك sé-ièk [mot hybride pouchtoupersan]).

Père , pölár. Mère, adé. Fille, khoré. Fils, zvác. Frère, ourour. Sœur, ourour louri. Femme, khadza. Homme, salaï. Cheval, oudss. Mulet, katchar. Ane, khar. Bœuf, khodskać. Buffle, makha. Chèvre, ouozá. Eau, ôbö. Lait, chovdé. Viande, ouakhu. OEuf, ouoïa. Fromage, panèr. Miel, bögéna. Sucre, gouata. Raisin, engour.

Pêche, cheftalou. Pomme, mentá. Grenade, ouolink. Orange, portoukhal. Prune, boulbouli. Abricot, mandata. Cerise, albölon. Framboise, mamisdana. Figue, inzar. Olive, kang. Gland, pörgi. Marron, kouanzè. Maïs, déouôr. Amande, bôdam. Noisette, posta. Melon, kharbouza. Pastèque, hendouala. Noix, ouagez. Concombre, badreng. Coing, biou. Ville, char.

Poire, biou.

Village, *kule*ï. Bourg, star-kalei. Vase, koundôl. Muraille, katava. Maison, khouna. Chàteau, galé. Fort, galé. Palais, moleiñ. Peigne, egmenza. Contean, pichkaouza. Bêche, ioum. Pioche, tichá. Scie, arrö. Bois, largaï. Charbon, skorè. Poids, konleï. Cruche, galai. Pot, katava. Poutre, tir. Four, talôr. Fumée, doud. Flamme, lambö.

Braise, ouor. Cendre, éré. Panier, sabata. Broche, sikh, sakhta. Bassin, dend'. Lac, khadeñg. lle, ouata. Forêt, djeñgal. Verger, bogh. Arbre, ouáná. Tronc d'arbre, ouara-vana. Branche, chokha. Feuille, poñli. Bouton de sleur, gôltei. Prairie, sahra. Mousse (végét.), pakhpakh. Buis, chemchót-largaï. Myrte, terkonlei. Platane, senór. Fleur, goual. Peuplier, spîdar-largaï. Saule, madjnoun-vouàlá. Cyprès, sour-largaï. Ecorce d'arbre, pötakhé. Racine, ouili. Paille, bouz. Foin, ouakhö. Chariot, terûdé. Selle, zin. Bride, kaïza. Mors, kaïza. Crinière, yal. Queue, lakèi. Malade, bimar. Platre, ouôk. Chaux, ahôk. Pierre, konlei. Marbre, marmar. Or (métal), sörözar. Argent, spinzar. Cuivre, mosti. Fer, krakeï. Plomb, soulb. Bronze, stargo, daouâ. Etain, ghálèi. Fonte, tchudan. Métal, madan.

Aimant, stalé lokaka.

Zinc, halabi. Soufre, gougordzi. Bitume, ziftri. Mercure, djévû. Acier, khôteïl. Turquoise, pirouza. Cornaline, aghikh. Ambre jaune, lesmandaé. Ciel, asman. Terre, zmöka. Soleil, ouredz. Vent, bôdré. Tempête, toupani. Foudre, balk, tandr. Eclair, balk. Tonnerre, kourigi. Brouillard, tidré. Pluie, chügira. Neige, onovra. Grêle, galèï. Glace, iakh. Torrent, toe, thoe. Inondation, thâle. Canal, lakhtaé. Puits, qouiou. Fleuve, thoé. Rivière, velo. Montagne, khar. Colline, tapö. Ravin, darré. Chemin, liara. Nuit, chpa. Jour, ouredz. Tête, sar. Cràne, aldouké. Cerveau, moghsé. Front, thönda. Cheven, vekhta. OEil, starghé. Oreille, khouigouna. Nez, peza. Barbe, gira. Bouche, chandé. Dents, khokhouna. Cou, ourmeg. Bras, lâss. Coude, tsengela.

Doigt, gouaté.

Poitrine, sina. Genou, zangonn. Jambe, pkhć. Pied, pkhá Sang, vüini. Peau, postaké. Habit, djámá. Coissure, khrüili. Pincettes, tadjgir. Cheminée, bokhari. Foyer, naghárái. Plafond, bom. Tapis, parch. Chaine, dzindzir. Jambe (haut), adoum. Jambe (bas), aldoukèi. Femur, zenghoun. Tibia, litchaé. Moineau, mighaé. Poignard, tchâte. Sabre, tourá. Arc, lindé. Flèche, ghrèché. Carquois, dzoè. Fourreau, téka. Lame, sarr. Lance, niza. Hache, tubr. Brebis, khadza. Mouton, narr. Agneau, vrdé. Chevreuil, chouká. Cerf, gha. Daim, ahou. Gazelle, pösé. Lion, chouvdè. Tigre, babr. Léopard, paleng. Loup, livö. Chacal, gédarr. Ronce, uilini. Violette, bénaoucha. Roseau, neï. Chien, spué. Renard, skoun, chkoun. Lévrier, tôzi. Ours, iaga. Sanglier, khouk.

ÉTUDES LINGUISTIQUES.

302

Lièvre, soge. Martre, dalo. Fouine, ourledzi. Écureuil, achnik. Souris, mouch, mingák. Chat, picho. Chameau, oukk. Aigle, bokha. Faucon, tapous. Oie, ghuz. Eider, gon. Cigogne, laklak. Canard, lik, mourghábái. Faisan, tourcñg. Perdrix, kab. Caille, ourladza. Pigeon, kaftara. Bécasse, tchèlgourdé. Alouette, kokouli. Rossignol, boulboul. Merle, göndaretz. Hibon, bokha. Chouette, chöparak. Coq, khorouss. Poule, tcharga. Plume, par. Aile, vazar. Serpent, mengour. Vipère, apidè. Scorpion, lötök. Araignée, djelá. Lézard, tatre. Poisson, mohidè. Puce, vonrigi. Limaçon, ebliss. Limace, malakh. Feu, ouor. Environs, tcharégart. Jour, ouredz. Ame, vie, oamör. Poussière, ghardvachou. Ami, yör. Chasse, khykor. Orient, tsamlastou. Travail, gor. Butte (tépé), ouortakhei.

Sable, aghareg.

Tombeau, kabr.

Lune, mér. Fruit, mala. Còté, yo. Droite, kin pala. Matin, bölov ziri. Soir, makhom. Pièce (morceau), tsoutikidi. Hiver, jamèi. Printemps, bohor. Été, tabestan. Etoile, stourch. Pantalon, rogh. Bague, anneau, gouti. Bracelet, lismandáe. Collier, ogèi. Bouton, khôtèi. Enfant, olouké. Grenouille, tchündekhè. Tortue, chouftatae. Aire, djövouassa. Passoire, oubotalik. Plateau de bois, khanak. Soucoupe, kondol. Hotte, tchonlèkai. Panier, zembil. Pot (pour le lait), ouandà. Echelle, underpäià. Lampe de terre, damogaï. Cuiller de bois, kouachaga. Berceau, tsarkh. Rouet, tsarkhà. Fuseau, kata voua. Chevron (poutre), godarra. Grenier, khoourè. Porte, var. Fenêtre, pendjörá. Mur, divâl, Etable, böskhana. Tour en bois, tölor. Mortier (terre), kelkh. Argile, gélèss. Rizière, ahicha. Epingle, stana. Mer, daria. Jone, dölî.

Bourgeon, ghôtêi.

Epine, aghzàe.

Ficelle, langhnà.

Charge, fardeau, ouarde. Toile, khom. Tambour, dhôl. Marais, khakhdè. Noyau, zölè. Esprit, santôme, pirèiou. Chef, amir. Poison, zar. Famille, oulkùe. Cimetière, kubrounà. Ruine, kharabzoè. Parsum, boui dèkèi. Moustique, sögè. Mouche, chöparak. Carré, tsalouor kouendj. Rond, khouend. Barque, terada. Vieillard, zour sölèï. Parole, kissà. Respiration, nufus. Faim, onagài. Soif, tagài. Bec (d'oiseau), khoumat. Mâle, narde. Femelle, khulzà. Mariage, ouudde. Occident, voual vuidou. Nord, chamal. Sud, kheble. Langue, dialecte, ouamölkà. Manger, ioukhourà. Farrive, raghtelom. Je mors, khoule vèlègom. Trancher, *préká*. Je bats, oneiom. Plier, noghouallè. Trouver, oupeegà. Montrer, vourtakà. Laver, preinzà. Chercher, jolà. Croître, störigi. Allumer, ouosidzi. Fuir, terchou. Brûler, vouas voualou. Semer, voua karalou. Choisir, bièl kölou. Vouloir, ouilà.

Vieux, zalà.

Neul', tozi. Mourir, marchou. Parler, kessi-vaka. Je viens, rughlom. Cuire, malèpakhaka. Porter, ouarè khestalò. Faire, oud mökölutou. Entendre, vouri dali moudi. Lancer, on mich talou. Dévorer, zalzalou khourà. Etre, onach oualò. Sauter, ouratalò. Cueillir, chökaouà. Savoir, péégom. Couds (je), ouaegandam. Voir, ouomöledalò. Vais (je), tsum. Briser, oumoukhourdze oualò. Vends (je), khartskom. Creuse (je), prekom. Fonds (je), dakam. Pleure (je), julom. Prendre, ouamökhestou. Ouvre (j'), rendzam. Dis (je), kissokom. Cacher, ouènessá. Trouve (je), péégom. Oni, ouia, tsadiac. Facile, badré. Si, lor-üé. Aujourd'hui, nanourètz. Cette nuit, bigaté chpà. Finis (je), vourtakam. Alors, agha ouakht. Ceci, dalokhè. Mauvais, bad. Sur, près de, makhè. En face de, rochà. Après, ouakht akhol. Propre, poködè. Gàté, ouroust. Avant, otombaï. Vide, tèch. Bon, khaloukhè. Remuer, yatkölö. Pourquoi, vèli. Comment, kallaou.

Quoi, nehayom.

Gai, must. Ris (je), khouandom. Dans, ouorkidi. Loin, biata. Beau, khkonale. Rouge, sour. Noir, tor. Blanc, spindè. Jaune, zerde. Violet, chende. Tomber, oualbédou. En bas, khous. Tel, telle, dakhpaloch vou. Quand, zémana. Personne, tchôké. Peu, lök. Fatiguer (?), estaré chou. Habile, khassalaï dé. Peut-être que, tsöouiïoum. Nom, tchouké. Chaque, yo. Partout, yo dzoè. Tout, alaïda. Aussi, roghlo. Toujours, *alaïda vakht.* Moins, lag. Non, nichtodi. Tàche, tsomo derkölè. Je, moi, zö. Tu, toi, tö. Lui, elle, rôchè. Mon, ma, armodè. Ton, ta, artotsöde. Son, sa, modè. Gauche (la), tchapala. Celui-ci, celle-ci, dakhloukhè. Celui-là, celle-là, agha. Qui, raoualeghè. Hier, paroun. Demain, sabótà. Lentement, ourou. Jamais, bivakhtadè. Combien, tsodè. Assez, derzè. Autant que, da tsoudi. Pétrir, ouimögà.

Mou, maindà.

Fort, zöraouardè.

Crapaud, khartcheng. Amer, tikhtè. J'ai faim (?), ouagaichmom. J'ai soif (?), tagaichmom. Bailler, ouametzkavalou. Rèver, khoumovalidalou. Cultiver, oumvouelà. Achever, ouachou. Elever, askmoukladou. Abaisser, kouz měkéklo. Acheter, khartz mouko. Vendre, vermöklella. Louer, zlö khaterdjam chou. Accepter, starech onala. Enfoncer, ou mandalo. Se reposer, zolembatchou. Chanter, sandari ouïa. Commencer, ouamoni oualo. Recommencer, ouamoni (?) ouènesso. Annoncer, tchatör kabar verko. Entourer, tchooure gardeka. Ignorer, napeego. Demander, zialé wakao. Souffrir, takiamo vouerda. Prier (Dieu), daouá mouokröla. Se lever, patsà. Augmenter, dir mova krölò. Laisser, prémokhölò. Refuser, naghonalò. Crier, appeler, ragmôkò. Charger, borbôrkó. Chasser, haika tsou. Pêcher, mohi ouenessa. Fermer, makhè patka. Étre nécessaire, pokor mödè. Naitre, nanktchouo. Enfanter, ouainessa. Gratifier, ouibakhka. Servir, khesmat mouaklelò. Embrasser, ouedaverklola. Contenter, rozi chouclo. Retirer, zour möklá. Craindre, ouédarchouò. Sentir, ouotskavoualò. Voler, ourzà.

Courir, mathaitsà.

Attacher, khakhkà.

ÉTUDES LINGUISTIQUES.

304

Regarder, andarawakà. Punir, sañmchà. Réfléchir, oupcegà. Pousser, ouimögà. S'arrêter, pôtsà. Se coucher, tsamlà. Séparer, bélégà. Enterrer, noouzà. Vider, kholika. Mentir, drüik maheka. Tourner, gadeka. Voyager, tsa. Verser, ouikholavouà. Gémir, nejdi róourà. Bougie, rocha. Approcher, djoulèká. S'approcher, nóouzà. Fil, pansaè. Coton, pamba. Soie, ourikham. Forger, tsomlà. Aiguille, stanè. Charbon, skorè. Grand-père, nikö. Grand'mère, adè. Tente, tikrá. Pàturage, tchamanò. Troupeau, ramma. Berger, chpoun. Boulanger, nöganpkhei. Forgeron, pirkhamöndkhei. Laboureur, iyivi. Muletier, paikhartzei.

Fusil, töpák. Poudre, dorou. Balle de fusil, gonotaé. Vallée, djavouar. Source, tchichmè. Aiguiser, tirékà. Pointu, tirodè. Laine, oualèi. Gros, ghouand. Petit, otouké. Grand, stalkh. Lourd, dround. Léger, spök. Long, ougdt. Large, stalkh. Sourcil, ouroudzi. Moustache, britouna. Riz, ouriji. Oignon, piaz. Ceinture, mõria. Chaussures, kaokhè. Ongle, nokounà. Graisse (de mouton), migogouli. Beurre, gouili. Corde, iostà. Bossu, dounga wateli. Aveugle, round. Boileux, gouod. Partager, üèchkà. Arracher, ouikogdà.

Manquer de, prechmouelò. Trembler, oualarzidà. Eteindre, khochál chouénà. Eclairer, rotönchoua. Briller, ouotalà (?). Nager, lambouèouéà. Plonger, noouzà. Bàtir, djouleká. Transpirer, khouilichouò. Tousser, outoukheirà. Se moucher, señkà. Cracher, touki ouatché oualé. Eternuer, ouprichidà. Choisir, padjabkà. Trou, khoutsà. Marteau, mingák. Joug, jakh. Terrier, tsamoulou. Nid, khoutsa. Poussin, tchölgoutar. Nicher, khouts-awakà. Champ, djaouarekà. Mouiller, oupörsidou. Sécher, ouetchiká. Filer (fil), bilckà. Teindre, reng ikà. Tisser, ouetikawà. Se souvenir, kouchà. Comprendre, oupedalo. Accompagner, saratsou. Promettre, kissé waka. Cacher, ouei nessa. Danser, moukh tchelî. Effrayer, ouallarzidà.

4. DIALECTE DJOUGI.

Planter, ouômökaralo.

Bouillir, oueï chidálè.

Chauffer, tóoutchoná.

Geler, sôlèmachou.

(RELEVÉ À ASTERÂBÂD.)

Je ne connais rien de l'origine des Djougis. Ceux qui m'ont fourni des renseignements sur leur parler vivaient, comme les Gooudaris, sous la tente, dans les terrains vagues d'Asterâbâd. Les Djougis sortent peu des bords de la mer Caspienne; ils circulent dans le Mazandérân et sont d'une extrême pauvreté.

Un, iak, iakód. Deux, douhód.

Charbonnier, skorrö.

Trois, söhód. Quatre, tchorhód.

Cinq, peñdjhót. Six, chich-hót. Sept, hafhot. Huit, hach-hod. Neuf, nohód. Dix, dahód. Onze, yazdahód. Douze, devazdahód. Treize, sizdahód. Quatorze, thôrdahôd. Quinze, ponzdahód. Seize, chounzahot. Dix-sept, hifdahót. Dix-huit, hichdahót. Dix-neuf, nouzdahót. Vingt , bistahót. Vingt et un, bist-yak-hot. Trente, sy-hôt. Quarante, tchehil-hót. Cinquante, peindjá-hót. Soixante, chass-hot. Soixante-dix, haftut-hót. Quatre-vingts, hachtat-hód. Quatre-vingt-dix, navad-hod. Cent, sad-hot. Deux cents, divishót. Cinq cents, pendj-sud-hod. Mille, hézôrhód. Premier, yak-hod. Second, dou-hod. Troisième, *sö~hód*. Moitié, nim. Homme, moness. Femme, djévéd. Enfant, khaldó, kölél. Garçon, khaldo. Fille (girl), dakhlodj. Père, bâheñg. Mère, nanakhèz. Fils, khaldó. Fille (daughter), dakhlodj. Frère, gagakhiz. Sœur, dadakhiz. Grand-père, bâbou. Grand'mère, bîbî. Oncle (paternel), úmou. Oncle (maternel), khálá.

Âne, gérà. Bœuf, gouri. Vache, gouri madé. Buffle, maou-mich. Chèvre, vagal. Mouton, vagal. Brebis, moda-ana. Agneau, vagal-djádó. Chevreuil, ahou. Moullon, gousfeñd-é-kouhi. Cerf, gou-i-kouhi. Daim, ahou. Lion, chöftî. Tigre, bábr. Léopard, paleng. Loup, gourg. Chacal, chokhal. Chien, sounouft. Renard, röbá. Levrier, táchî. Ours, khèrs. Cochon, khouk Sanglier, khouk. Lièvre, khargouch. Hyène, kiaboutar. Chameau, chütor. Chat, gorbá. Rat, mouché bohotur. Souris, mouch. Écureuil, achnik. Aigle, làchkhôr (mangeur de charognes). Vautour, làchkhôr. Faucon, gouch. Oie, khôz. Héron, mor-khorekh (mangeur de poisson). Canard, lik. Faisan, türeng. Perdrix, kabk. Pigeon, kéboutar. Bécasse, odjakál. Bécassine, aoutachnou. Alouette, kialtaghî. Rossignol, boulboul. Coq, khorous. Poule, thunoï.

Hirondelle, tchèltchèlá.

Hibou, baighouch. Scorpion, agràb. Vipère, àsi. Scrpent, mår. Moineau, tchakhouk. Lézard, matchakoul. Fourmi, moulidje. Sangsue, zalou. Poisson, môhî. Puce, keik. Limaçon, èlbis. Oisenu, parendè. Grenouille, qourbagha. Mûle, nar. Femelle, môdè. Platre, gadj. Chaux, ahák. Pierre, seng. Or, tėla. Argent, nogrů. Cuivre, mess. Fer, lô. Plomb, sourp. Etain, ghalai. Fonte, tchüdan. Zinc, róüa. Soufre, gougirt. Acier, orôk. Eau, pounó. Lait, schefti. Viande, döhout. OEuf, tunoï. Fromage, panir. Miel, asal. Sucre, ghañ. Ville, chàr. Village, deh. Vase, pot, djoum. Muraille, dîvôr. Maison, délà. Chàteau, ghala. Palais, amôrat. Couteau, takhnoï. Peigne, chôná. Bêche, bîl. Pic, koleng. Scie, arra. Bois, larvó.

Neveu, amou-zá.

Cheval, gôrá.

Mulet, matèr.

ÉTUDES LINGUISTIQUES.

306

Charbon de bois, süthaï. Cruche, kouzè. Pot, dizi. Poutre, dirák. Four, tanour. Fumée, doud. Flamme, val-átèch. Braise, sourkh. Cendre, khokechtar. Panier, sabat. Broche, sikh. Forêt, djengûl. Verger, bôgh. Chariot, arroda. Selle, zin. Bride, khantar. Mors, dahana. Crinière, yòl.

Queue, dom.

Tête, kallé.

Nuit, nomárát.

Cheveux, mou.

OEil, nouhour.

Nez, bournoghî. Barbe, richourá.

Bouche, dayhno.

Coude, zengitchá.

Oreille, khass.

Manger, hakhaliden. Arriver, varsiden. Battre, névahàn. Allumer, bedjalonèn. Fuir, djaliden. Avoir, daronan. Mourir, maitidan. Parler, homoachtan. Faire, hedjonddan. Être, hanan. Pétrir, mépàkonan. Vous, choumàkià. Turkoman , hôrpák. Persan, moness. Djougi, khochnichin. Pain, mond. Casserole, dohalî. Mets, plat, pariss. Pilaf, bahour. Bàton, khachpouk. Fusil, khûn. Corde, rissaki. Coiffure, kalourî. Pantalon, tchelno. Chaussure, tchálkî. Vêtement, pouch. Feu, nárák.

Pastèque, khalori. Raisin, merak. Demain, bondoî. Soir, mönarát. Sel, chourèkî. Epinards, samar. Grand, bohotana. Petit, ghèlil. Facile, pichto. Mauvais, modakhi. Bon, dakhana. Plus, pas, nahana. Noir, southa. Malade, galout. Je, moi, mókî. Tu, toi, t'okî. Lui, elle, ourî. Il y a, hana. Mon, mókî hana. Aller, voyager, békimin. S'arrêter, vótèkhin. Remplir, pour konin. Faire, konin. Où, kotañ. Ici, hamitom. Là, outom. Nous, mokia.

Eux, elles, ourîà.

vo tökhin to kaldöho biarseñ, ils se tenaient debout jusqu'à ce que nous soyons arrivés.

em-rot tchi-chèi miokholî, que manges-tu ce soir?

to tchi gava dori, quelle nouvelle as-tu?

kialour dogouch meinora, j'ai mal à la tête.

mounè galou tanom, je suis malade.

emrot bailou tanem, aujourd'hui, j'ai faim.

hôrpák mandal poinüz rekhob-kerdeñ, les Turkomans ont pillé le village.

Froid, sèilók.

Hôrpák, Turkoman; Moness, Persan.

Les Djougis se nomment eux-mêmes Khochnichin, c'est-à-dire « bien-nés ».

5. DIALECTE GOOUDARI.

Les Gooudaris sont des nomades qui se transportent de ville en ville pour exercer leurs métiers de chaudronniers, de cardeurs de laine et de coton. J'en ai rencontré

LANGUES ET DIALECTES DU NORD DE LA PERSE.

quelques tentes à Asterâbâd pendant l'hiver de 1889 à 1890; les individus auxquels j'ai eu affaire n'ont pu me donner aucun renseignement sur leur origine.

- 1. Un, yékan.
- 2. Deux, dökan.
- 3. Trois, sékan.
- 4. Quatre, tcháhàrkan.
- 5. Dix, dayakan.
- 6. Vingt, bisyékun.
- 7. Trente, sickan.
- 8. Cent, sadiakan.
- 9. Premier, yèk-iékan.
- 10. Second, douiakan.
- 11. Moitié, nimyakan.
- 12. Quart, roubyakan.
- 13. Homme, môness.
- -/ 17 7 ::
- 14. Femme, damini.
- 15. Enfant, baldi.
- 16. Garçon, baldi-vatchè.
- 17. Fille, damni-kölè.
- 18. Père, moness-biti.
- 19. Mère, nanè.
- 20. Frère, doda.
- 21. Sœur, khor-bitî.
- 22. Cheval, gorâ.
- 23. Mulet, gord.
- 24. Åne, gold-valdi.
- 25. Bœuf, gérî.
- 26. Vache, gérî.
- 27. Buffle, gérî.
- 28. Chèvre, bökörá.
- 29. Mouton, bökörá.
- 30. Brebis, bökörá.
- 31. Chevreuil, djanövar.

- 32. Lion, paleï-gord.
- 33. Tigre, durendè.
- 34. Léopard, darendè.
- 35. Loup, darendè.
- 36. Chacal, tchamarî.
- 37. Chien, söná.
- 38. Renard, darendè.
- 39. Ours, bálá.
- 40. Sanglier, baldi.
- 41. Lièvre, khargouch.
- 42. Souris, mouch.
- 43. Chat, gorbá.
- 44. Chameau, görd.
- 45. Oie, tchömálí.
- 46. Canard, tchoumahi.
- 47. Merle, nopölci.
- 48. Scorpion, gégdè.
- 49. Lézard, moutchikôl.
- 50. Oiseau, tchömálí.
- 51. Puce, böziná.
- 52. Grenouille, valrhós.
- 53. Mâle, môness.
- 54. Femelle, damini.
- 55. Raisin, dérak.
- 56. Pêche (fruit), gèndölá.
- 57. Pomme, gèndölá.
- 58. Framboise, siàh-gèndőlá.
- 59. Buis, zourná.
- 60. Pierre, seng.
- 61. Or (métal), télà.
- 62. Cuivre, kareñ.

63. Soufre, siékani.

307

- 64. Sel, chür-kani.
- 65. Eau, miôm.
- 66. Lait, chir.
- 67. Viande, khalür.
- 68. OEuf, spf.
- 69. Sucre, chirin.
- 70. Maison, déké.
- 71. Couteau, tetchkani.
- 72. Four, möná.
- 73. Panier, djul-kani.
- 74. Verger, kharabö (?).
- 75. Crinière, queue, siékhdui.
- 76. Nuage, brouillard, bou-
- 77. Fleuve, rivière, rouvor.
- 78. Nuit, arát.
- 79. Tête, koukaï.
- 80. Cheveux, poils, siekhani.
- 81. OEil, ákön.
- 82. Nez, serné.
- 83. Bouche, koutchá.
- 84. Dents, estchá.
- 85. Lampe, soukani.
- 86. Chambre, dèké.
- 87. Guitare, tchamdourè.
- 88. Vieillard, pir-i-moness.
- 89. Faim, pékérè.
- 90. Beurre, graisse, tell.
- 91. Troupeau, bokhar-é-gallé.

IV

DIALECTE TURKOMAN DE L'ATRÈK.

Cette langue est parlée dans toute la steppe qui s'étend en Perse entre Asterâbâd et l'Atrèk, et en Russie au delà de l'Atrèk jusqu'aux environs de la mer d'Aral. Les tribus qui occupent ces vastes plaines sont nombreuses, elles ont toutes conservé leur caractère nomade le plus pur et ne construisent jamais de villages. Leur sauvagerie les fait craindre par les Persans et les Mazandérânis; l'une de ces tribus, celle des Kadjars, qui vit sur les bords du Qara-Sou, est la souche de la famille régnante en Perse.

Le turkoman de l'Atrèk est un dialecte turk fort éloigné du turk osmanli qui s'est adouci au contact de la civilisation grecque; il se rapproche plus du turk de Tiflis et sert, pour ainsi dire, de passage entre ce dernier dialecte et le djagathaî des steppes de Sibérie.

TURKOMAN DE TOKHMAKH.

(STEPPE PERSANE DE L'ATRÈK.)

```
Femme, héléi.
```

Frère, dokhan (turk or. , توقغان « né de la même mère »).

Buffle, giamāch (turk or., کاوشامك «ruminer »; persan, گاومیش, گاومیش).

Tigre, iolvárs.

Chien, it (turk or., ايت).

Ane sauvage, ghoulan.

Chat, pchik (turk or., پیشك).

Chameau, dia.

Faisan, karghaoul (persan, قرقاول).

Aigle, khara khouch (turk, قرققوش «oiscau noir»; turk or., قرتال).

Femelle, ourkhatchi (turk or., اورونجى «pauvre, mendiant»).

Or (métal), kézil (turk osm., قزل «rouge»; turk or., التون).

Argent, kh'oumich (turk osm., أكنومش).
Plomb, kourkouchoun (turk or., قَرْغُشون, du mongol).

Couteau, boutchák (turk or., بيجاق).

Bêche, $p'\hat{u}$ (persan, بيل).

Feu, ot (turk or., اوت).

Selle, iahér (turk osm., اكر).

Bride, $y\bar{u}\bar{n}$ (turk osm., $\sqrt{2}$).

Mors, aghsdrekh.

Pluie, iakhèch, iakhèñ (turk or., يانخور, turk azerb., يانخور).

Tête, k'alla (persan, كلّه).

Sabre, kölidj (turk osm., قليج).

Matin, ertir.

Corde, thanaf (persan, طناب, vulgaire تنف).

Été (saison), thomous (arabe, عوز «juillet»). Parole, ghèp (turk or., گب, گف, mot iranien).

Farine, ün (turk osm., turk or., i).

Chaussure, adik (turk or., اديك «botte on bottine»).

Bossu, oulonkhan.

Pointu, iti, tiz (persan, تيز).

Mauvais, pis (turk or., پیس signiste «gale, maladie de peau»).

Bon, khoou, korkhoun (persan, خوب).

Beau, avadan (turk or., آبادان, آبادان).

Rouge, kizil (turk or., قزل).

Habile, akhlé (turk osm., عقللي).

Fort, zonorli (persan, jet "force").

Propre, tamiz, påk (turk osm., غيز; persan,

Fatigué, khasta, natcha (persan, خسته).

Pourquoi, necha (turk osm., نيچون).

Loin, dach.

Près, khölèi.

Peu, khum (persan, حركم).

Moins, askik (turk osm., اكسك).

Toujours, hamacha (persan, هيشه).

Oui, hîi, hova.

Combien, nètchá (turk or., نبچاغ).

Aujourd'hui, chou-gün (turk osm., بوكون, شوكون).

Je, moi, man (turk, (بري).

Souffrir, aoumaqh (turk or., اغريمق).

Laisser, khoï vermaqh (turk, قوى ويرمك).

Fermer, iupmuqh (cf. turk osm., ياي «forger»; turk or., ياپوشغان «colle, collant, collė»).

Courir, q'khatchmaqh (turk osm., قابحق).

S'arrêter, *iapmaqh* (cf. turk osm., ياي turk or., ياي «colle, collant, collé»).

Regarder, gözlamagh (turk or., كوزلامك observer, guetter du regard»).

Réfléchir, düchmaqh (turk osm., دونتمك «tomber » ; دونتمك « réfléchir »).

Séparer, khalmaqh.

Tourner, khaitmagh, donmagh (turk osm., دونمك).

Chausser, khurm etmagh (persan, گرم; turk osm., اینها).

Promettre, ghèp vermagh (turk osm., ويرمك; turk or., كَب, كَاف).

Tisser, tokhoumagh (turk osm., دوقومق).

Mouiller, öletmagh, işlatmagh (turk osm., أصلاتفق).

Partager, pailamaqh, pölechmaqh (turk osm., پای).

Briser, dôouletmagh.

Montrer, gözkhazmagh (turk or., گوسترمك).

Parler, ghèplémagh (turk or., كُنْ, كَنْ).

Entendre, ghoula khazmaqh (turk osm., «prêter l'oreille»).

Coudre, tikhmaqh (turk osm., حكك).

Dire, ghèp etmaqh (turk or., گف).

Bailler, pahallamagh.

Aiguiser, tiz-etmaqh (persan, تيز; turk osm., ايتهك; turk osm.).

Aiguiser, keskir-etmaqh (turk osm., كسكين).

Causer, ghouroun-etmaqh (persan , المُكُفت وشنود).

Vache, söghör (turk, صيغر).

Monument funéraire, iouzk'ú.

Puant, porz.

Courant d'eau, ak'en (turk or., آتين).

Bronze, djách (turk or., جأس).

TEXTE EN DIALECTE TURKOMAN DE L'ATRÈK.

معلومي بولسب ون اعراب مطلب

بويوبلار اوتنكرا للارسى علوا ليوندي بيوط حوراي در العادة المان ال الحكاعم لنبيط من فيديم فيديم فيديم المناع في المناع بجف بلكان منط

V

DIALECTE ISRAÉLITE DE SIHNEH.

Les colonies juives sont en Perse très nombreuses. Chaque ville possède son quartier israélite. Téhéran, Tabriz, Ispahan, Chirâz renferment les principales. C'est en effet dans les grands centres que les Juifs trouvent le plus de ressources pour leur commerce, qui porte principalement sur les matières précieuses, pierres et métaux, et sur l'argent. Mais ces colonies sont fort mélangées de juifs que le commerce amène de Turquie, du Caucase ou de Mésopotamie. Aussi leurs dialectes sont-ils moins purs que dans les petites villes telles que Hamadan, Nehâvend, Bouroudjird, etc. J'ai choisi le dialecte de Sihneh parce que cette ville se trouvant perdue dans les montagnes, au milieu du Kurdistan, j'avais plus de chances d'y rencontrer un parler mieux conservé que partout ailleurs. Les documents m'ont été fournis par les notables de la colonie, gens relativement assez lettrés.

```
Un, khá (arabe, واحد; pehlevi [sém.], مربع
  hadouk).
Deux, tré (arabe, اثنين); pehlevi [sém.], مرلم
  terîn; chaldéen, תרין terên).
Trois, talhá (arabe, تلاثة; pehlevi [sém.],
 אלאש telatû; chaldéen, תלת tlat).
Quatre, arbá (arabe, اربعة; pehlevi [sém.],
  שלנע arba; chald., ארבע arba'; ass., irbitti).
Cinq, khamchá (arabe, ﷺ; pehlevi [sém.],
  wasya).
Six, ichtō (arabe, ستة; pehlevi [sém.],
  chatâ; chaldéen, מש chet, chit).
Sept, chowâ (arabe, سبعة; pehlevi [sem.],
  யு chibà).
Huit, tomania (arabe, غانية; pehlevi [sem.],
  -UAIN tomanya).
Neuf, itch'há (arabe, تسعة).
Dix, ōsrá (arabe, عشرة; pehlevi [sém.],
  עשר, asryû; chaldéen, עשר 'eser').
```

```
Onze, khésör (arabe, عشر ).
Douze, trésor (de مرابع et عشرة).
Treize, taltásör (arabe, ثلاثة عشر ).
Quatorze, arbásör (arabe, اربعة عشر).
Quinze, khamchásör (arabe, خسخ عشر).
Seize, ichtásör (de عشرة et عشرة).
Dix-sept, chöwásör (de عشرة et عشرة).
Dix-huit, tömûnisör (arabe, څانيټ عشر).
Dix-neuf, itchasör (de تسعة et عشرة).
Vingt, össörî (chaldéen, עשרין 'echrin).
Vingt et un, össr-ou-khá « vingt plus un », pour
   össörî ou kha.
Trente, ťlái (arabe, ثلاثين).
Quarante, arbî (arabe, اربعين).
Cinquante, khamchî (arabe, خسيني).
Soixante, ichtî (chaldéen, שתין sittin).
Soixante-dix, chôî.
Quatre-vingts, t'mânî (arabe, غانين).
Quatre-vingt-dix, itch'èi.
```

Cent, ömma (arabe, مائة; chaldéen, מאה).

Deux cents, tré-me « deux multiplié par cent».

Cinq cents, khamchammé a cinq multiplié par cent».

Mille, alpá (arabe, النف; chaldéen, אלף; chaldéen alap).

Dix mille, söralpé «dix multiplié par mille» (hébreu, עשר־מאה).

Homme, náchá (arabe, pl., ناس nas; assyrien, nisu, nis).

Femme, bukhtá (sumérien, puh abonder, être fécond » [?]).

Enfant, iala (hébreu, עול).

Garçon, zörmöna.

Fille, brata (chaldéen, 72 ber).

Père, tâtá.

Mère, dâkà.

Frère, akhoná (hébreu, אל ah).

Sœur, khâlestá.

Grand-père, tâtá tátá.

Grand'mère, sôti.

Oncle, mâmá (arabe, عم 'amm [?]).

Oncle, lala.

Neveu, börá khôná (araméen, 72 «fils», c'est-à-dire «fils du frère»).

Cousin, bor mâmá.

Cousin, bör lâlá.

Cousine, brâtá mâmá « fille de l'oncle ».

Cousine, brâtá lálá « fille de l'oncle ».

Nièce, brâtá khôná «fille du frère».

Nièce, brôná brôná (de 72, formé sur akhoná).

Tante, amtá (arabe, 'amma).

Beau-père, tâtá bakhtî « père de la femme ».

Belle-mère, khmálí (hébreu, חמות [?]).

Beau-frère, akhona bakhtî « frère de la femme ».

Belle-sœur, khaleska bakhtî «sœur de la femme ».

Belle-sœur, at khonî.

Cheval, sousî (hébreu, DID sous).

Mulet, kôzntá.

MISS. SCIENT. EN PERSE.

Premier, khahoum (chaldeen, קדמי kadmei; pehlevi, fratoum; terminaison oum des num. ord. en persan).

Second, trehoum (persan, כפה; chaldeen, תנין tinian).

Troisième, talhahoum (persan, سيّوم; chald., תליתי telitaï, תליתי telti).

Moitié, p'lghá (hébr., פלג).

Quart, khasserá.

Ane, khmûrá (hébreu, המור humôr; arabe, ہار himar)۔

Bœuf, tôrá (arabe, נתור; araméen, מור).

Vache, tôrtá (féminin araméen de ثور).

Buille, tôrá gamich (persan, کاومیش; arabe, gamous).

Bufflesse, tôrtá gamich.

Chèvre, özzá (hébreu, עו).

Mouton, örbá.

Brebis, göliá (hébreu, איל ?).

Agneau, gölié-rouá.

Chevreuil, ze kéfî (kurde, kefî « de montagne »; persan, کوه).

Cerf, djeirán (turk, جيران).

Lion, cher (persan, شير).

Tigre, báór (persan, ببر).

Chat-tigre, p'leñ (persan, پلنڭ).

Loup, dévá (arabe, حيب dib).

Chacal, tchâkál (persan, شغال chaghâl).

Chien, k'âlbá (arabe, کلب kelb).

Renard, rrévî (persan, روباه).

Lévrier, teñji (persan, تازى).

Ours, hörs (persan, خرس).

Cochon, khözourá (hébreu, חויר hazir).

Lièvre, kaorèchk (persan, خركوش).

Souris, akoubrá (hébren, עכבר 'akbor).

Rat, akoubra démî (démî vient peut-être de l'arabe دم et de l'hébreu ۱۳۳۵ adam « homme, male »).

Chat, k'âtou (arabe, Ed qett).

Chameau, höchtör (persan, الشتر).

Aigle, kâláo komtá (kurde, kala «tête»). Vautour, kchkara (kurde). Faucon, bdss (persan, bdz). Oie, k'âss (turk, قاز). Héron, châhó râbtá (הבה «grand»). Canard, sôné. Perdrix, kakouané. Alouette, mölîtchi. Rossignol, bölböl (persan, بلبل). Coq, káláchér (kurde). Poule, aklélà. Hirondelle, plîsirge (kurde). Chouette, bééné (arabe, boûma). Perdrix grise, perkhantá. Moineau, mölîtchi. Serpent, khîva (arabe, حيّة heyat). Vipère, khîva roua (roua = 27 « grand »). Scorpion, akrap (arabe, عقرب). Araignée, djôla-qara (kurde). Lézard, marmölik (kurde). Fourmi, mörötchá (kurde, mourija; persan, .(مورچه Sangsue, zâlou (persan, زالو). Poisson, nounié (hébreu, noun; assyrien, nunu). Oiscau, p'elawar (kurde, palaourè; persan, (پرنده). Puce, prtáná (hébreu, פרעש par'ich; pl., parichin). Limaçon, tôleltá. Limace, tôleltá zôrtá (hébreu, צעיר «petit»). Grenouille, kourbak'á (turk, قورباغه). Tortue, ktrá. Màle, tchéröptá. Femelle, mdea (kurde; persan, هاده). Poussin, akhlélà zôrtá. Papillon, papoulè (kurde). Moustique, pakhcha (persan, پشه). Mouche, dénövlá. Scarabée, kolaátcha (kurde). Raisin, basîré (arabe, بزر bezr « grain, graine »; cf. hébreu בור bazar «jeter, semer»). Poire, kamèré (arabe, كتنرى koummetra).

```
Peche, chtuoule (persan, شغتالو cheftulou).
Pomme, khamouchtá.
Poire, armôtá (turk, أرمود).
Orange, portokhal (persan, پورتغال).
Prune, haloutché (persan, الوجة).
Abricot, chilâné (kurde, chélâná).
Cerise, gielas (kurde; persan, کیلاس).
Figue, téné (arabe, تين tin; hébreu, תאנה
  teênah).
Olive, zeitoun (arabe, زيتون; hébreu, זיתן;
  zêtan).
Gland, barrou (kurde, börrou, du persan بلوط;
  arabe, بلوط).
Maïs, zourrát (persan, زرّت; arabe, خُرة dou-
  rah).
Amande, chézé.
Noisette, fndk'é (arabe et persan, فندق, du
  grec ωουτικόυ κρόμμυου « noix pontique »).
Melon, kâlaké (kurde, kâlák).
Pastèque, chvîtiá.
Noix, g\hat{o}z\hat{e} (kurde, g\ddot{u}\hat{e}s; arabe, g\circ z).
Concombre, khidré (arabe et persan, خيار).
Coing, aspaglá (arabe, سغرجل safargal).
Arbre, ildná (chaldéen, אילן ilan; hébreu,
  אלון; assyrien, allânu).
Tronc d'arbre, rrouá (hébreu, עב).
Branche, lak'èf.
Feuille, göldief (hébreu, עלה aleh [?]).
Bouton (fleur), khontchef (persan, عنچه « bou-
  ton de fleur »).
Fleur, warde (arabe, ouard).
Peuplier, ilâná khoârá (hébreu, אלון; arabe,
  « peuplier » ).
Saule, khilápá.
Peuplier blanc, djóhar.
Ormeau, narouan (persan, نارون).
Chene, ilâna roura (hébreu, אלון).
Ecorce, sama ilana.
Racine, ak'bèf.
Paille, touna (hébreu, مدر teben; arabe, تبری
   tebn).
Violette, wenaouchá (kurde, wendwchá; persan,
   بنغشه).
Roseau, zèl.
```

Chardon, ktvé zeiré. Ortie, nacha dók. Oignon, p'sölü (arabe, بصل basal). Riz, rrözzu (arabe, j rozz). Bourgeon, zôré-ildná (arabe, خفر zahr « fleur »). Cresson, kawze kroák. Chaux, maklantá. Pierre, képá (chaldéen, כיפא kepa; hébreu, ন্ত kep). Marbre, képé khouartá (arabe, خواری howari «blanc, terre blanche»). Or (métal), déva (arabe, خهب dahab). Argent, sèmά (persan, ω., du grec ἀσημέveiov). Cuivre, rolâná (sumérien, urudu). Fer, asn (kurde, âsèn; persan, اهي). Plomb, sörp (persan, سرب). Bronze, mafrag (persan). Laiton, brindja (persan, برنج). Etain, k'alaï (persan, turc et arabe, قلع; mot d'origine indéterminée). Fonte, flez (persan, فلز). Métal, koulimdikh. Zinc, toutia (arabe, توتيا). Soufre, gougird (persan, کوکرد) Bitume, ghil (persan, قير). Mercure, djîwa (persan, جيوة, arabe, زيبق). Acier, pôlá (kurde; persan, پولاد; arabe, فولاد). Turquoise, pirouzeh (persan, پیروزی, فیروزی). Agathe, aghik (persan, عقيق يماني; arabe, (عقيق). Cornaline, aghik smoktá. Jaspe, iachm (persan, يشم). Nacre, sádáf (arabe, صدف). Ambre jaune, kurābā (persan, كهربا). Grenat, baourtá. Sel, mlkhá (arabe, ملح). Eau, mde (arabe, موية, ماء). Lait, khâlvá (arabe, حليب [Syrie]). Viande, psörá (hébreu, בשר basar). OEuf, bêtá (arabe, بيضة). Miel, douchá (hébreu, רבש debach; passage du b à ou, w, comme dans tous les dialectes kurdes; ou persan دوشاب).

```
Fromage, kouptá (hébreu, גבינה
                                     gebinah;
  arabe, جبنة gibneh).
Ville, dhrá (hébreu, עיר [ʔ]).
Village, mâlá (arabe, مال; passé en kurde
  avec le sens de « maison » ).
Vase, möndîkh.
Muraille, gouzá.
Maison, bélá.
Palais, amártá (arabe, چارة).
Palais, bêlá rouá.
Couteau, kharpaniltá.
Peigne, mözerk'á (arabe, مشق machaqa « pei-
  gner»).
Bêche, bèl (persan, بيل).
Pic, koleñ (persan, كولنك. كولنك).
Scie, harrá (persan, 5).
Bois, sîüé (hébreu, צצ és; arabe, عصا).
Poids, iakouroulá.
Cruche, zôrá (arabe, زير zir «grande jarre»;
  hébreu, סיר sir).
Pot, k'ôk'ά.
Poutre, ilâné « arbre » (hébreu, אלן).
Four, tanourá (persan, تنور; hébreu, مداة;
  assyrien, tinuri).
Fumée, t'enná (hébreu, עשן [ ? ]).
Flamme, bawroulá.
Braise, nourasmok'á.
Cendre, k'tmá (cf. grec καδμεία « résidu, scorie
   d'un métal fondu»).
Panier, subutá (persan, سبک).
 Bassin, háoss (arabe, حوض).
Forêt, ilâne râbá.
Verger, k'armá m'vè (persan, ميوط; arabe,
   karm « vigne » ).
Mors de bride, diâná.
 Crinière, p'rtché.
 Queue, djoutjká.
 Ciel, chom'e (hébreu, שבו sheme; arabe, שבו
   sama).
 Terre, ará, aprá (hébreu; ארצ erets; araméen,
   ארע; hébreu , אפר « poussière »).
 Soleil, ená, ziômá (hébreu, עין «wil [du
   jour]»).
 Nuage, èvá (hébreu, עיב).
```

```
Vent, rrôkhá (arabe, z rih).
                                                  Doigt, z'wôtá (arabe, losba, suivi de la
Tempête, rrôkhá rruptá (בח « grand »).
                                                    terminaison ta du féminin).
Foudre, girmá girm (hébreu, דעם; assyrien,
                                                  Poitrine, sinna (persan, سينه).
                                                  Genou, b'rká (hébreu, אברף berek).
  ragâmu «tonner»).
                                                  Jambe, áklá.
Eclair, trechká.
Tonnerre, k'álú-éva (néo-hébreu, קול עיב «voix
                                                  Pied, mmaitchá (comp. arabe macha
  de nuage»).
                                                     « marcher »).
                                                  Sang, dömmá (arabe, عم dam).
Brouillard, tamou-mejch.
                                                  Peau, m'chká (assyrień, mašku).
Pluie, nökhlá.
Neige, tàlgá (arabe, تلج taly).
                                                  Cuisse, sömt.
Grêle, tögrè (persan, تكوك).
                                                  Bas de la jambe, psèrá áklá.
Glace, iakh (persan, \succeq).
                                                  Fémur, gârmá (hébreu, D71 gerem «os»).
Torrent, lásáma (kurde).
                                                  Tibia, garmá áklá.
Canal, djôgá (kurde; persan, جوی).
                                                  Talon, koltá.
Puits, bîrá (arabe, بير bir).
                                                  Habit , djèlle' (arabe , جل gell « couverture »).
                                                  Coiffure, ksîlá.
Fieuve, tchörîpá.
                                                  Brasero, mañal (arabe, منقل manqal « chauffe-
Rivière, tchám (kurde).
Ruisseau, djogá (persan, جوی).
                                                     rette »).
Désert, dachtá (persan, دشت).
                                                  Plateau du brasero, daôri.
Plaine, orkhá (hébreu, ארה «chemin»).
                                                  Pincettes, makach (de l'arabe مقص magas « ci-
                                                     seaux»).
Montagne, tourá (araméen, כוור).
Colline, tapolka (persan, turk, تبع).
                                                  Cheminée, boyhari (kurde; persan, جغاری; de
Ravin, dårrá (persan, turk, عرة).
                                                     l'arabe bokhar «vapeur, fumée»).
Chemin, orkkhe (hébreu, ארח; assyrien,
                                                  Foyer, p'tàrá.
                                                  Plafond, sakf (de l'arabe wighter saqf).
   urkhu).
                                                  Tapis, furch (arabe, فرش).
Nuit, lélé (arabe, ليلة leīla).
Jour, iòmá (arabe, يوم iaum).
                                                  Chaine, z're' (persan, زنجير).
                                                  Casque, tas klab (طاس).
Tête, rèchu (arabe, رأس rus).
Cràne, germá (cf. arabe gimgimah).
                                                  Poignard, tchákou (kurde; persan, چاتو; turc,
Cerveau, maghzef (persan, مغز).
                                                     .(چاقو
                                                  Sabre, chemchir (persan, تتمشير).
Front, bâbéná.
                                                   Arc, kâmán (persan, مكان).
Cheveux, p'rtchef.
OEil, èné (arabe, عيس 'eïn).
                                                  Flèche, thr (persan, تير).
Oreille, nahalé.
                                                  Carquois, thouá tîr.
Nez, pôká (arabe, فقا faqa «être fendu» [?]).
                                                  Fourreau, touká.
Barbe, t'kntá (arabe, قئ dagn).
                                                  Lame, khârpá (hébreu, חרב ).
Bouche, p'mmá (arabe, فم foumm).
                                                  Lance, rröm (kurde; arabe, رمح).
                                                  Hache, t'aour (kurde; persan, تبر).
Dents, kûkié.
Cou, p'kârtå (araméen, פרקא).
                                                   Massne, gôourz (persan, کرز).
                                                   Bouclier, kalkan (turc, قالغان).
Bras, k'ôlů.
Coude, k'törá.
                                                  Cuirasse, z'ré (kurde; persan, 3).
Main, îlá (hébreu, יד; arabe, yad).
                                                   Fronde, chôltântá.
                                                   Plume, palt (kurde; persan, پر).
Epaule, kapâné (hébreu, אום ketep; duel,
  כתפין ktapain).
                                                   Aile, k'ôlá.
```

Pelote (de fil), top (turk, توپ).

```
Feu, nourá (arabe, نار nar).
Environs, dawr (arabe, 35).
Dieu, èlléha (arabe, الله).
Âme, vie, amör (arabe, ﴿عُرِ).
Poussière, tôss (turk, توز).
Ami, gèndwá.
Chasse, chêkár (persan, شكار).
Travail, hàchtá.
Sable, rrèss.
Tombeau, kórá (arabe, قبر qabr; ou persan
  کور; passage du b à l'\delta).
Lune, sèrá (arabe, chuhr « mois »).
Fruit, mivèdjat (persan, ميوقجات; pl.).
Nom, chömmá (arabe, ism).
Tàche, bōriá (kurde).
Matin, bèk'ata (hébreu, בקר).
Soir, assor (kurde; de l'arabe عصر 'asr « après-
   midi »).
Hiver, estova (arabe, chita).
Printemps, bahar (persan, بهار).
Eté, k'ètâ (araméen, קים).
Automne , páiz (persan , پایخ).
Etoile, khövlá.
Couverture, làéfá (arabe, خان lahaf).
Manteau, dbû (arabe, عبا 'aba).
 Pantalon, chilwâli (persan, شلوار).
Anneau, hálghá (arabe, علقة halqa).
 Bague, sköltá.
 Bracelet, dasvanta (persan, حستبنک).
 Collier, gdloubèñ (persan, کلو بند).
 Bouton, dougme (turk, حوكم ).
 Aire, harman (persan, خرمان).
 Tribulum, tchátchá.
 Passoire, safkon (persan vulgaire,
   .(صافكن
 Épingle, mikh (persan, ميخ).
 Echelle, páindjá (persan, پائين جاي).
 Lampe de terre, chirâtá (persan, چراغ; arabe,
   يراج serâg ).
 Cuiller de bois, kachök (turk, قاشق).
 Berceau, darouchtá.
 Rouet, djárdjárrá.
 Fuseau, doukh (persan, ceb).
```

```
Natte de paille, hassîr (arabe, حصير).
Sol, képé kamtárá.
Trépied, tèlhaklé.
Toit, gâré.
Grenier, homar (kurde; persan, انبار).
Chambre, bélá.
Porte, târá (araméen, תער).
Fenêtre, dödárî.
Terrasse, aïvan (persan, ايوان ciouan «salle
   aérée » ).
Piège, t'alá (kurde).
Etable, tâvéélá [ʔ] (persan, طويات; arabe,
   establ, du latin strabulam).
Cour de maison, hawchá (kurde, haouch, de
   l'arabe حوش hoch).
Fossé, khannák (arabe, خندق).
Mortier (terre), trîná (arabe, طیس tîn «terre,
   boue » [?]).
Argile, trîná záirá.
Escalier, pélékûné (persan, يىتكان).
Panier, sabatá (persan, سبد).
 Corde, özlá.
 Ficelle, khéatá.
 Epine, gazgazaká.
 Charge (fardeau), ta'ná.
 Galop, harôkė (kurde, harrá; de l'arabe جرى
   gera « courir » [?]).
 Toile , görává.
 Tambour, dahol (kurde; persan, حهل).
 Guitare, tamourtá (kurde, tamourá; persan,
   (طنبور).
 Marais, tinõkh rivá.
 Noyau, ktőrá.
 Vinaigre, sirká (turk, سركة).
 Esprit, fantôme, chéélé (arabe, خيال kha-
   yal).
 Chef, náchá rouá.
 Poison, zahr (persan, زهر).
 Famille, bélaw böniá (arabe, bani [?]).
 Cimetière, tâ-hâimè.
 Ruine, tchôl.
 Plage, karákh műé.
 Parfum, bou-i-khoub (persan, بوی خوب).
```

Carre, arb'á târâfé (arabe, اربع اطراف arba' Cercle, gird (persan, کرد). Barque, kachti (persan, کشتی). Vieillard, tkna khwârá (hébreu, וקן). Parole, khabrá (arabe, خبر annoncer, parler »). Respiration, hanasá (arabe, نفس nafasa[?]). Faim, kpinoula. Soif, sahiá (arabe, chahweh). Bec d'oiseau, pôkèf. Poulailler, touká (arabe, قان الدجاج [qan-ed] dagag). Orient, khvèr alât. Occident, khvèr nöchîn. Démon, cheitan (arabe, شيطان). Langue, dialecte, dil, lisan (turk, 35; arabe, السان lisan). Bazar, chouk'á (arabe, سوق souq). Moulin, orkhèl (hébreu, רחים). Blė, zârá (arabe, زرع zera' «semence, culture »). Farine, kamhá (arabe, qamh). Bougie, cham (arabe, شجع). Champ, toukátá nôchî. Nid, touká. Terrier, b'zά. Joug, mátó epk'árá. Charrue, gâvásn. Marteau, tchâkouch (persan, چاکوچ, چاکوش). Écuelle, dáför. Beurre, körè. Graisse, tèrbà. Huile, mchökhá (hébreu, משם «oindre»). Place (endroit), t'kouá. Ongle, t'pré (arabe, ظغر zafr). Chaussure, siâmé. Bas, gouwârê (kurde, güêrâwa). Ceinture, châlkh. Monstache, smèlié (kurde, süelt, séwèl; persan, السبيل). Sourcil, gvènié.

Laine, amrá (araméen, עמר).

européennes).

Coton, k'tâná (arabe, قطی qoton et langues

Soie, awrechm (kurde; persan, ابرينهم). Métier à tisser, patchál (kurde). Navette, mako (kurde; persan, مكو; arabe, (مكوك). Enclume, sönnán (persan سندان). Ciseau, k'aétchî. Lime, môrèt (kurde, môrát; arabe, مبيرد mobred). Aiguille, kh'matá. Tente, tchd'ör (persan, چادر). Pâturage, tchîmen (kurde; persan, , , ,). Troupeau, rrân (kurde; persan, رمه). Berger, chouân (kurde; turk, چوبان; persan, .(شوبان Boulanger, lekhmavalentá (cf. hébreu, סחם « pain »). Forgeron, dsinger (kurde; persan, گھی گر). Laboureur, zurré (arabe, زراع zurrd). Cordonnier, kàoch doz (kurde, kuôch-dörou; persan, کفش دوز). Tailleur, khèát (arabe, خيّاط). Muletier, katartchi (turk, قاطرى). Maçon , bâná (arabe , بنّا). Charbonnier, zokhál zab'nana (persan, J: Fusil, tfeñ (kurde; turk et persan, تغنك). Poudre, barout (persan et turk, باروت; arabe, ابارود). Balle de fusil, ghoulla (persan, گلولغ; arabe, لك kolla). Source, éná (arabe, عين 'eïn). Cruche, tong (persan, تونڭ). Côté, tharaf, touká (arabe, طرف taraf). Pièce, morceau, ktá (arabe, قطعة quta'a). Mariage, katoubá (cf. کتابت kitâbé «écrit, acte»). Manche d'outil, tskhá. Boiteux, béa'klá (hébreu, עקל). Aveugle, bé éné (composé du persan be privatif et de l'arabe عين «œil »). Bossu, kiápá (قبّة qebbah « voûte). Large, patoukhá (hébreu, nno patah « ouvrir, déployer »). Long, ierîkha (hebreu, מרך arek).

Léger, kaloulá (hébreu, קל kal). Lourd, iakourá (hébreu, יקר yakar « être lourd, pesant »). Grand, rrouá (chaldéen, הבח rebah). Petit, zôrá (chaidéen, זעיר za'ir). Gros, övviá (hébreu, עבה 'abah «être gros»; passage du b au vv). Pointu, kharoupá (arabe, حرف harf «tranchant, pic d'une montagne»). Vieux, p'îlá, touká (persan, پير; arabe, عتيق 'atîq). Neuf, taza (persan et turk, تازی). Facile, zou (kurde). Mauvais, khrîvá (kurde, khörao). Bon, 'aïzá (arabe, عزيز « précieux, rare »). Vide, khâli (arabe, خالی). Plein, zmátá. Beau, zárîf (kurde, zèrîf; arabe, ظريف zarif). Rouge, smoká (araméen, סטק). Noir, komá (hébreu, DID hom «être noir»). Blanc, khwârá (arabe, حوارى houari «qui a la peau blanche»). Jaune, zaïrá. Bleu, iérouká (hébreu, ירק iarak «vert»). Vert, reñyâli (persan, رنڭ). Violet, bénáouch (persan, بنغشه). Habile, hochiar (kurde, háchiar). Mou, rakîkhû (arabe جنر rakhou; hébreu, ٦٦ rak «faible»). Dur, rak (kurde). Fort, morèk'öftá (hébreu, מרא mara «être fort, gras »). Amer, marîrá (arabe, 💑 morr). Propre, klívá. Gaté, khèlvá (assyrien, khibu). Gai, áizá (kurde, azá). Triste, khafad-bar (kurde) (arabe, کابت kabat « tristesse »). Malade, nakhochié (persan, ناخون; arabe, nakhach). Si, l'immá (arabe, 🗓 lemma). Alors, o wakht (persan, آنوقت, arabe, وقت).

Sur, près de, sàlmá.

Pour, támá.

En face de, böranbör (persan, برابر).

```
Après, bàrá.
Avant, k'àmé.
Pourquoi, tàmá.
Comment, má (arabe, Lo ma).
Quoi, ma (arabe, low ma).
Dans, lo'á.
Loin, lá'hal (arabe, رحل rahal a partir, s'éloi-
   gner » [?]).
Près, k'arövá (arabe, قريب qarib).
Vers (ad.), t'ouka.
En bas, tèkh (arabe, تحت taht).
·Ainsi, ham.
Quand, limmá (arabe, 🗸 lemma).
Peu, bassôr (composé de be « avec » et de zôra
   « petit »).
Personne, ndchá (hébreu, שגא, arabe, nas;
   assyrien, nisu).
Peut-être que, chàièt (persan. شاید).
Bien, t\hat{o}p (arabe, daib).
Chaque, har (persan, هر).
 Partout, hár touká.
Tout, kwèllé (arabe, كَلَ koullou).
Aussi, askhá.
Toujours, koulé vakht.
Moins, bij bassôr.
Non, ld (arabe, y la).
Oui, làbé.
Droite, rass (kurde; persan, راست).
Gauche, tcháp (kurde; persan, چپ).
Lentement, idwdch (turk, يواش).
Jamais, hargiz (persan, هركز).
Combien, tchk' må.
Assez, mállé (hébreu, mála «remplir»).
Autant que, hár tchk'má.
Aujourd'hui, ö-zîô.
Hier, tömmèl (hébreu, חמול; assyrien, timali.)
Avant-hier, lah'mèl.
Demain, pék'átá.
Après-demain, bá'ró.
Après après-demain, bater bâró.
Cette nuit, lélé (arabe, ليلة leīlut).
Je, moi, âná (arabe, אני ana; hébreu, אני
```

âni; assyrien, anaku).

Tu, toi, ât (arabe, انت anta; hébreu, אתה; assyrien, atta).

Lui, elle, ô (arabe, a houa «lui», & hiïa).

Nous, ákhní (arabe, 🚅 nehnou).

Vous, onié.

lls, elles, önie (arabe, من hom «ils», هي hon «elles»).

Mon, ma, tdídi.

Ton, ta, idídókh.

Son, sa, tdó.

Notre, ididán.

Votre, idonièn.

Leur, mndônié.

Celui-ci, celle-ci, ėà.

Celui-là, celle-là, ôwá.

Qui, mani (arabe, من man).

Cultiver, chaloe (arabe, j zara'[?]).

Achever, trisakh zîrèi.

Elever, naténî.

Abaisser, tekh matoe (arabe, عدت taht).

Acheter, chákolé (cf. hébreu, שקל cheqel « poids, monnaie »).

Vendre, zabôné (aram., כובן).

Louer, idjûré vûlá (arabe, أجارة).

Accepter, kaboul válá (arabe, قبول qaboul).

Recevoir, dövâkà.

Enfoncer, tekh lubólé (arabe, is taht «en bas»).

Se reposer, rahat khîrá (arabe, خير khéïr « bien, bien-être »).

Chanter, mördné (hébreu, רנן, רנה).

Commencer, matoé hachtá (arabe, bada).

Recommencer, mözécha hachtá.

Annoncer, tâlá möroué.

Entourer, dawran dorválá (arabe, عور daouara). Ignorer, lakeïná.

Demander, abôé (hébreu, השבה « vouloir »).

Souffrir, marôé (hébreu, רע).

Prier Dieu, piâmá.

Se lever, slôlá saloé.

Augmenter, k'amawdlá (arabe, 🛵 gamal).

Laisser, mátôūė.

Refuser, léchammôé.

Appeler, sarôkhé (hébreu, אַרה).

Charger, mát andvé.

Chasser, zâlė tourá (hébreu, נול).

Pêcher, nounîé-dvak'á.

Fermer, assôré (hébreu, אסר).

Etre nécessaire, àbôć (hébreu, אבה « vouloir »).

Naître, mõchtôkhé.

Enfanter, khözárá.

Gratifier, bakhchôé (persan , bakhchich).

Servir, hachtaválá.

Embrasser, lágèr göniá.

Contenter, razi valá (hébreu, الام), arabe رأضي).

Retirer, palôte' (hebreu, פלם).

Craindre, mazdôé.

Sentir, marîkhoé (arabe, z rih «parsum»).

Voler, baz mandoć (hébreu, דאה).

Courir, arôké (hébreu, ארח).

Attacher, assôré (hébreu, המכן; assyrien, esêru).

Regarder, mainoe (cf. עין).

Punir, sivé màkhoé.

Réfléchir, hoch válá.

Pousser, bara avoé.

S'arrêter, sam ôkhé.

Se coucher, ier ôkhé.

Separer, párôche (hébreu, פרש).

Enterrer, kourakha válá.

Vider, khâli vâlá (arabe, خلی khala).

Rire, gakhôkiể (cl. hébreu, שחק).

Mentir, douglé vůlá.

Tourner, gètch khálá.

Voyager, variozálá.

Marcher, zálá (hébreu, לול).

Verser, buzôré.

Gémir, márôć.

Attendre, sabr vâlá (arabe, صبر sabr «patience»).

Blesser, zakhm válá.

Approcher, kharvá (arabe, قرب qarouba «être près de»).

S'approcher, kharvá iå.

Prendre, muskôré (arabe, مسك musuk).

Consolider, kâim vâlá (arabe, قايم qaim «qui se tient debout»).

Bâtir, tarrôsé.

```
Emballer, tâná assôré.
Plonger, sakhôć (hebreu, nw).
Nager, zálá máé.
Briller, chôlá vâlá.
Éclairer, böourá válá (hébreu, בער).
Éteindre, giâná válá.
Trembler, riâtá (hébreu, רעש).
Manquer de, bassor vâlá.
Effrayer, mazdôé.
Danser, rak'ôlé (hébreu, רקד).
Blamer, moutchiári válá.
Mélanger, pkhölé davoé.
Cacher, tachôé.
Promettre, vagha hîvèi.
Accompagner, pkhölé zîlé.
Comprendre, alôvé (hébreu, אלף).
Se souvenir, hoch vålá.
Se tuer, kátôlė (arabe, قتل qatal « tuer »).
Tisser, tarôsé.
Teindre, reñg-vâlá.
Monter, lahèl-zálá.
Descendre, tekh-iá (arabe, تحت taht « en bas »).
Filer, patôlė (hébreu, פתיל).
Sécher, viáchá (hébreu, יבש).
Mouiller, mátő-rôc (même racine que madidus
 latin; hébreu, רוה).
Labourer, zèrá-válá (arabe, zi zera' « cul-
   tiver »).
 Nicher, làné-vâlá (hébreu, לֹלִי).
 Choisir, natoué.
 Eternuer, tápôlé.
 Cracher, töv-vàlá (persan, تف toff).
 Se moucher, pôká-masroué.
 Tousser, chakôle (arabe, سعل sa'al).
 Transpirer, arakh válá (arabe , عرق arag « suer »).
 Geler, iakh válá.
 Chauffer, möchkhône (arabe, we sakhan).
 Bouillir, mördókhé.
 Pourrir, möspôsé.
 Fumer la terre, k'ftû avoë.
 Planter, matvôé.
 Arracher, tchakôé.
 Serrer, massôré (hébreu, אסר).
 Partager, parôché (arabe, فرق faraq « séparer »;
```

```
Manger, khálá (arabe, كل akala).
Arriver, motièi (hébreu, אחה).
Mordre, guz dövákhá (hébreu, 12; assyrien,
  gaşdşu).
Trancher, k'atôé (arabe, قطع qata' « couper »).
Battre, makhoé.
Plier, djiá válá (arabe, طوى taoua [?]).
Trouver, takh'oć.
Montrer, makhvoe (hebreu, חוה).
Laver, khálôlé (arabe, شلل chellal).
Chercher, tákhoé.
Croitre, rroud kzîrd.
Allumer, malkoé (arabe, علق 'aluq).
Fuir, árôkhé (arabe, clarabe, s'en aller»).
Brûler, mak'ôlé (hébreu, קלה).
Semer, chaloc.
Avoir, hîtoe (araméen , איתי).
Vouloir, ábôé (hébreu, אבה).
Mourir, miâlá (hébreu, מות).
Parler, khabrá hákôć (arabe, خبر khabar « dire,
   annoncer»).
 Venir, hiá (arabe, جاء gâa).
 Cuire, bachôlé (hébreu, בשל).
 Apporter, mîa.
 Faire, vâlà (hébreu, פעל).
 Entendre, chámôć (arabe, عصد sama').
 Lancer, chôlatá.
 Dévorer, haiá khálá (arabe, كل akala «man-
    ger»).
 Etre, avod (hébreu, הוה).
 Sauter, parôkhé (arabe, gray «se réjouir,
    danser»).
 Cueillir, tchakhôé.
 Savoir, álôvé (hébreu, אלף).
 Coudre, khiátá (arabe, خيط kheit).
 Voir, közara (arabe, قشع qacha'?).
 Aller, zâlå (hébreu, נול).
 Briser, tōvârá (hébreu, שבר).
 Creuser, tchákôé.
 Fondre, máć válá (arabe, ماء « eau »).
 Pleurer, bakhôć (arabe, فيك baka).
 Prendre, dövâk'á (hébreu, רבק).
 Ouvrir, houlévá.
                                     41
```

hebreu, פרש).

Dire, mârá (hébreu, אתר).

Finir, tamâm khazôré (arabe, tamam « complet, achevé »).

macha « mar- مشی , Remuer, machichoe (arabe cher»).

Tomber, lap'ôlé (hébreu, נפל). Fatiguer, djé-hîá (hébreu, יגע).

Pétrir, chiâlá.

Se noyer, maskôré.

Bailler, khafat khâlá.

Rèver, chōnnà khazoé (hébreu, שנה, שנה).

Carder, sèrok'é (arabe, سرح serah; araméen, שרק).

Forger, asèn-diaka.

Aiguiser, makhrô-pé (cf. arabe, حوف haraf « rendre pointu, effilé »).

CONJUGAISON DES VERBES.

Verbe « être » (chaldéen , הוה houh , הוא houa).

Sing. 1. aná hèná, je suis.

2. at het,

3. oich hàé,

Plur. 1. Akhnich hît,

2. akhtouch hit,

3. ônièj hît.

Sing. 1. aná dôköieli, j'étais.

2. atchi dôkaielo,

6j dôkaiélé,

Plur. 1. åkhni dôkaielèn,

2. åkhtouj dôkaielahou,

3. ônièj dôkaielou.

Sing. 1. aná-gvèná-kharná, je serai.

2. Atchi-güèt-kházrèt,

3. ôdj-g'bé-khâhör,

Plur. 1. akhnij-g'bé-kharèkh,

2. åkhtouj-g'bétou-khârétou,

3. ôniedj-g'ben-kharî.

Sing. 1. âná vélî, j'avais été.

2. Atchi velô,

3. ôdj vélé,

Plur. 1. akhnij hit'vá,

2. Akhtouj hit'vá,

3. ôniétj hiť vá.

khiri, étant; khödîr, ayant été.

VERBE « avoir ».

Sing. 1. âna hittî, j'ai.

2. Atchi hittó,

3. őj hitté,

Plur. 1. Akhnich hitten,

2. åkhtouch hittokh,

3. ônièj hittou.

Sing. 1. ana hitvalî, j'avais.

2. atchi hitvaló,

3. oj hitválé,

Plur. 1. åkhnich hitvålen,

2. Akhtouch hitvâlokh,

3. onièj hitvalou.

Sing. 1. ânà k'bé hâvélî, j'aurai.

2. Atchi adgüé haveló,

3. ôj g'bê hâvêlê,

Plur. 1. åkhnich g'bé havélán,

2. Akhtouch g'be haveldou,

3. ônièj g'bé hâvélou.

Sing. 1. ana hît valî, j'avais eu.

2. atchi hadît valo,

3. ôj hít válé,

Plur. 1. åkhnich hit vålen,

2. åkhtouch hit välokh,

3. ônièj hất vâlou.

hîtou, ayant; hît, ayant eu.

Exemple: J'ai tué un sanglier, âná kha khôzourá k tollî.

TABLE DES MATIÈRES.

Avant-propos			ges. VII
PREFACE:	••••		XIII
I KDIMI		E PARTIE. s kurdes.	
Avertissement	1	II. HISTOIRE DES SONS USITÉS DANS LES DIALECTES KURDES. (Suite.)	
Dialecte moukri	1		_ 5
Dialecte gerrousi	2	Consonnes	25 - 0
Dialecte yézidi de Bayazet (Turquie)	2 3	Faucales	26
Dialecte silméhi	_	Gutturales	27
Dialecte kirmanchahani	3	· Dentales	28
Dialecte awromani	3	Labiales	30
Dialecte djâli	3	Semi-voyelles	31
Dialecte ridjabi	.	Nasales	32
Dialecte soléimanyéi	4	Sifflantes	32
Dialecte laki	4	Chuintantes	33
Dialecte khodjavendi	4	2. Correspondance et modification dans	
Notations employées au cours de ce mémoire		les dialectes kurdes de la Perse	33
pour désigner les divers dialectes kurdes.	7	Voyelles	3/
		Consonnes	38
I. Des éléments des mots.		Faucales	38
Des sons	8	Gutturales	40
Voyelles	9	Dentales	40
Consonnes	14	Labiales	4:
Faucales	14	Semi-voyelles	43
Gutturales	14	Nasales	44
Dentales	16	Simantes	4:
Labiales	17	Chuintantes	4
Semi-voyelles	17	3. Diphtongues	4
Nasales	19	4. De la transcription des sons kurdes	5
Sifflantes	20	Transcription orientale	5
Chuintantes	2 1	Transcription scientifique euro-	
		péenne	5
II. Histoire des sons usités dans les dialectes kurdes.		III. Substantif	5
1. Correspondance et modification dans		1. Formation du pluriel	5
les langues étrangères au Kur-		2. Déclinaison	6
distan	22	Nominatif singulier	6
Voyelles	23	Nominatif pluriel	6

W.	SUBSTANTIF. (Suite.)	1	VII. DES NOMS KURDES ET DE LEUR ORIGINE.	
	Vocatif	65	(Suite.)	
	Génitif	66	19. Végétaux, parties des végétaux	130
	Datif	66	20. Arbres et végétaux divers	131
	Accusatif	67	21. Fruits	132
	Ablatif	68	22. Parties du corps humain	134
	Locatif	69	23. Attributs humains	136
	Étude comparative	წე	24. Maladies	137
	Ettiae comparative	Oŋ		
IV.	Adjectif	72	25. Adjectifs se rapportant à l'homme. 26. La famille, les relations de pa-	137
- , .		' {	renté	138
V.	Pronoms	75	27. Armes	140
	1. Pronoms personnels et désinences		28. Costume, toilette	141
	personnelles dans les verbes	75	29. Harnachement du cheval	143
	Singulier	75	30. La vie nomade	143
	Pluriel	76	31. La vie sédentaire	144
	Désinences personnelles dans	70	32. Maison, ville, village	146
	les langues indo-euro-		33. Mobilier de la maison	147
	péennes	50	34. Travail	148
	Forme kurde archaïque	79 83		
	Verbes composés	86	35. Tissage, couture	149
	2. Pronoms possessifs	100	38. Métiers, professions	149 150
		101	·	150
	3. Pronoms interrogatifs	101	39. Religions, croyances	151
	5. Pronoms indéfinis	101	40. Musique	101
	J. I ronoms indennis	102	VIII. Du verbe.	
VI.	Noms de nombres	103	VIII. DO VERBE.	
,			1. Observations sur les flexions du	
	1. Numératifs cardinaux	103	verbe	152
	2. Numératifs ordinaux	106	Infinitif	155
			Présent et futur	156
111	. Des noms kurdes et de leur origine	109	Temps passés	161
	1. Notions astronomiques	110	Imparfait	161
	2. Notions météorologiques	111	Prétérit	ι65
	3. Le jour	112	Prétérit composé	166
	4. Notion du temps	113	Plus-que-parfait	167
	5. Saisons	113	Conditionnel	168
	6. Les éléments, le seu	114	Subjonctif	169
	7. L'eau	114	Impératif	ւ 6ց
	8. Notion de l'espace	115	Participes	171
	9. Relief du sol, marais, forêts	116	Participe passé	171
	10. Orientation	117	Participe passé antérieur	172
	11. Les couleurs	117	2. Liste des verhes kurdes rangés sui-	
	12. Poids et mesures	118	vant l'ordre de leurs correspon-	
	13. Substances minérales	118	dants persans	172
	14. Métaux	119	Lettre J	172
	15. Animaux	122	٠	174
	Mammiferes	123	پپ	176
	16. Oiseaux	125	<u> </u>	177
	Oiseaux sauvages	125	Ę	178
	17. Animaux divers : Reptiles, insectes,		<u> </u>	178
	mollusques, etc	ι 26	z	179
	18 Animany domestiques	128	Ž	170

TABLE	DES	MATIÈRES.	325
VIII. DU VERBE. (Suite.)		VIII. Du verbe. (Suite.)	
لولاده ع	180 182 184 184 185 185 186 186 186 186	Lettre J	189 189 189 190 190 191
T) T7 T7 T7		7	
		E PARTIE.	
LANGUES ET DIALI	ECTES	DU NORD DE LA PERSE.	
Avertissement	195	II. DIALECTES TÂLYCHES. (Suite.)	
1. Dialectes mazandérânis et ghilékis	199	2. Dialecte tâlyche de Kergân-Roud Contes en lenkorâni (tâlyche)	281 282
Vocabulaires des dialectes de Rehneh, de Barfrouch, de Semnon, d'Amol, de Kélarsak, de Tünékaboun et de Koudjour, pour le mazandérâni, et de ceux de Recht et de Minarè-Bazar, pour le ghiléki	0-243 242 242 243 244 246 245 246 247	III. DIALECTES DARY, KHODJAVEÑDI, BENGÉCHI, DJOUGI, GOOUDARI. 1. Dialecte dary de Téhéran Exemples de déclinaisons Exemples de conjugaisons 2. Dialecte khodjaveñdi Exemples grammaticaux 3. Dialecte bengéchi (langue des Afghans d'Astérabâd) 4. Dialecte djougi (relevé à Astérabâd)	288 291 291 292 298 299 304 306
Légendes sur la ville d'Amol (en mazan- dérâni de Barfrouch)	248	IV. Dialecte turkoman de l'Atrèk	308
Légendes sur le Mazandérân et Barfrouch (en mazandéràni de Barfrouch) II. DIALECTES TÂLYCHES	252 261	Turkoman de Tokhmakh (steppe persane de l'Atrèk) Texte en dialecte turkoman de l'Atrèk.	308 310
1. Dialecte tâlyche de Lenkorân Exemples de conjugaison des verbes	280 280	V. DIALECTE ISRAÉLITE DE SIHNEH	323
		Conjugaison des verbes	

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR 28, RUE BONAPARTE, VIE

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS
MONOTOR DE LA MOTTO ATUAN EN DEDER
MÉMOIRES DE LA DÉLÉGATION EN PERSE
PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE J. DE MORGAN, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
Tome I. Fouilles à Suse en 1897-1898 et 1898-1899, par J. de Morgan G. Lampre et G. Jacquier. In-4°, planches en heliogravure et en chromotypo graphie
J. DE MORGAN
MISSION SCIENTIFIQUE EN PERSE 1889-1891
Vol. I et II. Études géographiques, par J. de Morgan. Tome I. In-4°, nombreuses planches et ligures
Vol. V. Études linguistiques, par J. de Morgan. 1º partie : Dialectes Kurdes. Langues et dialectes du Nord de la Perse In-4º, cartes
LA DÉLÉGATION EN PERSE du ministère de l'instruction publique

1897 à 1902